LE RECAP' DE LA SAISON NFL 2020-2021

Par P.G. pour

Table des matières

INTRODUCTION **4**

1 Les Trophées en Bois **11**
1.1 Jacksonville Jaguars (4e AFC South / 1-15) 12
1.2 New York Jets (4e AFC East / 2-14) 26
1.3 Houston Texans (3e AFC South / 4-12) 40
1.4 Atlanta Falcons (4e NFC South / 4-12) 54

2 Les Trophées en Plomb **68**
2.1 Cincinnati Bengals (4e AFC North / 4-11-1) 69
2.2 Philadelphia Eagles (4e NFC East / 4-11-1) 83
2.3 Detroit Lions (4e NFC North / 5-11) 98
2.4 Carolina Panthers (3e NFC South / 5-11) 113
2.5 Denver Broncos (4e AFC West / 5-11) 128

3 Les Trophées en Fer **143**
3.1 Dallas Cowboys (3e NFC East / 6-10) 144
3.2 New York Giants (2e NFC East / 6-10) 159
3.3 San Francisco 49ers (4e NFC West / 6-10) 174
3.4 Los Angeles Chargers (3e AFC West / 7-9) 189
3.5 Minnesota Vikings (3e NFC North / 7-9) 204
3.6 New England Patriots (3e AFC East / 7-9) 219

4 Les Trophées en Bronze **234**
4.1 Arizona Cardinals (3e NFC West / 8-8) 235
4.2 Las Vegas Raiders (2e AFC West / 8-8) 250
4.3 Miami Dolphins (2e AFC East / 10-6) 265

5 Les Trophées en Argent **280**
5.1 Washington Football Team (1er NFC East / 7-9 / 0-1) 281
5.2 Chicago Bears (2e NFC North / 8-8 / 0-1) 296
5.3 Indianapolis Colts (2e AFC South / 11-5 / 0-1) 311
5.4 Tennessee Titans (1er AFC South / 11-5 / 0-1) 326
5.5 Seattle Seahawks (1er NFC West / 12-4 / 0-1) 341
5.6 Pittsburgh Steelers (1er AFC North / 12-4 / 0-1) 356

6 Les Trophées en Or **371**
6.1 Los Angeles Rams (2e NFC West / 10-6 / 1-1) 372
6.2 Cleveland Browns (3e AFC North / 11-5 / 1-1) 387
6.3 Baltimore Ravens (2e AFC North / 11-5 / 1-1) 402
6.4 New Orleans Saints (1er NFC South / 12-4 / 1-1) 417

7 Les Trophées en Diamant **432**
7.1 Green Bay Packers (1er NFC North / 13-3 / 1-1) 433
7.2 Buffalo Bills (1er AFC East / 13-3 / 2-1) 448

8 Les Trophées en Platine **464**
8.1 Kansas City Chiefs (1er AFC West / 14-2 / 2-1) 465
8.2 Tampa Bay Buccaneers (2e NFC South / 11-5 / 4-0) 480

INTRODUCTION

A la place du *NFL Honors Show* qui a lieu la veille du Super Bowl, Latest présente donc les *NFL Team Honors III*, où chaque club décerne ses trophées en interne pour la saison ! Bon, en fait on s'en charge pour eux, vu qu'ils sont actuellement tous partis en vacances, et on en profite pour "récompenser" aussi les plus mauvais.

Les prix décernés sont :

Récompensant le meilleur joueur de l'équipe.

Récompensant le joueur de l'équipe le plus efficace et dont on ne parle pas assez.

Récompensant le meilleur joueur offensif de l'équipe.

Récompensant le meilleur joueur défensif de l'équipe.

Récompensant le meilleur rookie de l'équipe.

”Récompensant” la personne ayant fait le plus de tort à l'équipe. La définition de ”tort” peut être multiple : quelqu'un qui n'a pas du tout donné satisfaction, un gros *bust* confirmé, un joueur qui a connu une saison étonnamment mauvaise, un coach aux fraises, un dirigeant ayant pris de mauvaises décisions, et parfois cela peut servir de deuxième *Worst Unit Of The Year*...

Récompensant la meilleure unité de l'équipe. Unité peut aussi bien vouloir dire une unité classique (comme la ligne offensive, les Linebackers, les receveurs, etc) comme un secteur de jeu particulier (le jeu aérien, le pass-rush, etc).

”Récompensant” la pire unité de l'équipe.

L'ancien *Kuro FA Award Of The Year*, récompensant la meilleure acquisition en *Free Agency* de l'équipe. Il est possible que cela dépasse du strict cadre de la FA pour englober toute l'intersaison.

”Récompensant” la pire signature en *Free Agency* de l'équipe.

Récompensant le meilleur moment de la saison de l'équipe. En général, cela représente un match ou une série de matchs.

”Récompensant” le pire moment de la saison de l'équipe.

Et maintenant, que la cérémonie commence... après un petit message de votre *tour guide* !

Présentation d'une cérémonie

Le *Season Review* démarre par un entête afin de placer le contexte ; suivent le nom de l'équipe, son classement de division et ses bilans en saison régulière ainsi qu'en playoffs (si playoffs il y a eu).

Les prévisions de Madame Soleil

Pour plus d'authenticité, elles sont écrites avant le début de la saison ; vous reconnaîtrez peut-être les *Season Previews* (les "4 à la suite") et vous pourrez vous ébahir de notre prescience... ou vous foutre de notre tronche, au choix.

La saison

Un récapitulatif de la saison sous forme de tableau, chaque ligne étant colorée selon le résultat du match :

Victoire
Défaite
Match Nul
Bye Week

Les lettres utilisées dans la colonne "Détails" sont explicitées dans la section suivante.

Le bilan de saison régulière

Ou plutôt, ”les bilans” de la saison régulière, découpés par différents critères et présentés eux aussi dans leur petit tableau personnel ; certains font référence aux lettres de la colonne ”Détails” du tableau précédent.

Là aussi, chacun est coloré, mais la légende est un peu différente et fait référence au ratio victoires/défaites :

Parfait : Bilan = 1.000
Très positif : 0.650 <= Bilan < 1.000
Positif : 0.500 < Bilan < 0.650
Équilibré : Bilan = 0.500
Négatif : 0.350 <= Bilan < 0.500
Très négatif : 0.000 < Bilan < 0.350
Nul : Bilan = 0.000

Les lettres utilisés dans la colonne ”Détails” du calendrier s’expliquent d’elles-mêmes, sauf le **bilan en dernier quart-temps** qui inclut quatre valeurs - W, L, TT et TL :

- *W = Wins* : le nombre de victoires acquises en dernier quart-temps (l’équipe l’a emporté en étant menée ou à égalité au début de la dernière période).
- *L = Losses* : le nombre de défaites concédées en dernier quart-temps (l’équipe a perdu en menant ou étant à égalité au début de la dernière période).
- *TT = Ties Trailing* : le nombre de prolongations arrachées à l’adversaire (l’équipe est allée en prolongations après avoir été menée au début de la dernière période).
- *TL = Ties Leading* : le nombre de prolongations concédées à l’adversaire (l’équipe est allée en prolongations après avoir mené au début de la dernière période).

La réalité

La remise des récompenses (enfin !). Encore une fois, un tableau s'incruste dans l'histoire avec les statistiques principales de l'équipe et leurs rangs dans la NFL : elles sont divisées en "Attaque", "Défense", "Équipes Spéciales", "Autres" et une "Extra Stat" propre à l'équipe qui peut être intéressante.

Attention, les stats sont divisées entre "équipe" et "adversaires" : par exemple, dans la colonne "équipe", on va avoir les TDs marqués en attaque et les sacks réussis en défense ; l'équivalent dans la colonne "adversaire" sera donc les TDs encaissés en défense et les sacks concédés en attaque.

Le code couleur des stats est presque le même que pour les bilans et se base cette fois sur le rang :

Top NFL
Excellent (1er quartile hors top)
Bon (2e quartile)
Mauvais (3e quartile)
Très mauvais (4e quartile hors pire marque)
Pire marque

Les statistiques sont celles de la saison régulière, playoffs non inclus, sauf indication contraire. Elles proviennent de NFL, ESPN, FOX, TeamRankings, FootballDB, FootballOutsiders, et quelques-unes compilées par LatestHuddle.

Voici la significations de certains termes spécifiques :

- ***Air yards* et *YAC*** : le premier terme représente les yards parcourus par la balle en l'air, et le deuxième terme représente les yards gagnés par le receveur après la réception. Exemple : la ligne de scrimmage est sur les 20 yards, le receveur attrape la balle sur les 40 yards et court jusqu'aux 50 yards.
  - ◇ Le QB et le receveur sont crédités de 30 yards (de 20 à 50) ;
  - ◇ Le QB est crédité de 20 air yards (de 20 à 40) ;
  - ◇ Le receveur est crédité de 10 YAC (de 40 à 50).
- ***Pick-6*** : une interception d'un défenseur (INT) remonté jusqu'au touchdown ;

- ***QB Hit*** : un défenseur entre en contact avec le Quarterback au moment ou peu après la passe, une autre manière d'influencer l'action ;
- **Pressions** : sacks + QB Hits, l'impact véritable d'un pass-rusher ;
- ***Run stuff*** : un défenseur plaque un coureur pour une perte de terrain ;
- **Plaquages à perte** : *run stuffs* + sacks ;
- **Les Ratings** :
  - ◇ **QB Rating** : le QB Rating (tel que défini par la ligue) qui calcule l'efficacité d'un passeur via les passes complétées, passes tentées, touchdowns et interceptions ;
  - ◇ **Target Rating** : le QB Rating qui calcule l'efficacité des passeurs d'une équipe vers une cible particulière (WR, TE, coureurs) ;
  - ◇ **Cover Rating** : le QB Rating qui calcule l'efficacité des passeurs adverses contre l'ensemble de la couverture d'une équipe, ou contre un défenseur en particulier.
- ***Big play*** : une action offensive (passe ou course) de 20+ yards.
- ***Homerun*** : une action offensive (passe ou course) de 40+ yards ; les *homeruns* sont donc inclus dans les *big plays*.
- **Situation de *Goal-To-Go*** : 1st & Goal, 2nd & Goal, 3rd & Goal et 4th & Goal ; les actions où on s'attend à ce que l'équipe marque.

Le futur

Cette section liste le calendrier de la prochaine saison, coloré selon les résultats de l'adversaire l'année précédente. Voici le code couleur correspondant :

Champion NFL
Champion de division
Qualifié en playoffs via Wild Card
Bilan positif
Bilan équilibré
Bilan négatif
Bilan nul

Il y a quelques statistiques, et parmi elles se trouvent certaines qui méritent précision.

- La **distance totale théorique de voyage** est la somme des distances de stade à stade pour tous les matchs d'une équipe à l'extérieur. Elle est "théorique" car elle ne prend pas en compte un possible hébergement à l'extérieur s'il y a une série de matchs dans les environs ; c'est plus un ordre de grandeur.
- Les **JNR** (la dernière colonne du tableau) sont **les jours nets de repos**, c'est-à-dire le nombre de jours de repos en plus et en moins par rapport à l'adversaire entre le match précédent et celui-ci. Exemple :
  - ◇ A joue le jeudi de la Week 10, B le dimanche de la Week 10.
  - ◇ A rencontre B le dimanche de la Week 11.
  - ◇ De fait, A possède +3 jours nets de repos (JNR) par rapport à B, son adversaire de Week 11 (vendredi + samedi + dimanche).
  - ◇ B a donc -3 jours nets de repos (JNR) par rapport à A, son adversaire de Week 11.
- Le **total de jours nets de repos entre les matchs** est donc la somme des JNR sur tout le calendrier. Si vous avez une différence positive, cela veut dire que vous aurez au total plus de jours de repos que vos adversaires avant vos rencontres directes ; c'est évidemment une tendance globale plus que la vérité d'une semaine donnée (surtout que certains matchs peuvent être décalés au samedi tard dans la saison).

Chapitre 1

Les Trophées en Bois

Parce que vous pensiez que les trophées seraient tous en or ? Que nenni, ils sont en fonction du niveau de l'équipe cette saison. Et logiquement, on commence avec les trophées en bois pour les équipes en... bois. Entre les deux qui ont terminé leur dégringolade dans le cratère (Jacksonville et Atlanta), ceux qui n'en sont jamais vraiment sortis (les Jets) et ceux qui l'ont creusé eux-mêmes (devinez), il y en a pour tout le monde.

1.1 Jacksonville Jaguars (4e AFC South / 1-15)

Une victoire en trompe-l'oeil

Sur les dix dernières années, Jacksonville est la pire équipe de la ligue avec 4.4 victoires de moyenne, même derrière Cleveland. La saison 2017 était bel et bien un mirage qui a fini par coûter la place de **Doug Marrone**, et les Jags ont réussi l'exploit de passer d'une finale de conférence à une saison avec une victoire en trois ans. Dans leur malheur, les floridiens ont quand même récupéré le #1 de la draft, mais ils vont surtout devoir démontrer qu'ils sont capables de construire autour de manière pérenne.

À lire en s'apprêtant à accueillir un tigre chez les Jaguars.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Les oubliés de l'AFC South la saison dernière aimeraient bien ne plus l'être, mais étant donné le ménage forcé qui continuait de faire muer le Shadguar ayant participé à la finale AFC 2017, la franchise devait repartir avec un effectif qui ferait partie des plus jeunes en NFL, avec plusieurs postes sujets à questionnement.

Le premier était la progression du *sophomore* Quarterback **Gardner Minshew II** qui avait eu des hauts et des bas pendant sa prise de pouvoir la saison dernière ; il avait créé des choses à partir de rien mais avait aussi commis plusieurs fumbles (majoritairement récupérés). Le jeu aérien était plus "fun" avec lui qu'avec **Blake Bortles** ou **Nick Foles**, mais il ne fallait pas que cela soit trop *boom or bust* : le nouveau Coordinateur Offensif **Jay Gruden** devait rendre Minshew plus efficace sans pour autant dénaturer son style. Pour cela, il serait sympathique de ne pas lui demander de bouger autant en améliorant sa protection, mais la ligne offensive revenait telle quelle avec son inconstance - **Cam Robinson** et **A.J. Cann** - ses pénalités - **Jawaan Taylor** - ou ses éléments solides - **Andrew Norwell** et **Brandon Linder**.

D'autant plus que la mue citée en introduction avait aussi fait des victimes du côté offensif : **Leonard Fournette** avait été libéré ; l'ex-Washington **Chris Thompson** se retrouvait à la "tête" d'un groupe de coureurs jeune et inexpérimenté. Il devait être moins utilisé, Gruden aimant l'équilibre offensif, mais il devait quand même faire le boulot. Côté aérien, le Quarterback aurait encore **D.J. Chark** qui avait explosé la saison passée, bien assisté par le dragster **Chris Conley** ; le duo attendait une meilleure production derrière lui, donc à **Dede Westbrook**, **Keelan Cole** et au deuxième tour **Laviska Shenault Jr.** de trouver les espaces pour se démarquer. La signature de l'ex-Bengal Tight End **Tyler Eifert** était plutôt bien vue pour renforcer un poste délaissé depuis un moment... s'il évitait les blessures, tout comme **James O'Shaughnessy**.

Si l'attaque avait vu une passation de pouvoir attendue, la défense avait pris des éclats qui l'étaient moins (attendus), et les principaux étaient concentrés sur la même unité. La perte du capitaine de la ligne défensive, **Calais Campbell**, aurait forcément des impacts sur le groupe ; si l'équipe avait réagi avec les signatures de l'ex-Eagle **Timmy Jernigan**, de l'ex-Seahawk **Al Woods** et de l'ex-Cardinal **Rodney Gunter**, ces deux derniers ne participeraient pas (respectivement pour retrait COVID et retraite suite à un problème cardiaque). **Taven Bryan** ne pouvait plus vraiment se cacher et devait continuer sa progression entrevue aux côtés d'**Abry Jones** et du troisième tour **Davon Hamilton**. L'autre éclat était le mélodrame de l'échange du Defensive End **Yannick Ngakoue** qui mettait une pression supplémentaire sur le pass-rush : **Josh Allen** avait fait une première saison retentissante et **Duwane Smoot** avait été un bon assistant, mais cela restait un duo inexpérimenté en tant que titulaire. C'était

pour cela qu'on pouvait probablement compter sur un schéma défensif bien plus hybride entre 4-3 et 3-4 pour utiliser le premier tour **K'Lavon Chaisson** dans ce registre.

L'absence du Linebacker **Telvin Smith** avait été criante dans l'unité la saison passée : l'organisation était allée chercher l'ex-Brown **Joe Schobert**, le couteau suisse au coeur de la défense ; il devait être une vraie bouée de sauvetage pour **Myles Jack** qui n'aurait plus à courir partout comme un poulet sans tête. Restaient les problèmes d'arrière-garde : le duo de Safeties **Ronnie Harrison - Jarrod Wilson** avait fait du bon travail mais le premier avait été échangé à Cleveland, et c'était "devant eux" que cela avait été largement insuffisant ; l'équipe avait drafté l'autre premier tour, **C.J. Henderson**, pour rejoindre **D.J. Hayden** et **Tre Herndon** afin d'offrir un groupe plus solide. Ils devaient prendre exemple sur les botteurs : le duo **Josh Lambo - Logan Cooke** rempilait et devait encore être une force cette année.

Le Shadguar démarrait en retrait des trois autres candidats dans la division, et rien de ce qui s'était passé pendant l'intersaison ne changeait cela. Le ménage continuait, les jeunes devaient absolument produire vite pour redresser l'équipe et lui permettre de se battre ; cela incluait Minshew qui avait évidemment la plus grosse charge à porter. Le calendrier n'allait pas être facile avec beaucoup de déplacements compliqués... égaler le bilan de l'année dernière pouvait paraître comme une déception, mais au final, ce n'était pas si mal.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Indianapolis**	W	27-20	1-0	dwpo/W
2	@	**Tennessee** (1-0)	L	30-33	1-1	dwpo
3	vs.	**Miami** (0-2)	L	13-31	1-2	cw
4	@	**Cincinnati** (0-2-1)	L	25-33	1-3	co
5	@	**Houston** (0-4)	L	14-30	1-4	d
6	vs.	**Detroit** (1-3)	L	16-34	1-5	-
7	@	**LA Chargers** (1-4)	L	29-39	1-6	c
8		**BYE**				
9	vs.	**Houston** (1-6)	L	25-27	1-7	do
10	@	**Green Bay** (6-2)	L	20-24	1-8	wpo/L
11	vs.	**Pittsburgh** (9-0)	L	3-27	1-9	cwp
12	vs.	**Cleveland** (7-3)	L	25-27	1-10	cwpo
13	@	**Minnesota** (5-6)	L	24-27 (OT)	1-11	o/TT
14	vs.	**Tennessee** (8-4)	L	10-31	1-12	dwp
15	@	**Baltimore** (8-5)	L	14-40	1-13	cwp
16	vs.	**Chicago** (7-7)	L	17-41	1-14	p
17	@	**Indianapolis** (10-5)	L	14-28	1-15	dwp

Le bilan

Global	Bilans
Global	1-15
Demi-saison	1-7 | **0-8**
Quart-saison	1-3 | **0-4** | **0-4** | **0-4**
Détail	**Bilans**
Domicile	1-7
Extérieur	**0-8**
Division (d)	1-5
Conférence (d+c)	1-11
Équipes > .500 (w)	1-8
Équipes en playoffs (p)	1-8
Matchs à une possession (o)	1-6
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	1-1-1-0
Prolongations	**0-1**
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	126-129-1 (0.494, 22e)
Calendrier réel (2020)	140-115-1 (0.549, 4e)
Écart entre les deux	0.055 (3e)

Quelle surprise, la plus mauvaise équipe de la saison a été mauvaise... partout. Après cette première victoire arrachée face à Indy, c'est rideau, même si les Jags n'ont pas été loin à plusieurs reprises. C'est dommage car quand ils ont été dans les matchs en dernier quart-temps, ils n'ont pas été trop maladroits, mais vous allez rapidement voir qu'il y avait beaucoup trop de limitations pour espérer bien mieux cette saison. Avoir eu un tel saut de difficulté du calendrier n'a évidemment pas aidé, car le Shadguar a pris les bonds d'Indy, Miami, Pittsburgh et Cleveland dans le museau (le crash de Houston n'a pas pu tout contrebalancer).

La réalité

Attaque	Jaguars	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	19.1	*30*	30.8	*31*
TDs	37	*26*	57	*30*
Yards par match	326.1	*28*	417.7	*31*
1st Downs par match	19.4	*29*	24.6	*31*
Third Down %	40.580	*18*	43.434	*21*
Redzone Drive %	28.235	*28*	42.614	*29*
Redzone TD %	60.000	*16*	63.492	*22*
Big plays	51	*25*	75	*30*
Pass/Run ratio	**1.958**	***32***	**1.066**	***32***
QB/Cover Rating	83.9	*26*	105.6	*30*
Turnovers	25	*25*	17	*27*
Défense	**Jaguars**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	9.284	*22*	9.792	*10*
Pressions	93	*27*	133	*17*
Sacks	18	*31*	44	*25*
Équipes Spéciales	**Jaguars**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	72.000	*30*	79.487	*4*
Extra Point %	85.714	*30*	92.727	*14*
Punt Net Yards	42.4	*7*	36.4	*1*
Autres	**Jaguars**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	6.7	*30*	4.9	*26*
Temps de possession moyen	27:48	*31*	-	-
Extra Stat	**Jaguars**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Drives démarrés en terrain adverse	14	*25*	**36**	***32***

Et voici notre premier tableau de statistiques du *Season Review*, qui vous est présenté par les fans de **Marie-Henri Beyle**, dit **Stendhal** (ou **Jeanne Mas** selon votre culture). Sans surprise ce n'est pas beau à voir, et malheureusement pour Jacksonville, les autres stats ne sont pas meilleures ; celle qui doit vous frapper de suite, c'est le ratio course/passe : non seulement les Jags ont eu le *playcall* le plus déséquilibré de la ligue avec 66.2% de passes, mais leurs adversaires ont eu le plus équilibré avec 51.6% de passes !

Et histoire de bien résumer la saison de Jacksonville, l'Extra Stat est toute indiquée : si l'attaque des Jags n'a pas souvent eu le privilège de démarrer ses drives dans le terrain adverse, les adversaires ont eu tout le loisir de le faire, ce qui explique que la défense a été celle qui a passé le plus de temps dans sa propre moitié de terrain (53.3% des actions).

Voici les récompenses de la saison :

Une petite stat pour commencer ces récompenses et vous prouver (une fois de plus) le genre de saisons que l'équipe a eu : le coureur non-drafté **James Robinson** a non seulement été le Jaguar qui a gagné le plus de yards (1414), mais il a également été le Jaguar qui a marqué le plus de points (60) grâce à ses 10 TDs (6*10=60, le compte est bon). D'où deux réactions : "quelle belle découverte que ce James Robinson" (nous y venons), et "mais que faisaient les Kickers pendant ce temps ?" (nous y reviendrons).

En effet, quelle belle découverte que ce James Robinson d'Illinois State qui a pris à bras-le-corps le rôle de coureur #1 laissé par **"Sugar Ray" Leonard Fournette**. Placé immédiatement titulaire, il a de suite fait forte impression et a été une force toute la saison, accumulant 21 plaquages cassés et devenant le 4e coureur rookie non-drafté de l'histoire à 1000+ yards sur une saison après **Dominic Rhodes**, **LeGarrette Blount** et **Phillip Lindsay**. Si cela ne vous suffit pas, dites-vous qu'il a terminé avec 39.9% des touches de l'équipe (3e NFL), 25.8% des yards (5e) et 29.4% des TDs

(6e)... et rappelez-vous qu'on parle de l'attaque au *playcall* le plus déséquilibré vers la passe.

Comme vous le verrez un peu plus loin, la ligne défensive a pris de plein fouet les départs de **Calais Campbell** et de **Yannick Ngakoue** ; si vous rajoutez par-dessus la mise sur IR de **Josh Allen** en milieu de saison, vous avez ce crash de -29 sacks à 18 ; 18, c'est le double de ce que les Jags ont réussi EN UN MATCH contre **Marcus Mariota** dans le *Thursday Night Football* l'année dernière.

Dans ce pataquès, un jeune joueur a fait ce qu'il a pu, le Defensive End **Dawuane Smoot**. Ce n'est pas le joueur qui vous fera gagner des matchs et son rôle n'est pas d'être titulaire, mais il l'est devenu par la force des choses et il termine en tête de l'équipe avec 21.5 pressions dont 5.5 sacks. Il a également 2 fumbles forcés et, même s'il a des défauts comme de rater 7 plaquages sur 32 tentés, au moins il a été là et il s'est battu.

Normalement, c'est ici que nous épargnons au pauvre Robinson de ne plus passer les portiques dans les aéroports, mais devinez qui a encore fait une belle saison mais ne l'a pas terminée ? Le Centre **Brandon Linder** qui continue d'être le **Bob Sanders** des Centres (sa seule saison complète était en 2019). Nous lui donnons la récompense de justesse parce qu'il a fait plus de la moitié de l'exercice, mais c'est tellement frustrant de le voir encore finir sur IR alors qu'il est toujours l'un des meilleurs Centres de la ligue.

Sa blessure, poussant **Tyler Shatley** sur le terrain, ainsi que celle de l'excellent Guard **Andrew Norwell**, ont déréglé une unité qui avait donné de l'espoir la saison dernière et qui a continué en début d'exercice... avant de partir à vau-l'eau, un peu comme l'attaque (ce qui n'a pas empêché Robinson de pédaler, sacré petit bonhomme). **A.J. Cann** a essayé de tenir la baraque à l'intérieur, **Ben Bartch** a eu beaucoup de mal, et que dire des Tackles **Jawaan Taylor - Cam Robinson** qui ont régressé le plus visiblement dans la saison (au moins le *sophomore* Taylor a joué tous les snaps offensifs - le seul du groupe). Vous comprenez mieux les stats des pressions ci-dessus.

Defensive Player Of The Year

Le Linebacker **Myles Jack** a été de loin le meilleur défenseur de Jacksonville en 2020, ce qui prouve bien qu'il est plus fait pour un rôle d'Outside Linebacker. Grâce à la signature d'un certain Middle Linebacker et son repositionnement, il a fait une saison bien plus solide qu'en 2019 avec 118 plaquages, 6.5 *run stuffs*, 1 sack, 1 fumble forcé, 1 fumble récupéré, 5 passes défendues et 1 INT. Il a pu utiliser davantage ses qualités et a même été meilleur en couverture, et il devrait continuer à ce poste dans le futur.

Rookie Of The Year

James Robinson bien sûr, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu des choses intéressantes par ailleurs.

Le deuxième tour receveur **Laviska Shenault** fait partie du "club des Cinq", à savoir les trois receveurs des Jags qui ont scoré 5 TDs (sur 58 réceptions pour 600 yards), avec **D.J Chark** (sur 53 réceptions pour 706 yards) et **Keelan Cole** (sur 55 réceptions pour 642 yards). Comme vous le voyez il a également fini *top team* en réceptions dans une saison intéressante qui en appelle d'autres, et il est même le receveur qui possède le meilleur Target Rating (116.0).

On remarque d'ailleurs une belle distribution parmi les cibles puisque **Chris Conley** a 40 réceptions (471 yards / 2 TDs), **Tyler Eifert** a 36 réceptions (349 yards / 2 TDs), et devinez qui arrive ensuite - Robinson avec 49 réceptions (344 yards / 3 TDs). C'est plutôt bon signe d'avoir un groupe où la menace peut arriver de n'importe où... mais encore faut-il avoir des Quarterbacks qui tiennent la route.

Ce devait être l'équipe de *Fu Minshew*, mais ses problèmes de mécanique de lancer et la protection l'ont empêché de rebondir sur sa performance de 2019 : il reste meilleur que les expériences **Mike Glennon** et **Jake Luton**, mais en même temps est-ce vraiment un compliment ? Avec 66.1%, 2259 yards (6.9), 16 TDs, 5 INTs et 95.9

de QB Rating, il n'a pas fait une si mauvaise saison (ce ratio TD:INT est bon), mais il n'a pas su être assez régulier pour offrir une base ferme.

Goat Of The Year

Robinson a fini en tête des marqueurs de points de Jacksonville parce que les Jaguars ont fini par utiliser **SIX (6) KICKERS**. D'aucuns diront que les Jags n'allaient faire aucun exploit cette saison (ce qui est vrai), mais cela n'aide pas quand vous avez une de vos seules valeurs sûres, **Josh Lambo**, qui doit être remplacé après 100% sur FGs et 80% sur XPs.

Aldrick Rosas, 72.7% et 100%. **Chase McLaughlin**, 80% et 75%. Les trois autres, 25% et 80%. Au secours.

Best Unit Of The Year

Allons un peu dans la verdure : vous voyez la seule case verte dans la colonne des Jaguars dans le tableau des stats ? Si Lambo a cruellement manqué pour clore quelques maigres drives de plus, la phase de punt a été toujours aussi présente. Du côté des punts en eux-mêmes, le métronome **Logan Cooke** continue d'être excellent avec sa couverture, atteignant 46.9 yards bruts (7e) et 42.4 yards nets (7e)... même si on peut pointer un punt contré subi.

Fort heureusement les retours l'ont vengé avec 1 contre de leur cru pour aller avec quelques coups réussis par Cole : 15.6 yards par retour et 1 TD. Le seul souci pour l'ensemble... c'est d'avoir trop souvent punté et pas assez souvent forcé de punts adverses.

Worst Unit Of The Year

Le pass-rush bien sûr. ”Sacksonville” est devenu ”Lacksackville” avec Smoot en ”tête de file”, Allen qui n’a réussi que 12.5 pressions dont 2.5 sacks, et un Linebacker 3e du total.

K’Lavon Chaisson a d’abord mis du temps à s’adapter mais il a montré des choses intéressantes sur la fin, **Taven Bryan** n’arrive pas à passer le palier - se faisant doubler par des inconnus comme **Davon Hamilton** ou **Doug Costin** (ce dernier étant sympathique), **Adam Gotsis** a un peu surnagé, **Rodney Gunter** a dû prendre sa retraite suite à son problème cardiaque, **Al Woods** a raté toute la saison... bref, la ligne défensive n’était pas prête à gérer tous ces imprévus.

FA Signing Of The Year

L’arrivée qui a bien aidé Jack est celle de l’ex-Brown **Joe Schobert**. Le Linebacker a pris les commandes de la défense et il a livré une prestation digne de lui-même : si vous trouvez toujours des failles par-ci par-là - quelques plaquages manqués ou des soucis récurrents en couverture (6 TDs autorisés) - la somme de tout son travail est solide et il a joué quasiment tous les snaps (99%).

Il a été au four et au moulin avec 141 plaquages, 7.5 *run stuffs*, 8.5 pressions dont 2.5 sacks, 2 fumbles forcés, 4 passes défendues et 3 INTs dont un *pick-6*. Mais malheureusement, avec les soucis devant (et derrière), la défense contre la course a quand même implosé, autorisant 4.7 yards par course (27e), 23 TDs (29e) ou 23 *big plays* (pire marque).

Une autre arrivée sympathique, c’est celle de l’ex-Eagle Cornerback **Sidney Jones** (57.9%, 9 passes défendues et 2 INTs), même si encore une fois il n’a pas pu éviter les blessures. Toute la couverture a souffert (ce qui est logique sans pass-rush), mais Jones a été sympathique quand il était sur le terrain. Il a été utile quand le premier tour **C.J. Henderson** s’est blessé dans une saison où il a démarré très fort puis est retombé rapidement avant de remonter la pente ; il faut espérer qu’il reprendra sur

cette dernière partie en 2021.

Tre Herndon a été pilonné (4 TDs et 112.0 de Cover Rating) tout comme **Josh Jones** (86.8%, 4 TDs, 1 INT et 138.9 de Cover Rating), ou **Chris Claybrooks** (4 TDs et 143.7 de Cover Rating). Les Safeties **Jarrod Wilson** (connu) et **Andrew Wingard** (moins connus) ont été plutôt intéressants dans l'ensemble (5 *run stuffs*, 1 fumble récupéré, 8 passes défendues, 2 TDs et 3 INTs en cumulé), mais ils ont chacun fait un tour sur IR pendant quelques semaines. **Rashaan Melvin** y est resté toute l'année.

Bref, dans l'ensemble c'est insuffisant avec une couverture qui a autorisé 69.4% (31e), 264.4 yards par match (27e), 7.9 yards par tentative (31e), 11.4 yards par complétion (29e), 34 TDs (27e) et 52 *big plays* (21e).

Schobert a valu son contrat, Gunter a eu un imprévu de santé, difficile de le donner à quelqu'un en particulier.

La victoire en Week 1. Personne ne s'imaginait à ce moment-là que Jacksonville allait imiter sa "franchise jumelle" (Carolina) en 2001 et faire 15 défaites d'affilée. Note : les Panthers avaient engagé un nouveau Head Coach (**John Fox**) et avaient atteint le Super Bowl deux ans après. **Urban Meyer**, tu sais ce qu'il te reste à faire.

Les rotoplafs en Week 14-16. Ce triptyque Tennessee - Baltimore - Chicago a été destructeur avec un score combiné de 41-112 et a prouvé que les Jags ont bien fait de battre Indy au début sinon ils partaient pour la bulle.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**Houston**	4-12	Négative	0
2	-	vs.	**Denver**	5-11	Négative	0
3	-	vs.	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
4	TNF	@	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
5	-	vs.	**Tennessee**	11-5	DivChamp	3
6	UKT	vs.	**Miami**	10-6	Positive	0
7			**BYE**			
8	-	@	**Seattle**	12-4	DivChamp	8
9	-	vs.	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0
10	-	@	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	-3
11	-	vs.	**San Francisco**	6-10	Négative	1
12	-	vs.	**Atlanta**	4-12	Négative	-3
13	-	@	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
14	-	@	**Tennessee**	11-5	DivChamp	-7
15	-	vs.	**Houston**	4-12	Négative	0
16	-	@	**NY Jets**	2-14	Négative	0
17	-	@	**New England**	7-9	Négative	0
18	-	vs.	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 8.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 7.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 133-138-1 (0.491, 18e).
  - **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 72-72 (0.500, 16e).
  - **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 61-66-1 (0.480, 21e).
  - **Écart entre domicile et extérieur :** 0.020 (16e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 17095 kms (25e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -1 (16e).

Pas le plus difficile des calendriers pour Jacksonville, même s'il faudra se méfier de San Francisco. Le retour de *bye week* va être brutal et annonce une deuxième partie de saison qui ne sera pas de tout repos... surtout si certains se réveillent comme les 49ers ou les Patriots.

1.2 New York Jets (4e AFC East / 2-14)

On change (encore) le pilote et le moteur

Dites-nous si vous avez déjà entendu cette histoire : en 1968, les Eagles sont tellement mauvais qu'ils perdent leurs 11 premiers matchs. Ils en gagnent deux sans intérêt et perdent le dernier pour finir 2-12 et se font souffler le premier choix de la draft par les Bills... un certain **O.J. Simpson**. D'aucuns diront qu'au moins Philly a gagné son premier Super Bowl avant Buffalo donc peu importe, et au moins les fans des Jets n'ont pas hué puis balancé des boules de neige sur un Père Noël venu faire la mi-temps du dernier match (le fameux "Santa Claus Incident") ; mais quand même : la Grosse Pomme Verte nous a fait une Eagles 1968, et on espère pour elle que cela ne va pas lui coûter cher.

À lire en évitant de caillasser le Père Noël svp.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Difficile de savoir exactement où l'équipe allait avec un bilan 2019 qui s'était reposé principalement sur les victoires à une possession ; et plusieurs événements à l'intersaison n'avaient fait que rendre la situation encore plus nébuleuse pour la Grosse Pomme Verte. La machine à laver avait fonctionné à plein régime.

En attaque, deux secteurs avaient été majoritairement impactés : la ligne offensive et les receveurs. Chez les gros, l'équipe s'était séparée des deux Tackles **Kelvin Beachum** et **Brandon Shell** qui avaient le plus joué en 2019 ; à leur place, le premier tour maousse **Mekhi Becton** et l'ex-Seahawk **George Fant** allaient former un duo new look mais à la productivité qui restait à démontrer. Il fallait aussi de la disponibilité au milieu de l'unité qui avait vu les arrivées de l'ex-Bronco Centre **Connor McGovern** et l'ex-Panther Guard **Greg Van Roten** ; dans tout ce ménage, seul le Guard **Alex Lewis** rempilait pour une nouvelle saison, et de fait on pouvait logiquement se demander si l'ensemble serait cohérent.

On avait vu l'année dernière que, si la ligne n'était plus aussi dominatrice, le coureur **Le'Veon Bell** ne pouvait plus employer son style de course patient, et qu'il était moins à l'aise quand il fallait foncer dans le tas ; il serait assisté par l'immortel **Frank Gore** qui allait essayer de jouer dans toutes les franchises avant sa retraite. Chez les cibles d'un **Sam Darnold** qui avait besoin d'aide (à commencer par un mentor - d'où l'arrivée de l'ex-Bronco **Joe Flacco**), **Jamison Crowder** était le seul survivant principal : **Robby Anderson** et **Quincy Enunwa** (poursuivi par les blessures) avaient été libérés ; le deuxième tour **Denzel Mims** et le renaissant ex-Buccaneer **Breshad Perriman** complétaient un trio hétéroclite, alors que l'escouade avait besoin que le Tight End **Chris Herndon** soit sur le terrain pour aider tout ce petit monde. L'attaque des Jets était une des pires de 2019, et il restait à voir si toutes les greffes allaient prendre.

En défense, vous aviez deux manières de voir le droit de retrait COVID du Linebacker **C.J. Mosley** : certes c'était un leader naturel, mais l'escouade n'avait pas été perdue sans lui la saison passée. Cela restait quand même un coup dur pour le groupe qui avait tenté de le combler en faisant venir... son successeur à Baltimore, **Patrick Onwuasor** ; ce dernier avait été clairement dépassé chez les Ravens la saison dernière, et il devait se racheter à New York avec **Avery Williamson** à l'intérieur et **Jordan Jenkins** sur les extérieurs.

Par contre, vous n'aviez qu'une seule manière de voir le mélodrame **Jamal Adams** et son échange à Seattle : en faisant *le Cri* de Münch. Le Safety superstar avait fini par avoir ce qu'il voulait, et les Jets avaient récupéré **Bradley McDougald** ainsi qu'une valise de choix ; c'était bien, mais il aurait été préférable de garder Adams dans une arrière-garde qui, elle aussi, était passée dans le mixeur : au revoir les

Cornerbacks **Trumaine Johnson**, **Darryl Roberts** et **Maurice Canady**, bienvenue au pipeline vers Indianapolis avec **Pierre Désir** et **Quincy Wilson**. Cela vous donnait un groupe de Defensive Backs où **Brian Poole** et **Marcus Maye** se retrouvaient les plus expérimentés dans le système en place... ce qui n'était pas idéal. La force de l'escouade restait donc clairement la ligne défensive avec les maousses **Steve McLendon** et **Folorunso Fatukasi** ou les Defensive Ends **Quinnen Williams**, **Henry Anderson** et **Kyle Phillips** ; ils allaient devoir mener la charge pour entraîner les autres.

Prenez une équipe qui sort d'une saison assez incompréhensible, passée dans une machine à laver en perdant notamment son meilleur joueur, rajoutez un calendrier infernal (comme toute la division) et on pouvait dire que si les Jets arrivaient à poster le même bilan qu'en 2019, c'était déjà un petit miracle.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Buffalo**	L	17-27	0-1	dwp
2	vs.	**San Francisco** (0-1)	L	13-31	0-2	-
3	@	**Indianapolis** (1-1)	L	7-36	0-3	cwp
4	vs.	**Denver** (0-3)	L	28-37	0-4	c
5	vs.	**Arizona** (2-2)	L	10-30	0-5	-
6	@	**Miami** (2-3)	L	0-24	0-6	dw
7	vs.	**Buffalo** (4-2)	L	10-18	0-7	dwpo
8	@	**Kansas City** (6-1)	L	9-35	0-8	cwp
9	vs.	**New England** (2-5)	L	27-30	0-9	do/L
10		**BYE**				
11	@	**LA Chargers** (2-7)	L	28-34	0-10	co
12	vs.	**Miami** (6-4)	L	3-20	0-11	dw
13	vs.	**Las Vegas** (6-5)	L	28-31	0-12	co
14	@	**Seattle** (8-4)	L	3-40	0-13	wp
15	@	**LA Rams** (9-4)	W	23-20	1-13	wpo
16	vs.	**Cleveland** (10-4)	W	23-16	2-13	cwpo
17	@	**New England** (6-9)	L	14-28	2-14	d/L

Le bilan

Global	Bilans
Global	2-14
Demi-saison	0-8 | 2-6
Quart-saison	0-4 | 0-4 | 0-4 | 2-2
Détail	**Bilans**
Domicile	1-7
Extérieur	1-7
Division (d)	0-6
Conférence (d+c)	1-11
Équipes > .500 (w)	2-7
Équipes en playoffs (p)	2-5
Matchs à une possession (o)	2-4
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	0-2-0-0
Prolongations	0-0
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	136-119-1 (0.533, 2e)
Calendrier réel (2020)	152-104 (0.594, 1er)
Écart entre les deux	0.061 (1er)

Les Jets ont fait plus fort que les Eagles 1968 : Philly avait battu Detroit (3-7-2) et New Orleans (3-9-1) ; New York a claqué les Rams et Cleveland, deux équipes de playoffs. Tout en étant à côté de cela la seule équipe à faire une bulle dans sa division, et en ayant réussi par on ne sait quel miracle à prendre le plus gros bond de difficulté du calendrier... alors qu'il était déjà projeté comme le 2e plus difficile. En effet, le calendrier final des Jets a été une horreur : même avec les chutes de San Francisco et New England, tous les autres adversaires ont eu un meilleur bilan, avec dans le lot les bonds de Miami, Cleveland et Indy.

La réalité

Attaque	Jets	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	**15.2**	*32*	28.6	*26*
TDs	**26**	*32*	53	*25*
Yards par match	**279.9**	*32*	387.6	*24*
1st Downs par match	**16.8**	*32*	23.8	*27*
Third Down %	**33.981**	*32*	44.555	*24*
Redzone Drive %	**24.855**	*32*	34.503	*18*
Redzone TD %	**42.105**	*32*	60.000	*13*
Big plays	**43**	*32*	60	*17*
Pass/Run ratio	1.335	*13*	1.429	*13*
QB/Cover Rating	75.9	*30*	103.2	*29*
Turnovers	19	*14*	19	*22*
Défense	**Jets**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	14.719	*3*	8.498	*7*
Pressions	119	*18*	150	*23*
Sacks	31	*20*	43	*24*
Equipes Spéciales	**Jets**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	75.000	*26*	82.857	*11*
Extra Point %	**83.333**	*31*	96.154	*25*
Punt Net Yards	37.2	*31*	39.7	*11*
Autres	**Jets**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	6.3	*26*	6.1	*8*
Temps de possession moyen	27:54	*29*	-	-
Extra Stat	**Jets**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Temps moyen en étant mené	37:13	*31*	-	-

Maintenant vous savez pourquoi l'expression anglaise "*jet black*" existe, c'est pour décrire la "performance" offensive (dans tous les sens du terme) de New York cette saison. Ce qui est déprimant c'est qu'il n'y a aucune surprise : l'attaque avait été aussi anémique l'année dernière, elle n'a fait que "continuer" sur le même rythme.

C'est un tout petit peu mieux en défense, avec notamment une escouade qui mène encore la ligue avec 65 *run stuffs* ; ironiquement, elle menait déjà l'année dernière avec 82, ce qui indique à quel point on a moins souvent plaqué à perte cette saison dans la ligue. Cependant, les défenseurs des Jets ont manqué davantage de plaquages (passant de 8.4% l'année dernière à 10.2% cette année), et a bien plus souffert en général. Tout cela amène à l'Extra Stat que vous voyez : les Jets ont passé presque deux-tiers du temps derrière au score.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Vous allez rapidement comprendre quelle unité va être élue *Best Unit Of The Year*, et commençons avec le Defensive Lineman **Quinnen Williams** qui a été un des rares joueurs des Jets à donner l'impression qu'il avait sa place sur un gridiron.

Le *sophomore* a fait une saison dans la droite lignée de la précédente, terrorisant les Offensive Linemen adverses et menant son escouade avec 6.5 *run stuffs* et 23 pressions dont 7 sacks sans oublier ses 3 passes déviées et 2 fumbles forcés. Pas grand-chose d'autre à dire, sinon que le maousse n'a pas l'impression de vouloir s'arrêter... et qu'il est loin d'être mal entouré.

Most Underrated Player

Steve McLendon étant parti, le Defensive Lineman **Folorunso Fatukasi** va pouvoir glaner tout seul son deuxième *Most Underrated Player* consécutif, ce qui est une bonne chose : cela confirme qu'il continue lui aussi sur les belles choses vues en

2019.

Au coeur de la ligne, "Foley" a encore accaparé les Offensive Linemen intérieurs pour aider ses partenaires, et il a plus d'une fois terminé l'action lui-même avec 6.5 *run stuffs* (comme Williams), 7 pressions dont 2 sacks, 2 passes déviées, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré.

Offensive Player Of The Year

Il est dommage que le receveur **Jamison Crowder** n'ait pas fait la saison complète car quand il n'a pas été là, cela s'est vu ; il parvient quand même à finir en tête des receveurs de l'équipe avec 59 réceptions pour 699 yards et 6 TDs, et il a 3 des 4 matchs d'un receveur Jet à 100+ yards.

Son lieutenant est **Breshad Perriman** qui a été sympathique sans plus avec 30 réceptions pour 505 yards, 3 TDs et 10 *big plays*. **Braxton Berrios** et le deuxième tour **Denzel Mims** arrivent ensuite avec 751 yards et 3 TDs (tous pour Berrios), avant la petite déception **Chris Herndon** dont on attendait plus.

Ce qui nous amène à **Sam Darnold**. Ce qui est troublant cette saison, c'est qu'il a régressé alors que le talent offensif n'a pas été énormément différent. Certes, on peut arguer que le talent qu'il a autour et un coach comme **Adam Gase** - qui a réussi à pourrir **Ryan Tannehill** - ont fini par éroder sa confiance et que cela explique qu'il ait fait plus d'erreurs que l'année précédente ; **Joe Flacco** n'a pas fait des miracles non plus et ils ont pris un peu trop la marée.

Darnold poste sa pire saison avec 59.6%, 2208 yards (6.1 - *yikes*), 9 TDs, 11 INTs, 35 sacks et 72.7 de QB Rating.

Defensive Player Of The Year

Avec le départ de **Jamal Adams** et **Quinnen Williams** propulsé *Most Valuable Player*, il n'y a plus qu'un choix évident n'est-ce pas ? Le fait d'avoir perdu Adams n'a pas été une bonne chose, mais cela a permis de mettre plus de lumière sur le Safety **Marcus Maye**.

Il a progressé depuis sa draft mais 2020 est clairement sa meilleure saison : il est le Safety ayant joué le plus de snaps de la ligue (1137) et a accumulé 88 plaquages, 3 *run stuffs*, 4 pressions dont 2 sacks, 2 fumbles forcés, 1 fumble récupéré, 58.7% de complétion, 6.2 yards par ciblage, 3 TDs, 2 INTs, 11 passes défendues et 80.4 de Cover Rating.

En tant que Free Safety il est redoutable en couverture, mais il a plus de mal contre la course (d'où aussi les 11 plaquages manqués), et c'est là où la perte d'Adams a été préjudiciable.

Rookie Of The Year

Attention, passage de mammouth : l'Offensive Tackle **Mekhi Becton** a immédiatement pris place à gauche de la ligne offensive et il a dominé. On se demande où se trouve son plafond si c'est le plancher qu'il a montré en 2020 : sa progression risque de l'emmener loin, surtout s'il continue d'être relativement discipliné comme il l'est (6 pénalités seulement).

Il est déjà le meilleur Offensive Lineman de l'équipe (ce qui est justement le problème - nous y reviendrons), et il est sans problème le meilleur rookie (ce qui ne veut pas dire qu'il a été le seul intéressant - nous y reviendrons aussi).

C'est un microcosme des Jets : ils font venir un Linebacker des Ravens à prix d'or en 2019, il se blesse au bout de deux matchs, rate le reste de la saison, puis exerce son droit de retrait COVID la saison suivante. Pour régler le problème, ils font venir un autre Linebacker des Ravens en 2020 (pour largement moins cher), et il rate toute la saison. Et enfin, le titulaire de l'année dernière est échangé à Pittsburgh pendant la saison.

Bref, le poste de Linebacker est cité ici non pas parce qu'il a été infâme à cause de la nullité des joueurs, mais parce qu'il est passé dans la broyeuse. De fait, le pauvre **Neville Hewitt** s'est retrouvé sans **C.J. Mosley**, sans **Patrick Onwuasuor**, sans **Avery Williamson** mais avec **Harvey Langi** comme partenaire principal ; si vous ne savez pas qui est Harvey Langi, déjà vous faites beaucoup de peine à sa mère, et pourtant le bonhomme est dans la ligue depuis 2017 : c'est un ancien non-drafté, comme Hewitt.

Donc le poste s'en est remis à deux anciens rejetés de la NFL, et si Langi a très logiquement eu de grosses difficultés, au moins on peut tirer un coup de chapeau à Hewitt. Le "Middle Linebacker par la force des choses" et contributeur sur équipes spéciales a été le *Snapmaster*(tm) NFL 2020 avec 1320 snaps, et il a joué quasiment tous les snaps en défense (99.3%). Il a posté 134 plaquages, 16 plaquages manqués, 6 *run stuffs*, 6 pressions dont 2 sacks, 1 fumble forcé, 1 fumble récupéré et 4 passes défendues tout en essayant de diriger la défense ; il peut être un excellent lieutenant s'il est appairé avec un "vrai" Inside Linebacker (et si ce n'est pas aux Jets ce sera ailleurs).

Avec Williams et Fatukasi déjà cités, vous avez compris que les Jets sont bien pourvus sur la ligne défensive et c'est souvent elle qui a aidé l'escouade à tenir la baraque pendant les matchs.

Ils n'ont pas été seuls : **John Franklin-Meyers** a été plus utilisé comme pass-rusher et il s'est montré avec 16 pressions dont 3 sacks et 2 fumbles récupérés. Sur les extérieurs, on a surtout vu les qualités contre la course de **Jordan Jenkins** (3.5 *run stuffs*), **Tarell Basham** (5 *run stuffs*) ou **Henry Anderson** (5 *run stuffs*) ; elles ont aidé à faire grimper le bon taux de *run stuff* qu'on voit dans le tableau. De fait, les stats de la défense contre la course sont honorables avec 112.0 yards par match (12e), 4.0 yards par course (7e), 16 TDs (14e) et 10 *big plays* (16e).

Cela a été un peu plus compliqué dans le pass-rush : derrière Williams, Basham est deuxième de cordée avec 16.5 pressions dont 3.5 sacks, mais on est déjà bien

bas en sacks. **Nathan Shepherd** arrive ensuite avec 10.5 pressions dont 2.5 sacks, et clairement il faut plus de peps pour ce qui est un problème récurrent.

Si nous vous disons que les Jets ont concédé en moyenne 100 yards par match de plus en couverture qu'ils n'en ont gagné à la passe cela vous aide à trouver ? Le jeu aérien en général a été le gros problème de New York cette saison.

Nous avons déjà parlé de l'attaque aérienne, donc penchons-nous sur la couverture. Le pass-rush n'a pas été destructeur et Maye n'a pas pu tout faire lui-même, mais le groupe a aussi eu des problèmes de blessure entre **Arthur Maulet** ou les rookies **Bryce Hall** et **Ashtyn Davis**. C'est dommage d'ailleurs car Davis a été plutôt intéressant contre la course et Hall en couverture.

Brian Poole a été le meilleur des non-Maye avec une saison solide dans le *slot* (64.1%, 2 INTs, 7 passes défendues et 61.6 de Cover Rating), mais le reste a été trop léger pour tenir le rythme, que ce soit en talent, expérience ou disponibilité entre **Blessuan Austin** (3 TDs et 97.9 de Cover Rating) ou l'autre **Lamar Jackson** (15.5 yards par complétion, 5 TDs et 128.4 de Cover Rating). **Pierre Desir** a fait du Pierre Desir i.e. de l'alternatif : 76.9%, 5 TDs, 3 INTs, 8 passes défendues et 116.6 de Cover Rating.

Pas étonnant d'avoir des stats assez atroces dans l'ensemble avec 69.1% (30e), 275.6 yards par match (28e), 34 TDs (27e) et 10 INTs (23e).

La réponse n'est pas évidente parce que les Jets ont surtout donné des contrats pour une unité et la réussite n'a pas été là. On peut juste se poser la question de ce qu'aurait été le jeu au sol sans l'immortel coureur **Frank Gore** qui gagne presque par défaut. Mais il n'y a rien de glorieux à cela : il s'est retrouvé "fer de lance" d'une attaque terrestre à 105.2 yards par match (23e), 4.1 yards par course (24e), 9 TDs et 4 *big plays* (pires marques).

Papy Gore a ramé avec 3.5 yards par course et 2 TDs, mais il a quand même terminé *top team* avec 742 yards ; c'est le plus faible total pour un team leader en yards offensifs cette saison. Oui, vous avez bien lu : il ne termine pas seulement meilleur coureur Jet de la saison en yards, mais meilleur OFFENSIF Jet de la saison en yards. Derrière lui, le futur est peut-être **Ty Johnson** qui a du jus, ayant réussi 4.7 yards par course et le seul match à 100+ yards.

Mais pour cela il faudrait l'aide de...

FA Bust Of The Year

... la ligne offensive dont les ajouts en *Free Agency* n'ont pas donné les résultats escomptés. Si Becton a été une vraie trouvaille via la draft et que l'ex-Bronco **Connor McGovern** s'est bien repris après un début catastrophique, le reste a été beaucoup trop inconstant pour aider l'attaque.

Que ce soit l'ex-Seahawk **George Fant**, l'ex-Panther **Greg Van Roten** ou **Alex Lewis**, on ne peut pas dire que cela ait apporté les garanties suffisantes en 2020 ou pour le futur, même si l'ensemble a été un peu plus solide que l'année dernière.

Highlight Of The Year

La double victoire en Week 15-16. Certes elles ont délogé les Jets du #1 de la draft, mais la défense a été remarquable dans les deux matchs, et l'attaque a évité les bourdes habituelles ; Darnold a été plus impressionnant contre les Rams que contre Cleveland.

Lowlight Of The Year

Le ***Gregg Williams*** *Memorial Play*. Vous vous attendiez à autre chose ? Un des *playcalls* les plus lunaires de ces dernières années et une défaite improbable à la dernière seconde contre Las Vegas qui a précipité le renvoi du Coordinateur Défensif.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**Carolina**	5-11	Négative	0
2	-	vs.	**New England**	7-9	Négative	0
3	-	@	**Denver**	5-11	Négative	0
4	-	vs.	**Tennessee**	11-5	DivChamp	0
5	UKT	@	**Atlanta**	4-12	Négative	0
6			**BYE**			
7	-	@	**New England**	7-9	Négative	7
8	-	vs.	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
9	TNF	@	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0
10	-	vs.	**Buffalo**	13-3	DivChamp	3
11	-	vs.	**Miami**	10-6	Positive	-3
12	-	@	**Houston**	4-12	Négative	0
13	-	vs.	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
14	-	vs.	**New Orleans**	12-4	DivChamp	-3
15	-	@	**Miami**	10-6	Positive	-7
16	-	vs.	**Jacksonville**	1-15	Négative	0
17	-	vs.	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0
18	-	@	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 8.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 6.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 132-138-2 (0.489, 19e).
  - **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 73-69-2 (0.514, 15e).
  - **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 59-69 (0.461, 23e).
  - **Écart entre domicile et extérieur :** 0.053 (13e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 11953 kms (6e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -3 (21e).

Les Jets ne sont pas en position de sous-estimer qui que ce soit, mais il y a plus compliqué comme démarrage (même si un voyage à Denver n'est jamais évident). Par contre cela s'excite bien plus après la *bye week*, et ce finish pique les yeux (et nous ne parlons pas seulement des couleurs... enfin forcément si un peu puisqu'elles sont en rapport avec la qualité des adversaires).

1.3 Houston Texans (3e AFC South / 4-12)

Houston dans la tourmente

Il y a les équipes mauvaises car le Head Coach n'est pas fait pour le job, les équipes mauvaises à cause d'un General Manager à la ramasse, et les équipes mauvaises car le propriétaire met les priorités aux mauvais endroits. Et puis il y a les équipes qui dégagent quelque chose d'autre, de plus insidieux ; pendant un moment en NFL, Washington a été la seule équipe à vraiment donner cette impression (et c'est encore le cas, devinez pourquoi). Bien que Houston est loin d'avoir le même "passif", l'organisation des Texans commence gentiment à s'en rapprocher au vu des dernières années, et maintenant que cela s'est propagé sur le terrain, il est impossible de le nier car les meilleurs éléments sont soit partis, soit en confrontation directe... soit eux-mêmes créateurs de ce bourbier nauséabond. Houston... vous avez un gros problème.

À lire en se pinçant le nez.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Un BOB ça ose tout, c'était même à ça qu'on le reconnaît... bon OK, le futur nous dirait si **Bill O'Brien** avait fait le bon choix en réalisant l'impensable : échanger le receveur superstar **DeAndre Hopkins** à Arizona contre le coureur **David Johnson**. Mais avec l'éviction de **Brian Gaine**, il était désormais le seul à commander (à croire que tous les anciens assistants de **Bill Belichick** veulent faire comme lui), et de fait il serait jugé à la fois comme Head Coach et General Manager.

Commençons par envoyer un pavé dans la mare : la perte de Dédédé n'était pas rédhibitoire au jeu aérien des Texans, voilà c'était dit non pas les tomates hey posez ce bloc de ciment ! Si perdre un tel joueur faisait forcément mal, demandez à **Matthew Stafford** si le fait d'avoir perdu **Megatron** ne lui avait pas AUSSI fait du bien. On ne remplace pas un joueur du niveau de Dédédé : on restructure, on pense différemment, on essaie de remodeler un peu l'attaque autour du Magicback **Deshoudini Wizardson**... et on prie pour la relative bonne santé du groupe. Car ce dernier avait quand même une tête vraiment intéressante : **Will Fuller** et l'ex-Ram **Brandin Cooks** sur les ailes, plus **Kenny Stills** et **Keke "KKQT" Coutee** pour jouer plus près, avec l'ajout de l'ex-Cowboy **Randall Cobb** dans le *slot* qui pouvait être un vrai bon coup et avait l'habitude de jouer avec un Quarterback qui improvise. Si les Tight Ends continuaient leur travail avec **Darren Fells** en tête et **Jordan Adkins** derrière, et que certains voulaient bien éviter l'infirmerie, vous aviez exactement le groupe qu'il fallait pour aider Watson.

Cependant, il fallait évidemment parler de la ligne offensive : elle avait concédé moins de sacks mais restait un problème ; la bonne nouvelle c'était que le même cinq revenait en deuxième année, et on voulait voir encore plus de progrès chez l'ensemble **Laremy Tunsil - Max Scharping - Nick Martin - Zach Fulton - Tytus Howard**. Tout cela serait encore au bénéfice d'un jeu au sol qui n'aurait pas **Carlos Hyde** ; de fait, il était intéressant de voir la répartition des courses entre les deux DJ, David Johnson et **Duke Johnson**, sachant que les deux savaient également recevoir.

Et la défense dans tout cela ? Sans surprise, elle marchait moins bien quand elle n'était pas branchée sur le secteur pour délivrer son *Maximum Wattage*. **Justin James Watt** était essentiel et il l'avait encore prouvé en playoffs : c'était lui qui démarrait le moteur (et souvent qui continuait de le faire tourner). Mais il devrait le faire sans son meilleur lieutenant, le régulièrement sous-coté Defensive Tackle **D.J. Reader** qui laissait derrière lui une ligne défensive sur laquelle on pouvait se poser quelques questions ; certes la draft avait amené le deuxième tour **Ross Blaylock** et la *Free Agency* l'ex-Raider **P.J. Hall**, mais il y avait eu le revers de **Timmy Jernigan** (qui n'avait pas signé) et la décision de retrait COVID de **Eddie Vanderdoes**.

Du côté des Linebackers, c'était du classique avec **Whitney Mercilus - Zach Cunningham - Benardrick McKinney**, mais pourraient-ils boucher les trous si la ligne ne faisait pas suffisamment son travail ? La défense contre la course avait été trop souvent percée en 2019, et on pouvait se demander si cela changerait même avec les titulaires ; de plus, Watt OK, Mercilus OK, mais quelqu'un d'autre devait émerger pour booster le pass-rush entre **Brendan Scarlett** et **Charles Omenihu**. En couverture, la libération de **Johnathan Joseph** donnait les clés au trio de Cornerbacks **Gareon Conley - Vernon Hargreaves - Bradley Roby** ; mais le premier allait démarrer sur IR et le fait que ce soit une compil' de joueurs draftés par d'autres équipes prouvait bien que Houston avait eu du souci pour rajeunir le poste via la draft. L'ex-Brown Safety **Eric Murray** venait assister le sémillant **Justin Reid**, mais on avait de légitimes questions sur la tenue de l'unité ; si jamais le pass-rush faiblissait à nouveau, elle serait exposée comme l'année précédente.

L'équipe avait posté 10+ victoires en 2019 avec une différence de points négative, seulement la 8e à le faire dans l'histoire. La perte de Dédédé était, au final, surtout un grand poids pour les coachs qui devaient répartir la charge sur un groupe qui était presque mieux calibré au style de jeu de Watson (avec une meilleure protection, ce qui voulait dire aider la ligne... ce qui nous ramenait en partie aussi aux coachs). La défense était trop dépendante de J.J. Watt, et ce même avec Mercilus, Cunningham et McKinney, sans parler de la couverture qui restait un gros point d'interrogation. La couronne de Houston était en danger.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Kansas City**	L	20-34	0-1	cwp
2	vs.	**Baltimore** (1-0)	L	16-33	0-2	cwp
3	@	**Pittsburgh** (2-0)	L	21-28	0-3	cwpo/L
4	vs.	**Minnesota** (0-3)	L	23-31	0-4	o
5	vs.	**Jacksonville** (1-3)	W	30-14	1-4	d
6	@	**Tennessee** (4-0)	L	36-42 (OT)	1-5	dwpo/TL
7	vs.	**Green Bay** (4-1)	L	20-35	1-6	wp
8		**BYE**				
9	@	**Jacksonville** (1-6)	W	27-25	2-6	do
10	@	**Cleveland** (5-3)	L	7-10	2-7	cwpo
11	vs.	**New England** (4-5)	W	27-20	3-7	co
12	@	**Detroit** (4-6)	W	41-25	4-7	-
13	vs.	**Indianapolis** (7-4)	L	20-26	4-8	dwpo
14	@	**Chicago** (5-7)	L	7-36	4-9	p
15	@	**Indianapolis** (9-4)	L	20-27	4-10	dwpo
16	vs.	**Cincinnati** (3-10-1)	L	31-37	4-11	co/L
17	vs.	**Tennessee** (10-5)	L	38-41	4-12	dwpo

Le bilan

Global	Bilans
Global	4-12
Demi-saison	2-6 2-6
Quart-saison	**0-4** 2-2 2-2 **0-4**
Détail	**Bilans**
Domicile	2-6
Extérieur	2-6
Division (d)	2-4
Conférence (d+c)	3-9
Équipes > .500 (w)	**0-9**
Équipes en playoffs (p)	**0-10**
Matchs à une possession (o)	2-8
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	**0-2-0-1**
Prolongations	**0-1**
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	132-123-1 (0.518, 8e)
Calendrier réel (2020)	138-117-1 (0.541, 6e)
Écart entre les deux	0.023 (10e)

La couronne était tellement en danger que c'est un cratère dans lequel les Texans sont tombés : *first to worst*. Certes l'équipe est loin d'avoir eu un calendrier facile puisqu'elle a eu DIX matchs contre des équipes qualifiées en playoffs ; et même si cela est gonflé par l'arrivée du *seed* #7 (Indy), vous avez quand même les NEUF matchs contre des équipes terminant en positif. Houston n'a plus l'énergie de se battre contre ses limitations. Ah, et au fait, la franchise ne pourra même pas profiter de son crash... puisqu'elle a cédé son premier tour de draft à Miami dans l'échange pour **Laremy Tunsil**.

La réalité

Attaque	Texans	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	24.0	*18*	29.0	*27*
TDs	44	*18*	55	*27*
Yards par match	375.2	*13*	416.8	*30*
First Downs par match	20.4	*25*	24.4	*29*
Third Down %	43.005	*13*	47.525	*29*
Redzone Drive %	35.220	*14*	40.881	*28*
Redzone TD %	54.000	*25*	63.492	*22*
Big plays	75	*4*	69	*25*
Pass/Run ratio	1.733	*29*	1.166	*29*
QB/Cover Rating	112.3	*2*	109.6	*31*
Turnovers	18	*9*	**9**	***32***
Défense	**Texans**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	8.925	*23*	8.140	*5*
Pressions	114	*22*	154	*25*
Sacks	34	*18*	50	*29*
Equipes Spéciales	**Texans**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	87.097	*13*	80.645	*6*
Extra Point %	92.500	*15*	98.000	*30*
Punt Net Yards	41.5	*11*	40.9	*18*
Autres	**Texans**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.0	*4*	4.8	*30*
Temps de possession moyen	**27:18**	***32***	-	-
Extra Stat	**Texans**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points sur premier drive	**7**	***31***	**62**	***32***

C'est difficile de l'emporter si vous vous mettez constamment dans un trou dès les premiers drives du match ; comme vous le voyez dans l'Extra Stat, Houston a été la pire attaque en points marqués sur premier drive offensif et la pire défense en points encaissés sur premier drive adverse. Si on prend un peu de recul, on voit que la différence de points par match est de -5.0 tout rond, dont -4.6 dès la première mi-temps et -2.7 dès le premier quart-temps ; c'est un miracle que l'équipe n'ait passé "que" 31:23 de moyenne derrière au score (24e).

L'attaque a posté 6.4 yards par action (top NFL), pour voir la défense en lâcher 6.2 (30e) ; généré 75 *big plays* (4e) soit 10.3% des actions (top NFL), pour voir la défense en lâcher 69 (25e) soit 7.9% des actions (24e) dont 18 *homeruns* (pire marque). Et encore, l'efficacité offensive n'a été le fait que d'un seul secteur, ce qui explique aussi les 23.3% de drives terminant en *3&out* (26e - soit le pire bond depuis l'année dernière à +8.7%).

Voici les récompenses de la saison :

Deshoudini Wizardson a terminé la saison top NFL avec 4823 yards (record de franchise), 8.9 yards par passe tentée et 10 matchs à 300+ yards, 2e NFL avec un QB Rating de 112.4 (record de franchise), 4e NFL avec 70.2% de complétion (record de franchise), 7e NFL avec 33 TDs (record de franchise et premier QB Texan à 30+ TDs)... et 2e QB le plus sacké avec 49 (derrière **Carson Wentz**).

Il n'a lancé que 7 INTs et a ajouté 444 yards et 3 TDs à la course, secteur qui n'a pas suffisamment marché pour lui offrir l'opportunité de se reposer sur le *play-action* parce que, encore une fois, c'est dur de courir quand on court... déjà après le score.

Most Underrated Player

Non seulement les Texans perdent leurs stars, mais ils perdent aussi leurs *Most Underrated Players*. Avec **D.J. Reader** parti, on se rabat sur le Safety **Justin Reid**. Dans le magma de médiocrité qu'est la défense de Houston, Reid surnage depuis son arrivée en NFL.

Certes il a fait partie d'un des grands maux de la défense texane cette saison, les 125 plaquages manqués (26e) - il en a 14 lui-même - mais quand vous passez autant de temps sur le terrain vous allez forcément faire des erreurs. Pour le reste il a réussi 4.5 *run stuffs*, 6 pressions dont 2 sacks, 4 passes défendues et 1 contre sur FG.

Ce qui nous amène au sujet de la couverture qui a été la pire de NFL avec 69.7% ou 3 INTs ; elle a également posté 7.6 yards par passe tentée (29e), 136.5 yards après réception (30e), 9 matchs d'un receveur adverse à 100+ yards (28e) ainsi que le Cover Rating que vous avez vu dans le tableau. Et le pire, c'est qu'elle n'a pas été si testée que cela puisque les adversaires ont trouvé une autre route plus facile (devinez - nous l'évoquerons plus loin).

S'en sortent avec plus ou moins d'honneur les Safeties Reid et le jeune **Lonnie Johnson Jr**, replacé dans la dernière ligne de défense et qui n'a pas été si mal vu les circonstances. On y ajoute les Cornerbacks **Bradley Roby** - impressionnant avec 63.6%, 4.9 yards par ciblage, 7.7 yards par complétion, 3 TDs, 1 INT, 7 passes défendues et 88.7 de Cover Rating - et **Keion Crossen**, pas ridicule dans un temps de jeu réduit (57.1%, 1 TD et 91.6 de Cover Rating).

Pour le reste... sortez les casques. **Gareon Conley** n'a pas joué un snap de la saison, **Vernon Hargreaves** et **Eric Murray** ont été pilonnés à hauteur de 12 TDs pour 1 INT (Murray a même autorisé 80%), **Phillip Gaines** est à 5 TDs sans INT, **A.J. Moore** et lui ont chacun lâché 17.6 yards par complétion... et c'est juste pour les arrières (les Linebackers auront leur "moment" plus tard).

Offensive Player Of The Year

Dans un groupe de cibles sans **DeAndre Hopkins**, il y a eu du bon (sinon Watson n'aurait pas fini avec ses stats) et du moins bon. Le receveur **Brandin Cooks** est dans la première catégorie : il a été le plus disponible et le meilleur ami de son Quarterback, postant 81 réceptions pour 1150 yards (14.2), 6 TDs et 20 *big plays* (5e NFL), tout ça avec aucun fumble et seulement 2 *drops*. L'échange pour l'ex-Ram a donc été une très bonne chose.

Defensive Player Of The Year

Vous allez être surpris : le Defensive End **Justin James Watt** rafle encore la mise, mais le souci cette année est double : si Watt reste une force formidable, il n'a plus tout à fait le même impact qu'auparavant (surtout dans le pass-rush), et malgré cela l'écart avec son successeur au titre paraît augmenter davantage.

Voyez plutôt les stats pour un Watt qui a été le défenseur de Houston le plus utilisé (1013 snaps) : 52 plaquages, 11 *run stuffs*, 21 pressions dont 5 sacks, 2 fumbles forcés, 1 fumble récupéré, 7 passes déviées et 1 *pick-6*. Il est toujours un défenseur hors-pair contre la course et un sacré moulin à vent, mais le pass-rush a été un peu moins clinquant. Et personne n'en a profité, comme vous le voyez dans le tableau des stats, puisqu'il est le top rusher ET sackeur de l'équipe ; cela explique aussi que la couverture ait été exposée.

Dans le front-7, il n'y a guère que **Charles Omenihu** qui ait un peu suivi le rythme, mais ce n'était que dans le pass-rush avec 20 pressions dont 4 sacks. **Whitney Mercilus** est devenu méconnaissable avec 21 plaquages, 1 *run stuff* et 12 pressions dont 4 sacks. Le reste du secteur ne vaut pas vraiment la peine d'être évoqué, et nous parlerons du "boulot" contre la course un peu plus tard.

Aucun rookie n'a joué plus de 300 snaps, et aucun n'a vraiment eu d'impact. C'est aussi pour cela que Houston termine avec un bilan pareil.

L'entête n'est pas là par hasard : ce rotoplaf de la franchise n'est pas arrivé de nulle part. L'organisation fait des choix plus que douteux depuis quelques années, et s'il n'y a rien d'aussi nauséabond que ce qu'on a pu entendre sur Washington (l'affaire Watson ne concernant que lui), on a l'impression que le ver est dans le fruit texan.

Même quand elle fait le ménage, le processus de sélection des remplaçants pose question, et tout tourne autour de la figure polarisante de **Jack Easterby** : conseiller avisé et indispensable pour les uns, gourou ayant phagocyté le pouvoir (ou presque) pour les autres. On sait déjà que deux mégastars s'en sont allées, et la troisième voulait s'en aller avant d'être elle-même rattrapée. Il n'y a pas de fumée sans feu.

Il n'y a qu'un secteur ayant brillé, donc évidemment l'attaque aérienne obtient la récompense. Mais cela va nous permettre de parler de l'unité malgré laquelle elle a pu briller : la ligne offensive.

Elle avait fait un quelques progrès l'année précédente, mais dans l'ensemble elle a regressé cette saison. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas des éléments en place : Tunsil a été sérieux comme on pouvait s'y attendre à gauche, et le retour de blessure de **Tytus Howard** n'a pas été dénué d'intérêt à droite (il doit juste faire attention aux pénalités avec 9). Le souci c'est qu'ils ont chacun joué à peine plus de 80% des snaps, un thème récurrent dans l'unité qui a vu des blessures partout sauf chez le stakhanoviste habituel, le Centre **Nick Martin** et ses 979 snaps (il a été plutôt constant en protection mais bien plus en difficulté à la course).

Roderick Johnson et **Charlie Hack** ont dû faire des piges pour aider sur les ailes, alors que l'intérieur a vu **Zach Fulton** tenir la distance, et l'autre poste osciller entre **Senio Kelemete**, **Max Scharping** ou **Brent Qvale**. Bref, pas mal d'instabilité dans le groupe, et des performances qui s'en sont ressenties ; il est probable que pour l'instant le poste de Guard soit la priorité à améliorer.

Worst Unit Of The Year

Comme sous-entendu plusieurs fois, le jeu au sol général des Texans a été une horreur.

En attaque, c'est 91.6 yards par match (31e), 4.3 yards par course (18e), 10 TDs (30e) et 5 *big plays* (30e). On attendait de voir la saison de **David Johnson** étant donné l'échange avec qui-vous-savez : dans l'ensemble, il est difficile de lui jeter la pierre avec une ligne pas toujours inspirée et un *playcall* souvent forcé par le score. Il termine avec 691 yards à 4.7 yards par course et 6 TDs ; en tout, il est à 180 touches, 1005 yards, 5.2 yards par occasion (courses + ciblages - 4e NFL) et 8 TDs. C'est surtout l'autre DJ, **Duke Johnson**, qui est tombé dans un trou avec 3.1 yards par course, 1 TD et 2 fumbles ; c'était donc surtout Johnson et Watson pour avancer balle en main.

En défense, les adversaires ont couru 46.2% du temps (4e), et le résultat est cataclysmique : 160.2 yards par match (pire marque), 5.2 yards par course (pire marque), 24 TDs (30e), 17 *big plays* (28e) dont 7 *homeruns* (pire marque) et 8 matchs d'un coureur adverse à 100+ yards (pire marque) ; tout cela est parfaitement résumé par le massacre infligé par **Derrick Henry** qui a couru pour QUATRE CENT SOIXANTE-DEUX (462) YARDS en deux matchs, soit 22.8% de son total personnel !

L'escouade a payé le départ de Reader mais aussi la rapide blessure de **Benardrick McKinney**, poussant **Zach Cunningham** à se démultiplier ; il a eu du mérite vu toutes les brèches : le bonhomme a accumulé 164 plaquages (top NFL), 4.5 *run stuffs*, 7 pressions dont 3 sacks, 1 fumble forcé et 2 passes défendues. Il a été plutôt bon à la course mais a été catastrophique en couverture (86% sur 43 ciblages, 10.5 yards par ciblage, 2 TDs). C'est le grand voyageur **Tyrell Adams** qui s'est retrouvé à le seconder et il a été en grande difficulté dans tous les secteurs (3.5 *run stuffs*, 5 pressions dont 2 sacks, 78.7%, 4 TDs).

Ajoutez une ligne défensive trop facilement percée avec Omenihu, **P.J. Hall**, **Carlos Watkins** et **Brandon Dunn** (5.5 *run stuffs* à eux quatre), et clairement il y a du boulot à faire pour reconstruire ce secteur... des deux côtés.

FA Signing Of The Year

Comme dit plus haut, dans l'ensemble les ajouts chez les receveurs ont aidé à pallier le départ de Dédédé (et la disparition de **Kenny Stills**).

Will Fuller a été solide avec 53 réceptions pour 879 yards (16.6), 8 TDs, 134.2 de Target Rating (7e NFL) et 5 matchs à 100+ yards (7e)... mais devinez quel a été son problème ? Il n'a joué que 11 matchs, bien entendu. **Randall Cobb** a également eu des soucis physiques, ne jouant que 10 matchs, et on s'attendait à un peu mieux que 38 réceptions, 441 yards et 3 TDs ; au moins il n'a commis aucun *drop*. On attendait aussi un peu plus du duo de Tight Ends **Jordan Akins - Darren Fells** et leur 715 yards et 2 TDs, surtout dans la zone de vérité. **Keke Coutee** n'a pas été totalement largué avec 400 yards et 3 TDs, mais ses 2 fumbles sont de trop.

Le groupe continue de limiter les *drops* (19 - 6e) et dans l'ensemble il a bien assisté Watson, même si on peut trouver à redire ici ou là ; s'il faut diriger des critiques, ce n'est sûrement pas vers eux (enfin, à part le fait qu'ils ont eu du mal à rester sur le terrain).

Eric Murray le recupère car il n'a pas amélioré les soucis en couverture, même si son contrat était loin d'être mirobolant (3 ans et 18M$).

https ://www.youtube.com/watch ?v=_kLb0bMpkLk. *'Nuff said.*

Le dernier match de la saison. Ce n'est pas le pire, mais c'est le plus représentatif de l'état de la franchise. Deshoudini se bat comme un beau diable pour contrecarrer les rêves de titre de division de Tennessee ; assisté d'un bon **Ka'imi Fairbairn** cette saison (27/31 en FGs et 37/40 en XPs), il ramène son équipe à égalité dans le match à 18 secondes de la fin... pour que la défense prenne une bombe de 52 yards qui place Tennessee à portée du Field Goal de la victoire. *Flip the goddamn table.*

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**Jacksonville**	1-15	Négative	0
2	-	@	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
3	TNF	vs.	**Carolina**	5-11	Négative	0
4	-	@	**Buffalo**	13-3	DivChamp	3
5	-	vs.	**New England**	7-9	Négative	0
6	-	@	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	1
7	-	@	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
8	-	vs.	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
9	-	@	**Miami**	10-6	Positive	0
10	**BYE**					
11	-	@	**Tennessee**	11-5	DivChamp	7
12	-	vs.	**NY Jets**	2-14	Négative	0
13	-	vs.	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0
14	-	vs.	**Seattle**	12-4	DivChamp	0
15	-	@	**Jacksonville**	1-15	Négative	0
16	-	vs.	**LA Chargers**	7-9	Négative	-3
17	-	@	**San Francisco**	6-10	Négative	-3
18	-	vs.	**Tennessee**	11-5	DivChamp	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 9.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 8.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 137-135 (0.504, 15e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 66-78 (0.458, 23e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 71-57 (0.555, 6e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.097 (26e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 15690 kms (20e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +5 (10e).

Jacksonville et les Jets font chuter la difficulté du calendrier, donc ne soyez pas trompés : cela veut dire que le reste est épineux pour arriver à une projection équilibrée. Cela se voit avec par exemple ce passage autour de la *bye week*, surtout si vous retirez les Jets du tableau. Rien ne sera évident pour une équipe dans un tel marasme à la fois sur et en dehors du terrain, et c'est une des raisons pour lesquelles les gens imaginent Houston en tête de la prochaine draft.

1.4 Atlanta Falcons (4e NFC South / 4-12)

La fin d'une ère se rapproche

Nous attaquons notre première équipe de NFC qui a essayé de faire le même coup que l'année dernière (je démarre avec une série de défaites mais je me réveille en deuxième partie), sauf que ce genre de technique marche rarement deux fois, et sans surprise Atlanta a fini par faire une saison qui lui pendait au nez en 2019. Vous allez trouver quelques similitudes avec Houston, car c'est principalement un secteur qui ne reçoit pas assez d'aide de tous les autres, mais au moins il n'y a pas de relents de dysfonctionnement dans l'organisation ; juste une équipe qui n'est pas arrivée à freiner sa chute depuis son Super Bowl perdu, et qui a eu besoin d'un bon ménage pour espérer redémarrer du bon pied.

À lire en regardant devant, pas derrière.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Atlanta avait fait la proverbiale saison en demi-teinte en 2019 : un départ catastrophique à cause notamment d'une défense à la rue, puis le réveil de l'escouade venant enfin apporter du soutien à l'attaque, même si celle-ci s'était continuellement retrouvée avec deux bras mais pas de jambes. La question était donc de regarder si l'équipe de Géorgie avait fait le nécessaire pour démarrer en défense plus vite et démarrer au sol... tout court.

Dont acte : exit le coureur **Devonta Freeman** qui avait trop souvent calé au sol, et bienvenue à l'ex-Ram **Todd Gurley**. Le contrat d'un an était bien vu par rapport à son retour mitigé en 2019, mais il fallait de l'aide : cela commençait par du soutien de la part de **Brian Hill** et d'**Ito Smith**, mais surtout celui de la ligne offensive. L'unité avait vu des modifications : les Guards **Wes Schweitzer** et **Jamon Brown** étaient partis, comme le remplaçant **Ty Sambrailo** ; le cinq se cristallisait sur les solides Centre **Alex Mack** et Left Tackle **Jake Matthews**, les Guards **James Carpenter** et **Chris Lindstrom** qui devaient rester disponibles, ainsi que le Tackle **Kaleb McGary** qui devait progresser. Le troisième tour Centre **Matt Hennessy** était venu par la draft dans un ensemble qui avait du potentiel s'il restait sur le terrain.

Le Quarterback **Matt Ryan** continuait d'aligner les saisons de haut niveau et il était tentant de mettre la balle un maximum dans sa mimine quand il avait un trio comme **Julio Jones - Calvin Ridley - Russell Gage**... mais il était aussi important d'avoir des gens pour porter le cuir et manger le chronomètre. D'autant plus que l'équipe avait décidé de ne pas retenir le Tight End **Austin Hooper** qui avait largement trouvé sa place dans le jeu aérien ; à sa place, Atlanta avait jeté son dévolu sur l'ex-premier tour des Ravens **Hayden Hurst** qui était un peu tombé dans l'oubli et qui devait justifier ce choix.

Des décisions avaient également été prises du côté de la défense. Celle qui avait dominé les discussions était la libération du Cornerback **Desmond Trufant** ; le nom du remplaçant n'avait pas tardé à émerger : le premier tour **A.J. Terrell** venait former une jeune paire avec un **Isaiah Oliver** inconstant. La bonne nouvelle dans l'arrière-garde était le retour de blessure du Safety **Keanu Neal** aux côtés de **Ricardo Allen** (avec **Damontae Kazee** en renfort) ; cela devait aplanir un peu les choses, mais on attendait de voir la cohésion de l'ensemble avec également **Blidi Wreh-Wilson**, **Kendall Sheffield** ou l'ex-Bengal **Darqueze Dennard**.

La saison précédente avait prouvé que la disponibilité du Linebacker **Deion Jones** était importante, et elle allait l'être d'autant plus que son lieutenant **De'Vondre Campbell** était parti pour le désert d'Arizona ; c'était l'espoir montant **Foyesade**

Oluokun qui devait prendre la suite avec un temps de jeu bien plus grand. Et autant vous dire qu'il aimerait bien avoir Jones à ses côtés, Neal derrière lui... et bien entendu **Grady Jarrett** devant pour boucher les trous. L'excellent Defensive Tackle se retrouvait au milieu d'un patchwork de ligne défensive qui n'était pas sans talent mais qui devait se solidifier : à l'intérieur, **Allen Bailey** et **Tyeler Davison** formaient un duo intéressant ; cependant, à l'extérieur il fallait des certitudes parmi **Takkarist McKinley**, l'ex-Jaguar **Dante Fowler Jr.** et l'ex-Dolphin **Chris Harris** arrivé par échange. L'expérience **Vic Beasley** avait définitivement été abandonnée et **Adrian Clayborn** était reparti après son aller-retour habituel ; tout cela sans oublier le deuxième tour Defensive Tackle **Marlon Davidson**. Le résultat était intrigant, mais seulement si plusieurs joueurs atteignaient leur potentiel.

Atlanta était peut-être une des équipes les plus illisibles en NFC. Si les rouages se mettaient ensemble - ce qui voulait dire l'attaque terrestre, la ligne défensive et les Cornerbacks - les Falcons avaient tout pour être de vrais poils à gratter dans toute la conférence. Mais dans une division avec une équipe qui était en tête et une autre qui s'était renforcée comme jamais, avec un calendrier qui allait démarrer très fort, les Falcons ne pouvaient pas se permettre un autre début lent.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Seattle**	L	25-38	0-1	cwp
2	@	**Dallas** (0-1)	L	39-40	0-2	co/L
3	vs.	**Chicago** (2-0)	L	26-30	0-3	cpo/L
4	@	**Green Bay** (3-0)	L	16-30	0-4	cwp
5	vs.	**Carolina** (2-2)	L	16-23	0-5	do
6	@	**Minnesota** (1-4)	W	40-23	1-5	c
7	vs.	**Detroit** (2-3)	L	22-23	1-6	co/L
8	@	**Carolina** (3-4)	W	25-17	2-6	do
9	vs.	**Denver** (3-4)	W	34-27	3-6	o
10		**BYE**				
11	@	**New Orleans** (7-2)	L	9-24	3-7	dwp
12	vs.	**Las Vegas** (6-4)	W	43-6	4-7	-
13	vs.	**New Orleans** (9-2)	L	16-21	4-8	dwpo
14	@	**LA Chargers** (3-9)	L	17-20	4-9	o/L
15	vs.	**Tampa Bay** (8-5)	L	27-31	4-10	dwpo/L
16	@	**Kansas City** (13-1)	L	14-17	4-11	wpo/L
17	@	**Tampa Bay** (10-5)	L	27-44	4-12	dwp

Le bilan

Global	Bilans
Global	4-12
Demi-saison	2-6 2-6
Quart-saison	**0-4** 2-2 2-2 **0-4**
Détail	**Bilans**
Domicile	2-6
Extérieur	2-6
Division (d)	1-5
Conférence (d+c)	2-10
Équipes > .500 (w)	**0-7**
Équipes en playoffs (p)	**0-8**
Matchs à une possession (o)	2-8
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	**0-6-0-0**
Prolongations	0-0
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	134-121-1 (0.525, 5e)
Calendrier réel (2020)	141-115 (0.551, 3e)
Écart entre les deux	0.026 (9e)

Avez-vous vu un point commun entre les quatre premières équipes de ce *Season Review* ? Indice : 4e, 1er, 6e, 3e ; c'est la difficulté de leur calendrier. Celui des Falcons était déjà compliqué avec New Orleans, Kansas City, Green Bay, Minnesota ou Seattle ; dans le lot seul Minny n'a pas tenu son rang, mais comme Tampa Bay a bondi et compte pour deux fois, cela finit par donner un calendrier plus compliqué que prévu. La grande différence avec 2019 sont les bulles intégrales contre les équipes positives et celle qualifiées en playoffs ; la principale cause est ce crash intégral en dernier quart-temps : les Falcons ont été souvent dans les matchs, mais ils n'ont eu de cesse de s'écraser dans les 15 dernières minutes pour concéder SIX DÉFAITES. Ce qui veut dire aussi... qu'ils ont encore les éléments pour se redresser.

La réalité

Attaque	Falcons	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	24.8	*16*	25.9	*19*
TDs	41	*23*	49	*22*
Yards par match	368.4	*18*	398.4	*29*
First Downs par match	22.9	*9*	22.9	*25*
Third Down %	43.891	*10*	41.026	*18*
Redzone Drive %	39.286	*8*	36.095	*21*
Redzone TD %	53.448	*26*	64.286	*25*
Big plays	65	*11*	74	*29*
Pass/Run ratio	1.636	*25*	1.721	*3*
QB/Cover Rating	93.9	*16*	101.7	*27*
Turnovers	18	*9*	21	*18*
Défense	**Falcons**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	13.947	*6*	12.469	*22*
Pressions	117	*20*	152	*24*
Sacks	29	*23*	41	*22*
Équipes Spéciales	**Falcons**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	95.000	*5*	85.714	*20*
Extra Point %	89.474	*27*	97.778	*29*
Punt Net Yards	39.3	*27*	41.8	*23*
Autres	**Falcons**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.2	*9*	5.7	*15*
Temps de possession moyen	30:42	*14*	-	-
Extra Stat	**Falcons**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Temps moyen en menant au score	28:29	*10*	-	-

À la stat précédente, nous rajoutons le temps de possession et l'Extra Stat : les Falcons ont terminé 4-12 en possédant la balle 30:42 par match et en menant 28:29 par match. *Quid* ? Eh bien les Falcons ont TOTALEMENT inversé leur courbe de production par rapport à l'année dernière, à tel point que c'est à se demander si c'était la même équipe.

Dans les premières mi-temps en 2019, les Falcons marquaient 41.5% (30e) et encaissaient 57.9% (pire marque) de leurs points - des départs très compliqués ; en 2020, c'est respectivement 56.1% (5e) et 40.6% (2e) de leurs points - bien mieux. Dans les deuxièmes mi-temps en 2019, les Falcons marquaient 57% (5e) et encaissaient 42.1% (top NFL) de leurs points - des retours et quelques victoires arrachées ; en 2020, c'est respectivement 44% (28e) et 59.4% (31e) de leurs points - des crashs en série en fin de match. Et histoire de planter le dernier clou dans le cercueil : Atlanta a pris -34 en différence de points dans les deux dernières minutes du match (30e).

Voici les récompenses de la saison :

Pas de blague Atlanta : la manière dont **Matt Ryan** a implosé contre les Chargers était réminiscente de **Philip Rivers** quand il implosait à force de devoir sauver l'équipe à lui tout seul. Si vous suivez les *NFL Team Honors* depuis un moment, vous connaissez la rengaine : malgré l'absence du jeu au sol, Ryan a dû faire le travail avec son bras, ce qui nous donne 407 passes complétées sur 626 tentées (top NFL pour les deux) ; il a réussi 65%, 4581 yards (4e), 26 TDs, 11 TDs, 3 fumbles, 41 sacks et 93.3 de QB Rating.

Ce sont peu ou prou les mêmes stats que l'année dernière, jusqu'à la moyenne de 7.3 yards par passe tentée. On peut noter qu'il a 7.2 air yards par complétion (la distance parcourue par le ballon en l'air), à 0.1 yard de la moyenne "totale", preuve que les cibles n'ont pas forcément été explosives une fois la balle attrapée ; en effet, elles n'ont accumulé que 110.5 YAC par match (22e), soit -10.1 yards par rapport

à 2019. En résumé, une année difficile, mais Ryan a encore donné son maximum ; il faut sauver le soldat Ryan.

Most Underrated Player

Dans une escouade qui a eu du mal avant de redresser la tête et de mieux finir, il représente la preuve que la défense peut bâtir autour de briques : le Linebacker **Foyesade Oluokun** a continué sa progression et il a été la révélation de 2020, étant partout sur le terrain.

Il doit essayer d'avoir un peu plus d'impact contre la course, car 2.5 *run stuffs* est un peu faible pour un volume de 117 plaquages (*top team*) ; ses 14 plaquages manqués ne sont pas si rédhibitoires pour la même raison. Il ne va pas être le meilleur Linebacker en couverture, mais une ligne de 75.4%, 8.5 yards par complétion, 2 TDs, 2 INTs et 4 passes défendues n'est pas si mal. Surtout, il a brillé dans le pass-rush avec 12 pressions dont 3 sacks, ainsi qu'en *turnovers* volés avec 4 fumbles forcés et 1 fumble récupéré.

À ses côtés, **Deion Jones** a été le capitaine habituel (défenseur Falcon le plus utilisé à 1042 snaps) avec 106 plaquages, 6.5 *run stuffs*, 15.5 pressions dont 4.5 sacks (*top team*), 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré ; c'est la paire autour de laquelle construire pour le futur de la franchise. Néanmoins Jones a eu des soucis en couverture avec notamment 6 TDs concédés, mais il a aussi réussi 2 INTs dont un *pick-6*. En plus, vous avez le rookie **Mykal Walker** qui vient justement combler ce déficit en couverture (mais qui doit avoir plus d'impact contre la course), donc dans l'ensemble c'est un trio qui se complète plutôt bien.

Offensive Player Of The Year

C'est peut-être enfin l'heure pour le receveur **Calvin Ridley** de prendre le rôle de WR#1 à bras-le-corps. Avec 1375 yards, il a mis 500+ yards au deuxième Falcon, grâce notamment à une capacité terrifiante de perce-défense via 23 *big plays* (top NFL chez les receveurs). Il a scoré 9 TDs mais doit encore travailler un peu ses mains

car 6 *drops* reste trop pour le WR#1 qu'il est en passe de devenir ; cependant, il est prêt pour la prochaine étape qui pourrait venir plus tôt que prévu vu la baisse du Salary Cap la saison prochaine.

Defensive Player Of The Year

Pour l'instant on a de l'attendu et du surprenant pour les récompenses, reprenons dans le classique : le Defensive Lineman **Grady Jarrett** est toujours le meilleur défenseur d'Atlanta.

Le fils de **Jessie Tuggle** (emblématique Linebacker des Falcons des années 1990) a encore fait une saison pleine : 52 plaquages, 7 *run stuffs*, 22 pressions (*top team*) dont 4 sacks et 1 fumble récupéré. Oui, Jarrett et Jones sont les meilleurs pass-rushers de l'équipe (gardez ça dans un coin de la tête).

Grâce à Jarrett, Jones, Oluokun et au retour en force de **Keanu Neal** (7.5 *run stuffs*), plus des petits coups de main par-ci par-là du surprenant **Jack Cominsky** (2.5 *run stuffs*) ou de **Tyeler Davison** (2.5 *run stuffs*), la défense contre la course a été solide cette saison. Certes, les adversaires ont trouvé un autre moyen d'avancer, d'où un *playcall* tourné seulement à 36.8% vers la course (30e), mais elle a répondu présent : 104.8 yards par match (6e), 4.4 yards par course (14e), 15 TDs (13e), 8 *big plays* (8e) et aucun match à 100+ yards d'un coureur adverse (top NFL). La ligne défensive a notamment été redoutable sur les petites distances.

Rookie Of The Year

Bienvenue en NFL, **A.J. Terrell** ; le Cornerback pris au premier tour s'est retrouvé dans une défense pilonnée par les adversaires où les rookies sont des proies faciles. C'est pourquoi ses stats finales de couverture ne sont pas éclatantes : 106 ciblages (3e arrière le plus visé), 67%, 8.8 yards par ciblage, 13.2 yards par complétion, 6 TDs, 1 INT, 7 passes défendues et 109.6 de Cover Rating. Mais il a quelques circonstances atténuantes : il a joué le plus snaps du groupe (909), il est loin d'être

le pire des arrières, et il n'a pas été aidé par le pass-rush. Dans l'ensemble, c'est une année formatrice qui peut être la base d'une belle progression si la nouvelle organisation veut bien enfin régler le problème récurrent qu'elle a devant.

Alors évidemment, quand on prend les stats de la couverture en général, ça pique : les pires marques de la ligue avec 293.6 yards par match dont 146.1 YAC, 66 *big plays*, 9 matchs d'un QB adverse à 300+ yards ou 12 matchs d'un receveur à 100+ yards ; on peut y rajouter 68% (25e), 34 TDs (27e) ou 12 INTs (14e).

Isaiah Oliver a été l'autre joueur principal et lui aussi a été bombardé (70%, 7 TDs, 6 passes défendues et 120.8 de Cover Rating) ; **Kendall Sheffield** n'a pas eu plus de réussite (72.9%, 3 TDs, 3 passes défendues et 119.3 de Cover Rating) et nous avons déjà parlé des soucis de Jones en couverture. **Darqueze Dennard** est le seul à avoir un peu tenu la route (62.7%, 8.4 yards par complétion, 3 TDs, 1 INT, 5 passes défendues et 86.1 de Cover Rating), tout comme **Blidi Wreh-Wilson** (2 TDs et 3 INTs) mais ce sont aussi ceux qui ont le moins joué (à cause d'un passage sur IR pour Dennard).

Chez les Safeties, c'est le chaud et le froid : Neal a bien tenu avec seulement 1 TD et 1 INT alors que **Ricardo Allen** a eu plus du mal via notamment 21.4 yards par complétion (!), 3 TDs mais 2 INTs. **Damontae Kazee** a raté la majorité de la saison sur blessure, ce qui est dommageable.

Nous y voici : Jarrett est *top team* en pressions, Jones est *top team* en sacks, Oluokun est troisième dans les deux catégories, mais bordel de Zeus que faisaient donc les autres et quand est-ce qu'Atlanta va enfin régler ce problème ?

Le pass-rush est loin d'être le pire, mais merci les 224 blitz (9e) soit 33.6% des actions (13e), et merci les trois cités précédemment. **Dante Fowler**, 11 pressions dont 3 sacks - **Steve Means**, 9 pressions dont 3 sacks - **Takkarist McKinley**, 8 pressions dont 1 sack - **Charles Harris**, 7 pressions dont 3 sacks ; au cas où cela vous a échappé, il y a TROIS choix de premier tour dans cette liste : un bust de *Free Agency*, un bust tout court avec partage en vrille puis libération et un dont on attendait pas forcément beaucoup.

Sans surprise, l'attaque aérienne a été le secteur qui a le mieux marché étant donné son utilisation.

Et pourtant, Houlio a roulé sur la jante de sa ficelle de jambon pendant une bonne partie de l'année, stoppant sa série de saisons consécutives à 1000+ yards ; **Julio Jones** termine à 771 yards et 3 TDs, mais il est toujours aussi redoutable à pleine puissance avec 16 *big plays* et 7 plaquages cassés (*top team*).

Russell Gage a raté de peu le *Most Underrated Player*, car il a été le WR#3 parfait avec 72 réceptions pour 786 yards et 4 TDs, mais il "mène" aussi les cibles avec 7 *drops* (un problème qui a été largement plus impactant en 2020 d'ailleurs avec +16 *drops* à 33 - 28e). L'acquisition de **Hayden Hurst** a été sympathique via 571 yards et 6 TDs ; peut-être un poil plus de yards pour la saison prochaine ?

Worst Unit Of The Year

Personne n'a attrapé le leadership dans l'attaque terrestre, ce qui nous donne encore une année pour rien : 95.8 yards par match (27e), 3.7 yards par course (31e), 13 TDs (22e), 6 *big plays* (27e) et 1 seul petit match d'un coureur à 100+ yards (22e).

Remarquez, un match avec un coureur à 100+ yards c'est toujours mieux que zéro (le total de 2019), mais vu qu'il est l'oeuvre de **Todd Gurley** qui était supposé prendre les choses en main, on ne va pas sauter au plafond. L'ex-Ram a piétiné : 195 courses, 678 yards soit 3.5 yards par course, et il a posté 3.7 yards par occasion (pire marque parmi les joueurs éligibles ayant 50 courses + ciblages minimum) ; heureusement qu'il a scoré 9 TDs... même si l'un des 9 a précipité la victoire de Detroit. Il a également peiné à se lancer dans les actions et il a dû casser 19 plaquages (8e NFL).

Brian Hill et **Ito Smith** ont eu un peu plus de succès (resp. 4.7 et 4.5 yards par course), mais en général le jeu au sol n'a jamais apporté le vrai soutien dont Ryan avait besoin. Est-ce que la ligne offensive serait fautive ?

Les bonnes nouvelles : les jeunots **Chris Lindstrom** et **Kaleb McGary** ont bien progressé tous les deux, c'est juste que le premier partait de plus haut que le second, mais c'est encourageant quand même. **Jake Matthews** préfère toujours protéger qu'ouvrir les brèches. C'est à l'intérieur que les choses se sont gâtées : le poste de Right Guard reste un problème avec la triplette **James Carpenter - Matt Gono**

- Matt Hennessy, ce dernier - rookie - ayant aussi dû remplacer un **Alex Mack** bien plus friable au Centre.

C'est principalement là que les soucis ont eu lieu pour une unité qui a semble avoir réglé un problème avec Lindstrom - McGary, mais qui pourrait en avoir un autre bientôt au milieu.

La récompense va à Hayden Hurst, même si personne ne le méprendra pour un Tight End bloqueur (*ouch*). Son addition a quand même été intéressante à un poste qui a perdu **Austin Hooper**.

Sans hésiter Dante Fowler vu sa "production" (bon, au moins il a été un peu présent contre la course avec 3.5 *run stuffs*, mais c'est largement insuffisant pour 3 ans et 45M$, peu importe l'argent garanti).

La tôle 43-6 en Week 12 contre Las Vegas. Non, on ne sait toujours pas vraiment d'où est venu ce carton (à part le fait que ce sont les Raiders et qu'ils ont un rotoplaf annuel à distribuer), mais c'est le match le plus abouti. *More of this please.*

The watermelon kick. Non, on se sait toujours pas vraiment ce qu'a fichu l'équipe spéciale d'Atlanta sur l'*onside kick* de Dallas en Week 2, le finish le plus improbable dans une saison de finishs improbables. *Less of that please.* Et la mention des équipes spéciales nous permet un dernier coup de chapeau au Kicker **Younghoe Koo**, qui n'a pas toujours eu des moments faciles par le passé : il termine top scorer NFL avec 144 points via 37/39 en FG et 33/36 en XP.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
2	-	@	**Tampa Bay**	11-5	Champ	-3
3	-	@	**NY Giants**	6-10	Négative	-3
4	-	vs.	**Washington**	7-9	DivChamp	0
5	UKT	vs.	**NY Jets**	2-14	Négative	0
6			**BYE**			
7	-	@	**Miami**	10-6	Positive	7
8	-	vs.	**Carolina**	5-11	Négative	0
9	-	@	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
10	-	@	**Dallas**	6-10	Négative	0
11	TNF	vs.	**New England**	7-9	Négative	0
12	-	@	**Jacksonville**	1-15	Négative	3
13	-	vs.	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0
14	-	@	**Carolina**	5-11	Négative	-7
15	-	@	**San Francisco**	6-10	Négative	0
16	-	vs.	**Detroit**	5-11	Négative	0
17	-	@	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0
18	-	vs.	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 6.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 6.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 123-148-1 (0.454, 30e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 53-74-1 (0.418, 30e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 70-74 (0.486, 18e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.068 (20e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 11521 kms (4e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -3 (21e).

La NFC East fait chuter la projection de difficulté du calendrier d'Atlanta même avec New Orleans et Tampa Bay dans la division. Est-ce que l'équipe saura en profiter, notamment en faisant un bon démarrage ? Le milieu est aussi abordable mais il y a pas mal de déplacements qui pourraient être plus périlleux que prévus (Dallas, San Francisco).

Chapitre 2

Les Trophées en Plomb

Un tout petit peu mieux que les trophées en bois, les quatre équipes suivantes reçoivent des trophées en plomb. C'est plus lourd mais c'est plus solide, et ça peut protéger des radiations (enfin, un peu) ; cela tombe bien vu que certaines performances ont été toxiques. Si vous aviez besoin d'une preuve de plus que les choses changent vite en NFL, on y retrouve les deux finalistes du Super Bowl 50, les champions du Super Bowl LI... une équipe qui n'a plus participé au Super Bowl depuis 32 ans... et les Lions parce que les fans de Detroit n'ont pas le droit de s'amuser.

2.1 Cincinnati Bengals (4e AFC North / 4-11-1)

Jeune QB cherche protection, part I

Si vous voyez le verre à moitié vide, vous vous dites que la blessure de **Joe Burrow** a été terrible pour une franchise convalescente ; si vous voyez le verre à moitié plein, vous vous dites qu'au moins cela a eu le mérite de mettre l'accent TOUT DE SUITE sur un gros problème, plutôt que d'avoir un joueur talentueux bloqué *ad vitam aeternam* derrière un mur troué. Maintenant, savoir le combler, c'est une autre chose... et il faudra penser à combler de l'autre côté aussi.

À lire avec la patte dans le plâtre.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Cincinnati était-elle vraiment la pire équipe de NFL l'année dernière ? La question n'était pas innocente : les Bengals s'étaient pris le pire bond de difficulté entre calendrier projeté (27e) et réel (1er) alors qu'ils avaient connu plusieurs blessures et absences préjudiciables. Nous n'allions pas clamer qu'ils auraient dû finir ailleurs qu'à la dernière place de l'AFC North, mais pire équipe de la ligue ? Il en allait de ce titre "déshonorifique" comme il en allait de celui de champion : la chance avait également sa part dans l'histoire.

C'était peut-être pour cela que la machine à laver n'avait pas été aussi utilisée qu'on pouvait le penser après cette saison cataclysmique, et même les premiers choix de draft étaient partis en attaque alors que c'était la défense qui avait complètement craqué ; certes, cette dernière avait mieux fini la saison. La seule unité qui avait tenu la baraque était la ligne défensive, mais elle n'avait pas été sans faille : le Defensive Tackle **Andrew Billings** était parti, remplacé par les arrivées du sous-coté ex-Texan **D.J. Reader** et de l'ex-Lion **Mike Daniels** ; le premier était polyvalent alors que le deuxième pouvait être redoutable s'il évitait les blessures. Ils rejoignaient un groupe mené par **Carlos Dunlap**, **Geno Atkins** et **Sam Hubbard** dans lequel **Carl Lawson** devait passer la vitesse supérieure et **Josh Tupou** avait exercé son droit de retrait COVID.

La vraie décision étrange, c'était celle de garder le groupe des Linebackers plutôt inchangé, lui qui posait problème depuis quelques années (hors **Vontaze Burfict**... quand il jouait). Faire venir l'ex-Raven **Josh Bynes** qui décevait rarement où il passait était une bonne chose, mais serait-ce suffisant pour aider **Nick Vigil**, **Jordan Evans** et le *sophomore* **Germaine Pratt** ? La majeure partie des changements était venue dans l'arrière-garde, un autre secteur problématique : mais il y avait encore un questionnement sur le fait de laisser partir le seul Cornerback qui avait surnagé en 2019, **Darqueze Dennard** (**Dre Kirkpatrick** et le Safety **Clayton Fejedelem** avaient aussi été libérés). Le pipeline vers Minnesota avait fonctionné à plein régime avec les arrivées des Cornerbacks **Mackensie Alexander** et **Trae Waynes** aux côtés d'un **William Jackson** qui devait rebondir de son gros passage à vide ; malheureusement Waynes était déjà sûr de rater une bonne partie de la saison. L'ex-Saint Safety **Von Bell** arrivait pour soutenir le duo **Shawn Williams - Jessie Bates**.

Sinon rien d'autre à signaler... bon OK, il y avait l'arrivée du Quarterback et spécialiste mondial du tigre **Joe Burrow** à la place d'**Andy Dalton**. L'ex-Tiger de LSU débarquait dans une situation que plus d'un rookie QB lui envierait : le receveur **A.J. Green** était enfin débarrassé des problèmes qui lui avaient pourri toute la saison dernière, **Tyler Boyd** avait éclos en son absence tout comme la surprise **Auden Tate** et le deuxième tour **Tee Higgins** était venu en même temps que Joseph Bureau ; sans

oublier **John Ross** (toujours gêné par les blessures mais qui avait démontré son explosivité) et **Alex Erickson** (qui devait être bien plus constant). Au sol, **Joe Mixon** était toujours aussi remuant et serait sans doute un appui important pour John Secrétaire.

Cependant, il y avait quand même des points de contention : *quid* du poste de Tight End où **Tyler Eifert** avait finalement été laissé libre par la franchise ? **Drew Sample** et **C.J. Uzomah** allaient devoir faire plus. La ligne offensive était un autre souci : elle avait été ravagée par les blessures l'année précédente et devait retrouver de la stabilité sans le Guard **John Miller** qui avait surnagé ou le Tackle **Cordy Glenn** ; autour du solide Centre **Trey Hopkins** on retrouvait les inconstants **Michael Jackson** et **Bobby Hart**, l'ex-Cowboy **Xavier Su'a-Filo** ainsi que le *sophomore* premier tour Tackle **Jonah Williams** qui n'avait pas joué un snap de 2019 sur blessure. La tenue de l'unité était donc un gros point d'interrogation, et celle de l'escouade de James Pupitre par la même occasion.

Cincy en 2019 était probablement la mauvaise équipe la plus "équilibrée", ayant de gros soucis des deux côtés du ballon. Il était logique d'avoir les yeux rivés sur Jim Écritoire, mais les blessures avaient fait beaucoup pour affaiblir l'escouade et elle devait redresser la tête à moins d'une explosion de la ligne offensive ; c'était surtout la défense qui dicterait jusqu'où les Bengals iraient dans une division relevée.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**LA Chargers**	L	13-16	0-1	co/L
2	@	**Cleveland** (0-1)	L	30-35	0-2	dwpo
3	@	**Philadelphia** (0-2)	T	23-23 (OT)	0-2-1	o/TL
4	vs.	**Jacksonville** (1-2)	W	33-25	1-2-1	co
5	@	**Baltimore** (3-1)	L	3-27	1-3-1	dwp
6	@	**Indianapolis** (3-2)	L	27-31	1-4-1	cwpo/L
7	vs.	**Cleveland** (4-2)	L	34-37	1-5-1	dwpo/L
8	vs.	**Tennessee** (5-1)	W	31-20	2-5-1	cwp
9		**BYE**				
10	@	**Pittsburgh** (8-0)	L	10-36	2-6-1	dwp
11	@	**Washington** (2-7)	L	9-20	2-7-1	p
12	vs.	**NY Giants** (3-7)	L	17-19	2-8-1	o
13	@	**Miami** (7-4)	L	7-19	2-9-1	cw
14	vs.	**Dallas** (3-9)	L	7-30	2-10-1	-
15	vs.	**Pittsburgh** (11-2)	W	27-17	3-10-1	dwp
16	@	**Houston** (4-10)	W	37-31	4-10-1	co/W
17	vs.	**Baltimore** (10-5)	L	3-38	4-11-1	dwp

Le bilan

Global	Bilans
Global	4-11-1
Demi-saison	2-5-1 / 2-6
Quart-saison	1-2-1 / 1-3 / **0-4** / 2-2
Détail	**Bilans**
Domicile	3-5
Extérieur	1-6-1
Division (d)	1-5
Conférence (d+c)	4-8
Équipes > .500 (w)	2-7
Équipes en playoffs (p)	2-7
Matchs à une possession (o)	2-5-1
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	1-3-0-1
Prolongations	0-0-1
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	122-134 (0.477, 27e)
Calendrier réel (2020)	135-120-1 (0.529, 10e)
Écart entre les deux	0.052 (5e)

Au moins, les pires équipes cette saison n'ont pas le déshonneur d'avoir eu un calendrier facile ; cinquième équipe, cinquième top-10. En effet, la division a été dans l'ensemble plus forte (les bonds de Pittsburgh et Cleveland étant chacun plus fort que la "chute" de Baltimore), et si vous ajoutez Indy, Miami et Washington, cela pallie largement les crashs de Philly ou Jacksonville. Cincy est passé par toutes les nuances entre équilibré et nul dans le déroulement de sa saison, et c'est assez lunaire de voir que l'équipe est parvenue à faire 2-2 sans son QB titulaire pour finir la saison... dont la victoire contre Pittsburgh ; il y a aussi eu ce succès contre Tennessee, soit des motifs de satisfaction petits, mais réels.

La réalité

Attaque	Bengals	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	19.4	*29*	26.5	*22*
TDs	33	*30*	47	*19*
Yards par match	319.8	*29*	389.2	*26*
First Downs par match	19.9	*28*	21.4	*15*
Third Down %	36.150	*30*	43.333	*20*
Redzone Drive %	30.814	*25*	35.673	*20*
Redzone TD %	50.000	*29*	63.793	*24*
Big plays	44	*31*	**77**	***32***
Pass/Run ratio	1.530	*21*	1.205	*25*
QB/Cover Rating	85.7	*25*	96.1	*22*
Turnovers	24	*24*	17	*27*
Défense	**Bengals**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	7.991	*26*	10.949	*18*
Pressions	88	*30*	172	*31*
Sacks	**17**	***32***	48	*27*
Équipes Spéciales	**Bengals**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	79.412	*22*	86.842	*21*
Extra Point %	96.970	*6*	97.727	*28*
Punt Net Yards	42.8	*6*	41.4	*21*
Autres	**Bengals**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.2	*9*	6.2	*7*
Temps de possession moyen	30:50	*12*	-	-
Extra Stat	**Bengals**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
TDs en 2e mi-temps	14	*30*	26	*23*

Après Atlanta et son 6e temps de possession pour un bilan de 4-12, voici Cincinnati et son 12e temps de possession pour un bilan de 4-11-1. "Comprenne qui pneu" comme disait Bibendum... même si on part du principe que la valise de *big plays* pris en défense a permis aux adversaires de scorer vite, comment les Bengals ont pu maintenir leurs drives en vie avec des stats aussi catastrophiques ? Si peu de first downs par match, un taux de conversion de 3e tentative aux fraises ? Vous avez quatre heures.

L'Extra Stat est là pour dire que les progrès ont surtout été faits en première mi-temps : les Bengals se sont moins souvent mis dans un trou dès les 30 premières minutes, avec un score moyen de 10.5-12.3 (i.e. différence de -1.8 - 21e), ce qui est bien mieux que la différence de -4.8 (29e) de 2019. Mais c'est surtout en deuxième mi-temps que la franchise s'est écroulée avec un score moyen de 8.9-14.2 soit -5.2 (31e), bien pire que la marque de -3.8 (26e) en 2019. Et il y a un secteur crucial dans lequel l'équipe reste la pire de la ligue : par action, elle concède 1.2 yard de plus qu'elle ne produit (comme en 2019 - 4.9 vs. 6.1).

Voici les récompenses de la saison :

Le receveur **Tyler Boyd** remporte la récompense à la fois pour la solidité de son travail cette année, et un peu aussi pour les deux dernières saisons qui n'ont pas été faciles.

Avec 79 réceptions pour 841 yards et 4 TDs, ses stats ne sautent pas forcément aux yeux (étant souvent aligné dans le *slot*), mais Boyd est LA force aérienne constante depuis trois ans à Cincinnati ; cette saison encore, malgré plusieurs lanceurs titulaires, il a été la pierre angulaire autour de laquelle a tourné le jeu de passe. De plus, il a des mains très sûres (2 *drops*), il a fait quelques percées comme coureur (5 pour 49 yards) et il est un bon bloqueur, faisant de lui un joueur vraiment complet.

Most Underrated Player

Le Defensive End **Carl Lawson** et le Cornerback **Darius Phillips** méritent de se partager le titre.

Lawson a un peu disparu après sa saison rookie ; sans être mauvais il était plutôt sympathique mais sans plus. Cette saison, il a été une force sur l'extérieur de la ligne défensive, réussissant 36.5 pressions (6e NFL)... mais il a aussi été frappé par le même mal que toute l'équipe avec seulement 5.5 sacks. Si vous retournez voir le tableau des stats, vous verrez en effet que les Bengals ont le pire total avec 17 sacks, et le pire ratio de conversion pression/sack avec 19.3%. Cependant cela n'enlève pas que Lawson a été un danger permanent, et il a même un peu participé contre la course ; de plus, imaginez le désastre si on l'enlève alors que le deuxième pass-rusher est **Sam Hubbard** à... 13 pressions et 2 sacks (on ne se sépare pas impunément de **Carlos Dunlap**).

Phillips avait surpris l'année dernière avec une énorme production en un temps de jeu très limité : il a confirmé en 2020 qu'il méritait plus de snaps. Il a été freiné par une blessure et n'a joué que 56% des snaps, mais il a été d'une redoutable efficacité avec 51.7%, 6.3 yards par ciblage, 5 TDs, 1 INT, 12 passes défendues et 92.4 de Cover Rating. Les TDs sont un peu haut mais pour le reste il a été assez remarquable, surtout quand on se rappelle le manque de pass-rush malgré les efforts de Lawson.

Offensive Player Of The Year

Les Bengals ont retenté le coup de 2011 : un Quarterback et un receveur dans les deux premiers tours pour créer le duo du futur ; sauf que cette fois ils ont inversé avec le lanceur en premier et la cible en deuxième. On peut dire que les deux ont bien commencé : le receveur **Tee Higgins** a été une révélation, *top team* avec 908 yards, 6 TDs et 14 *big plays*, le tout sur 67 réceptions dont 52 ont donné un first down.

Il va devoir travailler sur les mains (62% de réception et 8 *drops*), mais comme Boyd, Higgins a su enchaîner les performances malgré la personne qui lançait le cuir ; il a déjà un bon feeling avec son collègue de draft et il ne demande qu'à progresser dans les années à venir. Si vous vous demandez ce qui a fait la différence entre les deux receveurs pour le titre de *Most Valuable Player*, c'est la polyvalence et l'expérience... mais en effet, la marge est mince.

Defensive Player Of The Year

Après deux saisons passables, le Safety **Jessie Bates III** a explosé à la face de la NFL pour devenir un des meilleurs à son poste dans la ligue.

Deuxième joueur (et défenseur) des Bengals le plus utilisé avec 99.2% des snaps, il a toujours été bien placé contre la course même si les stats ne le montrent pas forcément (seulement 109 plaquages et 2 *run stuffs*) ; cependant, il a surtout été redoutable en couverture : 54.3%, 3 TDs, 3 INTs, 15 passes défendues (6e NFL) et 70.7 de Cover Rating. Le troisième année est enfin arrivé à maturation et il représente un sacré espoir autour duquel rebâtir la défense qui en a bien besoin.

Rookie Of The Year

Bon, maintenant qu'on a bien cherché tous les moyens de parler du Quarterback **Joe Burrow** sans jamais le nommer, il est temps qu'il ait sa récompense. Le #1 de la dernière draft a apporté tout ce qu'on attendait de lui pour sa première saison : leader sur et en dehors du terrain, calme dans la poche, capable d'en sortir si besoin, précision solide, peu de mauvais lancers, avec un corps de receveurs très intéressant mais sans beaucoup de protection ni de crédibilité pour la *play-action*.

Sa ligne de stat peu paraître un poil tiède à certains endroits, mais il faut se rappeler des circonstances : 65.3%, 2688 yards (6.7), 13 TDs, 5 INTs, 4 fumbles, 32 sacks et 89.8 de QB Rating ; il faut y ajouter 142 yards et 3 TDs au sol. Le peu d'INTs est une bonne chose, même si 2 ont été en *redzone*, alors que le nombre de

TDs et la moyenne de yards par passe tentée sont un peu bas : ce n'est pas par peur de viser long, plutôt parce que les cibles n'ont pas été très productives après la réception (113.8 YAC par match - 21e).

Clairement, Geau Bureau a prouvé qu'il avait les capacités et les cibles pour faire un malheur, désormais il faut lui donner la protection nécessaire pour qu'il puisse lâcher les chevaux. Sinon ce sera encore plus de **Brandon Allen** (63.4%, 6.5 yards par passe tentée, 5 TDs, 4 INTs).

Nous reviendrons sur la ligne offensive, mais profitons-en pour parler de la *play-action*, qui est normalement rendue crédible par un jeu au sol compétent. La blessure de **Joe Mixon** a été sans surprise une très mauvaise nouvelle, lui qui avait porté l'attaque l'année dernière ; cependant, à part sur un match, il n'était pas parti pour refaire la même année à 3.6 yards par course et 3 TDs (566 yards et 4 TDs en cumulé).

Son absence a permis de voir **Giovani Bernard** revenir sur le devant de la scène : lui qui avait été eclipsé par Mixon a resurgi pour 171 touches, 771 yards et 6 TDs ; mais il a eu le même souci que Mixon avec seulement 3.4 yards par course. **Samaje Perine** a été plus explosif dans un temps de jeu limité (4.8 yards par course et 3 TDs), mais dans l'ensemble cela a été largement insuffisant : 104.2 yards par match (24e), 4.1 yards par course (27e), 13 TDs (22e) ou 9 *big plays* (17e).

Et la transition est toute trouvée puisque tout ce petit monde a été plombé par...

... la ligne offensive. Même en laissant partir les *busts* **Cedric Ogbuehi** et **Jake Fisher**, les alternatives ne sont pas meilleures. Rajoutez par-dessus des soucis de blessure, et c'est la recette pour de gros problèmes à la passe et à la course : DIX Offensive Linemen ont joué 200+ snaps cette saison pour Cincy. Deux lignes complètes !

Le Centre **Trey Hopkins** a été sympathique (et celui qui a le plus joué), le Right Tackle **Bobby Hart** a eu du mal, mais moins que tout l'intérieur entre **Alex Redmond**,

Quinton Spain, **Xavier Su'a-Filo** et surtout **Michael Jordan** qui a été en grande difficulté. À gauche, **Jonah Williams** est revenu de la blessure qui l'a privé de son année rookie ; sa saison "*sophomore*-mais-rookie" a connu des hauts et des bas ainsi qu'une deuxième mise sur IR, mais ce qu'on a vu de sa part était encourageant. Et l'ancien premier tour **Billy Price** en est réduit au rôle de remplaçant.

Best Unit Of The Year

Difficile de départager les deux secteurs, donc regroupons-les : les receveurs et les Safeties ont apporté des garanties pour le futur de la franchise.

Un nom n'a pas été cité dans les receveurs : **A.J. Green**. L'emblématique #14 a pris un siège de passager dans la voiture conduite par Boyd et Higgins (voire même il était à l'arrière), et ses stats sont méconnaissables sur une saison complète : 47 réceptions pour 523 yards, 2 TDs, 45.2% de réception et 90 YAC. Il est dommage que la révélation 2019 **Auden Tate** ait fini sur IR car il semblait encore bien parti ; c'est finalement le Tight End **Drew Sample** qui complète la liste (derrière Gio) avec 349 yards et 1 TD.

Chez les Safeties, nous avons déjà cité Bates : **Vonn Bell** a été une addition très intelligente ; il a été un parfait complément en étant le plus solide des deux contre la course, réussissant 114 plaquages, 4 *run stuffs*, 4 pressions, 3 fumbles forcés, 2 fumbles récupérés et 5 passes défendues. Il a été d'une efficacité impressionnante avec seulement 5 plaquages manqués (!) et, même s'il reste perfectible en couverture (62.1% et 5 TDs), il a formé une sacrée dernière ligne de défense avec son partenaire. De plus, ce qui ne gâche rien, il fait partie des quatre seuls défenseurs à avoir joué 100% des snaps de son équipe.

Worst Unit Of The Year

148.0 yards par match (29e), 5.1 yards par course (31e), 13 TDs (7e), 20 *big plays* (31e)... la défense contre la course a eu de gros soucis à Cincinnati, et on peut même dire que tout le front-7 a souffert.

Vous avez vu dans le tableau des stats que les Bengals n'ont pas réussi énormément de *run stuffs* : **Germaine Pratt** mène l'équipe avec 5.5, autant dire que ce n'est pas beaucoup. L'ensemble de la ligne défensive et surtout des Linebackers n'ont jamais réussi à apporter une vrai solidité dans l'exercice.

Les blessures rapides de **D.J. Reader** et **Geno Atkins** ont fait énormément de mal et le coeur de la ligne ne s'en est pas vraiment remis : **Mike Daniels** a aussi été freiné

par les pépins physiques ; **Margus Hunt**, **Christian Covington** ou **Xavier Williams** ont été trop légers. Derrière, que ce soit Pratt, **Josh Bynes**, le rookie **Logan Wilson** ou **Akeem Davis-Gaither**, ça n'a pas été plus reluisant. Très peu d'impact en général (ce qui explique aussi le manque de pass-rush derrière Lawson).

L'ajout de Vonn Bell a été très bien vu pour renforcer la dernière ligne de défense. Nous avons déjà parlé de Phillips et de Bates, un mot sur les autres : le leader **William Jackson III** a fait une autre saison solide avec 51.4%, 4 TDs, 1 INT, 11 passes défendues et 88.2 de Cover Rating ; son principal souci, un peu comme Bell, et d'avoir autorisé 14.4 yards par complétion.

C'est l'histoire de la couverture : 62.8% (6e), 241.2 yards par match (19e), 32 TDs (26e), 11 INTs (18e) et 57 *big plays* (27e) ; les arrières n'ont pas été mauvais mais ils ont lâché une pelletée de gros gains. Enfin, sauf **LeShaun Sims** qui lui a vraiment pris la marée avec 81.1%, 9 TDs, 1 INT, 4 passes défendues et 140.9 de Cover Rating. **Mackensie Alexander** a été sympathique (69.6% et 1 INT).

Il n'y a eu que quatre petits matchs pour les deux plus gros contrats, D.J. Reader & Trae Waynes à cause des blessures. C'est un peu injuste comme récompense mais, surtout pour Reader, ils auraient pu faire du bien à la défense de Cincinnati. Il sera intéressant de les voir revenir en 2021.

La victoire 31-20 en Week 8 contre Tennessee. Si les fans des Bengals veulent se faire plaisir en considérant plutôt la victoire contre Pittsburgh après la danse de **J2S2** sur leur logo, ça marche aussi. Mais Burrow était sur IR ; le match contre les Titans est exactement vers quoi Cincy doit tendre dans le futur : solide des deux côtés du ballon avec toutes les armes à disposition.

La blessure de Joe Burrow. Non seulement elle fait mal à voir (surtout par rapport à ce qui s'est déjà passé sur ce terrain de FedEx Field par le passé), mais surtout elle a stoppé net un bel élan. Maintenant les Bengals, vous ne pourrez pas dire que vous n'êtes pas prévenus.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**Minnesota**	7-9	Négative	0
2	-	@	**Chicago**	8-8	Playoffs	0
3	-	@	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	0
4	TNF	vs.	**Jacksonville**	1-15	Négative	0
5	-	vs.	**Green Bay**	13-3	DivChamp	3
6	-	@	**Detroit**	5-11	Négative	0
7	-	@	**Baltimore**	11-5	Playoffs	0
8	-	@	**NY Jets**	2-14	Négative	0
9	-	vs.	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
10	**BYE**					
11	-	@	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	7
12	-	vs.	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	0
13	-	vs.	**LA Chargers**	7-9	Négative	0
14	-	vs.	**San Francisco**	6-10	Négative	0
15	-	@	**Denver**	5-11	Négative	0
16	-	vs.	**Baltimore**	11-5	Playoffs	0
17	-	vs.	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0
18	-	@	**Cleveland**	11-5	Playoffs	1

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 8.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 9.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 144-128 (0.529, 6e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 82-62 (0.569, 3e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 62-66 (0.484, 20e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.085 (10e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 8654 kms (1er).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +11 (2e).

Si vous vous dites que San Francisco devrait rebondir, voilà un calendrier bien chargé pour les Bengals, mais qui vient avec pas mal d'avantages : la majorité des matchs difficiles sont à la maison, il n'y aura pas beaucoup de trajet à faire, et l'équipe ne sera pas une seule fois désavantagée en terme de jours de repos par rapport à son adversaire direct ; au contraire, ils auront même quelques avantages ici ou là. Ce finish est quand même bien brutal.

2.2 Philadelphia Eagles (4e NFC East / 4-11-1)

2017 est désormais bien loin

Les Zombieagles n'ont dû leur survie aussi tard dans la saison qu'à une NFC East encore plus mauvaise que l'année dernière, mais ils ont fini par prendre le *headshot* fatal qu'ils ont largement mérité, surtout après la *bye week*. Si les symptômes du mal étaient visibles avant cela, entre blessures et régressions, il a fallu cette reprise catastrophique pour que Philly démontre la rapidité de l'effet boule de neige. Cette dernière a tellement grossi qu'elle a fini par emporter différents protagonistes de la saison magique de 2017, et de s'écrabouiller sur le Salary Cap en laissant une pile d'argent mort record pour la saison à venir. Il faut maintenant que la franchise se remette la tête à l'endroit.

À lire en comptant les finalistes de conférence 2017 ayant fini en positif en 2020 : 0.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

La question habituelle pour Philly était de savoir jusqu'où irait l'invasion de zombies cette fois. En même temps, ce n'était pas comme si les Eagles avaient choisi de jouer "la saison des morts-vivants" ; ils savaient aussi que le champion de la NFC East était un roi sur un siège éjectable, et trois équipes voulaient vérifier cette tradition. C'était pour cela que Philadelphie avait opéré un petit renouvellement.

Il n'avait pas été monstrueux en attaque où il y avait surtout eu des départs avec l'Offensive Tackle **Halipoulivaati Vaitai**, le coureur **Jordan Howard**, le receveur **Nelson Agholor** ou le Tight End **Richard Rodgers**. La seule arrivée par la *Free Agency* avait été le receveur **Marquise Goodwin** qui avait exercé son droit de retrait COVID, mais l'équipe avait sélectionné le premier tour **Jalen Reagor** pour amener du sang frais ; le retour de **DeSean Jackson** devait allonger le jeu pour ouvrir le milieu du terrain à Reagor, **Alshon Jeffery** et les pompiers de service de 2019 comme **Greg Ward**. En rajoutant le duo de Tight Ends inarrêtable **Zach Ertz - Dallas Goedert**, **Carson Wentz** avait largement de quoi faire un carton vu ce qu'il avait produit la saison dernière.

À côté de cela, vous aviez le *sophomore* coureur **Miles Sanders** qui avait poussé Howard dehors ; **Boston Scott** devait lui aussi poursuivre sur les bonnes choses vues l'année passée. La seule véritable question en attaque, c'était la production d'une ligne offensive minée par les blessures avant même le début de la saison : le poissard Guard **Brandon Brooks** avait subi une rupture du tendon d'Achille à son autre cheville, alors que le *sophomore* **Andre Dillard** avait subi une déchirure du biceps. Le futur Hall Of Famer Tackle **Jason Peters** avait resigné pour un an, prêt à glisser à l'intérieur, mais s'il devait repartir sur l'extérieur il voulait être augmenté, et le *sophomore* **Matt Pryor** n'était pas du tout prêt à jouer Left Tackle. Bref, c'était flou alors que **Isaac Seumalo** allait rempiler en Left Guard aux côtés de **Jason Kelce** bon pied bon oeil, tout cela avec **Lane Johnson** à droite. Autre énigme : la draft du deuxième tour Quarterback **Jalen Hurts** et son utilisation.

Défensivement, on se rappelait que la couverture avait surtout payé les blessures et que, une fois le groupe des arrières en bonne santé, cela n'était pas mal du tout. Mais la franchise avait quand même voulu mettre un coup de pied dans la fourmilière, et quel coup de pied : la libération du vétéran leader rouleau-de-scotch-à-lui-tout-seul **Malcolm Jenkins** ; le départ du Safety allait faire peser un sacré poids sur la paire **Rodney McLeod - Jalen Mills** qui devait le remplacer (avec en plus une transition au poste pour ce dernier). Bien conscient que cela était un coup dur, Philly avait fait venir du lourd au poste de Cornerback avec l'ex-Lion **Darius Slay** par échange, et l'ex-Ram **Nickell Robey-Coleman** pour aller dans le *slot* ; si **Avonte Maddox** pouvait rester sur le terrain, il avait démontré certaines qualités poussant aux libérations de

Ronald Darby, **Rasul Douglas** et **Sidney Jones**. Avec l'arrivée de *Big Play* Slay et de NRC, cela donnait une tête intrigante à l'ensemble, mais l'absence de Jenkins risquait d'être difficile à pallier.

Un peu d'aide du pass-rush était donc la bienvenue : les suspects habituels étaient toujours là entre **Brandon Graham**, **Derek Barnett** ainsi que les contributions de **Vinny Curry** ou **Josh Sweat**. Mais c'était surtout l'armada de tractopelles en délire au milieu de l'unité qui faisait peur : **Fletcher Cox**, **Malik Jackson** et l'ex-Steeler **Javon Hargrave** pour remplacer le raté **Timmy Jernigan** ; bonne chance aux Offensive Linemen intérieurs car c'était du lourd, que ce soit contre la course ou dans le pass-rush. Cela permettrait de sécuriser un groupe de Linebackers qui avait un peu baissé de pied tout en perdant **Nigel Bradham** et **Kamu Grugier-Hill** ; du coup, on se retrouvait avec un trio assez improbable **T.J. Edwards - Nathan Gerry - Duke Riley** et le troisième tour **Davion Taylor** derrière.

Si l'effectif pouvait rester en bonne santé, Philly avait des armes à faire valoir, mais la ligne offensive et surtout le back-7 (Linebackers + couverture) devait trouver le rythme avec un alignement bien différent de l'année précédente. La logique de la division plaçait les Eagles derrière Dallas, mais les bougres n'étaient pas à un exploit près et pouvaient aussi conserver leur titre.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Washington**	L	17-27	0-1	dp/L
2	vs.	**LA Rams** (1-0)	L	19-37	0-2	cwp
3	vs.	**Cincinnati** (0-2)	T	23-23 (OT)	0-2-1	o/TT
4	@	**San Francisco** (2-1)	W	25-20	1-2-1	co/W
5	@	**Pittsburgh** (3-0)	L	29-38	1-3-1	wp
6	vs.	**Baltimore** (4-1)	L	28-30	1-4-1	wpo
7	vs.	**NY Giants** (1-5)	W	22-21	2-4-1	do/W
8	vs.	**Dallas** (2-5)	W	23-9	3-4-1	d
9			**BYE**			
10	@	**NY Giants** (2-7)	L	17-27	3-5-1	d
11	@	**Cleveland** (6-3)	L	17-22	3-6-1	wpo
12	vs.	**Seattle** (7-3)	L	17-23	3-7-1	cwpo
13	@	**Green Bay** (8-3)	L	16-30	3-8-1	cwp
14	vs.	**New Orleans** (10-2)	W	24-21	4-8-1	cwpo
15	@	**Arizona** (7-6)	L	26-33	4-9-1	co/L
16	@	**Dallas** (5-9)	L	17-37	4-10-1	d
17	vs.	**Washington** (6-9)	L	14-20	4-11-1	dpo

Le bilan

Global	Bilans
Global	4-11-1
Demi-saison	3-4-1 | 1-7
Quart-saison	1-2-1 | 2-2 | **0-4** | 1-3
Détail	**Bilans**
Domicile	3-4-1
Extérieur	1-7
Division (d)	2-4
Conférence (d+c)	4-8
Équipes > .500 (w)	1-6
Équipes en playoffs (p)	1-8
Matchs à une possession (o)	3-5-1
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	2-2-1-0
Prolongations	0-0-1
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	124-131-1 (0.486, 25e)
Calendrier réel (2020)	137-118-1 (0.537, 8e)
Écart entre les deux	0.051 (6e)

Ironique que les deux équipes ayant fait match nul cette saison terminent avec le même bilan, et la même liste de bilans par quart-de saison (mais dans le désordre). Malgré le bilan final, l'esprit Zombieagle était toujours présent avec des derniers quarts-temps mouvementés et aux destins divers... mais la difficulté est visible dans les 7 défaites sans jamais avoir mené au score. Nous continuons sur la série des équipes qui ont eu des calendriers relevés, et les Eagles n'ont pas été gâté puisqu'il s'est sacrément durci par rapport à celui de l'année dernière (0.455 - 31e) et surtout par rapport à ce qui était prévu : les bonds de Washington, Cincinnati, Pittsburgh, Cleveland et Arizona ont été prévalents dans ce fait.

La réalité

Attaque	Eagles	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	20.9	*26*	26.1	*20*
TDs	42	*20*	48	*21*
Yards par match	334.6	*24*	363.1	*19*
First Downs par match	21.0	*20*	21.2	*14*
Third Down %	37.273	*28*	37.915	*7*
Redzone Drive %	26.203	*30*	29.255	*5*
Redzone TD %	60.870	*15*	64.706	*26*
Big plays	55	*24*	63	*21*
Pass/Run ratio	1.645	*26*	1.204	*26*
QB/Cover Rating	72.9	*31*	102.4	*28*
Turnovers	29	*30*	19	*22*
Défense	**Eagles**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	13.617	*8*	8.685	*8*
Pressions	164	*2*	**214**	***32***
Sacks	49	*3*	**65**	***32***
Équipes Spéciales	**Eagles**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	73.684	*28*	84.375	*16*
Extra Point %	92.308	*17*	95.745	*24*
Punt Net Yards	41.1	*14*	42.0	*24*
Autres	**Eagles**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	6.7	*30*	7.0	*1*
Temps de possession moyen	28:57	*23*	-	-
Extra Stat	**Eagles**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Complétion %	**55.853**	***32***	68.679	*27*

Quand vous êtes une des deux seules équipes à n'avoir jamais dépassé 30 points marqués (avec les Jets), vous avez intérêt à avoir une défense au top pour contre-balancer ; et cette dernière a lâché plus de lest qu'à l'accoutumée... surtout dans un secteur que vous pouvez deviner ci-dessus. En fait c'est même tout le pan aérien qui a plombé Philly, comme vous le voyez dans l'Extra Stat, et les composantes terrestres ont fait de leur mieux pour tenter de maintenir l'équipe à flot. C'est dommage, surtout en attaque, d'avoir eu un *playcall* si déséquilibré vers les airs (62.2% - 7e) qui a fait un peu disparaître la *play-action* (20.7% - 17e).

Au moins on ne pourra pas targuer les Eagles d'être inconstants, puisqu'ils ont eu besoin de 18 joueurs différents pour marquer un TD et 18 sackeurs différents, deux tops NFL. Évidemment, ça se corse quand on voit que si la production du pass-rush a été sympathique, celle de l'attaque l'a été beaucoup moins ; s'y mettre à 18 pour scorer 42 TDs, ce n'est pas une belle moyenne (2.3 - 31e)... surtout quand on sait qu'il y a eu 3 TDs défensifs dans le lot. Ajoutez un *turnover differential* dans les choux (-10 - 29e), et c'était vraiment un combat trop difficile.

Voici les récompenses de la saison :

Nous allons passer pas mal de temps à expliquer les déboires offensifs, donc cela vous dit qu'on aille vite sur les évidences de l'autre côté ? Le Defensive End **Brandon Graham** a encore été une machine toute la saison.

Même si sa production a connu une légère baisse, il reste le meilleur défenseur de l'équipe, voyez plutôt : 46 plaquages, 7 *run stuffs* (*top team*), 24 pressions (*top team*) dont 8 sacks (*top team*), 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. Graham, la valeur sûre, l'inestimable... à tel point qu'on pourrait le surnommer *Golden Graham* (*ahem*).

Most Underrated Player

L'un est un Offensive Tackle qui n'avait pas joué une minute de foot US avant sa draft en 2018 et l'autre est un sixième tour de 2019 qui a déjà connu trois équipes et qui s'est retrouvé à mener l'équipe en yards : l'Offensive Tackle **Jordan Mailata** et le receveur **Travis Fulgham** ont été de belles surprises dans une saison pourrie.

Dans une unité décimée, Mailata a été une bouée de sauvetage sympathique (bien que loin d'être parfaite avec 7 sacks autorisés). L'ancien rugbyman a pris le poste à gauche laissé libre par les blessures, et quand on regarde sa performance globale, en plus de son jeune âge, il a ce qu'il faut pour prendre encore plus de bouteille et devenir un membre à part entière de l'unité même quand elle sera revenue à 100% ; au pire, il fera un excellent *swing tackle*, i.e. un Tackle remplaçant de luxe.

Dans un autre groupe qui a eu du mal entre blessures et méformes, Fulgham a su tirer son épingle du jeu avec 38 réceptions pour 539 yards et 4 TDs. Il a été l'atout principal longue distance (14.2 yards par réception), ce qui explique son taux de réception de 56.7%, mais pas totalement de son fait car il n'a eu que 2 *drops*. Il doit maintenant être plus constant car il a surtout produit sur une courte période, mais c'était déjà plus qu'on ne pouvait espérer de sa part.

Ah et au fait : Fulgham a terminé en tête des cibles. Avec 539 yards. À 160 yards derrière le deuxième plus faible *team leader* en yards à la réception, **Jamison Crowder** des Jets avec 699. Vous avez un seau à côté de vous ?

Offensive Player Of The Year

Une unité peut-elle gagner deux récompenses positives et une récompense négative ? Avec zéro *playmaker* qui se soit vraiment détaché, et même s'il a connu quelques soucis de snaps ici ou là, le Centre **Jason Kelce** mérite la récompense car il a eu une qualité très rare à Philly en 2020 : il a joué 1125 snaps (*top team*).

Si vous pensez que la ligne offensive a sombré corps et âmes vu les stats de protection ci-dessus, vous n'avez pas tort et nous y reviendrons. Mais sans des intérims comme Mailata et surtout la présence de Kelce, cela aurait pu être encore pire.

Le Defensive Tackle **Fletcher Cox** a encore été une machine toute la saison.

Même si sa production a connu une légère baisse, il reste aussi le meilleur défenseur de l'équipe, voyez plutôt : 41 plaquages, 4.5 *run stuffs*, 15.5 pressions dont 6.5 sacks et 1 fumble forcé. Cox, l'autre valeur sûre, l'autre inestimable, mais là n'importe quel jeu de mots sur son nom tournerait grivois, donc passons à la suite.

Même s'il n'a été titulaire que quatre matchs, le Quarterback **Jalen Hurts** reçoit son bibelot.

D'abord utilisé de façon épisodique avec une une réussite variable, Hurts a été placé titulaire contre Green Bay. Il a utilisé sa mobilité pour éviter la pression et il a démontré un sacré toucher à plusieurs moments ; de plus, il a affiché une hargne et ne s'est jamais laissé abattre. Le souci, c'est qu'il a été moins précis sur le long terme, et qu'il n'a pas forcément le même bras que son prédécesseur. Du coup, on arrive à une ligne de stat comme 52%, 1061 yards (7.2), 6 TDs, 4 INTs, 2 fumbles et 77.6 de QB Rating + 63 courses pour 354 yards (5.6) et 3 TDs.

Il a le pire taux de complétion de tous les QBs avec 100 passes minimum et le pire taux de passe arrivant "sur la cible" (60.7%), mais en même temps il mène la ligue avec 13.8 yards par complétion dont 7.8 air yards, ce qui prouve qu'il n'a pas peur d'allonger. Les Eagles vont désormais devoir monter un système autour de lui mais aussi lui permettre de progresser comme passeur, car actuellement personne ne peut dire s'il est la réponse au poste.

Et l'aider avec des armes à la réception serait une bonne chose. Le seul qui a surnagé avec Fulgham est le Tight End **Dallas Goedert** avec 46 réceptions pour 524 yards, 3 TDs, 7 *big plays* et 1 seul *drop* ; de plus il a été efficace au *block*, mais il a été ralenti par une blessure. **Zach Ertz** a été méconnaissable, lui aussi freiné par un pépin physique (335 yards, 1 TD et 5 *drops*) ; on aurait voulu voir davantage **Richard Rodgers** (14.4 yards par réception et 2 TDs).

Greg Ward est un peu redescendu de son nuage de 2019 (53 réceptions pour 419 yards et 6 TDs). Le rookie **Jalen Reagor** a été rapidement blessé puis ne s'est jamais

mis dans le rythme (396 yards et 1 TD). **Alshon Jeffery** et **DeSean Jackson**, 2 TDs à eux deux, blessures et inefficacité.

Goat Of The Year

Le mélodrame **Carson Wentz** dont il n'est pas le seul protagoniste : 57.4% (pire marque), 2620 yards (6.0), 16 TDs, 15 INTs (pire marque), 4 fumbles, 50 sacks (pire marque) et 72.8 de QB Rating.

Wentz a terriblement régressé, même si on prend en compte les circonstances : déjà imprécis avant les soucis devant, il a continué de garder la balle (2.91 secondes en moyenne avant de lancer - 6e) pour tenter de trouver la solution. Il y a également toutes les rumeurs sur son tempérament et sa réaction à la draft de Hurts qui ont visiblement abouti en une rupture de confiance telle que l'équipe a préféré prendre un Golgoth d'argent mort sur le Salary Cap que de le garder.

Mais la montagne de blessures sur la ligne, ce n'est pas lui. L'incapacité des Eagles à lui fournir des armes potables, ce n'est pas lui. **Doug Pederson** qui a semblé déconnecté au bout du compte en enlevant Hurts pour mettre **Nate Sudfeld** dans un match à une possession avec une division en jeu, ce n'est pas lui (Pederson a fini par le payer aussi au passage). Il va être très intrigant de voir s'il va rebondir (et comment) à Indy.

Best Unit Of The Year

La ligne défensive, qui contient Graham et Cox qui ont encore été des machines cette saison, a encore été une machine cette saison... bon OK on arrête, mais vraiment, il n'y a rien à expliquer, c'est LA constante à Philly.

Derek Barnett est venu apporter son grain de sel habituel via 2.5 *run stuffs* et 22.5 pressions dont 5.5 sacks, **Josh Sweat** a fait transpirer les Linemen et Quarterbacks adverses à hauteur de 5 *run stuffs* et 16 pressions dont 6 sacks, le maousse

Javon Hargrave s'est invité pour 2.5 *run stuffs* et 12.5 pressions dont 4.5 sacks, et **Malik Jackson** s'est également montré en réalisant 4.5 *run stuffs* et 15.5 pressions dont 2.5 sacks. Intérieur, extérieur, c'est venu de partout.

Du côté des Linebackers par contre... il y a des bémols, d'où une défense au sol laxiste : 125.8 yards par match (23e), 20 TDs (25e) ou 13 *big plays* (25e). Le poste a aussi été touché par les blessures avec **Duke Riley** et **Nathan Gerry** terminant sur IR après des saisons compliquées (le premier au sol - le deuxième en couverture).

Cela a poussé le surprenant **Alex Singleton** - Eagle le plus utilisé sur équipes spéciales (67.6%) - à jouer plus de snaps en défense que prévu. Il est loin d'avoir été ridicule : 3.5 *run stuffs*, 9 pressions dont 2 sacks, 2 fumbles récupérés, 1 passe défendue et 1 *pick-6* ; il aurait pu mériter le *Most Underrated Player* mais l'attaque en avait "plus besoin". **T.J. Edwards** a été un second sympathique (tant qu'il n'est pas en couverture) avec 5.5 *run stuffs*, 2 fumbles forcés et 1 INT.

Worst Unit Of The Year

Brandon Brooks et **Andre Dillard** : 0 snaps. **Lane Johnson** : une moitié de saison. **Jason Peters** : yoyo entre les postes (avec augmentation pour jouer Tackle) et deux passages sur l'IR. **Isaac Seumalo** : IR pendant quelques semaines. **Iosua Opeta** et **Jack Driscoll** : quelques snaps avant l'IR aussi.

Bref, la ligne offensive a été dynamitée par les blessures, et vous comprenez mieux pourquoi Kelce a reçu l'*Offensive Player Of The Year*. Impossible d'avoir une quelconque continuité dans ces conditions, même si des inconnus comme Mailata ou le Guard **Nate Herbig** ont été intéressants. **Matt Pryor** a été le remplaçant ultime, se retrouvant à jouer à tous les postes sauf Centre : ce n'est pas lui rendre service car il n'a pas brillé non plus.

Et au sol ? Les deux principaux coureurs, **Miles Sanders** et **Boston Scott**, ont cassé 19 plaquages à eux deux, ce qui veut dire qu'ils ont fait ce qu'ils ont pu. Comme vu ci-dessus, le jeu au sol n'a pas été suffisamment utilisé vu la production

du duo : Sanders termine avec 192 touches pour 1064 yards, 4.9 yards par occasion, 5.3 yards par course et 6 TDs ; il a quasiment le double de yards du 2e Eagle qui est... Scott avec 105 touches pour 586 yards, 5.1 yards par occasion, 4.7 yards par course et 2 TDs.

Scott est le plus polyvalent des deux, alors que Sanders est excellent à la course mais il exhibe toujours les mêmes problèmes par ailleurs : 4 fumbles (2 perdus) et 7 *drops*, sans oublier une qualité moindre en protection.

Javon Hargrave a été une bonne acquisition (et le plus gros contrat signé) au coeur d'une unité déjà impressionnante.

Si vous vous attendiez à voir le Cornerback **Darius Slay**, tout dépend : vous attendiez *Big Play Slay* des Lions, ou juste un Cornerback meilleur que ceux des Eagles ? Voilà le résultat : 76.7%, 3 TDs, 1 INT, 6 passes défendues et 111.9 de Cover Rating. Rien de bien reluisant, mais toujours meilleur que...

...Nickell Robey-Coleman : 10 plaquages manqués, 78.8%, 3 TDs, 1 passe défendue et 125.2 de Cover Rating. Que ce soit Slay ou lui, c'est à se demander si les Eagles n'ont pas signé leurs frères jumeaux. D'ailleurs, tout le groupe des Cornerbacks a eu du mal malgré ce pass-rush devant : **Avonte Maddox** a lutté sur les ailes (67.3%, 2 TDs, 3 passes défendues et 108.3 de Cover Rating), tout comme **Cre'Von LeBlanc** (78.1% et 108.7 de Cover Rating) avant de se blesser.

Rodney McLeod a remplacé **Malcom Jenkins** comme leader en Safety avec efficacité via 48.3%, 1 TD, 1 INT et 56.2 de Cover Rating. **Jalen Mills** a été le défenseur le plus utilisé (91.9% des snaps), baladé entre Safety et Corner suite aux blessures ; il n'a pas démérité du tout avec 74 plaquages (2e team), 3.5 *run stuffs*, 6.5 pressions dont 1.5 sack, 57.6%, 2 TD, 1 INT, 3 passes défendues et 82.0 de Cover Rating. **Marcus Epps** a lâché un peu trop de réceptions (81%) mais il a eu un impact (2 INTs et 72.7 de Cover Rating).

La victoire 24-21 en Week 14 contre New Orleans. Elle a maintenu les Eagles en vie dans cette course improbable à la division, Hurts a créé de la magie pour sa

première titularisation, la défense a été héroïque, tout ce qu'il fallait avant...

...le non-match 37-17 en Week 16 contre Dallas. Un 1er QT d'enfer puis rideau sur la saison avec une auto-destruction méthodique des deux côtés du ballon (c'est ce qui arrive quand vous perdez Fletcher Cox dès le début du match).

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**Atlanta**	4-12	Négative	0
2	-	vs.	**San Francisco**	6-10	Négative	0
3	MNF	@	**Dallas**	6-10	Négative	0
4	-	vs.	**Kansas City**	14-2	DivChamp	-1
5	-	@	**Carolina**	5-11	Négative	0
6	TNF	vs.	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0
7	-	@	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	3
8	-	@	**Detroit**	5-11	Négative	0
9	-	vs.	**LA Chargers**	7-9	Négative	0
10	-	@	**Denver**	5-11	Négative	0
11	-	vs.	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
12	-	@	**NY Giants**	6-10	Négative	1
13	-	@	**NY Jets**	2-14	Négative	0
14	**BYE**					
15	-	vs.	**Washington**	7-9	DivChamp	7
16	-	vs.	**NY Giants**	6-10	Négative	0
17	-	@	**Washington**	7-9	DivChamp	0
18	-	vs.	**Dallas**	6-10	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 3.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 5.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 117-155 (0.430, 32e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 69-59 (0.539, 8e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 48-96 (0.333, 32e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.206 (1er).
- **Distance totale théorique de voyage :** 12734 kms (9e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +10 (4e).

Bienvenue dans la NFC East qui affronte l'AFC West : Philly a le calendrier projeté comme le plus facile malgré la présence des deux finalistes. Difficile de prédire quoi que ce soit avec cette division car chaque équipe est assez illisible, mais les Eagles n'ont qu'un seul passage avec deux matchs consécutifs relevés, donc ils peuvent essayer d'en profiter.

2.3 Detroit Lions (4e NFC North / 5-11)

Salut Staffie, et merci pour les efforts

Sans surprise, Detroit s'est battu pour rester dans les matchs ; sans surprise, Detroit a chuté principalement à cause d'une défense qui n'était déjà pas reluisante et qui ne pouvait pas se permettre de perdre quelques cadres. C'est bien ce côté du ballon qui continue de plomber la franchise du Michigan, ce qui a causé le renvoi du Head Coach dont c'était la spécialité (et du General Manager par la même occasion). **Brad Holmes** et **Dan Campbell** vont devoir s'atteler à offrir une escouade défensive potable aux Lions... ah, et il faudra aussi penser à bien intégrer le nouveau Quarterback car la franchise a encore réussi à démotiver une superstar. Sans surprise là non plus.

À lire en se disant qu'au moins, Staffie n'est pas parti "pour rien".

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Certes la saison 2019 de Detroit était venue avec des circonstances atténuantes, mais cela n'expliquait pas la saison précédente qui avait été mauvaise. Au moins, les Lions avaient montré une belle mentalité pour s'accrocher dans la plupart des matchs, mais ils finissaient souvent par chuter par manque de qualité ou blessures. **Matt Patricia** devait donc compter un peu sur la chance (il en faut), mais surtout solidifier son équipe afin de bonifier un bon démarrage avec une bonne fin.

Et justement, la défense avait vraiment besoin de modifications pour ne plus être autant mise à mal. Alors modifications il y avait eu : la ligne défensive avait vu du remue-ménage avec les départs des maousses **Damon Harrison**, **Mike Daniels** et **A'Shawn Robinson** (plus d'Amicale des Apostrophes d'Alabama) ainsi que celui du pass-rusher **Kerry Hyder**. Vu la déliquescence de la défense contre la course, il était logique de voir autre chose : l'ex-Patriot **Danny Shelton** arrivait pour essayer de faire le bouche-trou, mais on se demandait si cela suffirait aux côtés de **Nicholas Williams**. Sur les extérieurs, **Trey Flowers** devait en faire un peu plus, mais que dire de ce qui se trouvait derrière ; c'était **Romeo Okwara** qui se retrouvait en première ligne pour devoir l'assister... et le doute était largement permis.

Au niveau suivant, le duo mis à mal l'année dernière **Jarrad Davis - Christian Jones** était reconduit avec un invité de marque : l'ex-Patriot (quelle surprise) Linebacker **Jamie Collins** devait exporter son mojo chez *New England North* pour revigorer un front-7 qui en avait bien besoin ; il avait reçu l'aide du troisième tour **Julian Okwara** - oui, le petit frère de Romeo (Romeo et Julian... vous avez compris ?). Un autre secteur qui avait pris cher (en partie par le manque de pass-rush) était la couverture, et cette fois l'équipe n'avait pas hésité à taper fort : le *playmaker* **Darius Slay** avait été échangé à Philly, alors que l'ex-Falcon **Desmond Trufant** et le #3 de la draft, **Jeff Okudah**, étaient arrivés ; cela pouvait former un sacré duo, accompagné de **Justin Coleman** dans le *slot*. En Safety, devinez d'où venait le nouveau Lion **Duron Harmon** ? Arrivé de Boston par échange, il venait se positionner aux côtés de **Tracy Walker** pour renforcer un poste qui avait payé le départ de **Quandre Diggs** ; tout cela donnait un groupe avec du talent, mais qui avait besoin qu'on l'aide devant.

Du côté offensif, l'escouade allait s'améliorer d'elle-même avec les retours, à commencer par celui de **Matthew Stafford**. Au niveau des cibles, "pas de nouvelles bonnes nouvelles" : le trio **Kenny Golladay - Marvin Jones - Danny Amendola** remettait le couvert ; le dragster **Marvin Hall** aurait encore l'opportunité de cramer de l'asphalte, mais il fallait que le poste de Tight End soit pris à bras-le-corps par le *sophomore* **T.J. Hockenson**.

Le sujet plus intéressant était bien évidemment le jeu au sol et la ligne offensive. On avait vu le problème une fois **Kerryon Johnson** mis sur IR : la course était retournée au point mort ou presque. L'équipe l'avait bien compris, draftant le deuxième tour coureur **D'Andre Swift**, signant **Adrian Peterson** et draftant le troisième tour Guard **Jonah Jackson** histoire de renouveler un peu les deux secteurs. **Bo Scarbrough** et **Ty Johnson** étaient toujours là, donc le retour de Kerryon devait booster le groupe et permettre aux Lions de porter le cuir (et le recevoir si besoin). Mais cela dépendrait évidemment d'une ligne qui avait vu les départs de **Graham Glasgow** et **Ricky Wagner** : peut-être que la situation à l'intérieur allait de fait être un peu plus stable avec le Centre **Frank Ragnow** et le duo de Guards **Oday Aboushi - Joe Dahl**. Sur les ailes, **Taylor Decker** était une quantité connue, et l'ex-Eagle **Halapoulivaati Vaitai** avait signé moult dollars pour s'aligner à droite ; il fallait surveiller s'il pouvait enfin s'épanouir comme titulaire, lui qui avait eu des performances fluctuantes.

La défense restait donc le point de contention, autant au niveau de la course que du pass-rush. La couverture pouvait réussir sa mue, même si on ne perdait jamais un duo comme Slay - Diggs impunément ; les ajouts avaient quand même de la tronche. Il fallait plus de solidité du front-7, et on ne pouvait pas dire, sur le papier, que Detroit avait fait suffisamment pour espérer se battre dans la NFC North. Les Lions seraient dans les matchs parce qu'ils avaient l'attaque et la mentalité, mais pour les remporter il fallait des stops.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Chicago**	L	23-27	0-1	dpo/L
2	@	**Green Bay** (1-0)	L	21-42	0-2	dwp
3	@	**Arizona** (2-0)	W	26-23	1-2	co/W
4	vs.	**New Orleans** (1-2)	L	29-35	1-3	cwpo
5		**BYE**				
6	@	**Jacksonville** (1-4)	W	34-16	2-3	-
7	@	**Atlanta** (1-5)	W	23-22	3-3	co/W
8	vs.	**Indianapolis** (4-2)	L	21-41	3-4	wp
9	@	**Minnesota** (2-5)	L	20-34	3-5	d
10	vs.	**Washington** (2-6)	W	30-27	4-5	cpo
11	@	**Carolina** (3-7)	L	0-20	4-6	c
12	vs.	**Houston** (3-7)	L	25-41	4-7	-
13	@	**Chicago** (5-6)	W	34-30	5-7	dpo/W
14	vs.	**Green Bay** (9-3)	L	24-31	5-8	dwpo
15	@	**Tennessee** (9-4)	L	25-46	5-9	wp
16	vs.	**Tampa Bay** (9-5)	L	7-47	5-10	cwp
17	vs.	**Minnesota** (6-9)	L	35-37	5-11	do

Le bilan

Global	Bilans
Global	5-11
Demi-saison	3-5 | 2-6
Quart-saison	1-3 | 2-2 | 2-2 | **0-4**
Détail	**Bilans**
Domicile	1-7
Extérieur	4-4
Division (d)	1-5
Conférence (d+c)	4-8
Équipes > .500 (w)	**0-6**
Équipes en playoffs (p)	2-7
Matchs à une possession (o)	4-4
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	3-1-0-0
Prolongations	0-0
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	134-121-1 (0.525, 5e)
Calendrier réel (2020)	130-126 (0.508, 13e)
Écart entre les deux	-0.017 (22e)

Detroit est notre première équipe dans ce *Season Review* à n'avoir pas été totalement nulle dans certains bilans, comme celui à l'extérieur ou dans les matchs à une possession (ils ont d'ailleurs amélioré par rapport à la saison dernière dans les deux)... mais c'est aussi la première équipe à avoir eu un calendrier hors top-10 et plus facile que prévu ; les chutes de Jacksonville, Atlanta, Minnesota et Houston ont été un poil trop lourdes pour être équilibrées par les bonds d'Indy, Tampa Bay ou Washington. Le plus surprenant, quand on sait à quel point les Lions peuvent être énervants à jouer à Ford Field, c'est ce bilan à domicile catastrophique ; moins surprenant, ils ont fait une bulle contre les équipes terminant en positif.

La réalité

Attaque	Lions	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	23.6	*20*	**32.4**	*32*
TDs	45	*15*	**68**	*32*
Yards par match	350.2	*20*	**419.8**	*32*
First Downs par match	21.9	*17*	**25.9**	*32*
Third Down %	41.146	*15*	47.150	*28*
Redzone Drive %	32.738	*23*	43.293	*31*
Redzone TD %	66.038	*9*	72.308	*31*
Big plays	63	*14*	73	*28*
Pass/Run ratio	1.700	*28*	1.193	*28*
QB/Cover Rating	93.3	*18*	**112.4**	*32*
Turnovers	21	*17*	12	*31*
Défense	**Lions**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	10.472	*18*	9.946	*12*
Pressions	**80**	*32*	137	*20*
Sacks	24	*26*	42	*23*
Équipes Spéciales	**Lions**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	75.000	*26*	80.000	*5*
Extra Point %	92.683	*14*	85.484	*3*
Punt Net Yards	44.8	*2*	38.5	*4*
Autres	**Lions**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.9	*19*	6.4	*4*
Temps de possession moyen	27:54	*29*	-	-
Extra Stat	**Lions**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
80+y Drive TDs	6	*28*	**17**	*32*

"*Faites des stops,* qu'il disait... *vous gagnerez plus de matchs*, qu'il disait"... enfin, oui, c'est vrai, mais encore faut-il avoir les joueurs pour le faire. La faillite défensive est on ne peut plus claire ; c'est beau comme l'attaque des Jets. On en remet une petite couche avec l'Extra Stat qui montre les drives de 80+ yards ayant terminé en TD : ce n'est pas forcément une spécialité de l'attaque des Lions (ils ont d'excellents retours de punt qui ne leur donnent pas tant d'occasions d'en faire), mais c'est une "spécialité" de la défense qui a été la pire dans cette catégorie ; pas étonnant que le temps de possession soit si déséquilibré.

Que dire de plus sinon que Detroit continue d'autres mauvaises habitudes : l'équipe déteste toujours les quart-temps pairs (-11 TDs de différence dans le 2e et -8 TDs de différence dans le 4e - pires marques), 7e saison de suite sans coureur à 1000+ yards et 20e saison de suite sans coureur à 10+ TDs.

Voici les récompenses de la saison :

12 saisons, 165 matchs dont 136 consécutifs, 62.6%, 45109 yards, 282 TDs et 144 INTs, tout ça pour 4 saisons positives, 3 qualifications en playoffs et 0 victoire ; c'est sur ces stats que s'achève la longue et (trop) souvent douloureuse carrière de **Matthew Stafford** à Detroit. Il a donné tout ce qu'il avait depuis la première saison où, contre les Browns, il lance le TD de la victoire avec une épaule démise.

2020 a été encore un peu plus de la même soupe : 64.2%, 4084 yards (7.7), 26 TDs, 10 INTs, 1 fumble, 38 sacks et 96.3 de QB Rating. Il a envoyé du lourd avec 9.0 air yards par passe tentée (6e NFL), 12.0 yards par complétion (7e) dont 6.8 air yards (9e), et il n'a pas toujours été aidé par ses receveurs qui ont accumulé 119.2 YAC par match (16e) et 36 *drops* (30e), bien loin de l'excellent total de 20 (6e) en 2019.

La blessure de **Kenny Golladay** a été dommageable car il était encore parti pour faire une saison solide sur tous les aspects (réception et *block*) avec 16.9 yards par

réception et 2 TDs. Et comme on connaît l'incapacité des Lions à trouver un coureur à 1000+ yards, c'est **Marvin Jones** qui se retrouve comme offensif #1 de la franchise avec 76 réceptions pour 978 yards, 9 TDs (10e), 19 *big plays* (9e), 6 *drops* et 5 DPIs subies. Il s'est bien débrouillé pour créer le maximum de problèmes sans vrai receveur à l'opposé ; le rookie **Quintez Cephus** n'est pas encore prêt malgré une explosivité en diable (17.5 yards par réception - 5e NFL).

C'est **Danny Amendola** qui a fait le reste du travail avec sa constance habituelle : 46 réceptions pour 602 yards et 8 *big plays*, mais aucun TD ; c'est assez surprenant qu'il n'ait jamais trouvé l'en-but. **T.J. Hockenson** a pris une place plus grande dans l'attaque via 67 réceptions pour 723 yards et 6 TDs, mais il doit faire attention au spectre d'un autre Tight End Lion pris au premier tour avec 7 *drops*.

Most Underrated Player

Cela a été une surprise de voir Detroit laisser partir **Sam Martin**, mais quand on voit la saison du Punter **Jack Fox**, on comprend mieux pourquoi. Et c'est exactement ce qui rend la performance défensive des Lions encore plus terrible : le bonhomme a régulièrement renversé la position sur le terrain avec des coups de tatane sidérants, atteignant 49.1 yards bruts (3e), 44.8 yards nets (2e), 44.1% des punts dans les 20 yards adverses (6e) et seulement 7 *touchbacks* (top NFL).

Comme toujours, le travail d'un Punter est associé à celui de sa couverture, et nous reparlerons de la phase entière un peu plus loin, mais s'il y a une chose que le nouveau régime doit toucher un minimum, c'est la troisième escouade (... ah attendez c'est trop tard car le retourneur #1 est déjà parti).

Offensive Player Of The Year

2e équipe All-Pro et Pro-Bowler, cela suffit au *Season Review* : le Centre **Frank Ragnow** a encore élevé son niveau de jeu, et tout ça en se fracturant la gorge pendant un match ; il continue de démontrer pourquoi Detroit a dépensé un premier tour sur lui il y a trois ans.

Autre premier tour qui continue de briller, **Taylor Decker** confirme qu'avec les blessures derrière lui (100% des snaps), il est un redoutable Left Tackle. Entre les deux, le rookie Guard **Jonah Jackson** a eu une première saison incertaine au début, mais il a joué presque tous les snaps et il a semblé solidifier son jeu au fur et à mesure.

C'est du côté droit que les choses sont largement plus fluctuantes : l'ajout de **Halapoulivaati Vaitai** n'a pas été couronné de succès, entre blessures et inconstance, et il a même été aligné comme Guard quand le sympathique **Oday Aboushi** s'est blessé. **Tyrell Crosby** l'a remplacé en Right Tackle avec un résultat "OK sans plus", alors que **Matt Nelson** a eu du mal, tout comme **Joe Dahl**. Bref l'équipe doit encore faire le tri, surtout à droite.

Defensive Player Of The Year

Le Defensive End **Trey Flowers** aurait largement mérité le titre s'il avait joué plus qu'une moitié de saison. La ligne défensive (et l'escouade entière) a logiquement ressenti son absence, mais heureusement le Defensive End **Romeo Okwara** s'est révélé à tel point qu'il passe devant d'autres noms plus établis pour remporter la récompense.

Le non-drafté de 2016 a fait son maximum pour boucher les trous, terminant comme meilleur pass-rusher des Lions avec 28 pressions dont 10 sacks (10e NFL) ; il a également participé contre la course avec 4 *run stuffs*, dans le vol de ballon avec 3 fumbles forcés et 1 fumble récupéré, mais aussi sur équipes spéciales avec 2 contres de punt (top NFL). Il a été la révélation de cette saison pourrie en défense dans le Michigan.

Rookie Of The Year

Les rookies ont joué, et c'est le deuxième tour coureur **D'Andre Swift** qui a tiré le mieux son épingle du jeu.

Certes, il n'est pas encore le héros qui fera tomber les barrières historiques au sol sur une saison à Detroit, et il a démarré sa carrière de la pire des manières avec ce *drop* à la fin du match de Week 1 contre Chicago. Mais il s'est bien repris par la suite, prenant de plus en plus de place et apportant sa polyvalence à l'offensive : 160 touches pour 878 yards, 5.1 yards par occasion, 4.6 yards par course et 10 TDs. Comme l'action fatale de Week 1 a prouvé, il doit travailler ses mains avec 2 fumbles et 5 *drops*, mais pour l'instant les premiers retours sont intéressants.

Il a partagé le cuir avec l'inusable **Adrian Peterson** qui a encore martyrisé du défenseur comme il sait le faire (11 plaquages cassés), mais son efficacité au sol a été moindre avec 3.9 yards par course ; il termine avec 168 touches pour 705 yards et 7 TDs.

Au total, l'ensemble est resté encore insuffisant : 93.7 yards par match (30e), 4.1 yards par course (26e), 17 TDs (14e) et 5 *big plays* (30e) avec 1 seul match à 100 yards pour Swift.

Okwara a fait son maximum, mais le tableau ci-dessus rappelle la Vérité Vraie(tm) : la défense aérienne a été une catastrophe, pass-rush et couverture de concert.

Dans la famille des stats déprimantes : il a fallu 12 joueurs pour réussir 24 sacks à Detroit cette saison ; retirez les 10 d'Okwara et c'est 11 joueurs pour 14 sacks. L'ex-Viking **Everson Griffen**, arrivé un peu par surprise pendant la saison, a fait son boulot vu les circonstances avec 11.5 pressions dont 3.5 sacks... ce qui veut dire que nous descendons à 10 joueurs pour 10.5 sacks. Ah attendez, Flowers a quand même fait quelques escarmouches avec 6 pressions dont 2 sacks ; tout le reste est à 1 sack ou même 0.5 sack, avec 5 pressions le maximum par le maousse **Danny Shelton** (qui lui aussi a fini sur IR).

Derrière tout ça, vous avez un groupe qui a perdu son meilleur Cornerback (**Darius Slay**), échangé son meilleur Safety (**Quandre Diggs**), donc sortez les rames et commencez à mouliner. Le #3 de la draft **Jeff Okudah** n'a pas bénéficié de l'intersaison, a démarré la saison blessé, est revenu pour se faire martyriser par Green Bay puis a montré quelques progrès avant de terminer sur IR. Une première saison frustrante qu'il doit mettre de côté pour repartir du bon pied, car il a souffert avec 77.4%, 2 TDs, 1 INT, 2 passes défendues et 118.0 de Cover Rating, mais il a été actif contre la course avec 4 *run stuffs*.

Desmond Trufant a été méconnaissable et a également terminé à l'infirmerie, lâchant 68.8%, 3 TDs, 1 INT, 4 passes défendues et 111.3 de Cover Rating. **Darryl Roberts**, pas beaucoup mieux : 74.5%, 3 TDs, 1 INT, 6 passes défendues et 110.2 de

Cover Rating. **Justin Coleman** et **Tracy Walker**, cachez les enfants : 66.7% + 77.8%, 4 + 5 TDs, 1 + 4 passes défendues, 135.0 + 122.8 de Cover Rating.

Il y a néanmoins deux mentions à donner aux défenseurs les plus utilisés : le *sophomore* Cornerback **Amani Oruwariye** (91.5% des snaps) a logiquement pris la foudre, mais il a montré quelque chose : 59.3%, 3 TDs, 1 INT, 7 passes défendues et 99.2 de Cover Rating ; au vu de son volume de ciblages (86), il aurait pu faire bien pire. L'acquisition du Safety **Duron Harmon** (98.2% des snaps) a aidé à stabiliser un peu l'ensemble avec 3 TDs, 2 INTs et 5 passes défendues ; son souci c'est d'avoir pris pas mal de *big plays* avec 22.1 yards par complétion.

Mais cela a été le problème du groupe entier qui, au final, a été laminé régulièrement : 8.2 yards par passe tentée, 11.9 yards par complétion, 38 TDs et 66 *big plays* (pires marques).

Best Unit Of The Year

Fox qui met des coups de savate dans les nuages, Okwara qui vient contrer des punts adverses... il faut aussi rendre hommage au troisième larron de la phase de punt : le retourneur **Jamal Agnew** qui a encore fait des siennes avec 14 retours pour 178 yards (12.7 - 8e NFL) et 1 TD. On peut également y ajouter son travail sur les kickoffs via 28 retours pour 783 yards (28.0). Il n'a pas toujours pu relancer, mais quand il l'a fait cela a souvent mis l'équipe adverse en danger.

Et Okwara n'a pas été le seul à mettre la mimine sur les coups de pied de dégagement, puisque Detroit a réussi 4 contres de punt cette saison, dont 3 dans le même match (mais, comme ce sont les Lions, ils l'ont perdu de 14 points contre Minnesota en Week 9) ! En général, l'équipe de retour de punt a été au niveau de sa consoeur : 44.0 yards bruts (5e), 38.5 yards nets (4e), 12.8 yards par retour (3e) et donc ce TD et ces contres.

Cette production est diamétralement opposée à...

...la phase de kick qui, elle, a totalement déçu, et pourtant elle a vu le même bonhomme à la manoeuvre. **Matt Prater** a été loin d'avoir la même assurance que l'année passée, postant 21/28 en FGs (75%) et 38/41 en XPs (92.7%). Le taux de transformation est bon, mais dans une équipe qui est toujours sur la corde raide, ce taux de Field Goal est trop bas pour espérer mieux. Cela n'aide pas non plus quand vous n'avez que 33.3% de vos kickoffs en *touchback* (pire marque) mais au moins, la couverture tient la route avec 21.4 yards concédés par retour (13e).

La défense a souffert, mais deux joueurs l'ont stabilisée pour éviter encore pire : le Linebacker **Jamie Collins** et le Safety Duron Harmon.

Si la couverture a été pilonnée, la défense contre la course a eu des points positifs : 134.9 yards par match (28e), 4.4 yards par course (15e), 27 TDs (pire marque) et 7 *big plays* (6e) ; du bon et du moins bon.

Collins a été le coeur de l'unité avec 101 plaquages, 5.5 *run stuffs*, 4 pressions dont 1 sack, 3 fumbles forcés, 1 fumble récupéré, 6 passes défendues et 1 INT. **Jarrad Davis** a vu son temps de jeu phagocyté par **Reggie Ragland** et **Jahlani Tavai** qui ont 7 *run stuffs* mais qui ont été trop souvent pris de court en couverture avec 7 TDs (!). Sur la ligne défensive, **Da'Shawn Hand** a malheureusemnt fini sur IR, laissant **Nick Williams**, Shelton et **John Penisini** tenter de boucher les trous avec un succès mitigé.

Comme dit plus haut, la signature de Halapoulivaati Vaitai a été une grosse déception vu le contrat.

Le dernier drive contre Atlanta en Week 7. Atlanta ouvre une minuscule fenêtre avec un TD involontaire (si si ça existe), et Staffie monte un drive de folie, 75 yards en 57 secondes, pour l'emporter. Tellement Lions (et Falcons).

Lowlight Of The Year

La bulle contre Carolina en Week 11. OK, les Lions avaient des blessés et Staffie jouait avec un pouce en morceau. Mais en face, il n'y avait ni **Teddy Bridgewater**, ni ***R&R CMC***, ni **Russell Okung**, ni **Donte Jackson**. Il était possible de faire autre chose qu'une bulle chez une équipe à 3-7.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**San Francisco**	6-10	Négative	0
2	MNF	@	**Green Bay**	13-3	DivChamp	0
3	-	vs.	**Baltimore**	11-5	Playoffs	-1
4	-	@	**Chicago**	8-8	Playoffs	0
5	-	@	**Minnesota**	7-9	Négative	0
6	-	vs.	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
7	-	@	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
8	-	vs.	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
9	**BYE**					
10	-	@	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	8
11	-	@	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
12	TG	vs.	**Chicago**	8-8	Playoffs	0
13	-	vs.	**Minnesota**	7-9	Négative	3
14	-	@	**Denver**	5-11	Négative	0
15	-	vs.	**Arizona**	8-8	Équilibre	1
16	-	@	**Atlanta**	4-12	Négative	0
17	-	@	**Seattle**	12-4	DivChamp	0
18	-	vs.	**Green Bay**	13-3	DivChamp	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 7.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 9.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 143-127-2 (0.529, 6e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 61-65-2 (0.484, 19e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 82-62 (0.569, 4e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.085 (24e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 13749 kms (14e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +11 (2e).

Dur d'être le dernier de NFC North et de se prendre le combo NFC West/AFC North, surtout si San Francisco reprend du poil de la bête. Il n'y a aucun vrai moment de répit dans ce programme de dingue, surtout pour une équipe qui se cherche toujours et qui a connu pas mal de changements.

2.4 Carolina Panthers (3e NFC South / 5-11)

Rhule impose ses règles

Carolina a fini avec le même bilan que l'année dernière... ce qui est une bonne chose, figurez-vous. Étant donné les pertes subies par l'équipe avant la saison, certains la voyait flirter avec le top-3 voire top-5 de la draft ; encore plus avec les pertes pendant la saison. Mais **Matt Rhule** a imprimé quelque chose d'intéressant, bien que les résultats ne soient pas encore là : Carolina n'a pas été ridicule vu les circonstances, et la bonne nouvelle c'est que plusieurs joueurs (souvent jeunes) ont saisi leur chance et peuvent représenter une base pour le futur. Il y a des 5-11 déprimants et des 5-11 un peu plus encourageants... si on bâtit dessus.

À lire en s'aiguisant les griffes, patiemment.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Les Saints qui semblaient toujours au-dessus de la division, les Bucs et les Falcons qui avaient semblé trouver des solutions en deuxième partie de saison ; les floridiens avaient même défrayé la chronique avec quelques ajouts dans l'intersaison. Et pendant ce temps, les Panthers avaient vu un Head Coach et deux joueurs emblématiques partir dans ce qui ressemblait à une année de transition pour la franchise de Caroline.

Ron Rivera (2011, remercié), **Cam Newton** (2011, libéré) et **Luke Kuechly** (2012, retraite) étaient donc partis ; l'ex-Head Coach de Baylor **Matt Rhule** devait trouver les leaders des années 2020. En attaque, il en avait au moins déjà un : le coureur **Christian McCaffrey** sortait d'une saison monumentale et risquait d'être encore le point focal de l'attaque ; d'aucuns disaient le meilleur ami de l'ex-Saint Quarterback **Teddy Bridgewater** qui n'était pas connu pour arroser le terrain. En tout cas, le retour d'Arthur Pontsurleau de sa grave blessure au genou et son excellent intérim en lieu de **Drew Brees** l'année dernière faisaient plaisir à voir.

Mais il ne fallait pas oublier que l'équipe possédait un **D.J. Moore** qui avait enfin explosé, l'ex-Jet **Robby Anderson** qui venait prendre le poste de #2 et **Curtis Samuel** qui serait plus à l'aise en #3 ; le seul doute venait du poste de Tight End où **Ian Thomas** devait s'affirmer et prendre la suite de **Greg Olsen** libéré. Autre point qui soufflait le chaud et le froid, la ligne offensive : c'était une bonne chose d'avoir fait venir l'ex-Charger Left Tackle **Russell Okung** (s'il pouvait éviter les blessures), mais cela avait demandé d'échanger l'excellent Guard **Trai Turner** ; un méconnaissable **Daryl Williams** avait été libéré sans surprise. Cela ressemblait donc un peu au fait de boucher un trou avec une autre partie de la coque, et il restait à voir ce qu'il allait se passer aux deux postes intérieurs : le *sophomore* **Dennis Daley** (qui n'avait pas été ridicule en 2019) et le vétéran ex-Bengal **John Miller** tenaient la corde pour accompagner Okung, l'excellent Right Tackle **Taylor Moton** et le solide **Matt Paradis**. On demandait de voir l'ensemble à l'oeuvre.

La défense aussi avait vu la machine à laver en action. Sur la ligne défensive, c'était un exode massif qui avait entraîné les Defensive Tackles **Vernon Butler, Dontari Poe & Gerald McCoy** ainsi que les Defensive Ends **Mario Addison & Bruce Irvin** ; autrement dit, une grosse partie de l'excellent pass-rush de la saison dernière. **Kawann Short** et **Brian Burns** faisaient office de "vestiges", et le retour de blessure du premier était également vital pour une défense contre la course qui avait explosé ; le *sophomore* devait tenter de bâtir sur une bonne première saison. Leurs nouveaux amis se nommaient premier tour Defensive Tackle **Derrick Brown**, deuxième tour Defensive End **Yetur Gross-Matos**, ex-Cardinal Defensive Tackle **Zach Kerr** ou ex-Viking Defensive End **Stephen Weatherly** ; il allait y avoir une sacrée pression sur

cette unité reconstruite pour trouver le rythme rapidement.

Et que dire du groupe de Linebackers qui avait perdu son leader incontesté. **Shaq Thompson** faisait ce qu'il pouvait et avait vu arriver l'ex-Raider **Tahir Whitehead**, mais il était impossible de ne pas mettre un gros point d'interrogation, sans compter qu'il fallait que quelqu'un vienne les aider. Du côté de la couverture, le Cornerback **James Bradberry** avait été libéré tout comme le Safety **Eric Reid** ; l'ex-Saint **Eli Apple** était venu pour occuper le poste sur les ailes à l'opposé de **Donte Jackson** mais il allait démarrer sur IR et on pouvait légitimement se demander si l'unité allait tenir la distance. Dans la dernière ligne de défense, le deuxième tour Safety **Jeremy Chinn** avait la possibilité de s'installer aux côtés du solide **Tre Boston**, mais il devait se mettre de suite dans le bain contre la course. Il y avait donc aussi beaucoup de parties mouvantes dans la défense des Cats.

À moins qu'une des autres franchises de la division n'explose en vol, difficile de voir Carolina décoller de la dernière place de la division. L'équipe avait perdu trop de cadres pour espérer démarrer tambour battant, et même un bon finish n'était pas assuré vu le calendrier après la *bye week* tardive (Week 13). Le processus risquait d'être un peu long, donc la manière serait plus importante que le résultat pour l'an I de l'ère Rhule.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Las Vegas**	L	30-34	0-1	o
2	@	**Tampa Bay** (0-1)	L	17-31	0-2	dwp
3	@	**LA Chargers** (1-1)	W	21-16	1-2	o
4	vs.	**Arizona** (2-1)	W	31-21	2-2	c
5	@	**Atlanta** (0-4)	W	23-16	3-2	do
6	vs.	**Chicago** (4-1)	L	16-23	3-3	cpo
7	@	**New Orleans** (3-2)	L	24-27	3-4	dwpo/L
8	vs.	**Atlanta** (1-6)	L	17-25	3-5	do
9	@	**Kansas City** (7-1)	L	31-33	3-6	wpo
10	vs.	**Tampa Bay** (6-3)	L	23-46	3-7	dwp
11	vs.	**Detroit** (4-5)	W	20-0	4-7	c
12	@	**Minnesota** (4-6)	L	27-28	4-8	co/L
13	**BYE**					
14	vs.	**Denver** (4-8)	L	27-32	4-9	o
15	@	**Green Bay** (10-3)	L	16-24	4-10	cwpo
16	@	**Washington** (6-8)	W	20-13	5-10	cpo
17	vs.	**New Orleans** (11-4)	L	7-33	5-11	dwp

Le bilan

Global	Bilans
Global	5-11
Demi-saison	3-5 | 2-6
Quart-saison	2-2 | 1-3 | 1-3 | 1-3
Détail	**Bilans**
Domicile	2-6
Extérieur	3-5
Division (d)	1-5
Conférence (d+c)	4-8
Équipes > .500 (w)	**0-6**
Équipes en playoffs (p)	1-7
Matchs à une possession (o)	3-8
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	**0-2-0-0**
Prolongations	0-0
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	127-127-2 (0.500, 18e)
Calendrier réel (2020)	136-120 (0.531, 9e)
Écart entre les deux	0.031 (8e)

C'est parti de manière intéressante, avec notamment cette série de trois victoires, mais les limitations des deux côtés du ballon ont fini par être trop fortes ; malgré des soubresauts, la conjonction d'un durcissement du calendrier et de *money times* trop souvent ratés ont conduit l'équipe à tomber - ces deux faits se voient dans les deux bilans noirs. Les bonds de Tampa Bay, Arizona et Washington, avec les Bolts ou Kansas City, ont été juste suffisants pour contrecarrer Atlanta, New Orleans, Minnesota ou Denver et placer le calendrier dans le top-10. Dans l'ensemble, les Cats ont eu un peu moins de succès contre les gros mais ont été dans plus de matchs à une possession qu'en 2019 (11 vs. 8), donc encore un fois si on se dit que l'équipe était moins forte, c'est le frémissement de quelque chose.

La réalité

Attaque	Panthers	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	21.9	*24*	25.1	*18*
TDs	38	*25*	46	*18*
Yards par match	349.5	*21*	360.1	*18*
First Downs par match	20.9	*21*	22.5	*22*
Third Down %	38.974	*25*	49.246	*31*
Redzone Drive %	38.065	*11*	38.312	*24*
Redzone TD %	50.877	*28*	63.158	*21*
Big plays	61	*18*	61	*18*
Pass/Run ratio	1.440	*18*	1.505	*10*
QB/Cover Rating	87.5	*23*	98.4	*25*
Turnovers	21	*17*	22	*10*
Défense	**Panthers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	10.539	*17*	13.882	*30*
Pressions	118	*19*	113	*14*
Sacks	29	*23*	36	*17*
Équipes Spéciales	**Panthers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	80.556	*19*	**93.548**	*32*
Extra Point %	91.667	*19*	86.047	*4*
Punt Net Yards	40.8	*16*	40.7	*17*
Autres	**Panthers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.9	*19*	5.3	*20*
Temps de possession moyen	30:59	*9*	-	-
Extra Stat	**Panthers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Victoires à une possession	3	*20*	**8**	*30*

C'est à cela qu'on voit une équipe qui n'est pas larguée non plus : beaucoup de rose, un peu de rouge, quelques touches de vert pâle, mais très peu de noir (et encore, le seul c'est pour les FGs adverses donc il y a pire). Par rapport à l'année dernière, l'attaque aérienne a été meilleure, l'attaque terrestre moins bonne ; pour la défense c'est l'inverse. En général cette dernière a quand même relevé un peu la tête dans différents secteurs (il faut dire qu'elle partait du fond de la NFL), mais le point qui fâche vraiment c'est d'avoir autorisé +9.35% de 3e tentatives par rapport à 2019 ; la faute au pire taux de 3e & longue (de 7 à 9 yards) à 56.8%. C'était plus facile de convertir une 3e & 7-9 qu'une 3e & 4-6 contre les Cats en 2020 (!).

Mais en attaque aussi il y a encore du boulot : Carolina a réussi à poster 36.88 yards par drive (8e), 6.61 plays par drive (5e) et 12.3% de drives terminant en *3&out* (2e)... tout ça pour réussir 2.13 points par drive (20e) et 20.9 first downs par match (21e). C'est ce sur quoi l'Extra Stat appuie une dernière fois avec les résultats dans les matchs à une possession : il y a des promesses mais aussi une terrible inefficacité qui a plombé la franchise cette saison.

Voici les récompenses de la saison :

Le *Season Review* a eu du mal à départager, donc il partage : l'Offensive Tackle **Taylor Moton** et le Defensive End **Brian Burns** ont été aussi importants l'un que l'autre dans les lignes.

Ce n'est pas une découverte mais une confirmation : Moton est le meilleur Offensive Lineman de l'équipe (surtout avec **Trai Turner** parti) et il a encore réalisé une saison d'une grande qualité en Right Tackle. Il a réussi l'exploit de ne pas être pénalisé une seule fois tout en contrôlant de dangereux pass-rushers ou en ouvrant la voie à ses coureurs, et sans rater un seul snap de la saison (1032). Voilà pourquoi l'équipe a rapidement voulu le conserver.

Le *sophomore* Burns a fait un grand bond en avant par rapport à l'année dernière, au point de finir meilleur pass-rusher de l'équipe avec 30 pressions dont 9

sacks ; c'était important avec la perte de **Mario Addison**. Mais il n'a pas fait que cela : il a étoffé sa palette via 58 plaquages, 2.5 *run stuffs*, 3 fumbles forcés et 4 passes déviées, prouvant qu'il peut tout faire dans le front-4 ; et il peut encore progresser, le bougre (notamment contre la course).

Most Underrated Player

C'était mal parti avec un **Christian McCaffrey** irrémédiablement scotché sur la touche par différentes blessures. Mais le coureur **Mike Davis** a surgi et il a répondu présent : 224 touches pour 1015 yards, 4.3 yards par occasion, 3.9 yards par course et 8 TDs (*top team*).

Si vous trouvez que les moyennes sont un peu basses, voilà des circonstances atténuantes : le taux de *run stuffs* réussis par les adversaires dans le tableau des stats et sa moyenne de 1.5 yard avant contact par course, la 7e pire marque de la ligue ; s'il a quand même gagné autant de yards, c'est parce qu'il a été un tractopelle inarrêtable avec 32 plaquages cassés (5e NFL !).

Cependant, on ne perd pas *R&R CMC* impunément : l'attaque terrestre a eu quelques difficultés à 106.5 yards par match (21e), 4.2 yards par course (22e), 19 TDs (10e) et 6 *big plays* (27e) ; mais au moins elle a scoré.

Cependant, quand vous avez votre Quarterback 2e coureur en yards via 53 courses pour 279 yards et 5 TDs, c'est toujours un peu problématique. CMC a quand même eu le temps de rajouter 225 yards et 5 TDs au sol (374 yards et 6 TDs en cumulé), sans oublier les contributions de **Curtis Samuel** (200 yards et 2 TDs), mais imaginez si Davis n'avait pas été là.

Offensive Player Of The Year

Le groupe des receveurs a bien marché cette saison, et c'est le plus productif d'entre eux, **D.J. Moore**, qui reçoit le titre du meilleur offensif : il a encore été le

détonateur du jeu aérien, amassant 66 réceptions pour 1193 yards à 18.1 yards par réception (4e NFL), 4 TDs et 19 *big plays* (9e).

Son explosivité a été mortelle pour les adversaires mais elle vient avec le revers de la médaille (55.9% de réceptions, *yikes*), il a toujours un petit problème de mains (7 *drops*), et les tentatives désespérées ont été un peu trop nombreuses : 9 INTs ont été lancées dans sa direction (pire marque NFL). Cependant, il ne fait nul doute qu'il a encore parfaitement joué son rôle et qu'il continue de confirmer la prédiction de **Steve Smith Sr.** lors de sa draft (à savoir qu'il était son successeur).

Defensive Player Of The Year

C'est la météorite inattendue : le deuxième tour Safety **Jeremy Chinn** arrive directement comme *Panthers Defensive Player Of The Year*. Comme ça, sans prévenir, le malotru.

Bien sûr, tout n'est pas parfait : il y a les 15 plaquages manqués, les 6 TDs en couverture, et il gagnerait à être un peu plus solide contre la course. Mais Carolina a fini par l'aligner comme Linebacker parce que les autres solutions n'étaient pas viables. Le résultat, c'est une saison remarquable : 117 plaquages, 2 *run stuffs*, 6 pressions dont 1 sack, 2 fumbles forcés et il y a évidemment cet incroyable exploit de 2 fumbles remontés pour 2 TDs sur deux actions consécutives ! contre Minnesota ; les plaquages manqués sont déjà moins choquants avec un tel volume. S'il peut bâtir sur tout ça et progresser, c'est un talent pur que l'équipe a désormais dans sa défense.

La couverture a été mi-figue mi-raisin, mais on a vu pire en Caroline : 68% (26e), 239.1 yards par match (18e), 6.5 yards par passe tentée (10e), 28 TDs (16e), 7 INTs (30e) et 50 *big plays* (15e). Il faut vraiment trouver des *playmakers* pour attraper des passes, mais sinon les stats ne sont pas atroces.

Rasul Douglas a été le plus visé et il a eu parfois du mal avec 63.3%, 6 TDs, 9 passes défendues et 108.5 de Cover Rating. **Donte Jackson** confirme qu'il est une

valeur sûre via 56.9%, 4 TDs, 3 INTs, 11 passes défendues et 79.2 de Cover Rating, mais il doit faire attention avec ses 11 plaquages manqués. **Corn Elder** a progressé et le rookie **Troy Pride** a logiquement lutté dans sa première saison (118.3 de Cover Rating). Les Safeties ont été un peu plus en difficulté avec **Tre Boston** ou **Justin Burris** postant 68.7%, 6 TDs, 2 INTs et 8 passes défendues.

Si la perte rapide de **Kawann Short** sur blessure n'a pas condamné l'intérieur de la ligne défensive, c'est en partie car le premier tour Defensive Tackle **Derrick Brown** a été présent. Après un démarrage difficile, il a remonté la pente au point de jouer dans tous les registres : 6 *run stuffs*, 14 pressions dont 2 sacks et 4 passes déviées. Un tout petit peu plus d'efficacité dans le pass-rush sera encore mieux, mais il a fait une saison très prometteuse pour l'avenir.

Néanmoins, on ne perd pas impunément son Short et son **Luuuuuuke** : 121.0 yards par match (20e), 4.7 yards par course (28e), 17 TDs (18e) et 11 *big plays* (19e). La signature du maousse **Zach Kerr** a bien aidé : il a occupé du monde devant et il a parfois terminé le travail lui-même : 2 *run stuffs*, aucun plaquage manqué sur 32 tentés (!), 11 pressions dont 2 sacks et 1 fumble forcé.

Sur le reste de la ligne défensive, **Efe Obada** continue d'être un contributeur dans le pass-rush avec 20.5 pressions dont 5.5 sacks, plus 1 fumble forcé et 2 fumbles récupérés. C'est derrière que les choses ont été plus tendues : les rookies **Yetur Gross-Matos** et **Bravvion Roy** ont fait quelques bonnes choses mais doivent progresser (3 *run stuffs*, 15.5 pressions dont 3.5 sacks). Idem pour **Marquis Haynes** (10 pressions dont 4 sacks) et **Stephen Weatherly** a eu trop peu d'impact.

Voici les stats du jeu aérien des Cats cette saison : 67.8% (6e), 243.0 yards par match (18e), 7.1 yards par passe tentée (12e), 16 TDs (28e) et 55 *big plays* (11e) ; le QB Rating du tableau des stats ne vous surprend pas mais au moins il est largement meilleur que celui de l'année dernière (74.7 - pire marque).

Ce qui est sûr, c'est que les Tight Ends n'ont pas participé à tout cela. Le départ de **Greg Olsen** a fait très mal et n'a pas été remplacé : **Ian Thomas** a été ciblé 31 fois cette saison, ce qui veut tout dire (145 yards et 1 TD). **Chris Manhertz** : 52 yards. **Colin Thompson** : 7 yards. Le trio arrive péniblement à dépasser 200 yards, et a été un four complet (en revanche, ils ne sont pas trop mauvais bloqueurs).

Ce qui tranche évidemment complètement avec...

Best Unit Of The Year

...les receveurs bien sûr. Moore a été parfaitement secondé par **Robby Anderson** qui, au moment de la signature, ressemblait à une bonne idée : cela s'est confirmé. Libéré du carcan new-yorkais, Anderson a rappelé qu'il était capable d'être efficace partout sur le terrain : 95 réceptions (10e NFL), 1096 yards dont 514 après réception (7e), 3 TDs et 16 *big plays*. Il a certes commis 1 fumble et 6 *drops* mais sa signature a été une réussite totale pour dynamiter la production aérienne.

En plus de ses incursions balle en main, Curtis Samuel a évidemment été le troisième larron de service dans le *slot* avec son agilité naturelle : 77 réceptions pour 851 yards, 3 TDs et 12 *big plays* ; lui aussi a commis 5 *drops*, mais comme les trois principaux les ont concentrés, du coup le total au niveau de l'équipe n'est pas "si" catastrophique avec 26 (16e).

Au fait, si vous avez fait les comptes, les Cats ont donc eu QUATRE joueurs à 1000+ yards cumulés cette saison (Moore, Anderson, Samuel et Davis) ; une première dans l'histoire de la franchise. Quand nous vous disons qu'il y a des bonnes choses à Carolina.

Worst Unit Of The Year

Taylor Moton a été un roc, mais les autres membres de la ligne offensive ont eu plus de mal. **Russell Okung** est excellent mais il a encore succombé à son problème de blessures, poussant **Trent Scott**, **Michael Schofield** ou **Greg Little** sur le terrain ; Scott s'en est "le mieux tiré", mais cela a été dur. Au Centre, **Matt Paradis** n'arrive pas à retrouver son niveau de Denver. En Guards, **Chris Reed** et **John Miller** ont été moyens et chacun a ses faiblesses.

Dans l'ensemble, l'unité a suivi la courbe de l'équipe : intéressante au début, se dégradant rapidement par la suite. Vous comprenez pourquoi Davis a dû batailler pour gagner ses yards, et la protection n'a pas été folichonne non plus. Carolina a du mal à trouver de la stabilité, et Moton semble la seule certitude à cet instant.

Nous l'avons déjà révélé plus haut, Robby Anderson et Zach Kerr ont été des choix très judicieux.

Anderson nous permet d'ailleurs de parler (enfin) de ceux qui ont lancé le cuir avec **Teddy Bridgewater** à leur tête. À l'image de la ligne offensive (et de l'équipe), il a bien démarré avant de forcer de plus en plus les choses et de voir ses performances chuter. Sa ligne de stats paraît honnête : 69.1% (6e NFL), 3733 yards (7.6), 15 TDs, 11 INTs (dont 3 en *redzone* - pire marque), 3 fumbles, 31 sacks et 92.1 de QB Rating.

Cependant, ce ratio TD/INT est trop faible et ces INTs dans la zone critique sont trop nombreuses. Il ne s'est également pas vraiment débarrassé de sa réputation de *Captain Checkdown* avec seulement 7.3 air yards par passe tentée, 5.1 air yards par complétion et un groupe de cibles qui a fait beaucoup de boulot balle en main : 130.1 YAC par match (10e) soit 53.5% du yardage total (9e).

La signature de **Tahir Whitehead** a été un four total : l'ex-Raider n'a jamais paru à son aise et a terminé sur le banc, ne jouant même pas 400 snaps.

C'est cela qui a poussé l'équipe à aligner Chinn en Linebacker à côté de **Shaq Thompson**. Maintenant mettez-vous à la place de ce dernier : Kuechly parti, Whitehead un four, un rookie en partenaire, et roulez jeunesse. Il a été actif avec 113 plaquages, 8.5 *run stuffs* (*top team* et 9e NFL), 2 pressions, 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré, et en couverture il autorise un peu trop de réceptions (74%) mais il a su limiter les dégâts (7.8 yards par complétion, 1 TD, 5 passes défendues et 92.0 de Cover Rating). Il y a quand même eu une certaine inconstance dans son jeu, et il semble actuellement plus fait pour être lieutenant que capitaine.

Highlight Of The Year

La victoire 31-21 contre Arizona en Week 4. Le match le plus complet des deux côtés du ballon avec une possession gigantesque (et c'est la victoire contre l'adversaire au meilleur bilan final).

Lowlight Of The Year

La défaite 33-7 à New Orleans en Week 17. C'est le match que les Cats ont lâché le plus vite, usés par une saison de montagnes russes.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**NY Jets**	2-14	Négative	0
2	-	vs.	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
3	TNF	@	**Houston**	4-12	Négative	0
4	-	@	**Dallas**	6-10	Négative	4
5	-	vs.	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
6	-	vs.	**Minnesota**	7-9	Négative	0
7	-	@	**NY Giants**	6-10	Négative	0
8	-	@	**Atlanta**	4-12	Négative	0
9	-	vs.	**New England**	7-9	Négative	0
10	-	@	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
11	-	vs.	**Washington**	7-9	DivChamp	0
12	-	@	**Miami**	10-6	Positive	0
13	**BYE**					
14	-	vs.	**Atlanta**	4-12	Négative	7
15	-	@	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0
16	-	vs.	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0
17	-	@	**New Orleans**	12-4	DivChamp	1
18	-	@	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 6.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 6.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 128-143-1 (0.472, 26e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 54-73-1 (0.426, 29e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 74-70 (0.514, 13e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.088 (25e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 12411 kms (8e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +12 (1er).

Le calendrier des Cats est *backloaded* comme un contrat NFL, et ils ont intérêt à faire le plein de victoires dans la première partie car une fois le déplacement à Arizona, c'est baffe sur baffe jusqu'à la fin. Carolina a la chance de ne jamais être en déficit de jours de repos, ce qui aide toujours.

2.5 Denver Broncos (4e AFC West / 5-11)

Toujours dans l'incertitude

On pensait que l'arrivée de sang neuf dans l'attaque et la titularisation dès le début de l'année de l'apparent *franchise Quarterback* allaient permettre aux Broncos de retrouver un certain succès, mais cela a été loin de prendre ; s'il y a eu des choses positives, l'attaque a surtout été une machine à redonner la balle à l'adversaire. Elle a aussi connu quelques pertes dommageables (qu'elles soient long terme... ou court terme à cause du COVID), tout comme la défense qui a été encore plus durement frappée et qui a dû tenir la baraque autant que possible sans jamais y arriver complètement. Bref... cela ressemble un peu aux dernières saisons de Denver.

À lire en en essayant de lancer et d'attraper le cuir correctement.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

On savait qu'il y avait une possibilité pour que Denver connaisse une petite gueule de bois suite au départ de **Peyton Manning**, mais la défense et les équipes spéciales donnaient des garanties. Le souci, c'était qu'en effet les Broncos avaient eu bien du mal à retrouver un Quarterback titulaire, ce qui avait plombé une attaque qui avait fini par entraîner la défense par la même occasion. Mais après deux saisons et demi plutôt moroses, la franchise avait enchaîné une deuxième moitié de saison 2019 qui donnait des promesses pour le futur ; la question étant de savoir si elle allait continuer.

La raison de ce rebond était, en partie, la titularisation du *sophomore* Quarterback **Drew Lock**, celui dont **John Elway** espérait qu'il serait l'élu. Il n'avait certes même pas joué une demi-saison, mais ce qu'il avait montré était solide et il devait bâtir dessus pour ramener l'équipe au haut niveau. Elway n'avait d'ailleurs pas lésiné afin de lui apporter toute l'aide nécessaire : deux receveurs aux deux premiers tours de la draft avec le premier tour **Jerry Jeudy** et le deuxième tour **K.J. Hamler** ; ils rejoignaient un **Courtland Sutton** qui n'aurait plus à surnager tout seul. Par rebond, cela allait permettre d'être un peu plus créatif en attaque et à Lock d'envoyer du lourd histoire d'inspirer la peur du *big play* chez les adversaires ; du côté des Tight Ends, **Noah Fant** devait augmenter le volume en deuxième saison alors que l'ex-Steeler **Nick Vannett** était arrivé pour assister.

Autre aspect du jeu de Lock, sa mobilité, utile quand vous aviez une ligne offensive inconstante, surtout à droite, et que votre Right Tackle **Ja'Wuan James** avait exercé son droit de retrait COVID. Le Centre **Connor McGovern** avait été libéré, remplacé par le troisième tour **Lloyd Cushenberry III** dont on s'attendait presque à lire le nom dans la rubrique mondaine, alors que l'ex-Lion Guard **Graham Glasgow** et l'ex-Buccaneer Tackle **Demar Dotson** étaient venus reformer le côté droit avec **Elijah Wilkinson**. À gauche, le solide *sophomore* Guard **Dalton Risner** devait continuer et le Left Tackle **Garett Bolles** devait absolument arrêter les pénalités. Un peu plus de cohérence ferait des merveilles pour Lock mais aussi pour **Phillip Lindsay** qui avait vu débarquer l'ex-Charger **Melvin Gordon** forcément revanchard ; encore un peu plus d'armes pour le jeune lanceur.

Cela faisait pas mal de réajustements en attaque ; il n'y en avait pas eu autant en défense, et pour une bonne raison puisqu'elle tournait bien. Mais pour autant elle avait fait des ajouts intéressants : prenez la ligne qui venait juste d'intégrer l'ex-Titan Defensive Lineman **Jurrell Casey**, c'était du mou pour le chat ? L'arrivée d'un tel joueur en remplacement de **Derek Wolfe** renforçait immédiatement l'unité, surtout quand vous aviez déjà le sous-coté **Shelby Harris** qui continuait d'être précieux ; **Dre'Mont Jones** et **DeMarcus Walker** complétaient cette bonne rotation, avec

le surprenant **Mike Purcell** et le troisième tour **McTelvin Agim** pour faire "les plots" au milieu. Encore une fois, le groupe devait être une force de l'escouade.

L'autre addition notable était intervenue dans l'arrière-garde : l'emblématique mais méconnaissable Cornerback **Chris Harris Jr.** avait fait le chemin inverse de Gordon, et l'équipe avait échangé pour faire venir l'ex-Jaguar **A.J. Bouye**. Ce dernier pouvait s'adapter mais la question était plutôt sur l'aile opposée : **Bryce Callahan** revenait d'IR alors que **Duke Dawson** et **De'Vante Bausby** restaient jeunes ; il fallait de la stabilité comme au poste de Safety où le tonitruant duo **Kareem Jackson - Justin Simmons** allait encore être une force. Enfin, s'il n'y avait pas de nouveaux chez les Linebackers, il y avait deux grosses questions : la libération surprise de l'Inside Linebacker **Todd Davis** et la blessure de **Von Miller** qui pouvait lui coûter la saison ; **Josey Jewell** devait revenir sur le terrain à l'intérieur aux côtés de l'OVNI **Alexander Johnson**, alors que cette fois c'était **Bradley Chubb** qui risquait de se retrouver sans son partenaire, **Jeremiah Attaochu** étant le prochain sur la liste.

Il fallait que la sauce prenne en attaque et que l'absence de Miller soit palliée (elle serait de toute façon conséquente même s'il revenait en cours de saison). La division n'était pas facile mais les Broncos pouvaient essayer de viser un bilan de 9-7 et, qui sait avec un peu de réussite, faire mieux et passer en playoffs ; rappelons qu'il y avait SEPT places en playoffs et, au vu des têtes des AFC North et South, les places en Wild Card seraient chères.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Tennessee**	L	14-16	0-1	cwpo/L
2	@	**Pittsburgh** (1-0)	L	21-26	0-2	cwpo
3	vs.	**Tampa Bay** (1-1)	L	10-28	0-3	wp
4	@	**NY Jets** (0-3)	W	37-28	1-3	c
5		**BYE**				
6	@	**New England** (2-2)	W	18-12	2-3	co
7	vs.	**Kansas City** (5-1)	L	16-43	2-4	dwp
8	vs.	**LA Chargers** (2-4)	W	31-30	3-4	do/W
9	@	**Atlanta** (2-6)	L	27-34	3-5	o
10	@	**Las Vegas** (5-3)	L	12-37	3-6	d
11	vs.	**Miami** (6-3)	W	20-13	4-6	cwo
12	vs.	**New Orleans** (8-2)	L	3-31	4-7	wp
13	@	**Kansas City** (10-1)	L	16-22	4-8	dwpo
14	@	**Carolina** (4-8)	W	32-27	5-8	o
15	vs.	**Buffalo** (10-3)	L	19-48	5-9	cwp
16	@	**LA Chargers** (5-9)	L	16-19	5-10	do
17	vs.	**Las Vegas** (7-8)	L	31-32	5-11	do

Le bilan

Global	Bilans			
Global	5-11			
Demi-saison	3-5		2-6	
Quart-saison	1-3	2-2	1-3	1-3
Détail	**Bilans**			
Domicile	2-6			
Extérieur	3-5			
Division (d)	1-5			
Conférence (d+c)	4-8			
Équipes > .500 (w)	1-7			
Équipes en playoffs (p)	**0-7**			
Matchs à une possession (o)	4-6			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	1-1-0-0			
Prolongations	0-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	131-125 (0.512, 12e)			
Calendrier réel (2020)	145-111 (0.566, 2e)			
Écart entre les deux	0.054 (4e)			

Eh oui, encore un calendrier plus difficile que prévu, et celui-ci est remonté à la deuxième place : le début a été brutal avec les bonds de Tennessee, Pittsburgh et Tampa Bay, et le crash de la moitié de l'AFC East a été contré par l'autre moitié ; ajoutez le fait que le reste de votre division a fait mieux qu'en 2019 et vous avez un programme déjà compliqué qui l'a été encore plus. Tout les bilans ont chuté, avec notamment cette bulle contre les équipes qualifiées en playoffs ; plus inquiétant est le fait que Denver a perdu 8 matchs sans jamais mené au score (pire marque) et 7 matchs sans jamais revenir au moins à égalité (pire marque aussi). C'est bien la preuve que la franchise n'a pas maîtrisé les choses, et si vous vous demandez pourquoi, regardez donc le tableau qui suit.

La réalité

Attaque	Broncos	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	20.2	*28*	27.9	*25*
TDs	35	*29*	47	*19*
Yards par match	335.6	*23*	367.9	*20*
First Downs par match	19.2	*30*	20.8	*11*
Third Down %	38.679	*26*	40.183	*15*
Redzone Drive %	25.000	*31*	36.571	*23*
Redzone TD %	53.333	*27*	47.541	*1*
Big plays	62	*16*	76	*31*
Pass/Run ratio	1.330	*12*	1.403	*18*
QB/Cover Rating	**72.5**	***32***	92.1	*16*
Turnovers	**32**	***32***	16	*29*
Défense	**Broncos**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	7.834	*28*	12.217	*21*
Pressions	136	*12*	135	*18*
Sacks	42	*9*	32	*13*
Équipes Spéciales	**Broncos**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	80.000	*20*	92.857	*31*
Extra Point %	**83.333**	***31***	93.182	*15*
Punt Net Yards	41.9	*9*	39.1	*6*
Autres	**Broncos**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.1	*5*	6.6	*2*
Temps de possession moyen	28:59	*21*	-	-
Extra Stat	**Broncos**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points sur premier drive	9	*30*	41	*24*

Difficile de maîtriser quoi que que ce soit quand vous avez le pire *turnover differential* de la ligue (-16) ; si la défense a toujours un peu de mal à voler des ballons, c'est surtout l'attaque qui a explosé en doublant son total de ballons perdus. Elle est toujours frustrante d'inefficacité, et ce dès le début du match (hello l'Extra Stat) ; en fait, c'est même les 30 premières minutes qui posent problème, Denver scorant 12 TDs en première mi-temps (pire marque encore) et 8.1 points par match (31e). Une des ses tares a été de se trouver bien trop souvent en 3e & 7-9 (3.2 actions par match - pire marque) voire même 3 & 10+ (4.3 actions par match - pire marque). Comment une attaque fait-elle pour être PLUS SOUVENT en 3e & 10+ qu'en 3e & 7-9 ?

L'escouade défensive a été bien plus friable contre les *big plays* (+23 par rapport à 2019 - pire marque toujours) mais elle est restée très solide dans la zone de vérité (elle avait déjà le meilleur taux de TD en *redzone* l'année dernière) ; c'est juste qu'elle a évidemment laissé bien plus souvent les adversaires y arriver.

Voici les récompenses de la saison :

Une confirmation, et une (demi-)surprise : le Safety **Justin Simmons** mérite la récompense de *Most Valuable Player*, mais il va se retrouver à la partager avec l'Offensive Tackle **Garett Bolles**.

Simmons a confirmé ce qu'on savait déjà - qu'il était un des meilleurs Safeties de la ligue - même s'il est vrai que sa saison 2020 n'a pas été aussi exceptionnelle que la précédente : durable (1184 snaps joués - l'un des quatre défenseurs NFL à avoir joué 100% des snaps en défense), actif (96 plaquages), présent contre la course (3 *run stuffs*), vrai *playmaker* en couverture (77.8%, 7 TDs, 5 INTs - 4e NFL, 9 passes défendues et 102.2 de Cover Rating), sans oublier 1 fumble récupéré. Certes, ce taux de complétion et ce total de TDs autorisés font un peu tâche, mais quand on voit la pauvre production de la défense en ballons volés, il a été essentiel.

Bolles a visiblement trouvé la réponse à quelques questions : après plusieurs années à chercher de la stabilité et surtout à accumuler les pénalités (ce qui a poussé l'équipe à refuser son option de 5e année), il a enfin tout mis bout à bout en 2020. Il s'est encore amélioré dans tous les compartiments, et il a enfin réduit le nombre de mouchoirs jaunes dans sa direction ; s'il est toujours *top team*, c'est cette fois avec 7 pénalités, un total respectable.

Le *Season Review* se sent généreux, il partage : le receveur **Tim Patrick** et le Cornerback **Bryce Callahan** ont fait chacun une saison remarquable dans l'ombre d'autres.

On a évidemment beaucoup parlé de l'arrivée des deux receveurs rookies et du "vétéran" qu'ils venaient épauler, mais au final on retrouve Patrick avec 51 réceptions pour 742 yards (2e team), 6 TDs, 14 *big plays*, aucun fumble, 64.6% de réceptions, aucun *drop* et 3 matchs à 100+ yards (*top team*). Oui, si vous avez suivi Denver, vous savez que le sujet va revenir, donc nous insistons : 51 réceptions, ZÉRO *drops*.

Dans une arrière-garde qui a vu du changement récemment, Callahan a été précieux, surtout dans le *slot* ; quand il a dû pallier les absences sur les extérieurs, il a rappelé que ce n'était pas sa spécialité. Mais replacé à l'intérieur, il a été redoutable : 57 ciblages, 54.4%, 3.6 yards par ciblage, 6.6 yards par complétion, aucun TD, 2 INTs, 5 passes défendues et 47.8 de Cover Rating ; la dernière marque est top NFL chez les arrières avec 50+ ciblages.

Il reste un "vrai" arrière, dans le sens où défendre la course et participer au pass-rush ne sont pas ses points forts (ce qui est parfois un peu embêtant pour un slot Corner), mais il a été un vrai plus.

Le coureur **Melvin Gordon** a été le seul attaquant de Denver à dépasser les 1000 yards : 247 touches pour 1144 yards, 4.4 yards par occasion, 4.6 yards par course et 10 TDs. On peut pointer vers son lent démarrage et ses 4 fumbles (tous perdus), mais avec les soucis physiques de **Phillip Lindsay**, il a porté le poids du jeu au sol sur ses épaules avec efficacité.

C'est dommage pour Lindsay car il était encore bien parti avec 125 touches pour 530 yards, 4.3 yards par course et 1 TD, mais il a souvent bataillé contre les blessures pendant que **Royce Freeman** a été logiquement écarté du terrain (et ce malgré 4.9

yards par course).

Le travail de Gordon a permis à la composante terrestre de finir avec des stats sympathiques : 119.9 yards par match (13e), 4.3 yards par course (15e), 13 TDs (22e) et 13 *big plays* (6e).

Defensive Player Of The Year

Le duo de la dernière ligne de défense a encore fait une sacrée année : aux côtés de Simmons, **Kareem Jackson** est toujours aussi fiable.

La ligne de stat ne le reflète pas forcément avec 90 plaquages, 1 *run stuff*, 64.4%, 2 TDs, 1 INT, 4 passes défendues et 85.2 de Cover Rating, mais il a de nouveau aidé la défense des Broncos à tenir le plus possible, surtout vu les circonstances dans lesquelles l'attaque la mettait.

Rookie Of The Year

Le premier tour **Jerry Jeudy** a posté 52 réceptions, 856 yards (*top team*), 16.5 yards par réception, 3 TDs et 14 *big plays* (*top team* aussi) ; c'est bien. Le premier tour Jerry Jeudy a aussi posté 46% de réceptions et 10 *drops* ; c'est moins bien.

La performance du Crimson Tide a été à la fois intéressante et énormément frustrante : même si on se rappelle que la moitié de ses *drops* sont venus sur ce terrible match contre les Bolts, cela fait 5 en 15 matchs, ce qui fait un poil beaucoup aussi. Ce taux de réception est également assez affreux, donc au moins tout le monde sait quels sont ses axes d'amélioration.

Goat Of The Year

Les *turnovers*, ce qui nous amène à **Drew Lock** : 57.3%, 2933 yards (6.6), 16 TDs, 15 INTs (pire marque), 3 fumbles, 19 sacks et 75.4 de QB Rating. Ce taux de complétion et ces INTs sont catastrophiques, ce qui relaie ce qu'on voit sur le terrain : manque de précision (surtout sur les côtés) et manque de toucher sur la passe longue ; dommage quand on sait qu'il adore viser long (9.1 air yards par passe tentée - 4e NFL). Certes il n'a pas été aidé par les *drops* (31 - 26e) mais dans l'ensemble il ne protège pas suffisamment le cuir.

Il a connu cette blessure à l'épaule rapidement dans la saison, et il a mieux fini qu'il n'a commencé (reproduisant sa fin de saison 2019). Une intersaison plus normale pour connaître ses deux receveurs rookies peut aider, mais Denver risque de ne pas attendre beaucoup plus longtemps s'il ne redresse pas la barre.

Best Unit Of The Year

Von Miller qui se blesse avant le début de la saison, **Chris Harris** qui part... on pouvait se poser la question de la défense aérienne de Denver cette saison, mais elle a été l'unité la plus présente : 66% (19e), 237.9 yards par match (16e), 6.7 yards par passe tentée (14e), 10.2 yards par complétion (11e), 21 TDs (2e), 10 INTs (23e), 59 *big plays* (29e) et 4 matchs d'un Quarterback adverse à 300+ yards (4e). Il y a eu des problèmes de *big plays* et d'INTs, mais sinon c'est une performance d'ensemble encourageante.

Bradley Chubb est évidemment le fer de lance du pass-rush avec 26.5 pressions dont 7.5 sacks. La surprise est venue du *sophomore* non-drafté **Malik Reed** avec 25 pressions dont 8 sacks (un autre candidat au *Most Underrated Player* mais cela commençait à faire beaucoup) ; **Jeremiah Attochu** a été en soutien via 14 pressions dont 5 sacks. Sur la ligne, **Dre'Mont Jones** (17.5 / 6.5), **Shelby Harris** (13.5 / 2.5) et l'efficace **DeMarcus Williams** (10.5 / 4.5) ont participé. Cela a permis de limiter l'apport extérieur (29.7% de blitz - 18e), ce qui est toujours un bon point.

Les bonshommes devant ont aidé la couverture derrière, bien qu'elle ait un peu souffert sur les extérieurs. Avec les blessures, c'est le jeune **Michael Ojemudia** qui s'est retrouvé à jouer le plus de snaps, et il a les joues rouges : 12 plaquages manqués, 61.4%, 15.1 yards par complétion, 3 TDs, 6 passes défendues et 103.2 de Cover Rating. **A.J. Bouye** a rapidement fait un tour sur IR avant de peu jouer pour une performance insuffisante (65.7%, 2 TDs, 6 passes défendues et 108.4 de Cover Rating). **DeVante Bausby** a limité les pots cassés (69.4%, 1 TD, 5 passes défendues et 105.4 de Cover Rating) ; c'était le slogan de toute l'arrière-garde, mais elle l'a quand même payé sur les gros gains.

Worst Unit Of The Year

Entre les pertes de balle et la blessure trop rapide du leader **Courtland Sutton**, l'attaque aérienne de Denver a été bloquée en deuxième vitesse. Et encore, heureusement que la draft a amené du sang neuf et que Patrick s'est révélé.

Nous avons déjà évoqué tout cela, donc terminons avec le reste. Le Tight End **Noah Fant** a accumulé 62 réceptions (*top team*) pour 673 yards et 3 TDs avec une capacité intéressante à cavaler après la réception, mais aussi à commettre des *drops* (5) ; de plus il reste largement insuffisant comme bloqueur. Le deuxième tour **K.J. Hamler** a été moins en vue que ses petits camarades avec 30 réceptions pour 381 yards et 3 TDs, alors que **DaeSean Hamilton** a ajouté 23 réceptions pour 293 yards et 1 TD. Ce groupe a de quoi faire mal avec le retour de Sutton, moins de *drops* et moins d'INTs.

FA Signing Of The Year

Melvin Gordon a fait beaucoup de bien au sol, et le Guard **Graham Glasgow** a été sympathique à l'intérieur, ce qui nous permet de parler de la ligne offensive.

Dalton Risner a accompagné Bolles à gauche et a fait sa performance habituelle. Le rookie Centre ***Her Majesty's* Sir Lloyd Cushenberry Lord Broncoshire The**

Third a joué tous les snaps, une tâche extrêmement difficile pour un petit nouveau, d'autant plus quand l'intersaison est tronquée par la pandémie. En résultat, il a eu beaucoup de mal et l'équipe espère qu'il va pouvoir bâtir sur cet apprentissage à la dure (et non il n'est ni anglais ni un Sir ni un Lord mais il est bien un 3e du nom).

À droite, Glasgow n'a pas été aussi bon qu'à Detroit mais on trouve pire, alors que le poste de Right Tackle a vu du changement entre **Elijah Wilkinson** qui n'a pas forcément convaincu et **Demar Dotson** qui a été intéressant. On trouve pire unité dans la ligue, et surtout elle a réussi à se reprendre après un début de saison catastrophique en protection qui a notamment envoyé Lock à l'infirmerie.

FA Bust Of The Year

Les échanges en défense n'ont pas vraiment marché : **Jurrell Casey** s'est blessé de suite et Bouye n'a pas brillé.

Quand on cumule les blessures de Casey, Miller, Harris et de **Mike Purcell**, cela explique pourquoi la défense au sol a eu du mal : 130.0 yards par match (25e), 4.8 yards par course (29e), 22 TDs (28e), 17 *big plays* (28e) et 34 *run stuffs* (29e). Chubb et Reed ont essayé de boucher les trous (7 *run stuffs* à eux deux), ainsi que les deux Linebackers **Josey Jewell** et **Alexander Johnson**, mais il y a eu trop de soucis devant.

Jewell et Johnson ont néanmoins formé un duo solide : présent au sol (7 *run stuffs*), sûr dans ses interventions (11 plaquages manqués sur 247 tentés !), utilisé avec parcimonie dans le pass-rush (13 pressions dont 3 sacks) et attentif en couverture (71.8%, 8.6 yards par complétion, 1 TD et 6 passes défendues).

Mention "spéciale" aux... équipes "spéciales", surtout la phase de Kick avec les taux du tableau des stats, auxquels il faut rajouter les 20.6 yards sur retour de kick (22e), les 29.9 yards par retour adverse de kick (31e) et les 3 contres subis (27e).

Highlight Of The Year

Kendall Hilton et la défense contre New Orleans en Week 12. L'un dans un rôle totalement inhabituel mais valeureux, et l'autre dans un rôle totalement habituel... et valeureux aussi. Ce qui nous amène bien sûr à...

La *QB room* balayée par le COVID avant le match contre New Orleans. Denver n'a pas joué grand-chose cette saison, et les Saints n'ont pas profité de cette victoire "facile" pour avoir les playoffs à la maison et remporter le Super Bowl. Mais imaginez si cela avait été le cas.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**NY Giants**	6-10	Négative	0
2	-	@	**Jacksonville**	1-15	Négative	0
3	-	vs.	**NY Jets**	2-14	Négative	0
4	-	vs.	**Baltimore**	11-5	Playoffs	0
5	-	@	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	0
6	-	vs.	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	0
7	TNF	@	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
8	-	vs.	**Washington**	7-9	DivChamp	3
9	-	@	**Dallas**	6-10	Négative	0
10	-	vs.	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
11	**BYE**					
12	-	vs.	**LA Chargers**	7-9	Négative	7
13	-	@	**Kansas City**	14-2	DivChamp	-7
14	-	vs.	**Detroit**	5-11	Négative	0
15	-	vs.	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
16	-	@	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	0
17	-	@	**LA Chargers**	7-9	Négative	0
18	-	vs.	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 5.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 6.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 127-143-2 (0.471, 27e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 62-80-2 (0.438, 26e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 65-63 (0.508, 14e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.070 (22e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 15245 kms (18e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +3 (12e).

Le bon calendrier pour revenir sur le devant de la scène ? Il y a quand même un enchaînement bien relevé entre les Weeks 4 et 8 avec la spéciale AFC North, puis le double affrontement avec Kansas City, mais le reste est abordable. Il est clair que la deuxième place d'AFC West va se vendre chèrement et les Broncos bénéficient du fait d'avoir fini derniers en 2020.

Chapitre 3

Les Trophées en Fer

Les trophées en fer sont décernés aux équipes qui n'ont certes pas été assez mauvaises pour toucher le bois ou le plomb, mais qui n'ont pas réussi à atteindre ne serait-ce qu'un bilan équilibré. Elles peuvent s'amuser à repeindre ou à recouvrir les trophées avec ce qu'elles veulent pour faire illusion, mais c'est bien de la ferraille en-dessous. Il y a évidemment un nom qui focalise l'attention dans la liste, mais il est possible que certaines de ces équipes ne restent pas à ce niveau en 2022 vu les circonstances.

3.1 Dallas Cowboys (3e NFC East / 6-10)

***D(ak/efense)-less* Dallas**

Les Cowboys ont voulu la jouer au plus futé niveau contrat avec leur Quarterback... une blessure et un vide sidéral derrière ont eu raison de leur plan (finalement, ce n'est pas une si mauvaise idée de le signer non ?) et de leur saison (à peine sauvée par une division à la ramasse qui leur a donné l'opportunité de la remporter). Voilà comment un *franchise QB* se retrouve avec un deal qui lui est plus que favorable, mais la situation autour de lui n'est pas idéale : si l'attaque peut retrouver des couleurs avec son retour (et quelques autres), la défense est tombée dans un cratère. Même avec son lanceur titulaire, cette équipe totalement déséquilibrée aurait peut-être gagné la division, mais pas beaucoup plus.

À lire en prenant le retour de bâton dans la poire.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

La lumière viendrait-elle de **Mike McCarthy** ? Après une année sabbatique, l'ex-Head Coach des Packers venait faire amende honorable d'avoir souvent torturé Dallas dans son antre pour enfin lui faire réaliser son potentiel... bon OK la première partie n'était pas forcément exacte, la deuxième un peu plus.

Et ce n'était pas comme s'il manquait beaucoup pour y parvenir les années passées, mais l'effectif avait changé pendant l'intersaison. Du côté des bonnes nouvelles offensives, le Quarterback **Dak Prescott** semblait sorti de sa coquille, prenant plus souvent les choses en main et allongeant volontiers en 2019. Afin de l'aider plus avant, non seulement les receveurs **Michael Gallup** et **Amari Cooper** étaient toujours là, mais l'organisation avait choisi **CeeDee Lamb** au premier tour de la draft ; cela donnait un sacré trio de cibles pour Dak. Toujours dans les bonnes nouvelles, **Ezekiel Elliott** n'était parti nulle part : il comptait bien ne pas laisser son lanceur tirer toute la couverture à lui et gober les yards comme il savait le faire, avec **Tony Pollard** en soutien.

C'était cependant à ce niveau qu'on mettait les bémols à l'explosion offensive potentielle en 2020 : le poste de Tight End restait un point de contention car **Jason Witten** avait été l'arbre qui cachait la forêt, et surtout la retraite du Centre **Travis Frederick** renvoyait à la saison 2018 où le groupe avait eu des difficultés sans lui. **Joe Looney** devait prendre sa place, et s'il était plutôt bien entouré avec le duo **Zack Martin - Tyron Smith** sans oublier le jeune **Connor Williams**, **La'El Collins** allait rater le début de la saison avec un problème de hanche ; il fallait observer comment l'ensemble se comporterait tout en espérant que les blessures ne viendraient pas tout gâcher.

Sans trop de surprise, c'était la défense qui avait vu le plus grand remue-ménage, et ce à tous les niveaux. Commençons par le plus préjudiciable : le départ en *Free Agency* du Defensive Back **Byron Jones**, devenu le meilleur élément de l'unité depuis son replacement en Cornerback. Cela semblait affaiblir un groupe qui avait déjà eu du mal la saison dernière : **Chidobe Awuzie** restait inconstant alors que **Anthony Brown** devait s'imposer, **Jourdan Lewis** était un élément intéressant et l'ex-Raider **Daryl Worley** s'ajoutait à la liste. Derrière, l'équipe s'était enfin séparée du valeureux mais parfois dépassé Safety **Jeff Heath** alors que McCarthy n'avait pas vu très longtemps l'ex-Packer **Ha Ha Clinton-Dix** qui était venu et reparti ; le sous-coté **Xavier Woods** devait remettre le bleu de chauffe avec un **Darian Thompson** devant s'affirmer.

Sur la ligne, **Maliek Collins**, **Michael Bennett** et **Robert Quinn** étaient partis ; les Boys avaient réagi en rebâtissant le groupe des Defensive Tackles via les signa-

tures du fameux ex-Buccaneer et Panther **Gerald McCoy** et de l'ex-Panther **Dontari Poe** ainsi que la draft du troisième tour **Neville Gallimore**. Mais malheureusement, comme toujours avec l'unité, les suspensions et les blessures ne pouvaient pas la laisser tranquille : la rupture d'ACL de McCoy enlevait un talent aux côtés de **Tyrone Crawford**, du leader **DeMarcus Lawrence** et de l'ex-Viking **Everson Griffen**. Derrière, circulez il n'y avait rien de nouveau à voir : la défense espérait juste que le **Professeur Leighton** (Vander Esch) pourrait aller au bout de son aventure 2020 avec **Jayluke Smith** ; **Sean Lee** avait prouvé qu'il avait encore de beaux restes pour assister, mais lui aussi allait démarrer la saison sur IR. Enfin, chose importante à noter, le Kicker **Greg Zuerlein** était venu pour stabiliser un poste qui avait coûté des victoires.

Plus que les X et les O, ce qu'allait apporter MM à Dallas (si **Jerry Jones** le laissait faire) c'était la discipline et la responsabilité ; on pouvait discuter le premier point, mais le deuxième avait été un problème sous **Jason Garrett**. Il devait être un vrai booster pour Dak (attention à ne pas oublier Zeke), mais il restait à voir s'il s'était amélioré en management des fins de matchs. Si son année hors de la NFL avait pu réveiller le génie du *playcall* qu'il était et qu'il avait continué à travailler sur les ajustements à la mi-temps (il restait meilleur que Garrett pour qui c'était un vrai problème), alors la question devenait : est-ce que la défense - et surtout la couverture - pourrait suivre ? Si c'était le cas, Dallas avait largement de quoi remporter la division et aller en playoffs.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**LA Rams**	L	17-20	0-1	cwpo
2	vs.	**Atlanta** (0-1)	W	40-39	1-1	co/W
3	@	**Seattle** (2-0)	L	31-38	1-2	cwpo
4	vs.	**Cleveland** (2-1)	L	38-49	1-3	wp
5	vs.	**NY Giants** (0-4)	W	37-34	2-3	do
6	vs.	**Arizona** (3-2)	L	10-38	2-4	c
7	@	**Washington** (1-5)	L	3-25	2-5	dp
8	@	**Philadelphia** (2-4-1)	L	9-23	2-6	d
9	vs.	**Pittsburgh** (7-0)	L	19-24	2-7	wpo/L
10		**BYE**				
11	@	**Minnesota** (4-5)	W	31-28	3-7	co
12	vs.	**Washington** (3-7)	L	16-41	3-8	dp
13	@	**Baltimore** (6-5)	L	17-34	3-9	wp
14	@	**Cincinnati** (2-9-1)	W	30-7	4-9	-
15	vs.	**San Francisco** (5-8)	W	41-33	5-9	co/W
16	vs.	**Philadelphia** (4-9-1)	W	37-17	6-9	d
17	@	**NY Giants** (5-10)	L	19-23	6-10	do

Le bilan

Global	Bilans
Global	6-10
Demi-saison	2-6 | 4-4
Quart-saison	1-3 | 1-3 | 1-3 | 3-1
Détail	**Bilans**
Domicile	4-4
Extérieur	2-6
Division (d)	2-4
Conférence (d+c)	5-7
Équipes > .500 (w)	**0-5**
Équipes en playoffs (p)	**0-7**
Matchs à une possession (o)	4-4
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	2-1-0-0
Prolongations	0-0
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	117-138-1 (0.459, 30e)
Calendrier réel (2020)	119-134-3 (0.471, 24e)
Écart entre les deux	0.012 (14e)

Cela commence gentiment à s'égayer de couleurs différentes ; regardez, on a même un quart de saison en vert, preuve que les Boys ont fini fort (c'est dire où ils allaient sans ça). Logiquement, quand votre meneur de jeu offensif se blesse, vous n'allez pas battre beaucoup d'équipes fortes, sachant que ce n'est déjà pas une spécialité de Dallas ces derniers temps (2-6 vs. équipes en positif et 1-6 vs. équipes en playoffs en 2019). Le bilan dans les matchs à une possession s'est bien amélioré... sauf qu'en fait 4 matchs sur les 8 sont venus avant la "fameuse" blessure, donc même avant elle l'équipe était déjà sur la corde raide. Le calendrier a été peu ou prou comme attendu : Cleveland, Arizona, Washington et Pittsburgh ont été presque contrebalancés par Philly, Minnesota, Baltimore et San Francisco.

La réalité

Attaque	Cowboys	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	24.7	*17*	29.6	*28*
TDs	42	*20*	57	*30*
Yards par match	371.8	*14*	386.4	*23*
First Downs par match	23.2	*7*	22.4	*21*
Third Down %	40.465	*19*	46.890	*26*
Redzone Drive %	31.818	*24*	36.207	*22*
Redzone TD %	50.000	*29*	61.818	*17*
Big plays	57	*22*	69	*25*
Pass/Run ratio	1.588	*22*	1.067	*31*
QB/Cover Rating	89.9	*21*	100.4	*26*
Turnovers	26	*27*	23	*7*
Défense	**Cowboys**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	7.549	*29*	12.791	*25*
Pressions	108	*24*	145	*22*
Sacks	31	*20*	44	*25*
Équipes Spéciales	**Cowboys**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	82.927	*16*	88.889	*23*
Extra Point %	91.667	*19*	93.750	*17*
Punt Net Yards	41.2	*13*	38.8	*5*
Autres	**Cowboys**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	6.0	*22*	5.7	*15*
Temps de possession moyen	28:22	*27*	-	-
Extra Stat	**Cowboys**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points en 1ère mi-temps	12.9	*16*	**17.1**	*32*

Pas trop de surprise dans les stats : l'attaque a tenté de surnager au début, la défense a été aux abois, et une certaine blessure a été le coup de trop ; ça n'a pas forcément empêché l'équipe d'avancer cependant, la chute offensive aurait pu être largement pire. Comme vous le voyez dans l'Extra Stat, la défense a très mal démarré les matchs en première mi-temps ; elle est également la pire avec 16 TDs encaissés en premier quart-temps et la 31e avec 34 TDs en première mi-temps. L'attaque a été un peu plus efficace, quoi qu'elle a été une des deux seules à n'avoir pas scoré un TD sur son premier drive : il n'y a eu que 7 Field Goals pour 21 points (28e).

Pas besoin de vous faire la litanie des stats offensives qui ont pris le mur, vous vous en doutez déjà, mais deux méritent un point particulier. Si les Boys ont scoré 42 TDs, seuls 10 joueurs les ont scoré (pire marque). De plus, il y a eu un doublement des *turnovers* (28 vs. 14) et 22 drives adverses démarrés dans le terrain de Dallas (25e), ce qui est condamnable ; cependant personne n'a demandé à la défense de multiplier par 2.5 les points encaissés suite aux ballons perdus (107 - pire marque vs. 42 en 2019).

Voici les récompenses de la saison :

Pour vous dire si on creuse, le *Most Valuable Player* se retrouve partagé entre un joueur qui a tout juste dépassé les 50% de snaps offensifs et un autre qui a tout juste dépassé les 60% de snaps défensifs ; comme cela, à eux deux ils ont fait une saison complète : l'Offensive Lineman **Zack Martin** et le Defensive End **DeMarcus Lawrence** se partagent la récompense.

Martin a été essentiel dans une saison où la ligne offensive a pris pas mal d'éclats, se retrouvant à devoir jouer Right Tackle pour pallier les absences. Vous pourriez le mettre au stand de hot-dog ou à la sono du stade et ce serait toujours le même : ultra-talentueux et indispensable. C'est dommage qu'il ait dû finir la saison sur IR, même si ironiquement c'est à ce moment que l'attaque des Boys a semblé enfin trouver son rythme sans son meneur attitré.

De l'autre côté, certains vous diront que Lawrence manque un peu de volume sur la feuille de stat (il est vrai qu'il a démarré un peu lentement), mais ce sont ceux qui ont la presbytie coincée sur le pass-rush ; il est tellement plus que cela, voyez plutôt : 58 plaquages, 8.5 *run stuffs* (9e NFL), 17.5 pressions dont 6.5 sacks (*top team*), 4 fumbles forcés, 1 fumble récupéré et 2 passes déviées. Le #90 est encore et toujours une menace constante que tout le personnel offensif doit surveiller... surtout quand tout d'un coup il a des gens de l'autre côté pour détourner un peu l'attention.

Most Underrated Player

Nous allons allumer la couverture dans quelques instants (même si elle n'est pas totalement fautive), mais nous allons extraire le deuxième tour Cornerback **Trevon Diggs** de la zone de tir avant qu'il prenne un shrapnel dans la face.

Le rookie, petit frère de **Stefon**, a reçu son baptême du feu en étant largement visé, et pour une première il n'a pas à rougir : 84 ciblages, 54.8%, 5 TDs, 3 INTs, 14 passes défendues (8e NFL) et 85.8 de Cover Rating. Il a eu des moments de doute, mais d'autres où il a prouvé qu'avec de l'expérience, il peut devenir une pièce très intéressante de l'arrière-garde dans le futur.

Offensive Player Of The Year

Vous vous rappelez de la saison de **Dédédé** où il avait planté 1000+ yards avec QUATRE lanceurs différents ? **Amari Cooper** a fait la même : 92 réceptions pour 1114 yards, 5 TDs et 13 *big plays* ; tout avec seulement 3 *drops*.

Son Target Rating n'est pas si élevé (96.8) car il n'a pas scoré beaucoup de TDs et que 4 INTs ont été lancées dans sa direction, mais c'est ce qui arrive quand on est le receveur le plus visé. Plus ça va et plus le premier tour donné en échange ressemble à une bonne idée.

Defensive Player Of The Year

Le projet de récupération **Aldon Smith** est revenu à ses plus belles heures des 49ers, jouant un bon nombre de snaps (73.2%) et créant le chaos dans les lignes offensives adverses : 19 pressions dont 5 sacks, 2 fumbles récupérés dont un remonté pour un TD et 2 passes déviées. Défendre contre la course n'a pas vraiment été son fort et il a eu quelques ratés (14 plaquages manqués soit 22.6%), mais il a semblé remonter le temps.

L'autre projet de récupération **Randy Gregory** a aussi contribué d'ailleurs. Certes il n'a pas beaucoup joué (270 snaps), mais son impact a été ressenti sur la ligne défensive : 3 *run stuffs*, 15.5 pressions dont 3.5 sacks, 3 fumbles forcés et 1 passe déviée.

Cependant, vous le voyez dans le tableau des stats, le pass-rush n'a pas été destructeur : le top sackeur est à 6.5 et seulement deux sont à 5+ ; de manière générale, malgré une bonne volonté, l'effort a été insuffisant. Cela aurait peut-être mérité un peu plus de blitz (23.5% - 27e), mais le problème quand on blitze c'est qu'il faut que la couverture tienne le coup.

Toujours par paire ils vont, pass-rush et couverture, mais quitte à choisir la qualité était surtout devant cette année. Les arrières ont soufflé le chaud et le froid... enfin souvent le froid : 64% (13e), 227.6 yards par match (11e), 7.1 yards par passe tentée (21e), 11.1 yards par complétion (26e), 34 TDs (27e), 10 INTs (23e) et 51 *big plays* (20e) dont 11 *homeruns* (27e).

Nous avons parqué Diggs dans l'abri nucléaire, appuyons sur le bouton. **Chidobe Awuzie** a fait une saison à la "Chido", largement inconstante avec 60%, 14.8 yards par complétion, 3 TDs, 1 INT, 5 passes défendues et 103.5 de Cover Rating. **Anthony Brown** est plus un remplaçant qu'un titulaire (3 TDs, 2 INTs et 96.7 de Cover Rating). **Jourdan Lewis** a au moins limité les gains (62.8%, 3 TDs et 90.3 de Cover Rating).

Xavier Woods a été l'arrière ayant le plus joué mais il a eu du mal à vraiment peser (80%, 4 TDs et 141.2 de Cover Rating). **Darian Thompson** n'a pas été mieux

(4 TDs, 1 INT et 134.6 de Cover Rating). Seul le *sophomore* **Donovan Wilson** a un peu surnagé avec 2 TDs et 2 INTs pour 87.7 de Cover Rating, mais dans un temps de jeu plus réduit. Et nous n'avons pas parlé de leurs "contributions" contre la course. Et nous n'avons pas parlé de la "contribution" des Linebackers qui auront leur coup de tromblon à part.

Rookie Of The Year

Cooper n'a pas été le seul receveur à s'illustrer : le premier tour **CeeDee Lamb** a déjà confirmé qu'il va être un problème pour les couvertures adverses. Il a engrangé 74 réceptions pour 935 yards (12.6), 5 TDs, 18 *big plays*, cette réception de *Plastic Man* contre Minnesota... et 8 *drops* parce qu'il faut bien qu'il ait quelque chose à travailler pour le futur.

Michael Gallup a été le "moins en vue" des trois principaux receveurs à plusieurs niveaux : 59 réceptions à 56.2% pour 843 yards, 5 TDs, 11 *big plays* et 6 *drops* ; mais cela reste quand même une belle année vu les circonstances. Le groupe des Tight Ends n'a pas eu de chance avec la blessure rapide de **Blake Jarwin**, cependant **Dalton Schultz** a été intéressant via 63 réceptions pour 615 yards, 4 TDs, 8 plaquages cassés (*top team* chez les cibles) et 4 *drops* ; **Blake Bell** a surtout été utilisé au *block*.

Et en parlant de circonstances, la blessure de **Dak Prescott** a été la catastrophe attendue, même si **Andy Dalton** a lutté contre le COVID et une commotion pour finir par trouver son rythme. Forcé par une défense à la rue, Prescott était à 68% (9e NFL), 8.4 yards par passe tentée (2e), 9 TDs et 4 INTs en 5 matchs avant de tomber. Dalton a dû faire avec les moyens du bord, terminant à 64.9%, 6.5 yards par passe tentée, 14 TDs et 8 INTs ; la comparaison est évidemment en faveur du nouveau riche. Et quand le Ginger Ninja n'était pas là, on eu droit au ***Garrett Gilbert - Ben DiNucci*** *Experiment*.

La blessure de Dak a évidemment été l'éléphant dans la pièce, mais celles sur la ligne offensive ont mis à mal les deux pans de l'attaque. **La'El Collins** avant la saison, **Tyron Smith** au bout de deux matchs, **Joe Looney** et **Tyler Biadasz** à des moments différents, Martin... et le reste n'a pas été au niveau entre **Terence Steel**, **Brandon Knight**, **Cam Erving**, sans oublier la retraite de **Travis Frederick**.

Tout cela nous laisse avec le Guard **Connor Williams** et ses 1221 snaps (6e NFL et *top team*) : il lui arrive d'avoir des trous d'air (et ils ne sont pas beaux), mais de manière générale il a été loin d'être à la ramasse dans le groupe ; s'il peut améliorer ces sautes de concentration, il peut former un bon duo avec Martin.

Cela aidera le jeu au sol qui a pâti de tout cela : 111.8 yards par match (17e), 4.2 yards par course (23e), 14 TDs (21e) et 7 *big plays* (24e). Certains diront que c'est une excuse pour **Ezekiel Elliott** qui a été un peu moins efficace que d'habitude, mais il a une part aussi dans ce fait : 296 touches pour 1317 yards, 4.2 yards par occasion, 4.0 yards par course, 8 TDs, 17 plaquages cassés mais CINQ (5) fumbles et HUIT (8) *drops*.

Tony Pollard a encore été un lieutenant remuant via 129 touches pour 627 yards, 4.4 yards par occasion, 4.3 yards par course et 5 TDs ; mais les deux ont parcouru moins de 2.0 yards avant contact, preuve que la ligne offensive a eu bien du mal.

Ah et, visiblement, **Mike McCarthy** a encore quelques soucis avec la gestion du *money time*. Surprise ! Ou pas.

Quand on arrive à nominer les équipes spéciales dans cette zone, il y a un problème (les receveurs peuvent avoir votre vote si vous voulez). **Greg Zuerlein** a réussi 34/41 FGs (83% - 16e) et 33/36 en XPs (91.7% - 19e), ainsi que le fameux *watermelon kick* ; il a apporté bien plus de stabilité au poste (même si ses taux de réussite pourraient être un chouïa meilleurs).

Ce n'est pas la seule amélioration : +9.8 yards par retour de kick, +3.4 yards bruts par punt, +3.5 yards nets par punt, tout cela ramène à des stats plus acceptables ; d'ailleurs, le Punter **Hunter Niswander** finit avec des meilleurs stats que **Chris Jones**, parti sur IR. Les retours de kick ont été portés par Pollard (encore lui), avec un TD de Lamb pour parfaire de tout ; le rookie s'occupant aussi des retours de punt.

Tout n'est pas parfait... mais c'était bien meilleur en 2020.

158.8 yards par match (31e), 5.0 yards par course (30e), 20 TDs (25e), 18 *big plays* (30e) et 55 *run stuffs* (26e) : la défense contre la course a été pilonnée ; si toutes les lignes sont impactées, cela nous permet de parler de l'intérieur de la ligne défensive et des Linebackers.

D'ailleurs, commençons par le duo terrible : avant c'était **Professor Leighton & Jayluke**, cette année c'était leur versions *bootlegs* **Professor Blechton & Jaylack**. Est-ce l'accumulation des blessures qui commencent à faire effet, toujours est-il qu'on a eu du mal à reconnaître Vander Esch et Smith. Et encore, le deuxième a joué toute la saison (98% des snaps), ce qui lui a permis d'accumuler 154 plaquages (2e NFL), 5 *run stuffs*, 5.5 pressions dont 1.5 sack et 2 fumbles récupérés ; mais son processus de décision n'est plus aussi bon et il n'est plus autant *playmaker* qu'au début.

LVE n'a joué que 41.6% des snaps et a réussi à louper 12 plaquages (plus que Smith), et lui aussi n'a pas eu d'impact. C'est **Joe Thomas** qui est venu compléter le trio (puisque **Sean Lee** a démarré sur IR) et il n'a pas impressionné. Quand vous avez un Defensive Back (Jourdan Lewis) 2e en *run stuff* avec 5.5, il y a un problème.

À l'intérieur de la ligne, le troisième tour **Neville Gallimore** a surnagé un peu avec 4 *run stuffs*, 4.5 pressions dont 0.5 sack, mais le duo **Antwaun Woods - Jack Crawford** a été un peu trop silencieux. **Gerald McCoy** a été signé, s'est blessé et a été libéré. *Yikes.*

Cela aurait pu aller mieux, mais Greg Zuerlein a quand même été une belle recrue.

C'est un peu cruel puisqu'il s'est blessé, mais Gerald McCoy aurait pu apporter un peu de solidité à l'intérieur.

La victoire 37-17 contre Philly en Week 16. Vous pouvez choisir ce *comeback* improbable en Week 2 (si le *WTF Moment Of The Year* existait encore, il gagnerait

haut la main), mais là on parle d'éliminer un rival de division en lui mettant une tôle dans un match les plus complets de l'équipe.

La blessure de Dak Prescott. Le seul point positif, c'est qu'elle a souligné (ce dont on ne doutait pas) que **Jason Garrett** est un gars bien, venant sur le terrain s'enquérir de l'état de son ancien Quarterback.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	KO	@	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0
2	-	@	**LA Chargers**	7-9	Négative	3
3	MNF	vs.	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
4	-	vs.	**Carolina**	5-11	Négative	-4
5	-	vs.	**NY Giants**	6-10	Négative	0
6	-	@	**New England**	7-9	Négative	0
7			**BYE**			
8	SNF	@	**Minnesota**	7-9	Négative	0
9	-	vs.	**Denver**	5-11	Négative	0
10	-	vs.	**Atlanta**	4-12	Négative	0
11	-	@	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0
12	TG	vs.	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	0
13	TNF	@	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
14	-	@	**Washington**	7-9	DivChamp	3
15	-	@	**NY Giants**	6-10	Négative	0
16	SNF	vs.	**Washington**	7-9	DivChamp	0
17	-	vs.	**Arizona**	8-8	Équilibre	-1
18	-	@	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 3.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 5.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 122-148-2 (0.452, 31e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 47-80-1 (0.371, 32e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 75-68-1 (0.524, 11e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.153 (31e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 17406 kms (26e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +1 (13e).

Une ouverture on ne peut plus compliquée contre les champions en titre, un voyage chez les doubles finalistes... et entre les deux, le néant absolu. Bon OK nous exagérons car il y a certains matchs qui risquent de ne pas être évidents, mais les Boys ont les cartes en main pour remplir leur besace avant d'attaquer une fin plus compliquée avec, comme chaque année, la course à la tête de la division.

3.2 New York Giants (2e NFC East / 6-10)

Jugement légèrement favorable

Cela a mal démarré avant de trouver son rythme par la suite, le temps que l'attaque... n'apprenne pas à se dépêtrer de l'absence de son *playmaker* et du problème chronique de son Quarterback, et le temps que la défense monte en puissance en montrant des choses très intéressantes pour le futur. Les *G-men* ont tutoyé l'idée d'aller en playoffs car ils étaient dans la NFC Least, mais il ne faut pas laisser ce fait dénigrer les leçons de la première saison du Juge : avec un peu plus de maîtrise et des petites retouches ici ou là, les *G-men* peuvent redevenir un gros poil à gratter dans la division et dans la conférence.

À lire avec un marteau de président à la main.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Si le départ de **Pat Shurmur** n'avait pas été une surprise, la nomination de **Joe Judge** en avait été une : le spécialiste des équipes spéciales à Alabama et New England avait gagné des titres et rêvait de devenir le nouveau **John Harbaugh**, mais il allait aussi devoir naviguer les eaux toujours mouvementées de la Grosse Pomme et de ses médias. Première saison du Juge dont on attendait le verdict.

Il n'était pas arrivé tout seul, puisqu'une figure connue des Giants s'était installée en tête de l'attaque : l'ex-Head Coach des rivaux Cowboys, **Jason Garrett**, allait tenter de rebondir en se reconcentrant sur sa spécialité, et notamment le poste de Quarterback. Il ne pouvait que faire du bien à **Daniel Jones** qui avait définitivement pris la suite d'**Eli Manning**, parti en retraite ; le *sophomore* avait montré des choses intéressantes en 2019 mais il avait été un peu trop *boom or bust* avec notamment trop de fumbles.

Mais cela ne pouvait pas venir que de lui : il avait aussi perdu le cuir parce que sa protection n'avait pas été suffisante ; l'organisation l'avait bien compris, draftant les Tackles premier tour **Andrew Thomas** et troisième tour **Matt Peart**, mais les bonnes nouvelles avaient été suivies d'une mauvaise avec le droit de retrait COVID de **Nate Solder**. C'était un peu retour à la case départ pour les *G-men* car, avec le départ de **Mike Remmers**, les deux rookies pouvaient bien se retrouver à démarrer la saison avec **Cameron Fleming** en support (ou à la place de l'un d'entre eux). Si on rajoutait le remplacement au Centre de **Jon Halapio** par **Spencer Pulley** ou **Nick Gates**, les Guards **Will Hernandez - Kevin Zeitler** étaient les seuls titulaires à revenir. Les questions étaient donc évidentes pour un groupe qui devait aider les armes offensives dont la qualité première en 2020 serait la disponibilité : avec **Saquon Barkley**, **Golden Tate**, **Sterling Shepard**, la révélation **Darius Slayton** et **Evan Engram**, Mr. Jones avait tout pour faire un sacré grabuge, mais il fallait que tout ce petit monde évite l'hécatombe de la saison précédente.

En défense, New York avait mal un peu partout mais surtout en couverture ; la franchise bleue avait pris les décisions pour essayer de régler le problème, mais comme pour la ligne offensive, l'intersaison avait été brutale : les signatures des Cornerbacks ex-Panther **James Bradberry** et ex-Titan **Logan Ryan** ainsi que la draft du deuxième tour Safety **Xavier McKinney** avaient été contrebalancées par le départ du toujours solide **Antoine Bethea**, le droit de retrait COVID du Cornerback **Sam Beal**, et que dire de l'imbroglio avec **Deandre Baker** arrêté pour vol à main armée puis libéré (et dont les charges ont finalement été abandonnées). Il n'avait pas été le seul dans les colonnes extra-sportives avec le Kicker **Aldrick Rosas** arrêté suite à un délit de fuite, rapidement libéré et remplacé par **Graham Gano**.

Résultat, l'arrière-garde allait avoir une drôle de tête autour de Bradberry, **Jabrill Peppers** et du *sophomore* prometteur **Julian Love** ; il était de bon ton que le pass-rush soit présent... et sans demander de l'aide à tout le monde. Le souci, c'était qu'il n'y avait pas vraiment eu de grosse arrivée pour soutenir **Markus Golden** dans une ligne défensive où la force était toujours monstrueuse à l'intérieur avec le trio **Dalvin Tomlinson - Dexter Lawrence - Leonard Williams**. Derrière, gros ménage chez le problème récurrent des Linebackers avec **Alec Ogletree** en tête : la machine à plaquer **Blake Martinez** était la énième tentative de résoudre le problème aux côtés d'un **David Mayo** qui avait été remarquable ; l'ex-Packer Martinez empilait les plaquages certes, mais il lui manquait un peu d'instinct de *playmaker*.

L'attaque irait aussi loin que la ligne offensive l'emmènerait si tout le monde restait en bonne santé, et c'était bien dommage quand on voyait son potentiel ; à cet instant elle était un gros point d'interrogation clignotant en rouge dans le ciel de la Grosse Pomme. Et pourtant, cela restait toujours mieux que la défense qui était un amalgame hétéroclite qui pouvait aussi bien prendre feu qu'être un poids mort comme en 2019. Rajoutez un coaching staff tout neuf avec un Head Coach rookie, un début de calendrier bien frappé, et vous aviez une saison où l'important serait peut-être plus le déroulement que le résultat final.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Pittsburgh**	L	16-26	0-1	wp
2	@	**Chicago** (1-0)	L	13-17	0-2	cpo
3	vs.	**San Francisco** (1-1)	L	9-36	0-3	c
4	@	**LA Rams** (2-1)	L	9-17	0-4	cwpo
5	@	**Dallas** (1-3)	L	34-37	0-5	do
6	vs.	**Washington** (1-4)	W	20-19	1-5	dpo
7	@	**Philadelphia** (1-4-1)	L	21-22	1-6	do/L
8	vs.	**Tampa Bay** (5-2)	L	23-25	1-7	cwpo/L
9	@	**Washington** (2-5)	W	23-20	2-7	dpo
10	vs.	**Philadelphia** (3-4-1)	W	27-17	3-7	d
11		**BYE**				
12	@	**Cincinnati** (2-7-1)	W	19-17	4-7	o
13	@	**Seattle** (8-3)	W	17-12	5-7	cwpo
14	vs.	**Arizona** (6-6)	L	7-26	5-8	c
15	vs.	**Cleveland** (9-4)	L	6-20	5-9	wp
16	@	**Baltimore** (9-5)	L	13-27	5-10	wp
17	vs.	**Dallas** (6-9)	W	23-19	6-10	do

Le bilan

Global	Bilans			
Global	6-10			
Demi-saison	1-7		5-3	
Quart-saison	**0-4**	1-3	4-0	1-3
Détail	**Bilans**			
Domicile	3-5			
Extérieur	3-5			
Division (d)	4-2			
Conférence (d+c)	5-7			
Équipes > .500 (w)	1-5			
Équipes en playoffs (p)	3-6			
Matchs à une possession (o)	5-5			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	**0-2-0-0**			
Prolongations	0-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	123-132-1 (0.482, 26e)			
Calendrier réel (2020)	127-126-3 (0.502, 15e)			
Écart entre les deux	0.020 (12e)			

Les Giants sont les seuls à avoir réussi un quart zéro et un quart parfait. C'est grâce à ce dernier que New York s'est remis dans la course aux playoffs, mais l'ultime quart a été fatal. Bon OK, les *G-men* ont surtout tapé sur leur division à part la victoire à Seattle, et il faudra être meilleur hors de la NFC East. Autre chose qui pourrait sembler étrange, le calendrier s'est considérablement durci alors que la division... bref vous savez ; parmi les adversaires de conférence, seuls Baltimore (un peu) et San Francisco (beaucoup) ont fait pire. Le nombre de matchs à une possession est une bonne chose... s'il y en a moins l'année prochaine parce que l'équipe en gagnera plus et plus largement.

La réalité

Attaque	Giants	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	17.5	*31*	22.3	*9*
TDs	27	*31*	38	*5*
Yards par match	299.6	*31*	349.3	*12*
First Downs par match	18.6	*31*	22.1	*19*
Third Down %	36.364	*29*	44.608	*25*
Redzone Drive %	26.752	*29*	40.764	*27*
Redzone TD %	46.342	*31*	50.848	*2*
Big plays	45	*30*	52	*6*
Pass/Run ratio	1.421	*17*	1.421	*15*
QB/Cover Rating	79.6	*29*	93.2	*17*
Turnovers	22	*20*	22	*10*
Défense	**Giants**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	11.574	*12*	13.033	*27*
Pressions	144	*10*	168	*30*
Sacks	40	*12*	50	*29*
Équipes Spéciales	**Giants**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	96.875	*3*	88.889	*23*
Extra Point %	91.304	*21*	93.548	*16*
Punt Net Yards	39.4	*26*	40.4	*13*
Autres	**Giants**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.1	*5*	5.5	*17*
Temps de possession moyen	28:42	*26*	-	-
Extra Stat	**Giants**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Différence de points par victoire	**4.2**	***32***	-10.2	*15*

Et pour enchaîner sur le paragraphe précédent, regardez l'Extra Stat : la Grosse Pomme Bleue a bien aimé faire du jus ; la seule victoire par plus d'une possession a été celle contre Philly, et c'était... de 10 points. Sans surprise, l'entête se retrouve matérialisé par les stats : l'attaque a majoritairement failli, ne scorant que 25 TDs (pire marque) ; les deux autres viennent d'une défense qui n'a pas été facile à manipuler (il lui reste des choses à travailler comme les 3e tentatives, ce qui a amené trop de drives en *redzone*, mais sinon c'est très champêtre avec tout ce vert).

L'équipe a été trop déficiente dans des périodes importantes des matchs : -20 points de différence sur premier drive (27e) et -35 points de différence dans les deux dernières minutes des mi-temps (29e), ainsi que 7.9 yards de moyenne à faire sur 3e tentative (pire marque) et 2.2 points marqués en moyenne suite à un ballon volé (27e). La franchise doit améliorer ce genre de choses pour passer de l'autre côté de l'équilibre... et, oui, cela commence par une escouade en particulier.

Voici les récompenses de la saison :

C'est rare qu'un *Free Agent* termine directement comme *Most Valuable Player*, mais c'est à la mesure de l'impact qu'a eu le Cornerback **James Bradberry** dans la bonne tenue de la défense des *G-men* cette saison.

Il a simultanément balayé ses habituelles fluctuations pour être plus solide en couverture, et il a été plus actif contre la course. L'ex-Panther a été le Giant le plus utilisé (1109 snaps) et l'arrière le plus ciblé (91 ciblages) ; il s'en est tiré avec 61.5%, 6.5 yards par ciblage, 10.6 yards par complétion, 4 TDs, 3 INTs, 18 passes défendues (2e NFL) et 81.5 de Cover Rating. La moyenne par complétion est un peu haute, mais tout le reste, avec ce volume de travail, est remarquable ; il a par ailleurs 2 fumbles forcés et 1 fumble récupéré.

Le reste de la couverture n'a pas été mauvais non plus vu les stats finales : 67.6% (24e), 237.9 yards par match (16e), 6.6 yards par passe tentée (13e), 9.8 yards par

complétion (7e), 22 TDs (5e), 11 INTs (18e) et 43 *big plays* (5e).

Ou plutôt... disons qu'elle a été bien aidée par le pass-rush, car on reste quand même un peu sceptique sur certains membres du groupe : **Isaac Yiadom** a concédé 13.2 yards par complétion et 6 TDs pour 120.6 de Cover Rating alors que **Julian Love** a lâché 16.2 yards par complétion, 3 TDs (avec 1 INT) pour 128.0 de Cover Rating ; tout ça avec 8 passes défendues cumulées. Cela reste un peu trop limite dès que l'adversité augmente.

Derrière eux, **Jabrill Peppers** a été un peu partout avec 6 *run stuffs*, 5.5 pressions dont 2.5 sacks et 11 passes défendues alors que le repositionnement de **Logan Ryan** en Safety a été intéressant avec notamment 3 fumbles forcés, 2 fumbles récupérés, 9 passes défendues et 89.8 de Cover Rating. On peut éventuellement regretter 21 plaquages manqués à eux deux, mais sur un volume de 185 plaquages, ce n'est pas totalement rédhibitoire.

Most Underrated Player

Une autre arrivée a fait beaucoup de bien à *Big Blue*, surtout que c'était à un poste qui avait toujours tendance à être moins fort : le Linebacker **Blake Martinez** a fait exactement ce qu'on attendait de lui, à la fois durable, machine à plaquer et il a même été un peu plus *playmaker* que dans le passé à Green Bay (peut-être aussi parce qu'on l'a "lâché" un peu plus).

Défenseur Giant le plus utilisé (97.6% des snaps - Bradberry le dépasse via les équipes spéciales), il a accumulé 151 plaquages (3e NFL), 8 *run stuffs* (*top team*), 8 pressions dont 3 sacks, 2 fumbles forcés, 1 fumble récupéré, 78.7%, 9.2 yards par complétion, 1 INT, 5 passes défendues et 91.2 de Cover Rating.

Il est une des raisons de la solide défense contre la course : 111.4 yards par match (10e), 4.1 yards par course (8e), 14 TDs (10e), 9 *big plays* (11e) et un seul coureur à 100+ yards (4e) ; et encore, ce coureur était le Steeler **Benny Snell Jr.** avec 113 yards... lors de la première semaine.

Martinez a été d'autant plus important qu'il a été au coeur de la défense et le seul point fixe dans la volonté de la franchise de mixer les schémas. Le premier Linebacker derrière lui est... un autre ex-Packer, **Kyler Fackrell** (qui est d'ailleurs plus un pass-rusher) avec 55.8% des snaps, et cela termine la liste des Linebackers (au sens large) qui ont joué plus de la moitié des snaps.

D'ailleurs, le rendement n'a pas forcément été suffisant : Fackrell a été intéressant avec 4.5 *run stuffs*, 14 pressions dont 4 sacks (2e team) et 1 *pick-6*, mais il a quasiment autorisé toutes les passes dans sa direction (11 sur 12). **Tae Crowder** a manqué d'impact (2 *run stuffs*, 4 pressions dont 1 sack et un fumble remonté pour un TD). Les rapides blessures de **Lorenzo Carter** et du *Supervillain* **Oshane Ximines** ont été dommageables. **Jabaal Sheard** s'est montré trop peu via 3 *run stuffs* et 5.5 pressions dont 1.5 sack. **David Mayo** a démarré sur IR et n'a jamais vraiment laissé sa marque.

L'arrivée de Martinez est une bonne chose, mais il reste des améliorations à apporter dans cette unité.

Offensive Player Of The Year

2020 a été une saison compliquée pour l'attaque qui a perdu un *playmaker* et en a vu d'autres tituber à travers l'exercice. Si on regarde l'ensemble du travail, le receveur **Sterling Shepard** mérite la récompense : 66 réceptions (*top team*) à 73.3% de réceptions, 656 yards, 3 TDs, 10 *big plays* et 1 seul *drop*.

C'est tellement dommage qu'il ait eu cette blessure le privant d'un quart de la saison, sinon il aurait probablement terminé devant son partenaire **Darius Slayton** en yards ; si vous vous demandez pourquoi ce n'est pas lui qui est nominé, Sterling a été plus bien consistant sur tous les aspects, y compris en *block*.

Cette fois il a joué toute la saison dans la Grosse Pomme, donc il gagne logiquement la récompense de *Defensive Player Of The Year* : le Defensive Lineman **Leonard Williams** a été intenable, postant 4 *run stuffs*, 41.5 pressions (2e NFL) dont 11.5 sacks (7e) et 1 fumble récupéré.

Il est de loin le meilleur pass-rusher de l'équipe et il est une montagne difficile à surpasser à la course. La bonne tenue de la défense a d'abord démarré devant (nous y reviendrons), et cela a aussi démarré avec lui.

Si la catégorie était divisée en "attaque" et "défense", ce serait plus simple ; mais dans notre cas actuel il faut le donner au premier tour Offensive Tackle **Andrew Thomas**.

Il n'a pas eu de circonstances favorables avec une intersaison tronquée, une ligne qui a fait jouer pas mal de jeunots et un changement de coach de ligne au milieu. Son démarrage a été très compliqué mais il a su se reprendre, améliorant son timing et sa technique. Il faudra le surveiller l'année prochaine avec un peu plus d'entraînement et un peu plus de stabilité à côté de lui.

Mention au deuxième tour Safety **Xavier McKinney** qui n'a joué que les six derniers matchs après une fracture du pied. Ce qu'il a montré était intrigant pour la suite (avec notamment cette INT qui clôt la dernière victoire de la saison).

Nous venons de l'évoquer, c'est une bonne chose que New York ait choisi trois rookies sur la ligne offensive parce qu'ils ont tous joué.

Thomas est celui qui s'en est le mieux sorti, **Matt Peart** et **Shane Lemieux** ayant de grandes difficultés à suivre. Au Centre, **Nick Gates** a joué tous les snaps et le junior non-drafté a tenu le coup dans la globalité ; à côté de lui, le Guard **Kevin Zeitler** n'a pas été le monstre que l'on connaissait par le passé, mais sa saison a été sympathique. C'est partout ailleurs que cela a été plus compliqué avec **Nate Solder** qui a raté toute la saison, **Will Hernandez**, **Cameron Fleming** ou les deux rookies précités.

Trop d'inexpérience, trop de *run stuffs* subis, trop de pressions et de sacks concédés ; et cela même si les choses se sont améliorées au fur et à mesure et que le Quarterback porte aussi une partie de la responsabilité. Cela a rejailli sur un jeu au sol qui n'en avait pas besoin avec la blessure de **Saquon Barkley** : 110.5 yards par match (19e), 4.4 yards par course (13e), 13 TDs (22e), 9 *big plays* (17e)... eh attendez... ce n'est pas si catastrophique après tout !

C'est parce que **Wayne Gallman** a été un surprenant leader offensif : 168 touches pour 796 yards (*top team*), 4.6 yards par course, 6 TDs (*top team*) et 10 plaquages cassés. Oui vous avez bien lu : *team leader* avec 796 yards ; vous vous souvenez que **Frank Gore** était le *team leader* des Jets avec 742 yards ? Trois équipes ont eu des *team leaders* à moins de 800 yards cette saison... et deux sont à New York ; c'était les pommes maigres. **Alfred Morris**, **Devonta Freeman** (qui a raté la moitié de la saison) et **Dion Lewis** ont amené 6 TDs, mais c'est bien Gallman qui a fait la majorité du travail.

Best Unit Of The Year

Nous l'avons évoqué, la bonne tenue de la défense a démarré avec la ligne défensive. Si l'ex-Jet Williams en est le fer de lance, il a été sacrément bien accompagné, mais cela ne devrait pas vous surprendre : on connaît déjà la qualité de **Dalvin Tomlinson** qui n'a fait que confirmer qu'il peut tout faire (6 *run stuffs*, 13.5 pressions dont 3.5 sacks) ; le *sophomore* **Dexter Lawrence** a continué sur sa lancée de 2019 avec 3 *run stuffs*, 13 pressions dont 4 sacks et 2 passes déviées. **B.J. Hill** a joué le rôle du finisseur de rotation qui apporte sa pierre à chaque fois qu'on fait appel à lui.

L'ensemble a été sacrément remuant et a largement contribué à un pass-rush actif ; néanmoins, il a aussi demandé des efforts de tout le monde avec 17 sackeurs différents. Et pourtant, ce n'est pas comme si la défense avait blitzé en masse (27.9% - 20e)... en fait c'est même moins que l'année dernière (30.8% - 13e). En tout cas, dans l'ensemble, la qualité et l'efficacité ont été meilleures.

Worst Unit Of The Year

Avec toutes les armes qu'elle possède, l'attaque aérienne a été largement insuffisante : 62.1% (29e), 189.1 yards par match (29e), 5.9 yards par passe tentée (29e), 9.4 yards par complétion (28e), 12 TDs (pire marque), 11 INTs (9e) ou 36 *big plays* (31e).

Mais halte, ne jetez pas tout de suite le **Daniel Jones** avec l'eau du bain. Certes, sa ligne de stats n'est pas belle : 62.5%, 2943 yards (6.6), 11 TDs, 10 INTs, 11 fumbles dont 6 perdus, 45 sacks et 80.4 de QB Rating ; de plus, il a lancé 3 INTs en *redzone*. Il semble avoir les mêmes problèmes que sa première saison, voire il a régressé sur certains points. Mais entre la blessure de Barkley, une ligne offensive à la rotation continue et des receveurs pas toujours inspirés (12 plaquages cassés - pire marque - ou 28 *drops* - 22e), il n'a pas forcément été aidé. Ajoutez à cela un nouveau Coordinateur et une intersaison tronquée, pour un jeune QB qui se cherche encore : cela fait beaucoup de choses à prendre en compte.

En parlant des receveurs, Slayton a terminé en tête du groupe avec 50 réceptions pour 751 yards et 3 TDs grâce à sa capacité à allonger le jeu (10 *big plays* et 15.0 yards par réception) ; malheureusement cela se voit aussi dans son taux de réception à 52.1% et il a commis 6 *drops*.

Il a quand même répondu présent, ce qui n'est pas le cas du Tight End **Evan Engram** qui a été décevant : bien sûr si on s'arrête aux 63 réceptions pour 654 yards ce n'est pas mal, mais il a 1 seul TD, un taux de réception de 57.8% et ONZE (11) *drops* (2e pire total) dont certains ont dû rappeler des souvenirs à **Eli Manning** puisqu'ils ont fini dans les bras... des défenseurs adverses (6 INTs dans sa direction !). **Golden Tate** complète le quatuor avec 388 yards et 2 TDs.

FA Signing Of The Year

Pas mal de candidats, surtout en défense avec Bradberry, Martinez et Ryan, mais pour étaler un peu les récompenses, donnons celle-ci au Kicker **Graham Gano**.

Les Giants ont souffert l'année dernière dans la phase de kick (70.6% sur FGs et 89.7% sur XPs) ; Gano est venu apporter une solidité souveraine au poste : 31/32 sur FGs (96.9% - 3e) et 21/23 sur XPs (91.3% - 21e). Quand votre attaque a un mal de chien à avancer et à scorer des TDs, cela va déjà mieux quand vous avez un botteur sur lequel compter.

Cameron Fleming n'a pas vraiment tenu la distance en remplacement des absents et/ou blessés, mais dans l'ensemble les Giants ont vraiment fait une *Free Agency* réussie.

La victoire 19-17 à Seattle en Week 13. Certes Seattle a montré des carences cette saison, mais une victoire au Link est toujours notable pour une équipe qui se cherche, surtout avec le Quarterback remplaçant et une défense qui a fait un gros travail.

La tôle 36-9 contre San Francisco en Week 3. Si cela avait été les 49ers de 2019, on aurait encore pu comprendre, mais c'était les 49ers de 2020 avec leur effectif façon gruyère français (avec les trous).

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**Denver**	5-11	Négative	0
2	TNF	@	**Washington**	7-9	DivChamp	0
3	-	vs.	**Atlanta**	4-12	Négative	3
4	-	@	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
5	-	@	**Dallas**	6-10	Négative	0
6	-	vs.	**LA Rams**	10-6	Playoffs	-3
7	-	vs.	**Carolina**	5-11	Négative	0
8	MNF	@	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0
9	-	vs.	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	-8
10	**BYE**					
11	MNF	@	**Tampa Bay**	11-5	Champ	7
12	-	vs.	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	-1
13	-	@	**Miami**	10-6	Positive	0
14	-	@	**LA Chargers**	7-9	Négative	0
15	-	vs.	**Dallas**	6-10	Négative	0
16	-	@	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
17	-	@	**Chicago**	8-8	Playoffs	0
18	-	vs.	**Washington**	7-9	DivChamp	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 5.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 7.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 128-142-2 (0.474, 25e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 49-78-1 (0.387, 31e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 79-64-1 (0.552, 7e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.165 (32e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 16640 kms (24e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -2 (19e).

Les Giants ont du pain sur la planche pour créer la surprise en 2021 : tous leurs matchs compliqués hors division sont à l'extérieur, avec notamment la visite des deux finalistes, New Orleans, Chicago ou Miami. Le fait d'être dans la NFC East fait évidemment chuter la difficulté du calendrier mais il est bien plus ardu qu'il n'y paraît et il faudra s'en rappeler au moment des résultats.

3.3 San Francisco 49ers (4e NFC West / 6-10)

La bataille d'attrition

Les Californiens ont été décimés par les absences et les blessures, et malgré cela la saison qu'ils sont arrivés à faire rappelle que la qualité de l'équipe n'est allée nulle part ; elle a juste été forcée d'avancer sur une jambe. Elle a démarré cahin-caha avant de plier sous les efforts et les pertes, mais si elle parvient à récupérer la majeure partie de ses forces, rien n'indique qu'elle ne va pas faire encore mal. Certaines "gueules de bois du Super Bowl" sont rédhibitoires, pour San Francisco cela ressemble plus à un accident de parcours.

À lire en essayant de rester en bonne santé.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Les 49ers avaient été à sept minutes de remporter le Super Bowl, après quoi les deux escouades étaient tombées dans un trou et avaient pris le raz-de-marée Kansas City. La question était donc assez simple : est-ce que San Francisco allait accuser le coup, refaire une saison du même acabit ou tout casser en 2020 ? Le duo **John Lynch - Kyle Shanahan** semblait avoir trouvé la bonne formule mais il fallait battre le fer tant qu'il était encore chaud : seul le rival Seattle avait réussi à doubler comme champion NFC au XXIe siècle (2013 & 2014).

Pour une équipe qui semblait assez complète (à part peut-être sur un poste), la franchise de Californie n'avait pas eu une intersaison reposante. La ligne offensive, qui était allée de sympathique malgré les blessures à dominatrice en 2019, avait perdu à la fois le Guard **Mike Person** et l'emblématique Tackle **Joe Staley**, partis tous les deux en retraite. Réponse immédiate avec les acquisitions de l'ex-Jet Guard **Tom Compton** et l'ex-Washington Tackle **Trent Williams** via échange. L'ensemble devait rester plus disponible, même si le jeune **Daniel Brunskill** avait été une découverte ; le Guard **Laken Tomlinson** s'était parfois senti un peu seul car le Centre **Weston Richburg** et le Tackle **Mike McGlinchey** avaient aussi été blessés (et le premier était sur PUP pour démarrer la saison).

Le poste précité qui posait question la saison dernière était celui de receveur : **Marquise Goodwin** et **Emmanuel Sanders** étaient partis mais la réponse avait également été immédiate avec la draft du premier tour **Brandon Aiyuk** et des signatures en série - **Tavon Austin**, **Travis Benjamin** qui avait exercé son droit de retrait COVID, **J.J. Nelson** - plus celle d'un Tight End - l'ex-Washington **Jordan Reed**. Tout ce petit monde rejoignait le remuant **Deebo Samuel**, **Kendrick Bourne** et le leader incontesté, le Tight End **George Kittle**. Cela pouvait marcher si les cibles de **Jimmy Garoppolo** arrêtaient de se blesser - ce qui n'était pas gagné vu l'intersaison - et si le Quarterback lançait moins d'interceptions avec un meilleur jeu long. Il devait encore être aidé par un fort jeu au sol, même s'il avait perdu **Matt Breida** échangé à Miami : le duo **Tevin Coleman - Raheem Mostert** allait porter le cuir (et aider en réception).

La défense avait connu moins de changements, mais il y en avait eu un majeur : l'échange du Defensive Tackle **DeForest Buckner** à Indianapolis, cassant ainsi le Poker d'As de premiers tours de draft sur la ligne avec **Arik Armstead**, **Solomon Thomas**, **Nick Bosa** et **Dee Ford**... ou pas car là encore Lynch n'avait fait que remplacer un premier tour par un autre avec la sélection de **Javon Kinlaw**. Il avait aussi signé l'ex-Lion **Kerry Hyder** et hop ni vu ni connu, un groupe toujours monstrueux sur le papier même si la production de l'Agence LaForêt devait être compensée. Armstead avait enfin réalisé tout son potentiel, Bosa avait déjà presque réalisé tout son

potentiel, Ford était un ajout bien vu et Thomas restait un peu le parent pauvre ; il faudrait donc surveiller le comportement à l'intérieur.

Derrière eux, la ligne des Linebackers revenait au complet avec **Fred Warner**, **Kwon Alexander** (qui devait faire une saison complète cette fois) et la révélation **Dre Greenlaw**, l'homme par qui le *seed* #1 était arrivé l'année dernière ; l'unité n'était pas aussi imposante que le duo **Patrick Willis - NaVorro Bowman** de l'époque, notamment contre la course, mais elle était plus mobile. Même si on en avait moins parlé, elle avait également fait partie de l'excellente couverture menée par une arrière-garde talentueuse (et un peu aidée par le pass-rush parce que ça ne fait pas de mal) : **Richard Sherman** était bien revenu de sa blessure (avec certes des petites failles), **Ahkello Witherspoon** était sympathique, **K'Waun Williams** était toujours aussi fiable et **Emmanuel Moseley** avait été une belle surprise. Chez les Safeties, on repartait pour un tour avec le solide duo **Jaquiski Tartt - Jimmie Ward**.

Même si l'équipe avait perdu quelques pièces importantes, c'était soit à un poste où elle avait remplacé par au moins aussi bien (Offensive Tackle), soit à des postes où il y avait profusion de talent (coureur, Defensive Tackle). Et elle avait tenté de renforcer la réception pour aider Garo. Et elle était arrivée au Super Bowl malgré avoir subi son lot de blessures, signe d'un effectif solide sur le terrain et sur le banc. À moins que l'hécatombe de l'intersaison au poste de receveur ne s'étende aux autres postes, et même s'il était si difficile de répéter comme champion NFC, c'était largement atteignable... on aurait dit presque un minimum. C'était *Super Bowl o nada para los Cuarenta Y Nueves.*

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Arizona**	L	20-24	0-1	do/L
2	@	**NY Jets** (0-1)	W	31-13	1-1	-
3	@	**NY Giants** (0-2)	W	36-9	2-1	c
4	vs.	**Philadelphia** (0-2-1)	L	20-25	2-2	co/L
5	vs.	**Miami** (1-3)	L	17-43	2-3	w
6	vs.	**LA Rams** (4-1)	W	24-16	3-3	dwpo
7	@	**New England** (2-3)	W	33-6	4-3	-
8	@	**Seattle** (5-1)	L	27-37	4-4	dwp
9	vs.	**Green Bay** (5-2)	L	17-34	4-5	cwp
10	@	**New Orleans** (6-2)	L	13-27	4-6	cwp
11		**BYE**				
12	@	**LA Rams** (7-3)	W	23-20	5-6	dwpo
13	vs.	**Buffalo** (8-3)	L	24-34	5-7	wp
14	vs.	**Washington** (5-7)	L	15-23	5-8	cpo
15	@	**Dallas** (4-9)	L	33-41	5-9	co/L
16	@	**Arizona** (8-6)	W	20-12	6-9	do
17	vs.	**Seattle** (11-4)	L	23-26	6-10	dwpo/L

Le bilan

Global	Bilans			
Global	6-10			
Demi-saison	4-4		2-6	
Quart-saison	2-2	2-2	1-3	1-3
Détail	**Bilans**			
Domicile	1-7			
Extérieur	5-3			
Division (d)	3-3			
Conférence (d+c)	4-8			
Équipes > .500 (w)	2-6			
Équipes en playoffs (p)	2-6			
Matchs à une possession (o)	3-5			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	**0-4-0-0**			
Prolongations	0-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	134-120-2 (0.527, 4e)			
Calendrier réel (2020)	140-115-1 (0.549, 4e)			
Écart entre les deux	0.022 (11e)			

Est-il bien la peine de vous préciser que San Francisco a évidemment pris le plus gros crash de 2020 (-7 victoires). Encore une fois on peut quand même noter que les résultats ne sont pas si mal pour une équipe attaquée à la hache par les Dieux du Football, et dont le calendrier déjà peu évident a été encore durci : les rotoplafs des Jets, de New England et de Philly ont été contrés par Washington et Buffalo et le reste de la NFC West. Le bilan en dernier quart-temps n'est pas très surprenant : quand ils vous manquent des *playmakers* vous avez tendance à être moins *clutch*. À moins d'un nouveau gros problème, on devrait se retrouver à dire l'inverse dans le prochain *Season Review*.

La réalité

Attaque	49ers	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	23.5	*21*	24.4	*17*
TDs	45	*15*	42	*10*
Yards par match	370.1	*15*	314.4	*5*
First Downs par match	21.9	*17*	19.4	*4*
Third Down %	39.086	*24*	35.500	*4*
Redzone Drive %	32.961	*22*	25.568	*3*
Redzone TD %	67.273	*8*	57.778	*9*
Big plays	63	*14*	53	*7*
Pass/Run ratio	1.394	*15*	1.319	*24*
QB/Cover Rating	90.1	*20*	88.6	*8*
Turnovers	31	*31*	20	*21*
Défense	**49ers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	11.279	*15*	13.844	*29*
Pressions	98	*25*	160	*27*
Sacks	30	*22*	39	*20*
Équipes Spéciales	**49ers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	84.615	*15*	89.189	*27*
Extra Point %	95.000	*11*	92.500	*11*
Punt Net Yards	41.4	*12*	43.8	*31*
Autres	**49ers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.3	*14*	4.9	*26*
Temps de possession moyen	31:23	*6*	-	-
Extra Stat	**49ers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points suite aux turnovers	**18**	***32***	92	*29*

Les stats défensives ont une certaine allure malgré les blessures, lesquelles se voient avant tout dans le pass-rush qui a pris un petit éclat (-42 pressions dont -18 sacks par rapport à 2019). Mais pour le reste, si elle a logiquement lâché un peu plus de lest (à cause de la tendance générale dans la ligue et des absents), elle a vraiment fait une belle saison ; elle est par exemple celle qui a raté le moins de plaquages avec 68, comme quoi une culture ça se transmet même quand vous avez des remplaçants sur le terrain.

C'est bien sûr l'attaque qui a été la plus touchée avec une performance inférieure à celle de l'année dernière : -6.4 points par match (pire chute), -11 TDs (30e), -15 *big plays* (28e), -5.9% de 3e tentatives (30e) et surtout le crash absolu que vous pouvez voir dans l'Extra Stat avec -92 points marqués suite aux ballons volés à 18 (!!!) alors qu'ils n'ont pas diminué autant (-7 à 20). Moins de 1.0 point marqué par ballon volé, c'est cataclysmique. Les faits qui ont sauvé l'offensive d'abysses plus profondes, c'est qu'elle partait de très haut, que les yards ont été relativement stables (ce qui a permis de stabiliser aussi le temps de possession), et qu'elle a bien mieux conclu en *redzone* (+14% de voyages terminant en TD).

Voici les récompenses de la saison :

Jouer la saison complète à San Francisco mérite une récompense de base, et quand en plus vous avez été un taulier de votre escouade, c'est encore plus facile : le Linebacker **Fred Warner** n'est plus une surprise et il confirme être devenu le coeur de la défense.

Il a été le défenseur le plus utilisé (93.7% des snaps) et celui au rapport qualité/temps de jeu le plus efficace. Il a accumulé 125 plaquages (10e NFL), 7 plaquages manqués (!), 5 *run stuffs*, 8 pressions dont 1 sack, 1 fumble forcé et 2 fumbles récupérés ; c'est déjà excellent, mais c'est en couverture qu'il a été redoutable (un fait assez rare pour un Inside Linebacker) : 61 ciblages, 62.3%, 4.4 yards par ciblage, 7.1 yards par complétion, 2 TDs, 2 INTs, 6 passes défendues et 69.7 de Cover Rating.

Une saison totale dont le groupe a bien eu besoin pour tenir la baraque.

La révélation 2019 **Dre Greenlaw** a continué sur sa lancée avec 6 *run stuffs*, 2 pressions dont 1 sack et 1 passe défendue... mais peut-être en attendait-on un poil plus ; il n'est pas impossible que les soucis sur la ligne aient aussi impacté le travail des Linebackers. **Azeez Al-Shair** a été le troisième larron de l'unité et il a été plutôt sympathique contre la course (mais attention en couverture) dans cet ensemble mené de la tête et des épaules par Warner.

Most Underrated Player

Les 49ers ont scoré 44 TDs et le coureur **Jeff Wilson Jr.** est impliqué sur presque 1/4 d'entre eux, ce qui est remarquable à la fois pour la production brute et pour la simple capacité à entrer sur le terrain en bonne santé. Avec **Raheem Mostert** et **Tevin Coleman** largement ralentis par les blessures, Wilson s'est retrouvé à mener l'équipe au sol (126 courses pour 600 yards et 7 TDs) ainsi qu'en voyages totaux dans l'en-but (10 TDs) ; il poste 733 yards et a été précieux pour donner de l'élan à l'attaque terrestre.

Mostert a encore été remuant malgré sa moitié de saison passée à l'infirmerie avec 677 yards et 3 TDs dont 521 yards (5.0) et 2 TDs au sol ; Wilson et lui sont top-3 en yards dans l'équipe. **Jerick McKinnon** a joué son rôle habituel d'arme double tranchant : 572 yards et 6 TDs dont 319 yards (3.9) et 5 TDs au sol. Enfin, comment ne pas parler de la contribution du Fullback à tout faire **Kyle Juszczyk** via 266 yards et 6 TDs.

Tout cela a permis au secteur de ne pas trop flancher par rapport à 2019, même s'il a logiquement un peu régressé : 118.1 yards par match (15e), 4.3 yards par course (16e), 19 TDs (10e) et 8 *big plays* (22e).

Offensive Player Of The Year

Dure saison pour les *playmakers* du 49, aussi le Left Tackle **Trent Williams** mérite la récompense pour une autre saison digne de son talent en remplacement de l'emblématique **Joe Staley**. Même si lui aussi a dû manquer quelques matchs, il a été le pilier attendu sur la gauche de la ligne offensive, tant en protection que pour ouvrir les brèches au sol.

À ce sujet, l'unité a fait partie des groupes attaqués par les blessures, ce qui a donné les stats de *run stuffs* et pressions concédés que vous voyez dans le tableau à la colonne "adversaire" ; on a vu mieux à San Francisco.

L'autre Tackle **Mike McGlinchey** a été solide... du moins au sol ; il a eu bien plus de mal en protection, mais au moins il a fait toute la saison (99.7% des snaps). Le Guard **Laken Tomlinson** a joué tous les snaps et il a aussi fait une belle performance d'ensemble. Le Centre **Daniel Brunskill** est très friable en protection. L'autre poste de Guard (et celui de Left Tackle derrière Williams) a vu une énorme rotation, et c'est là où le bât a souvent blessé : **Ben Garland** et **Tom Compton** ont un peu tenu la baraque mais **Hroniss Grasu**, **Colton McKivitz** ou **Justin Skule** ont eu bien plus de mal.

Defensive Player Of The Year

Nous parlions lors du *Most Valuable Player* des soucis sur la ligne... comme le départ de **DeForest Buckner** et les blessures conjuguées de **Nick Bosa** & **Dee Ford**. Bon, OK, surtout la blessure de Petit Bosa, mais Ford avait rendu de bons services l'année dernière. Il a donc fallu qu'un leader émerge, et c'est sans surprise le Defensive Tackle **Arik Armstead** qui s'y est collé : leader en snaps dans l'unité (72.3%), il a supplanté son ancien partenaire LaForêt pour devenir le patron. Il a accumulé 3.5 *run stuffs*, 15.5 pressions dont 3.5 sacks et 3 passes déviées, agissant dans tous les compartiments pour aider à pallier les manques.

Ces manques défensifs, explicités dans le tableau (à la colonne "équipe" cette fois), se sont surtout vus dans le pass-rush. L'acquisition de **Kerry Hyder Jr.** a été

cruciale, sinon les choses auraient pu être pires : l'ex-Lion comptabilise 2.5 *run stuffs*, 25.5 pressions dont 8.5 sacks et 1 fumble récupéré ; c'est solide quand on sait qu'il n'avait personne de l'autre côté pour faire contrepoids. Car une fois qu'on a passé Armstead et lui, c'est le désert : Warner arrive avec ses 8 pressions, puis **Dion Jordan** (oui oui il joue toujours) avec 8 pressions dont 3 sacks, **Jordan Willis** avec 7.5 pressions dont 2.5 sacks, l'intérieur **D.J. Jones** avec 6 pressions dont 3 sacks... bref, on a senti les absences.

Hyder et Jordan ont été les plus utilisés sur les extérieurs, alors que la rotation intérieure n'a pas toujours donné satisfaction derrière Armstead, notamment contre la course où les *run stuffs* ont été plutôt rares. Le premier tour **Javon Kinlaw** s'est retrouvé dans ce mic-mac, impacté tout autant par les changements et les absences, concentrant l'attention des Offensive Linemen à l'intérieur ; il a eu quelques passages intéressants avec notamment son *pick-6*, mais il devra faire plus.

Rookie Of The Year

Jeff Wilson et Raheem Mostert sont dans le top-3 en yards cette saison à San Francisco, derrière le second choix de premier tour **Brandon Aiyuk** et ses 825 yards pour 7 TDs ; dans les airs, il a accumulé 60 réceptions pour 748 yards, 5 TDs, 10 *big plays* et 5 *drops*. Le jeune receveur a démontré toutes ses capacités athlétiques cette saison (y compris un TD en jouant à saute-mouton avec le défenseur), et la décision de revenir dans le premier tour pour aller le chercher semble avoir été la bonne.

Devinez combien de receveurs et de Tight Ends ont fait une saison complète chez les 49ers ? Un seul : **Ross Dwelley** ; la production d'Aiyuk a donc été une vraie bénédiction. **Kendrick Bourne** arrive en deuxième position avec ses 49 réceptions pour 667 yards et 2 TDs, suivi par **George Kittle** via 48 réceptions pour 634 yards et 2 TDs ; il termine 30 yards derrière Bourne... en ayant joué la moitié des matchs.

Deebo Samuel a connu une saison encore plus maudite que le Tight End avec TROIS séquences distinctes de matchs manqués le limitant à 417 yards et 1 TD ; mais on a bien vu que tout ce monde n'avait rien perdu de ses qualités, donc quand

l'ensemble sera en bonne santé cela fera de nouveau mal (ils devront juste faire attention aux *drops* avec 19 à eux quatre). L'addition de **Jordan Reed** a été sympathique avec 231 yards et 4 TDs.

Tout cela nous amène évidemment à un autre poste qui a été ravagé par les blessures : celui de Quarterback. Ils ont été trois à lancer au moins 100 passes : entre blessures et méformes, **Jimmy Garoppolo** a fait des allers-retours sur le terrain avant de définitivement laisser la place à **Nick Mullens**. Le titulaire n'a pas totalement rassuré : 67.1%, 7.8 yards par passe tentée, 7 TDs, 5 INTs et 92.4 de QB Rating ; le remplaçant a eu ses bons moments mais il a été inconstant avec 64.7%, 7.5 yards par passe tentée, 12 TDs, 12 INTs et 84.1 de QB Rating. **C.J. Beathard** a été plus protecteur avec le ballon (6 TDs et 0 INTs) mais il a également eu des hauts et des bas.

Dans l'ensemble, les INTs représentent vraiment le point noir d'une saison qui n'a pas été si catastrophique que cela pour l'attaque aérienne ; c'est juste qu'évidemment, comme sa consoeur terrestre, elle n'a pas eu l'envergure de 2019 : le QB Rating moyen a pris -13.0.

On se demande bien... Les blessures ont évidemment plombé la saison de la franchise qui, malgré tout, s'en est tirée plutôt bien, surtout en défense. Ce n'est pas une surprise avec la réputation de **Robert Saleh** (qui lui a valu d'avoir le poste de Head Coach chez les Jets), mais c'est assez incroyable vu les circonstances.

Nous l'avons dit, la défense a plutôt bien tenu vu les circonstances. C'est notamment visible pour la couverture qui n'a pas bénéficié d'un pass-rush à 100% : 63.5% (10e), 207.9 yards par match (4e), 6.2 yards par passe tentée (5e), 9.8 yards par complétion (6e), 25 TDs (13e), 12 INTs (14e) et 44 *big plays* (6e). Tout ça avec un **Richard Sherman** sur la touche pour ONZE (11) matchs. Comment se peut-ce ?

Déjà, cela aide d'avoir Warner au milieu qui joue les moulins à vent. Ensuite, cela aide aussi de tenter un pari qui vous rapporte : **Jason Verrett** a ENFIN pu faire une saison complète, à tel point qu'il est le Cornerback des 49ers ayant le plus joué (77.4% !) et il a rappelé pourquoi les Chargers l'avaient choisi #25 en 2014. Il a été remarquable : arrière 49er le plus visé (75 ciblages), il poste 66.7%, 6.1 yards par ciblage, 9.1 yards par complétion, 1 TD, 2 INTs, 7 passes défendues et 76.2 de Cover Rating.

Ahkello Witherspoon a participé de manière sérieuse avec 59.4%, 5.5 yards par ciblage, 2 TDs, 1 INT, 4 passes défendues et 82.4 de Cover Rating, alors que Sherman a été un peu plus en difficulté quand il a pu jouer (4 TDs et 1 INT). **Emmanuel Moseley** a soufflé le chaud et le froid, limitant les complétions (58.9%), mais lâchant des points (4 TDs, 1 INT, 9 passes défendues et 98.8 de Cover Rating). **Dontae Johnson**, **K'Waun Williams** ou **Jamar Taylor** forment un trio consistant derrière eux (comme souvent).

Chez les Safeties, **Jimmie Ward** mène toujours la danse avec une prestation de qualité même si la ligne de stat ne le reflète pas forcément (0.5 *run stuff*, 1 pression, 2 fumbles forcés et 105.9 de Cover Rating). On connaît le talent de son compère **Jaquiski Tartt** mais il a passé la moitié de l'année sur IR, poussant **Tarvarius Moore** ou **Marcel Harris** plus souvent sur le terrain ; les deux ont eu du mal en couverture (Moore a lâché 16.8 yards par complétion et 3 TDs - Harris 23.8 yards par complétion et 2 TDs). Harris a quand même glané 2 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés.

Les équipes spéciales ont eu quelques petits soucis, surtout pour ce qui est des retours de kicks avec 19.3 yards par retour (29e) et 24.8 yards par retour adverse (24e). La couverture a également autorisé 48.5 yards bruts par punt adverse (pire marque NFL) et 43.8 yards nets (31e). L'équipe n'a jamais réussi à se limiter à un ou deux retourneur attitrés, avec la bagatelle de ONZE (11) joueurs différents ayant retourné un kick ou un punt. Au moins le Kicker **Robbie Gould** a assuré (82.6% de FGs et 94.7% de XPs), tout comme le punter **Mitch Wishnowsky**.

Trent Williams, sans hésiter, avec une mention pour Hyder derrière.

Pas vraiment de mauvaise acquisition (toutes étaient sur des contrats d'un an).

La victoire 26-23 contre les Rams en Week 12. Réussir un *sweep* des Rams dans cette saison très compliquée, à la dernière seconde via un FG de Gould, a prouvé que même blessée cette équipe reste redoutable.

La défaite 43-17 contre les Dolphins en Week 5. La victoire en Week 2 est presque valable vu l'hécatombe que l'équipe a subie malgré le succès, mais choisissons la défaite la plus large contre les Fins. Et pourtant, sans la défense qui a forcé une pluie de FGs, cela aurait pu se finir BIEN plus mal au score.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**Detroit**	5-11	Négative	0
2	-	@	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
3	SNF	vs.	**Green Bay**	13-3	DivChamp	1
4	-	vs.	**Seattle**	12-4	DivChamp	0
5	-	@	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
6			**BYE**			
7	SNF	vs.	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	7
8	-	@	**Chicago**	8-8	Playoffs	0
9	-	vs.	**Arizona**	8-8	Équilibre	-3
10	MNF	vs.	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
11	-	@	**Jacksonville**	1-15	Négative	-1
12	-	vs.	**Minnesota**	7-9	Négative	0
13	SNF	@	**Seattle**	12-4	DivChamp	1
14	-	@	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
15	-	vs.	**Atlanta**	4-12	Négative	0
16	TNF	@	**Tennessee**	11-5	DivChamp	0
17	-	vs.	**Houston**	4-12	Négative	3
18	-	@	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 7.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 8.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 132-138-2 (0.489, 19e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 69-59 (0.539, 8e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 63-79-2 (0.444, 28e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.095 (7e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 27022 kms (31e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +8 (7e).

Deux déplacements pour démarrer, ensuite ouvrez les vannes : une *bye week* tôt dans la saison et des adversaires coriaces à la pelle (dans et hors de la division). Néanmoins, cela se calme un peu par la suite, les 49ers bénéficieront souvent de plus de jours de repos que leurs adversaires, et la partie la plus difficile du calendrier est à la maison. On s'attend à ce San Francisco rebondisse en 2021, mais il faudra y mettre les ingrédients.

3.4 Los Angeles Chargers (3e AFC West / 7-9)

Jeune QB cherche protection, part II

Les Chargers ont, comme d'autres équipes avant, essayé de laisser leur premier tour Quarterback sur le banc pour démarrer la saison. Ils ont, comme d'autres équipes avant, dû finalement le mettre sur le terrain. Comme probablement aucune autre équipe avant, la raison a été... une perforation du poumon du titulaire suite à une mauvaise injection intercostale (!). Cette franchise ne peut même pas passer le bâton d'un lanceur à un autre de manière "normale". Mais en tout cas, le résultat a été très probant : le futur semble brillant au poste... il faut maintenant enfin se débarrasser de cette manie de perdre des matchs de manière rocambolesque ; ce qui a fini par coûter la place d'**Anthony Lynn**.

À lire en prenant de bonnes résolutions.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

On ne perdait pas impunément un futur Hall Of Famer *franchise Quarterback* de 14 saisons sans en sentir les remous... à moins d'en avoir un autre qui attendait déjà dans le couloir. Mais cela arrivait très rarement, et il était logique de se demander où allait une équipe des Bolts déracinée et "invitée" dans son tout nouveau stade. Pour autant, ce n'était pas comme si les Chargers étaient totalement à la rue, et il ne fallait pas non plus les enterrer trop vite.

On souhaitait au premier tour **Justin Herbert** d'avoir la longévité et la production de **Philip Rivers** chez les Bolts (avec plus de titres si possible), mais en attendant le rookie devait patienter un peu derrière **Tyrod Taylor** ; et ce même si aujourd'hui la jeunesse avait tendance à prendre très rapidement le pouvoir. En tout cas, avec l'un ou l'autre, le style offensif allait diverger de celui employé depuis si longtemps : ils étaient bien plus mobiles et enclin à utiliser la *read option* si besoin. Ils étaient entourés par à peu près les mêmes armes offensives que l'année dernière : **Melvin Gordon** était définitivement parti, laissant l'excellent et polyvalent coureur **Austin Ekeler** en charge pour de bon, alors que le trio de cibles **Keenan Allen - Mike Williams - Hunter Henry** reprenait du service, **Travis Benjamin** étant libéré et **Antonio Gates** ayant pris sa retraite.

Les principales modifications offensives hors Quarterback étaient venues sur une ligne offensive qui devait avant tout arrêter de perdre des éléments sur blessures à droite et à gauche ; c'était à cause de cela et non de sa qualité intrinsèque que le Tackle **Russell Okung** était parti, échangé à Carolina contre le Guard **Trai Turner**. On pouvait discuter du départ d'Okung mais la venue de Turner était un joli coup pour solidifier un intérieur qui en avait besoin ; le Centre **Mike Pouncey** revenait de blessure alors qu'en Left Guard, le poissard ultime **Forrest Lamp** (deux saisons sur IR) et **Dan Feeney** se battaient pour le poste. Sur les ailes, la double expérience **Trent Scott - Sam Tevi** avait été compliquée, donc l'équipe avait signé l'ex-Packer **Bryan Bulaga**, un excellent guerrier qui avait aussi eu son compte de blessures, pour jouer à droite.

Même credo en défense : il y avait eu plus de départs que d'arrivées, mais les nouveaux (un par ligne) allaient avoir un grand rôle à jouer. Sur la ligne défensive, un **Brandon Mebane** déclinant avait fini par être libéré, remplacé par l'ex-Viking **Linval Joseph** ; on en attendait plus du *sophomore* **Jerry Tillery** aux côtés de **Damion Square** ou **Justin Jones**... en fait on en attendait un peu plus de l'unité entière. Sur les ailes, comme toujours le duo **Joey Bosa - Melvin Ingram** veillait, mais il devait absolument éviter les blessures car derrière cela restait trop faible en soutien. Chez les Linebackers, le premier tour **Kenneth Murray** devait enfin solidifier une position pas totalement larguée, mais semblant toujours un peu entre deux eaux ; **Thomas**

Davis était reparti, le *sophomore* **Drue Tranquill** avait été une bonne surprise, et le groupe devait enfin trouver de la stabilité avec **Denzel Perryman**, **Kyzir White** ou l'ex-Bengal **Nick Vigil**.

L'arrivée chez les arrières était celle de l'ex-Bronco Cornerback **Chris Harris Jr.** : autant vous dire que l'idée d'avoir Harris, **Casey Hayward** et **Desmond King** en même temps sur le terrain valait le coup d'oeil, même si cela faisait embouteillage dans le *slot* et qu'il était dommage de se priver de la polyvalence de King. Au niveau des Safeties, l'autre poissard ultime de l'équipe **Derwin James** allait rater toute la saison après n'avoir joué que cinq matchs la saison dernière ; de fait, avec le départ d'**Adrian Phillips**, le surprenant **Rayshawn Jenkins** allait définitivement devoir prendre les choses en main aux côtés de **Nasir Adderley**. Autant dire que l'ensemble allait encore une fois payer l'absence de son *playmaker*, et ce même si le pass-rush était un peu plus actif devant.

Les Chiefs semblaient clairement devant dans la division, les Raiders et les Broncos avaient participé à une course à l'armement (notamment offensif) et les Chargers étaient les plus imprévisibles du lot - capables de suivre une saison à 12-4 par une saison à 5-11 et d'inventer des manières improbables de perdre des matchs. La chance semblait toujours jouer un rôle un peu plus grand dans cette équipe que les autres, que ce soit pour les blessures ou les rebonds du ballon... et apparemment elle avait encore décidé de les oublier...

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Cincinnati**	W	16-13	1-0	co/W
2	vs.	**Kansas City** (1-0)	L	20-23 (OT)	1-1	dwpo/TL
3	vs.	**Carolina** (0-2)	L	16-21	1-2	o
4	@	**Tampa Bay** (2-1)	L	31-38	1-3	wpo/L
5	@	**New Orleans** (2-2)	L	27-30 (OT)	1-4	wpo/TL
6		**BYE**				
7	vs.	**Jacksonville** (1-5)	W	39-29	2-4	c
8	@	**Denver** (2-4)	L	30-31	2-5	do/L
9	vs.	**Las Vegas** (4-3)	L	26-31	2-6	do
10	@	**Miami** (5-3)	L	21-29	2-7	cwo
11	vs.	**NY Jets** (0-9)	W	34-28	3-7	co
12	@	**Buffalo** (7-3)	L	17-27	3-8	cwp
13	vs.	**New England** (5-6)	L	0-45	3-9	c
14	vs.	**Atlanta** (4-8)	W	20-17	4-9	o/W
15	@	**Las Vegas** (7-6)	W	30-27 (OT)	5-9	do/TL
16	vs.	**Denver** (5-9)	W	19-16	6-9	do
17	@	**Kansas City** (14-1)	W	38-21	7-9	dwp

Le bilan

Global	Bilans
Global	7-9
Demi-saison	2-6 | 5-3
Quart-saison	1-3 | 1-3 | 1-3 | 4-0
Détail	**Bilans**
Domicile	4-4
Extérieur	3-5
Division (d)	3-3
Conférence (d+c)	6-6
Équipes > .500 (w)	1-5
Équipes en playoffs (p)	1-4
Matchs à une possession (o)	5-7
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	2-2-0-3
Prolongations	1-2
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	126-130 (0.492, 23e)
Calendrier réel (2020)	123-132-1 (0.482, 20e)
Écart entre les deux	-0.010 (16e)

Certes, les Bolts n'ont pas affronté des foudres dans le dernier quart et ont terminé avec Kansas City au repos, mais c'est quand même mieux que de finir 0-4. On voit que la spécialité de L.A. a été d'être à l'équilibre, que ce soit à domicile, dans la division et dans la conférence, ce qui est bien mieux que les 2-6, 0-6 et 3-9 de 2019. Toujours aussi peu de succès contre les meilleurs, mais plus de matchs à une possession (ils mènent la ligue avec 12 sur 16) et un bien meilleur bilan. Et enfin, ce "3" tout à la fin du bilan en dernier quart-temps rappelle que l'équipe a été poussée 3 fois en prolongations alors qu'elle abordait les 15 dernières minutes en tête, et le bilan en prolongations prouve qu'elle en a perdu 2, histoire d'avoir une dernière preuve du manque de maîtrise.

La réalité

Attaque	Chargers	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	24.0	*18*	26.6	*23*
TDs	45	*15*	49	*22*
Yards par match	382.1	*9*	343.4	*10*
First Downs par match	23.3	*6*	20.2	*7*
Third Down %	44.196	*9*	43.627	*22*
Redzone Drive %	33.529	*20*	33.333	*12*
Redzone TD %	57.143	*21*	58.182	*10*
Big plays	64	*12*	57	*11*
Pass/Run ratio	1.418	*16*	1.335	*22*
QB/Cover Rating	97.0	*11*	91.4	*14*
Turnovers	16	*4*	19	*22*
Défense	**Chargers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	8.431	*24*	13.519	*28*
Pressions	113	*23*	144	*21*
Sacks	27	*25*	34	*15*
Équipes Spéciales	**Chargers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	72.727	*29*	87.500	*22*
Extra Point %	92.308	*17*	90.909	*7*
Punt Net Yards	**35.9**	***32***	42.2	*27*
Autres	**Chargers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.3	*14*	5.9	*10*
Temps de possession moyen	31:40	*4*	-	-
Extra Stat	**Chargers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
TDs en 4e quart-temps	**6**	***31***	13	*14*

Tiens donc, l'équipe qui a souvent plié à la fin des matchs a fait son pire quart-temps en terme de TDs (et de points) dans le dernier ; Los Angeles est l'équipe qui a marqué le plus faible pourcentage de ses TDs en dernier quart-temps (13.3%) et en deuxième mi-temps (37.8%). En attaque, si les yards sont en augmentation, les yards par action sont en baisse (les deux secteurs sont coupables) ; sans surprise avec un rookie Quarterback, la course a été un peu plus utilisée (+4.6% à 41.3% de courses - 16e), augmentant de fait l'utilisation de la *play-action* (+5.7% à 21.5% - 15e). La vraie progression a été dans la protection du cuir avec -15 ballons perdus à 16 (4e).

Du côté défensif, on a toujours cette dualité entre du talent présent mais des blessures ou absences qui freinent le tout et l'empêchent de donner son plein potentiel. Les débuts de matchs n'ont pas été très bons (6 TDs sur premier drive offensif adverse - 28e) mais elle a plutôt bien tenu par ailleurs, notamment en *redzone*. Elle reste un peu fragile sur 3e tentative : si elle parvient à mettre les adversaires dans l'embarras, elle autorise bien trop de 3e longues avec par exemple 47.5% de 3e & 7-9 yards (28e), sans oublier les 66.7% de 4e tentatives (27e).

Voici les récompenses de la saison :

Le Quarterback **Justin Herbert** a prouvé qu'il était prêt pour le haut niveau en ratiboisant les records pour un lanceur rookie, et le futur semble déjà brillant pour l'ex-Duck : 595 passes tentées (4e NFL) pour 396 complétées (4e), 66.6%, 4336 yards (6e), 7.3 yards par passe tentée, 10.9 yards par complétion, 31 TDs (10e), 10 INTs, 1 fumble perdu, 32 sacks et 98.3 de QB Rating ; vous pouvez ajouter à cela 8 matchs à 300+ yards (3e), ainsi que 55 courses pour 234 yards (4.3) et 5 TDs.

Il a protégé le cuir partout, surtout en *redzone* (20 TDs pour 1 INT), il a démontré plus d'une fois savoir passer malgré la pression grâce à sa mobilité - d'ailleurs la grande majorité de ses courses ont été des *scrambles* (nous y reviendrons), et il n'a jamais paru dépassé par les événements, envoyant des mines sur tout le terrain. Ce n'est pas par hasard s'il a gagné le *NFL Offensive Rookie Of The Year.*

Certes il a reçu une aide significative de ses cibles pour établir tous ces records rookie (nous en parlerons aussi un peu plus loin), donc ce n'est pas non plus comme s'il avait atterri dans une situation comme, disons, **Sam Darnold**, mais il a su en profiter.

Most Underrated Player

La bonne surprise a été confirmée : le Cornerback **Michael Davis** a été l'arrière des Chargers le plus visé, et il a répondu plus que présent : 104 ciblages, 60.6%, 7.0 yards par ciblage, 11.5 yards par complétion, 3 TDs, 3 INTs dont 1 *pick-6*, 14 passes défendues (8e NFL) et 79.2 de Cover Rating. Le non-drafté n'a fait que progresser depuis son arrivée, et il a exhibé plus de constance que l'année dernière, au point d'être la star de la couverture.

Le secteur de la couverture a d'ailleurs fait une bonne saison : 62.6% (4e), 223.6 yards par match (9e) dont 97.5 YAC (3e), 6.6 yards par passe tentée (11e), 29 TDs (20e), 12 INTs (14e), 44 *big plays* (6e) et 3 matchs d'un Quarterback adverse à 300+ yards (8e).

Pourtant, on a déjà vu le groupe avoir de meilleures performances individuelles : **Casey Hayward** a été décevant, freiné par des blessures ; s'il n'a autorisé que 49.4% (2e NFL !) il a lâché des *big plays* avec 16.6 yards par complétion, 5 TDs, 1 INT, 8 passes défendues et 93.6 de Cover Rating. L'ajout de **Chris Harris** a donné un peu la même impression avec 57.9%, 16.4 yards par complétion, 4 TDs, 1 INT, 2 passes défendues et 113.9 de Cover Rating. **Tavaugh Campbell** a également eu des difficultés.

Chez les Safeties, la nouvelle blessure de **Derwin James** a été un coup dur, mais **Rayshawn Jenkins** a confirmé que l'équipe pouvait compter sur lui dans tous les compartiments : 4.5 *run stuffs*, 1 sack, 65.6%, 8.7 yards par complétion, 2 TDs, 2 INTs et 78.0 de Cover Rating. Par contre, son compère **Nasir Adderley** a été trop souvent pris de court en couverture (71%, 6 TDs, 1 INT et 133.7 de Cover Rating).

Offensive Player Of The Year

Nous parlions de soutien pour Herbert, avouez qu'il y a pire que d'avoir comme receveur principal **Keenan Allen** : même s'il n'a pas pu faire la saison complète, le #13 continue d'aligner les années de qualité, postant 100 réceptions (7e NFL) pou 992 yards (9.9) dont 448 YAC, 8 TDs et 10 *big plays* avec seulement 3 *drops*.

Il a commis 2 fumbles et c'est la première fois qu'il descend sous les 10 yards par réception, mais à part cela vous commencez à voir dans ses stats tout l'apport des cibles pour Herbert (indices : des YAC et peu de *drops*).

Defensive Player Of The Year

Vous l'avez vu dans le tableau des stats, le pass-rush a été loin de faire l'affaire cette saison, et sans le Defensive End **Joey Bosa** cela aurait été encore pire. Grand Bosa a été partout en première ligne de défense : 7 *run stuffs* et 34.5 pressions (10e NFL) dont 7.5 sacks ; il mène l'équipe dans toutes ces catégories.

Il a dû être actif sur les ailes puisque **Melvin Ingram** et le remuant **Uchenna Nwosu** ont vu leurs saisons pourries par les pépins physiques (moins de 400 snaps chacun) ; c'est dommage car Nwosu s'est montré avec 14.5 pressions dont 4.5 sacks. Du coup, **Isaac Rochell** et **Jerry Tillery** ont dû jouer un maximum, ce dernier faisant la navette entre l'intérieur et l'extérieur de la ligne : ils n'ont pas forcément crevé l'écran avec 23.5 pressions dont 7.5 sacks en cumulé, ce qui est plus embêtant pour Tillery qui est un premier tour et qui semble toujours se chercher ; il a 9 plaquages manqués sur 38 tentatives mais il a contré un PAT.

Au milieu de l'unité, deux maousses ont fait une bonne saison : **Justin Jones** a occupé de l'Offensive Lineman et il a parfois terminé le travail via 4 *run stuffs* et 5 pressions. L'ajout de **Linval Joseph** a été une bonne idée : l'ex-Viking a plaqué à tour de bras (62 plaquages) et il a été présent avec 3.5 *run stuffs* ou 2 pressions. **Damion Square** a été sympathique dans la rotation.

Rookie Of The Year

Hello Justin Herbert, tiens prends ton autre récompense et laisse-nous en profiter pour parler de l'autre premier tour, le Linebacker **Kenneth Murray**, ainsi que de son unité.

119.8 yards par match (18e), 4.5 yards par course (16e), 17 TDs (18e) et 13 *big plays* (25e) ; la défense contre la course n'a pas été aussi bonne que la couverture, et ce malgré les efforts sur la ligne défensive. La ligne des Linebackers a connu ses soucis de blessures habituels : l'intrigant **Drue Tranquill**, l'habitué **Denzel Perryman**, **Kyzir White**... du coup Murray se retrouve comme le défenseur Charger ayant le plus joué (92.5% des snaps), et il s'est amélioré au cours de la saison pour bien terminer, postant 107 plaquages (*top team*), 3 *run stuffs*, 2 pressions et 3 passes défendues ; néanmoins, il reste friable en couverture (112.9 de Cover Rating).

Perryman a eu le temps de réussir 3 *run stuffs* et 3 pressions mais il pourrait apporter tellement plus s'il pouvait oublier l'infirmerie. White ajoute 5 *run stuffs*, 3.5 pressions et 3 passes défendues et **Nick Vigil** est OK, sans plus (il a un peu de mal en couverture, comme le reste de l'unité).

Goat Of The Year

Comme dit ci-dessus, l'attaque a divisé par deux son total de ballons perdus, une bonne nouvelle. Et pourtant, les adversaires ont démarré 22 drives en terrain adverse (22e). Les Bolts ont démarré leurs drives en moyenne sur leurs 26.67 yards (27e) et les adversaires en moyenne sur leurs 31.71 yards (31e). Vous sentez le vent du boulet, surtout qu'il traîne toujours au même endroit dans le club : les équipes spéciales ont encore été une catastrophe.

On pourrait se contenter de dire qu'elles ont concédé un TD sur retour de punt, un TD sur FG contré et un TD sur punt contré (sans jamais en scorer), mais ce n'est pas tout. La seule phase qui mérite de survivre est celle des retours de kick avec **Joe Reed** et Adderley qui ont accumulé 32 retours pour 753 yards (23.5). **Michael Badgley** a posté les stats du tableau en FGs et XPs.

Ce n'est déjà pas très glorieux sur les kicks, mais on atteint le "summum" dans tout le secteur du punt : **Ty Long** envoie 46.8 yards bruts par punt (9e) qui se transforment en 35.9 yards nets (pire marque) avec une moyenne de 15.2 yards par retour adverse de punt (31e) et seulement 21.1% de punts qui terminent dans les 20 yards adverses (31e). Les Bolts n'ont généré que 5.6 yards par retour de punt (28e). Ils ont eu 4 kicks/punts contrés (pire marque) dont les 2 TDs.

Bref, les équipes spéciales ont réussi à faire pire que l'année dernière, quand elles étaient... déjà les pires de NFL. Donc elles passent de *Worst Unit Of The Year* à *Goat Of The Year*.

Best Unit Of The Year

L'attaque aérienne des Bolts a perdu un poil de peps avec le départ de **Philip Rivers**, mais rien de dramatique. Comme nous le disions, ce n'est pas comme si Herbert s'était retrouvé seul : les cibles de L.A. ont été bien plus prolifiques une fois le ballon en main avec 147.4 YAC par match (2e) soit 54.5% du total (8e), elles ont cassé 29 plaquages (10e) et n'ont commis que 24 *drops* (15e) soit 3.8% des passes tentées (10e). Donc si le rookie a réussi 10.9 yards par complétion, 47.7% sont venus de son bras via air yards, le reste a été gagné après réception par les receveurs.

Mike Williams a joué son rôle habituel de dynamiteur de défense via 48 réceptions pour 756 yards (15.8), 5 TDs et 13 *big plays*. **Hunter Henry** a été une solide option #2 avec 60 réceptions pour 613 yards et 4 TDs, alors que **Jalen Guyton** a été le vrai dragster incarné : 28 réceptions pour 511 yards (18.3 - 3e NFL !) à 50.9% de réceptions (*yikes*), 3 TDs, 7 *big plays* et 5 *drops*. **Tyron Johnson** a apporté sa touche avec 398 yards et 3 TDs, alors que le couteau suisse **Austin Ekeler** n'a pas produit énormément via 403 yards (7.5) et 3 TDs, mais il a été une machine à YAC (478) et il a cassé 7 plaquages.

Certes aucune cible n'a dépassé 1000 yards cette saison (Guyton a été le seul à jouer les 16 matchs), mais c'est un bon début avec un rookie Quarterback.

Worst Unit Of The Year

Les équipes spéciales ont été "promues" en *Goat Of The Year*, la ligne offensive a été "rétrogradée" en *Worst Unit Of The Year*. Pourtant, l'organisation a tenté de renouveler le groupe avec les arrivées des excellents **Trai Turner** et **Bryan Bulaga**... sauf que pour cela elle a dû se séparer de **Russell Okung** qui, même avec ses soucis

de blessures, restait le meilleur Tackle de l'équipe.

Turner et Bulaga ont été poursuivis par les pépins physiques, ce qui a totalement déraillé la saison du premier, bien loin de son niveau habituel ; le deuxième a un peu mieux tenu (comme à son habitude). Les remplacements comme **Storm Norton**, **Trey Pipkins**, **Cole Toner** ou **Ryan Groy** ont alterné entre le sympathique et l'insuffisant. Le Centre **Mike Pouncey** a raté toute la saison, et son remplacement **Dan Feeney** n'a pas été à l'aise du tout.

Sam Tevi a confirmé qu'il ne pouvait pas être titulaire au poste le plus important (Left Tackle), alors que le Guard **Forrest Lamp** a aussi eu du mal à tenir la distance ; et on parle là des trois qui ont le plus joué, avec notamment Feeney et Lamp qui ont joué tous les snaps.

Cela a bien évidemment eu un impact sur la pression subie par Herbert (dont la mobilité a bien aidé), mais également sur le jeu au sol : 111.5 yards par match (18e), 3.8 yards par course (30e), 12 TDs (27e), 10 *big plays* (11e) mais aucun *homerun* et aucun match d'un coureur à 100+ yards (pires marques).

Ekeler a fait son maximum afin d'avancer balle en main avec 116 courses pour 530 yards et 1 TD ; c'est un petit miracle qu'il soit parvenu à gagner 5.2 yards par occasion (4e NFL) et 4.6 yards par course. Tous les autres coureurs derrière lui n'ont pas eu la même chance, que ce soit le rookie **Joshua Kelley** (3.2 yards par course, 2 TDs et 2 fumbles) ou **Kalen Ballage** (3.3 yards par course et 3 TDs). Et ce n'est pas faute d'avoir cassé des plaquages avec 24 à eux trois, mais quand vous êtes à 2 yards de moyenne avant le premier contact, ce n'est pas évident de gagner 4 yards en tout.

Linval Joseph a été intéressant au coeur de la ligne défensive.

Les ajouts sur la ligne offensive n'ont pas forcément donné le résultat escompté.

Les défaites en prolongations contre Kansas City et New Orleans. Oui ce sont des défaites, mais avec les Bolts devant qui sont poussés en prolongations... preuve

qu'ils ne sont pas si loin contre les meilleurs.

45-0. Certes, Herbert a rejoint la liste des rookies Quarterbacks martyrisés par **Billou** dans un match catastrophique, mais les équipes spéciales ont totalement fondu un câble avec 2 TDs encaissés.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**Washington**	7-9	DivChamp	0
2	-	vs.	**Dallas**	6-10	Négative	-3
3	-	@	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0
4	MNF	vs.	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	0
5	-	vs.	**Cleveland**	11-5	Playoffs	-1
6	-	@	**Baltimore**	11-5	Playoffs	1
7			**BYE**			
8	-	vs.	**New England**	7-9	Négative	7
9	-	@	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
10	-	vs.	**Minnesota**	7-9	Négative	0
11	SNF	vs.	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	0
12	-	@	**Denver**	5-11	Négative	-7
13	-	@	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
14	-	vs.	**NY Giants**	6-10	Négative	0
15	TNF	vs.	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0
16	-	@	**Houston**	4-12	Négative	3
17	-	vs.	**Denver**	5-11	Négative	0
18	-	@	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 5.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 6.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 133-137-2 (0.493, 17e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 76-68 (0.528, 13e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 57-69-2 (0.453, 25e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.075 (11e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 23659 kms (29e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** 0 (14e).

Los Angeles a intérêt à avoir la tête dans le bon sens dès le début car cela ne va pas pardonner avec un parcours pareil jusqu'à la *bye week* qui arrive assez vite ; un bilan équilibré serait déjà exceptionnel, mais même un 2-4 porterait des espoirs pour la suite. Cela se calme drastiquement par la suite, même si avec les Chargers on ne peut jamais jurer de rien ; il y a néanmoins un coup à faire.

3.5 Minnesota Vikings (3e NFC North / 7-9)

Zimmer a du pain sur la planche

Minnesota continue son alternance entre saisons à 10+ victoires et saisons moins réussies sans playoffs, mais cette fois c'est différent : c'est la première saison négative depuis la toute première de **Mike Zimmer** (2014, 7-9 aussi) et surtout le rapport de force à l'intérieur de l'équipe s'est inversé. Alors que la défense a semblé attendre un moment que l'attaque ne se réveille complètement (comme en 2017 où, malheureusement, c'est la défense qui a fini par craquer en finale NFC), cette fois c'est l'offensive qui a porté l'équipe alors que sa consoeur a raté plusieurs marches. Zimmer a "payé" le renouvellement d'effectif du côté défensif, et maintenant il doit concrétiser la refonte... avant de "payer" pour de bon.

À lire en penchant de l'autre côté.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

La défense avait eu quelques trous d'air en 2019 et il y avait vraiment besoin de renouveler la couverture, mais les modifications avaient été assez notables. Au vu de la *Free Agency* très mince et des deux fameux échanges dont nous allons évidemment parler, il semblait que **Rick Spielman** comptait passer par la jeunesse entourée des vétérans afin de reprendre la couronne de division et aller le plus loin possible en playoffs.

Autant démarrer par l'escouade, et par le groupe qui fâchait : les Cornerbacks **Mackensie Alexander**, **Xavier Rhodes** et **Trae Waynes** ainsi que les Safeties **Jayron Kearse** et **Andrew Sendejo** étaient partis. La draft avait apporté le premier tour **Jeff Gladney** et le troisième tour **Cameron Dantzler** ; ils seraient rapidement mis à contribution dans une unité où le seul survivant des anciens choix du premier tour était **Mike Hughes** - avec **Holton Hill** qui faisait coucou pour ne pas qu'on l'oublie. Derrière, fort heureusement, c'était plus stable avec la formidable entité Safety **Anthony Harrison Smith** qui en faisait tellement sur le terrain qu'on croyait qu'elle était deux.

Dans le front-7, il y avait eu moins de modifications, mais elles étaient de taille : le Defensive Tackle **Linval Joseph** était parti, tout comme les Defensive Ends **Everson Griffen** et **Stephen Weatherly**. L'équipe avait eu l'idée intéressante de faire venir l'ex-Raven Nose Tackle **Michael Pierce** - surtout avec un schéma qui pouvait être plus proche de la 3-4 - mais le joueur avait exercé son droit de retrait COVID. De fait, on se demandait si la défense contre la course ne risquait pas encore d'exploser au mauvais moment : **Jahleel Johnson** et **Shamar Stephen** devaient tenir la maison à l'intérieur sans avoir vraiment brillé dans cet exercice ; et ce même si derrière ils avaient le trio habituel de Linebackers **Eric Kendricks - Anthony Barr - Eric Wilson**. Sur les ailes, **Danielle Hunter** avait eu le plaisir de voir arriver l'ex-Jaguar **Yannick Ngakoue**, ce qui donnait un nouveau duo redoutable dans la poursuite des Quarterbacks adverses, avec **Ifeadi Odenigbo** pour les assister.

Il y avait eu une modification majeure en attaque (enfin deux si vous comptiez le départ du Coordinateur **Kevin Stefanski** à Cleveland), vous en aviez peut-être entendu parler : l'échange à Buffalo du mécontent **Stefon Diggs**. En réponse, l'équipe avait drafté le receveur **Justin Jefferson** - et signé l'ex-Titan **Tajae Sharpe** au passage - afin d'accompagner un **Adam Thielen** revenant de blessure et un **Olabisi Johnson** ayant fait des percées en 2019. De plus, le Tight End **Kyle Rudolph** était toujours là et on espérait une progression de la part du *sophomore* **Irv Smith Jr**. Cependant, on s'attendait encore à voir l'attaque aérienne de nouveau dans le siège passager cette saison : ce n'était pas une pique envers **Kirk Cousins**, mais si la saison précédente avait prouvé quelque chose, c'était qu'avec lui, moins (de passes) c'était plus (d'ef-

ficacité) avec le spectre de la *play-action*.

Ce qui nous amenait au conducteur offensif : bien qu'il sache aussi recevoir, **Dalvin Cook** était un cheval de travail auquel on pouvait faire confiance, surtout quand il avait une ligne offensive qui était bien meilleure pour ouvrir les brèches que pour protéger le Quarterback. Cette dernière avait vu un peu de changement avec le départ du solide Guard **Josh Kline** et la draft du deuxième tour Tackle **Ezra Cleveland**, lequel devait attendre un peu avec le duo **Riley Reiff - Brian O'Neill** devant. Le Centre **Garrett Bradbury** devait s'améliorer en protection, ce qui laissait le poste de Guard où les choses étaient un peu floues : on en attendait plus de **Pat Elflein**, et **Dakota Dozier** tenait la corde dans une course qui ne rassurait pas.

Bref, il y avait des questions des deux côtés du ballon. Les vétérans seraient importants, mais c'était à travers toute l'équipe que les jeunes allaient devoir produire assez vite. Avec la régression attendue des Packers (à eux de faire mentir tout le monde), il était tout à fait possible que les Vikings retrouvent la tête de la division, mais il y avait le gros point d'interrogation de la couverture, le moyen de la ligne offensive en protection et le mineur de la défense contre la course. Plus que Cousins, c'était peut-être l'équipe entière qui devait prouver être capable de tenir le choc dans les matchs couperets, car elle ne pouvait pas affronter New Orleans à chaque fois...

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Green Bay**	L	34-43	0-1	dwp
2	@	**Indianapolis** (0-1)	L	11-28	0-2	wp
3	vs.	**Tennessee** (2-0)	L	30-31	0-3	wpo
4	@	**Houston** (0-3)	W	31-23	1-3	o
5	@	**Seattle** (4-0)	L	26-27	1-4	cwpo
6	vs.	**Atlanta** (0-5)	L	23-40	1-5	c
7			**BYE**			
8	@	**Green Bay** (5-1)	W	28-22	2-5	dwpo
9	vs.	**Detroit** (3-4)	W	34-20	3-5	d
10	@	**Chicago** (5-4)	W	19-13	4-5	dpo/W
11	vs.	**Dallas** (2-7)	L	28-31	4-6	co
12	vs.	**Carolina** (4-7)	W	28-27	5-6	co/W
13	vs.	**Jacksonville** (1-10)	W	27-24 (OT)	6-6	o/TL
14	@	**Tampa Bay** (7-5)	L	14-26	6-7	cwp
15	vs.	**Chicago** (6-7)	L	27-33	6-8	dpo
16	@	**New Orleans** (10-4)	L	33-52	6-9	cwp
17	@	**Detroit** (5-10)	W	37-35	7-9	do

Le bilan

Global	Bilans			
Global	7-9			
Demi-saison	3-5	4-4		
Quart-saison	1-3	2-2	3-1	1-3
Détail	**Bilans**			
Domicile	3-5			
Extérieur	4-4			
Division (d)	4-2			
Conférence (d+c)	5-7			
Équipes > .500 (w)	1-6			
Équipes en playoffs (p)	2-7			
Matchs à une possession (o)	6-4			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	2-0-0-1			
Prolongations	1-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	131-123-2 (0.516, 10e)			
Calendrier réel (2020)	129-127 (0.504, 14e)			
Écart entre les deux	-0.012 (19e)			

C'est très coloré dans les quarts de saison, et très inconstant, d'où le résultat final : le début et la fin de parcours ont été rédhibitoires pour Minnesota, avec notamment ce qui était prévu comme un démarrage très difficile (GB, Indy, Tennessee et Seattle) ; et pourtant le calendrier a été un poil plus facile à cause des chutes de Houston, Atlanta et Jacksonville seulement contrées par les bonds de Tampa Bay et Indy. Les Vikes ont joué bien plus de matchs à une possession (10 vs. 6), mais ils ont su être décisifs en dernier quart-temps et en prolongations. Bref pas de surprise : sans plus de maîtrise, impossible d'avoir un meilleur bilan, mais il n'est pas catastrophique non plus parce qu'il y a du talent.

La réalité

Attaque	Vikings	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	26.9	*11*	29.7	*29*
TDs	55	*7*	53	*25*
Yards par match	393.2	*4*	393.2	*27*
First Downs par match	23.9	*3*	22.9	*24*
Third Down %	40.884	*16*	39.459	*10*
Redzone Drive %	35.838	*13*	40.000	*25*
Redzone TD %	71.186	*6*	58.621	*11*
Big plays	68	*6*	69	*25*
Pass/Run ratio	1.186	*6*	1.195	*27*
QB/Cover Rating	105.0	*6*	97.0	*23*
Turnovers	23	*23*	22	*10*
Défense	**Vikings**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	8.369	*25*	5.769	*1*
Pressions	91	*29*	158	*26*
Sacks	23	*28*	39	*20*
Équipes Spéciales	**Vikings**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	**68.182**	***32***	89.744	*28*
Extra Point %	86.047	*29*	91.304	*8*
Punt Net Yards	38.0	*29*	42.4	*28*
Autres	**Vikings**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.1	*5*	5.2	*23*
Temps de possession moyen	29:35	*20*	-	-
Extra Stat	**Vikings**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points en 2e mi-temps	15.8	*1*	**16.5**	***32***

Comme nous disions, une attaque qui a fait son maximum et une défense qui, à part un ou deux sursauts (3e tentative - *redzone*) a largement pêché. On retrouve ce contraste jusque dans la chronologie des matchs, comme vous le montre l'Extra Stat : après la première mi-temps (10.9 points marqués pour 13.2 points encaissés), l'attaque s'est souvent réveillée en deuxième mi-temps et la défense s'est écroulée de concert. On retrouve cette dualité aussi dans les situations de *Goal-To-Go* avec 5.9 tentatives par match en attaque (top NFL) et 5.8 tentatives par match en défense (pire marque) ; sous-entendu, on a passé un certain temps tout près des deux en-buts dans les matchs de Minnesota.

Mais c'est bien la défense qui a vraiment craqué avec le quasi-doublement des plaquages manqués de 67 à 131 (29e). L'escouade a aussi encaissé 107 points dans les deux dernières minutes des mi-temps (pire marque), dont 70 à la fin de la première (pire marque) et 37 à la fin de la deuxième (27e). S'il faut un aspect positif, il est remarquable qu'elle parvienne à maintenir un taux de 3e tentative dans le top-10 quand elle continue d'être la moins efficace sur 1e tentative avec 3.1 yards autorisés en moyenne (c'était déjà le cas en 2019). Cependant, elle a lâché 70.8% de 4e tentatives (30e).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

La montée en puissance du coureur **Dalvin Cook** continue : après une saison rookie ratée sur blessure, puis une saison *sophomore* en demi-teinte, il a mis un coup d'accélérateur l'année dernière.

Visiblement il a toujours le pied sur le champignon puisqu'il a fait encore mieux en 2020 : 356 touches (2e NFL) pour 1918 yards (2e) dont 1557 à la course (2e), 137.0 yards par match (top NFL), 5.2 yards par occasion (4e), 5.0 yards par course, 17 TDs (3e) dont 16 à la course (2e), 108 first downs (top NFL), 8 matchs à 100+ yards à la course (2e) et on va s'arrêter là.

Cook a été aussi bon pour gagner des yards avant contact (801 - 2e) qu'après contact (756 - 2e) grâce à ses 33 plaquages cassés (2e) ; il en a ajouté encore quelques-uns en réception pour atteindre 38 plaquages cassés en tout (2e). La seule "mauvaise surprise" le concernant a été sa propension à perdre le cuir avec 5 fumbles dont 3 perdus, bien loin de la sûreté affichée l'année dernière. Mais à part cela, Cook a encore été le moteur offensif que l'on connaît.

Most Underrated Player

Comme indiqué dans les prévisions de Madame Soleil, les Vikes ont fait un grand ménage dans l'arrière-garde. Cela se voit dans le résultat final : 66.2% (20e), 258.8 yards par match (25e), 7.7 yards par passe tentée (30e), 11.6 yards par complétion (30e), 30 TDs (23e), 15 INTs (7e) et 63 *big plays* (30e) dont 12 *homeruns* (pire marque).

C'est notamment révélateur quand un tiers de vos INTs vient de Linebackers (6/15). Mais cela ne veut pas dire que les arrières ont été totalement à la rue ; il y a même un rookie qui a payé son inexpérience au début avant d'émerger comme un futur pilier de l'unité : le troisième tour Cornerback **Cameron Dantzler**.

Vu les circonstances, il poste une ligne de stats vraiment intéressante avec 63.4%, 7.4 yards par ciblage, 11.7 yards par complétion, 4 TDs, 2 INTs, 4 passes défendues et 92.8 de Cover Rating. Il n'a également pas rechigné pour défendre contre la course avec 3.5 *run stuffs*, tout en rajoutant 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. Dans l'ensemble, une saison vraiment prometteuse pour le jeune joueur.

Et si cela ne vous convainc toujours pas, comparez donc au premier tour **Jeff Gladney** : 7 *run stuffs*, 20 plaquages manqués (19.8%), 70.5%, 8.7 yards par ciblage, 12.4 yards par complétion, 6 TDs, 0 INT, 3 passes défendues et 119.9 de Cover Rating. On peut néanmoins lui trouver des circonstances atténuantes : la blessure de **Mike Hughes** l'a bombardé CB#1, ce qui veut dire que les Quarterbacks ne l'ont pas épargné. De plus, comme vous le voyez dans le tableau des stats, le pass-rush n'a pas aidé la couverture (nous en reparlerons plus tard). Les Vikes espèrent qu'il

pourra construire sur cette année.

Dans le reste de l'unité, **Kris Boyd** a joué les troisièmes hommes avec difficulté lui aussi (14.2 yards par complétion, 2 TDs et 121.4 de Cover Rating). L'homme-Safety-qui-en-vaut-deux **Anthony Harrison Smith** a fait sa saison habituelle, même s'il a un peu payé les divers trous dans la défense créés par la *Free Agency* ou les blessures.

La première moitié de ce surhomme est un des quatre défenseurs NFL à avoir joué 100% des snaps défensifs de son équipe et a fait le boulot avec 3 *run stuffs* et 7 passes défendues, alors que la deuxième moitié a encore été d'une solidité remarquable via 3 *run stuffs*, 5.5 pressions, 65.6%, 1 TD, 5 INTs (4e NFL) et 71.6 de Cover Rating ; si on doit lui reprocher quelque chose, c'est que quand il a autorisé une réception, il n'a pas fait semblant avec 16.1 yards par complétion (*yikes*).

Offensive Player Of The Year

Avec les armes offensives de Minnesota, il faut savoir étaler les récompenses : Cook étant pris et un certain "double J" arrivant derrière, c'est le receveur **Adam Thielen** qui prend la récompense. Il n'était pas évident pour lui de voir **Stefon Diggs** partir, cependant non seulement il a reçu un renfort de poids, mais cela n'a pas semblé le perturber : 74 réceptions pour 925 yards, 14 TDs (3e NFL) et 11 *big plays* ; c'est cette capacité à scorer qui lui permet de gagner le bibelot, même s'il a commis 7 *drops*.

Et cela nous permet de parler de **Kirk Cousins**. Pourquoi ne le mérite-t-il pas ? Parce que sa saison a manqué de constance : on a souvent eu le droit au Cousin Machin avant la *bye week*, puis Captain Kirk est revenu sur le terrain par la suite. Il continue de perdre trop de ballons (18), ce qui diminue la qualité de sa performance ; c'est dommage parce qu'il avait été meilleur dans ce registre en 2019.

La saison reste quand même excellente : 67.6%, 4265 yards (8e NFL), 8.3 yards par passe tentée (3e), 35 TDs (6e), 13 INTs, 5 fumbles, 39 sacks et 105.0 de QB Rating (9e). Il a bénéficié d'un groupe aux mains sûres (18 *drops* - 2e) mais qui n'a pas forcément gagné beaucoup de terrain balle en main (48.2% des yards étant des YAC - 18e), ce qui est à mettre à son crédit. Et surtout, il a dû faire tout cela tout en courant pour sauver sa vie (pour changer).

Defensive Player Of The Year

Lors du paragraphe sur les Safeties, nous avons dit qu'ils ont dû pallier pas mal de soucis devant eux. C'est la raison pour laquelle Harrison Smith remporte la récompense, mais il la partage avec un autre qui a dû écoper de même : le Linebacker

Eric Kendricks.

Nous avons déjà parlé des soucis d'inexpérience dans la couverture, et Kendricks a plus que joué son rôle pour aider : il a été formidable en DCA intérieure, postant 71.4%, 5.8 yards par ciblage, 9.5 yards par complétion, 3 INTs, 6 passes défendues et 60.0 de Cover Rating (!). Il a également dû boucher les trous devant lui, accumulant 107 plaquages avec seulement 8 manqués (!) et 4.5 *run stuffs*. Kendricks et Smith continuent de former une incroyable colonne vertébrale dans la défense... le souci c'est qu'ils ont perdu la partie frontale.

Kendricks a dû réaliser tout cela sans **Anthony Barr** à ses côtés, rapidement blessé ; de fait la ligne de Linebackers est devenue un duo avec un **Eric Wilson** qui a une préférence marquée : malgré ses 122 plaquages et 6 *run stuffs*, il a manqué 17 plaquages et il a parfois été hors de position contre la course. Il est bien plus à l'aise en couverture via 69.2%, 5.6 yards par ciblage, 8.1 yards par complétion, 2 TDs, 3 INTs, 8 passes défendues et 74.3 de Cover Rating ; il sait aussi être efficace sur équipes spéciales avec un punt contré. **Todd Davis** a un peu apporté mais n'a pas beaucoup vu le terrain.

Rookie Of The Year

Donc, le receveur **Justin Jefferson** est tombé jusqu'en #22 à la draft.

88 réceptions à 70.4%, 1400 yards (4e NFL), 7 TDs, 23 *big plays* (top NFL), 7 matchs à 100+ yards (2e), 2 *drops* et 9 plaquages cassés (9e).

Certains doivent s'en mordre les doigts vu que, comme **Justin Herbert**, il a cassé quelques records rookies. Que dire de plus sinon que l'ex-Tiger a déjà tout ce qu'il faut pour faire pleurer les arrières adverses (d'ailleurs il a déjà commencé).

Si on doit critiquer un peu l'attaque aérienne des Vikes, c'est le manque de soutien derrière Jefferson et Thielen. Le passage de témoin entre **Irv Smith Jr.** et **Kyle Rudolph** est consommé, le premier terminant au-dessus du deuxième : 30 réceptions pour 365 yards et 5 TDs vs. 28 réceptions pour 334 yards et 1 TD seulement pour le vétéran ; mais attention, Smith est loin d'être aussi bon bloqueur que Rudolph. Cook est aussi dans le top-5, après quoi c'est **Chad Beebe** avec 201 yards et 2 TDs ; un poil plus de diversité ne ferait pas de mal.

Les Bolts nous ont mis sur la voie, alors suivons-là : les équipes spéciales des Vikes leur disputent le titre des pires en 2020.

Vous avez vu le tableau (des stats) ? La phase de "bottage de ballon", quelle qu'elle soit, a été catastrophique : **Dan Bailey** a réussi 15/22 sur FGs et 37/43 sur XPs. **Britton Colquitt** termine avec 45.1 yards bruts (20e) dont 20.4% punts dans les 20 yards adverses (pire marque NFL), ce qui est à la fois sa faute et celle de la couverture. Les retours ? 21.9 yards par kickoff (16e), 4.3 yards par punt (pire marque). Au moins l'escouade a réussi 2 contres pour équilibrer avec les 2 contres subis mais cela reste trop maigre.

Les Vikes ont réussi à avoir à la fois la position moyenne offensive de départ la plus reculée (sur leurs 26.01 yards) et la position moyenne défensive de départ la plus avancée (sur les 32.68 yards adverses). Merci les équipes spéciales.

Les deux secteurs offensifs peuvent l'avoir, mais l'attaque terrestre le gagne d'un chouïa car Dalvin Cook est un monstre et que son lieutenant **Alexander Mattison** est toujours sous-coté avec 96 courses pour 434 yards (4.5) et 2 TDs ; on en vient presque à espérer qu'il aille ailleurs histoire de voir ce qu'il peut faire avec plus de snaps.

Le jeu au sol nous permet aussi de dire un mot sur la ligne offensive qui a fait son année habituelle : présente à la course, absente en protection. Minnesota a concédé le plus petit taux de *run stuffs* grâce à Cook mais aussi à la ligne, alors que Cousins a dû énormément bouger pour trouver ses receveurs.

Pourtant l'unité n'a pas été ravagée par les blessures : **Garrett Bradbury**, **Dakota Dozier**, **Brian O'Neill** et **Riley Reiff** ont tous joué 1000+ snaps. Dozier et O'Neill ont cumulé 17 pénalités à eux deux. Reiff a été le meilleur (ce qui est embêtant quand on sait qu'il est parti en *Free Agency*), ce qui laisse le poste de Left Tackle vacant ; **Rashod Hill** peut-il faire l'affaire ? Vous avez eu la réponse il y a quelques semaines.

Depuis le temps que nous tapons dessus, allons-y : la ligne défensive est bien loin de celle d'il y a quelques années. Les départs ont fait du mal, et quand vous rajoutez le retrait COVID de **Michael Pierce** ainsi que la blessure de **Danielle Hunter**, sans oublier l'échange complètement raté pour **Yannick Ngakoue** (il a quand même eu le temps de réussir 12 pressions dont 5 sacks), vous avez une unité qui a failli dans tous les compartiments : trop peu de *run stuffs* et trop peu de pression.

Shamar Stephen est un bon intérieur, mais il lui faut un **Linval Joseph** à côté pour briller (qui n'est plus là). **Armon Watts** n'a pas démérité mais les deux ont été trop permissifs contre la course (2 *run stuffs*) et n'ont pas pesé dans le pass-rush (6 pressions dont 1 sack). **Jaleel Johnson** n'a pas eu d'impact.

Sur les ailes, l'absence de *playmaker* a poussé **Ifeani Odenigbo** à se montrer, et il aurait pu prétendre au *Most Underrated Player* : 18.5 pressions dont 3.5 sacks (*top team*). Le rookie **D.J. Wonnum** a joué des snaps et s'est montré avec 11 pressions dont 3 sacks, tout comme **Hercules Mata'afa** qui a profité de son petit temps de jeu pour compiler 2.5 *run stuffs* et 7.5 pressions dont 2.5 sacks.

Aucune... c'est justement là le problème.

Bien évidemment, les ajouts sur la ligne défensive : Ngakoue est reparti pour moins cher qu'il n'est arrivé et Pierce n'a pas joué un snap.

La victoire 28-22 à Green Bay en Week 7. La revanche du match de Week 1 chez un rival avec un Cook royal ; les Vikes ont redémarré la machine vers une fin de saison où ils ont flirté avec les playoffs, même si leurs manques ont fini par les condamner.

Carpette devant Alvin Kamara en Week 16. On savait déjà à ce moment-là que la défense de Minnesota était à la rue, mais imaginez ce qu'il se passe dans la tête d'un gars comme Mike Zimmer quand "sa" défense" lâche SIX TDs à la course au même joueur (record égalé - et encore, il aurait pu le battre).

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
2	-	@	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
3	-	vs.	**Seattle**	12-4	DivChamp	0
4	-	vs.	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
5	-	vs.	**Detroit**	5-11	Négative	0
6	-	@	**Carolina**	5-11	Négative	0
7			**BYE**			
8	SNF	vs.	**Dallas**	6-10	Négative	0
9	-	@	**Baltimore**	11-5	Playoffs	-7
10	-	@	**LA Chargers**	7-9	Négative	0
11	-	vs.	**Green Bay**	13-3	DivChamp	0
12	-	@	**San Francisco**	6-10	Négative	0
13	-	@	**Detroit**	5-11	Négative	-3
14	TNF	vs.	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	0
15	MNF	@	**Chicago**	8-8	Playoffs	3
16	-	vs.	**LA Rams**	10-6	Playoffs	-1
17	SNF	@	**Green Bay**	13-3	DivChamp	-1
18	-	vs.	**Chicago**	8-8	Playoffs	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 7.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 9.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 144-127-1 (0.531, 5e).
  - **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 77-51 (0.602, 2e).
  - **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 67-76-1 (0.469, 22e).
  - **Écart entre domicile et extérieur :** 0.133 (2e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 16015 kms (22e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -9 (29e).

Le début est plutôt mitigé entre matchs compliqués et abordables (du moins si les Vikes ne se ratent pas au démarrage), mais la *bye week* arrive vite et ensuite on monte régulièrement le volume avant de finir par un mois tape-tête-contre-mur, surtout si une place de playoffs est à jouer dans la NFC North. Retourner du bon côté de l'équilibre va être ardu pour Minnesota, et il faudra prendre de l'avance avant le final.

3.6 New England Patriots (3e AFC East / 7-9)

Terrains inconnus

Si vous voulez vous limiter au bout de votre nez, alors la "chute" de New England est due au départ d'un seul homme. Si vous essayez de comprendre un peu plus en profondeur, vous verrez que si perdre un des meilleurs Quarterbacks de tous les temps est un gros souci, il y a deux autres explications aux diverses fins de séries des Patriots : les retraits COVID-19 qui ont notamment écarté plusieurs titulaires en défense, et surtout un manque de succès dans les drafts précédentes qui n'ont pas suffisamment régénéré l'effectif. En effet, au lieu de débattre *ad nauseam* entre **Tom Brady** vs. **Bill Belichick** le Head Coach, il faudrait plutôt étudier le cas de **Bill Belichick** le General Manager qui va devoir mettre les bouchées doubles dans les années à venir.

À lire en tournant la p... plutôt, en fermant le tome et en démarrant un autre.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Qui s'en souvient encore : la première année de **Bill Belichick** à New England, en 2000, était une catastrophe avec une dernière place en AFC East et un bilan de 5-11 ; disons que les choses s'étaient améliorées un peu par la suite (même s'il y avait eu deux années sans playoffs en 2002 et 2008). Et disons que... cette saison 2020 posait la question d'un potentiel retour à cette période.

Comment ne pas commencer par la litanie de noms qui ne joueraient pas pour les Patriots en 2020 : le Quarterback **Tom Brady** (parti à Tampa), l'Offensive Tackle **Marcus Cannon** (droit de retrait COVID), le Fullback **James Develin** (retraite), le Tight End **Rob Gronkowski** (échangé à Tampa), les Linebackers **Jamie Collins** & **Kyle Van Noy** (libérés) ainsi que **Dont'a Hightower** (droit de retrait COVID), le Safety **Patrick Chung** (droit de retrait COVID) et le Kicker **Stephen Gostkowski** (libéré). Pour autant, pas de frénésie dépensière : l'équipe avait quand même tenté un coup en signant pour un an l'ex-MVP des Panthers **Cam Newton**, garantissant de faire de Newton le digne successeur aux Patriots de **Steve Grogan** dans l'art de courir avec la balle. Le Safety **Adrian Phillips** était également arrivé, comme le deuxième tour **Kyle Dugger** au même poste. Le deuxième tour Defensive End **Josh Uche**, ainsi que les deux troisième tour Tight Ends **Devin Asiasi & Dalton Keene** accompagnaient le troisième tour Linebacker **Anfernee Jennings** et le sixième tour Kicker **Justin Rohrwasser** dans une draft de Billou sans premier tour... mais avec son chien Nike.

De fait, après tout ce micmac, quelle tête allait avoir New England en 2020 ? L'attaque devenait logiquement un petit mystère avec l'arrivée de Cam ; à quel point **Josh McDaniels** allait-il modifier ses plans pour incorporer le remuant Quarterback ? Autour de lui, il avait quand même un coeur compétent : la ligne se basait toujours sur son solide milieu **David Andrews - Shaq Mason - Joe Thuney**, le coureur **Sony Michel** sortait d'une excellente saison, **James White** allait beaucoup plaire en ***CMC-Lite*** pour Cam et le duo de receveurs **Julian Edelman - N'Keal Harry** procurait le contraste classique du receveur de profondeur et du *slot* receiver. Cependant, il fallait de la stabilité sur les ailes de la ligne offensive avec **Isaiah Wynn - Korey Cunningham** et il fallait que quelqu'un émerge derrière le duo de receveurs ; la mobilité de Newton devait être un plus non seulement pour mettre la défense adverse dans l'embarras, mais déjà pour lui-même.

Du côté de la défense, le seul secteur où on ne s'en faisait pas était l'arrière-garde : même sans Chung, il y avait toujours les **McCourtwins**, **Stephon Gilmore**, **J.C. Jackson**, **Jonathan Jones** et **Duron Harmon** - en fait, Chung avait été le moins en vue en 2019. Le groupe devait encore produire sa performance habituelle. C'était surtout devant qu'on se posait des questions avec notamment la triple perte aux

postes de Linebackers ; tout cela laissait **Ja'Whaun Bentley**, **Shilique Calhoun** et **Brandon Copeland** en chefs de file, et il était légitime de se gratter la tête en se demandant quel serait le résultat sur le terrain.

Dans le reste du front-7, le départ du Defensive Tackle **Danny Shelton** serait à surveiller même si **Lawrence Guy** était toujours présent ; aux côtés du Defensive End **John Simon**, les intéressants **Adam Butler**, **Chase Winowich** ou **Deatrich Wise** devaient néanmoins monter encore le volume pour pallier les pertes derrière. Rappelons qu'en 2019, ce n'était pas tant le pass-rush qui avait souffert, mais plutôt la défense contre la course, ce qui n'avait jamais été plus évident qu'en Wild Card contre Tennessee. Et enfin, il restait cet imbroglio improbable au poste de Kicker avec les libérations de **Nick Folk** et Rorhwasser.

L'arrivée de Cam était une sacrée inconnue au niveau du *gameplan* offensif, le manque de receveurs n'aidait pas, et en défense la ligne des Linebackers n'était pas rassurante. On avait vu Billou se sortir de situations compliquées, mais il était aussi vrai que les Pats avaient le calendrier le plus difficile de 2020. S'ils parvenaient à poster un bilan positif déjà, ce serait une réussite (oui, on parle bien de New England).

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Miami**	W	21-11	1-0	dw
2	@	**Seattle** (1-0)	L	30-35	1-1	wpo
3	vs.	**Las Vegas** (2-0)	W	36-20	2-1	c
4	@	**Kansas City** (3-0)	L	10-26	2-2	cwp
5		**BYE**				
6	vs.	**Denver** (1-3)	L	12-18	2-3	co
7	vs.	**San Francisco** (3-3)	L	6-33	2-4	-
8	@	**Buffalo** (5-2)	L	21-24	2-5	dwpo/L
9	@	**NY Jets** (0-8)	W	30-27	3-5	do/W
10	vs.	**Baltimore** (6-2)	W	23-17	4-5	cwpo
11	@	**Houston** (2-7)	L	20-27	4-6	co
12	vs.	**Arizona** (6-4)	W	20-17	5-6	o
13	@	**LA Chargers** (3-8)	W	45-0	6-6	c
14	@	**LA Rams** (8-4)	L	3-24	6-7	wp
15	@	**Miami** (8-5)	L	12-22	6-8	dw/L
16	vs.	**Buffalo** (11-3)	L	9-38	6-9	dwp
17	vs.	**NY Jets** (2-13)	W	28-14	7-9	d/W

Le bilan

Global	Bilans			
Global	7-9			
Demi-saison	3-5	4-4		
Quart-saison	2-2	1-3	3-1	1-3
Détail	**Bilans**			
Domicile	5-3			
Extérieur	2-6			
Division (d)	3-3			
Conférence (d+c)	6-6			
Équipes > .500 (w)	2-6			
Équipes en playoffs (p)	1-5			
Matchs à une possession (o)	3-4			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	2-2-0-0			
Prolongations	0-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	137-118-1 (0.537, 1er)			
Calendrier réel (2020)	135-121 (0.527, 11e)			
Écart entre les deux	-0.010 (16e)			

Impossible de se battre pour une place en playoffs quand vous finissez aussi mal vos deux moitiés de saison. Ne vous fiez pas trop aux classements des calendriers projetés et réels, en fait ils ont été très proches l'un de l'autre avec seulement deux victoires de différence ; donc oui le programme a été aussi compliqué que prévu. Il va sans dire que l'équipe a connu plusieurs chutes dans les bilans par rapport à 2019... mais ce n'est pas comme si elle avait été dominatrice l'année dernière contre les meilleurs (3-3 à la fois contre les équipes positives et contre celles qualifiées en playoffs) ; évidemment, cela reste mieux que ce qu'elle a fait cette saison. La stat la plus révélatrice est celle-ci : New England a connu 8 victoires sans jamais être mené au score et 1 défaite sans jamais mener au score en 2019 - cette année, c'est respectivement 2 et 5.

La réalité

Attaque	Patriots	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	20.4	*27*	22.1	*7*
TDs	36	*28*	41	*7*
Yards par match	327.2	*27*	353.8	*15*
First Downs par match	20.8	*23*	21.2	*13*
Third Down %	40.860	*17*	40.860	*16*
Redzone Drive %	33.557	*19*	34.000	*16*
Redzone TD %	54.167	*24*	65.306	*27*
Big plays	51	*25*	58	*14*
Pass/Run ratio	0.950	*2*	1.116	*30*
QB/Cover Rating	81.1	*27*	89.3	*9*
Turnovers	19	*14*	22	*10*
Défense	**Patriots**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	7.543	*30*	10.757	*17*
Pressions	92	*28*	117	*16*
Sacks	24	*26*	37	*19*
Équipes Spéciales	**Patriots**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	92.857	*8*	81.481	*8*
Extra Point %	90.909	*24*	94.872	*21*
Punt Net Yards	45.6	*1*	37.9	*2*
Autres	**Patriots**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	3.9	*1*	5.1	*25*
Temps de possession moyen	28:58	*22*	-	-
Extra Stat	**Patriots**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
80+y TD Drive TD%	21.875	*17*	**35.897**	***32***

Pas besoin de vous faire un dessin (quoique le tableau peut compter comme un dessin) : la défense est tombée d'infranchissable à redoutable et l'attaque est tombée d'excellente à... ce qui se passe à la sortie d'un triple rotoplaf avec zorglub intégré. Regardez le carnage par rapport à 2019 avec "attaque / défense" : -5.8 points par match / +8.0 points, -13 TDs / +16 TDs, -26.8 yards par match / +77.9 yards, -0.4 first down par match / +4.9 first downs, -17 *big plays* / +10 *big plays*, -17 voyages en *redzone* adverse / +21 voyages adverses en *redzone* dont +4.2% de TDs marqués / +17% de TDs concédés (!), +2.5% de 3e tentatives / +16.8% de 3e tentatives (!!) et on va s'arrêter là.

L'Extra Stat est une pierre de plus à l'édifice : c'est le taux de TDs marqués et encaissés au bout de drives de 80+ yards ; si l'attaque n'a pas trop bougé par rapport à l'année dernière, la défense a concédé le plus haut taux de TDs suite à des longs drives (14 sur 39). Pire, si on regarde les TDs au bout des drives de 90+ yards, les Pats sont AUSSI derniers avec 6 sur 39 soit 15.4%. Bref, on peut mettre les oeillères et faire des raccourcis, ou se dire que tout le monde a baissé de pied cette saison à New England... pas seulement parce qu'un certain #12 a décidé de voir ailleurs.

Voici les récompenses de la saison :

Vous voulez savoir à quel point les Pats sont tombés bas ? C'est le Punter **Jake Bailey** qui reçoit la récompense de *Most Valuable Player* ; non pas que les Punters ne la méritent pas, mais en général on aime voir un autre poste à cette place. Et Bailey la mérite largement : si les adversaires ont eu la pire position moyenne de départ de leurs drives sur leurs 24.51 yards, c'est grâce aux coups de tatane magistraux du joueur et à l'excellence de la couverture.

Bailey a posté 48.7 yards bruts (4e NFL) pour 45.6 yards nets (top NFL) et il a positionné 56.3% de ses punts dans les 20 yards adverses (top NFL) ; c'est assez incroyable que PLUS DE LA MOITIÉ de ses punts ait repoussé l'adversaire dans sa propre *redzone*.

Nous reviendrons sur la totalité du travail des équipes spéciales plus tard (il n'a pas été le seul à briller), mais vous comprenez aussi pourquoi les adversaires ont scoré pas mal de TDs sur des longs drives : parce que Bailey et sa couverture les ont forcés à le faire (évidemment, la défense n'était pas obligée de les laisser faire non plus).

Most Underrated Player

À votre avis, quel joueur termine avec le plus de yards cette saison à New England ? C'est le coureur **Damien Harris**... avec 743 yards ; pour un petit yard, il laisse la couronne (d'épines) du plus faible *team leader* en yards à **Frank Gore** aux Jets (742)... ce qui est le seul point "positif" à cette stat.

Avec **Brandon Bolden** qui a exercé son droit de retrait COVID, **Sony Michel** passé par l'IR, **Rex Burkhead** finissant sur IR et **James White** plus adepte à la réception, Harris s'est retrouvé comme coureur principal (enfin, coureur principal "de métier") avec 137 courses pour 691 yards (5.0) et 2 TDs ; c'est d'autant plus remarquable qu'il a vu son lot de 8+ défenseurs dans la boîte (39.42% - 3e NFL) et cela ne l'a pas empêché d'avancer, cassant notamment 12 plaquages. Il a été moins visible en réception mais cela lui permet quand même de finir une saison très efficace : il a gagné ses 743 yards en 251 snaps offensifs.

Cela ne vous surprendra pas : malgré les absences, l'attaque terrestre a été en forme, accumulant 146.6 yards par match (4e), 4.7 yards par course (8e), 20 TDs (6e) et 13 *big plays* (6e). Elle a été largement utilisée comme vous le voyez dans le ratio passe/course du tableau : New England fait partie des trois seules équipes à avoir plus souvent couru que passer (avec Baltimore et Tennessee).

L'autre force au sol a bien entendu été **Cam Newton** : 137 courses pour 592 yards (4.3) et 12 TDs (4e) ; malheureusement pour lui, il a aussi commis 5 fumbles dont un perdu qui a été crucial, précipitant la défaite à Buffalo. Les soucis physiques de Michel sont dommageables car il était en rythme (79 courses, 5.7 yards par course, 1 TD et 9 plaquages cassés), mais le secteur a survécu sans lui.

Offensive Player Of The Year

Comme pour Harris, il a fallu que quelqu'un émerge chez les receveurs : avec **Julian Edelman** sur IR, **N'Keal Harry** aux abonnés absents et les Tight Ends invisibles, le receveur **Jakobi Meyers** a terminé comme top receveur des Patriots en jouant deux-tiers de la saison et en accumulant les stats "délirantes" de 59 réceptions à 72.8%, 729 yards, 0 TD, 11 *big plays*, 1 fumble et 4 *drops*.

Si cela vous dérange qu'un *Offensive Player Of The Year* soit à zéro TDs, nous avons la parade : il a lancé 2 passes de TD !... soit seulement quatre fois moins que son Quarterback titulaire. Ironiquement, Newton a scoré plus de TDs en réception (1) que Meyers grâce à une passe de... Meyers justement. Quand on vous dit que ça n'a pas vraiment tourné rond chez les Pats cette saison.

Damiere Byrd a joué le rôle du "dragster" avec 47 réceptions à 61% pour 604 yards (12.9), 1 TD, 10 *big plays* et 4 *drops*, mais là aussi on a eu du mal à trouver l'*endzone*. Ensuite on trouve White (375 yards, 1 TD), Edelman (315 yards, 0 TD), Harry (309 yards, 2 TDs), Burkhead (192 yards, 3 TDs), et que dire du néant des Tight Ends : **Ryan Izzo + Devin Asiasi + Dalton Keane** ont "cumulé" 18 réceptions pour 254 yards et 1 TD.

Au moins, la bonne nouvelle c'est qu'il y a eu largement moins de *drops* (4.1% des passes - 12e), mais sans surprise l'attaque aérienne de New England racle le fond de la ligue avec 180.6 yards par match (30e), 12 TDs (pire marque) ou 38 *big plays* (29e) dont 3 *homeruns* (pire marque).

Defensive Player Of The Year

Avec un **Stephon Gilmore** limité à 11 matchs, le Cornerback **Jerald Christopher Jackson** a dû plus souvent jouer contre le meilleur receveur adverse, et il est vrai qu'il a pris quelques mines : il termine avec 14.1 yards par complétion et 5 TDs concédés.

Cependant, il a quand même beaucoup progressé, et il a fait payer ce bombardement aux Quarterbacks adverses : sur 83 ciblages, il n'a autorisé que 59.0% avec 9 INTs (2e NFL !) et 14 passes défendues (8e) pour 66.5 de Cover Rating. C'est pour cela qu'on lui pardonne ses errements contre les meilleurs et ses 9 plaquages manqués ; d'autant plus qu'il a largement réduit son nombre de pénalités (3) et qu'il a rajouté 2 fumbles récupérés pour totaliser 11 ballons volés (top NFL).

Jonathan Jones s'est également montré davantage : aligné un peu partout, il a fait une saison très solide avec notamment 65.4%, 10.0 yards par complétion, 4 TDs, 2 INTs, 6 passes défendues et 90.0 de Cover Rating. Gilmore a été à son niveau habituel quand il a joué, n'autorisant que 57.1% et 1 TD en 49 ciblages pour 75.7 de Cover Rating. C'est **Jason McCourty** qui a un peu marqué le pas dans le groupe, lâchant 5 TDs pour 131.4 de Cover Rating ; de loin le pire des Cornerbacks parmi ceux qui ont le plus joué à New England.

Devin McCourty a été un poil en-dessous de ses standards mais il a quand même été présent : le défenseur le plus utilisé des Pats (95% des snaps) a posté 2 *run stuffs*, 13.9 yards par complétion, 3 TDs, 2 INTs dont un *pick-6*, 6 passes défendues et 113.8 de Cover Rating ; sans oublier ce TD sur retour de punt contré.

Avec le retrait de **Patrick Chung** et le départ de **Duron Harmon**, le *Free Agent* **Adrian Phillips** a rendu une fière chandelle à l'arrière-garde, terminant avec 109 plaquages (*top team*), 7 *run stuffs* (*top team*), 1 sack, 2 INTs, 4 passes défendues et 86.5 de Cover Rating. Le rookie **Kyle Dugger** s'est montré surtout contre la course avec un temps de jeu important (520 snaps).

Le groupe a logiquement souffert des manques devant (préparez les tromblons) et n'a pas refait la même qu'en 2019, mais il y a pire : 67.4% (23e), 222.3 yards par match (8e), 7.2 yards par passe tentée (24e), 22 TDs (5e), 18 INTs (top NFL) et 48 *big plays* (11e).

Rookie Of The Year

Il a été la vraie surprise de cette saison : le sixième tour Offensive Lineman **Michael Onwenu** n'était qu'une solution parmi la rotation au poste de Right Tackle suite au retrait COVID de **Marcus Cannon**, mais il a fini par repousser **Jermaine Eluemunor** sur le banc pour devenir un titulaire indiscutable au poste. Il a su se mettre au niveau en protection, mais il a été encore meilleur pour ouvrir les brèches, apportant sa contribution à l'excellent jeu au sol des Patriots cette saison. Maintenant qu'il est en place, il ne devrait plus bouger.

C'est toujours un peu compliqué de juger la ligne quand on a un Quarterback aussi remuant derrière, mais il est sûr qu'à l'image de Onwenu, elle a été beaucoup plus efficace à la course qu'en protection. Le trio intérieur **David Andrews - Joe Thuney - Shaq Mason** a fait sa performance presque habituelle, même si Andrews et Mason ont raté des snaps sur blessures ; les remplacements par **James Ferentz** et **Korey Cunningham** n'ont pas été rassurants et Thuney reste le boss de l'intérieur. Le Left Tackle **Isaiah Wynn** a fait une très bonne saison mais incomplète lui aussi car il a terminé sur IR ; **Justin Heron** a fait des piges en étant sympathique sans plus.

Goat Of The Year

Cam Newton... *or is it ?*

Bien sûr, les stats sont moches : 65.8%, 2657 yards (7.2), 8 TDs, 10 INTs, 31 sacks et 82.9 de QB Rating ; il n'est sauvé que par ses prouesses au sol, et seuls deux Quarterbacks avec 100+ passes tentées ont un taux de TD par tentative plus faible : **Dwayne Haskins** et **Jake Luton** (un viré en milieu de saison et un remplaçant - *ouch*). Ses performances ont parfois été dures à regarder, et il n'a plus forcément l'explosivité au sol pour compenser.

Maintenant, nous pouvons revenir sur ce que nous disons depuis le début de ce *Season Review* : ce n'est pas comme si les Pats l'avaient entouré d'une montagne d'armes. Personne ne va confondre cette attaque avec celle de 2007 (tout comme personne ne va confondre les deux Quarterbacks à leur tête). Et les deux fois où Cam dépasse 300 yards, l'équipe perd (à Seattle et à Houston).

Best Unit Of The Year

Les équipes spéciales ont formé l'escouade la plus solide cette saison, à l'image de Bailey.

Leur seul défaut est au niveau des transformations, **Nick Folk** finissant à 30/33 XPs (90.9%) ; mais il s'est bien rattrapé avec 26/28 FGs (92.9%). Nous avons déjà

parlé du Punter, mais il y a une autre star dans le groupe ; non, c'est un autre joueur que **Matthew Slater** : le bien-nommé **Gunner Olszewski** a été intéressant sur retour de kick (23.2 yards de moyenne) et surtout il a été stratosphérique sur retour de punt avec 20 pour 346 yards (top NFL) soit 17.3 yards par retour (3e) et 1 TD (plus un autre annulé sur pénalité).

Ajoutez à cela les couvertures qui ont été excellentes, n'autorisant que 21.3 yards par retour adverse de punt (11e) et 5.9 yards par retour adverse de punt (6e), avec en plus 2 contres, et les équipes spéciales de New England ne sont pas loin d'avoir été les meilleures de NFL cette année.

Worst Unit Of The Year

Chase Winovich mène les pass-rushers avec 18.5 pressions dont 5.5 sacks ; **Deatrich Wise** suit avec 14.5 pressions dont 2.5 sacks, avec le maousse **Adam Butler** et ses 11 pressions dont 4 sacks derrière... puis vous pouvez tirer le rideau. Le pass-rush est un problème depuis un moment : l'année dernière, vous aviez **Kyle Van Noy**, **Jamie Collins** et **Dont'a Hightower** en tête des pass-rushers grâce à une grosse dose de blitz (39.9% - 5e). Retirez ces trois-là, ne blitzez plus que 25.4% du temps (23e), et voilà le résultat.

John Simon a été assez invisible en troisième larron, tout comme **Shilique Calhoun**. L'intérieur n'a pas eu suffisamment d'impact, et ce malgré **Lawrence Guy** (9 pressions dont 2 sacks) ; **Byron Cowart** a été encore plus léger. Derrière eux, **Ja'Whaun Bentley** a dû survivre comme le seul "Linebacker de métier" qui a dépassé 300 snaps et il n'a pas démérité avec 2.5 *run stuffs*, 5.5 pressions dont 1.5 sack et 2 passes défendues ; mais remplacer autant d'excellents joueurs absents, cela fait trop pour un seul homme.

Et tout cela s'est logiquement répercuté dans la défense contre la course : 131.4 yards par match (26e), 4.5 yards par course (20e), 17 TDs (18e) et 10 *big plays* (16e). Le front-7 n'a jamais vraiment imposé sa loi à l'adversaire.

FA Signing Of The Year

Justement, alors que les Linebackers ont payé les absents, l'ajout d'Adrian Phillips a fait du bien dans l'arrière-garde.

Beau Allen n'a pas joué un snap (blessé) et il aurait pu aider sur la ligne défensive.

La victoire 23-17 contre Baltimore en Week 10. Le succès le plus marquant d'une saison qui en a eu trop peu (faut-il rappeler que les Pats battent les Jets la semaine d'avant à la dernière seconde). C'est surtout la tenue de la défense terrestre contre Baltimore qui a surpris.

La tôle 33-6 contre San Francisco en Week 7. Vous vous faites piétiner à domicile et vous êtes forcé de mettre votre Quarterback titulaire sur le banc, celui que vous avez été obligé de signer parce que vous avez perdu votre légende partie gagner un titre sans vous et, plus tôt, vous avez envoyé son remplaçant désigné... dans la franchise qui est en train de vous piétiner. Dur dur.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**Miami**	10-6	Positive	0
2	-	@	**NY Jets**	2-14	Négative	0
3	-	vs.	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
4	SNF	vs.	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0
5	-	@	**Houston**	4-12	Négative	0
6	-	vs.	**Dallas**	6-10	Négative	0
7	-	vs.	**NY Jets**	2-14	Négative	-7
8	-	@	**LA Chargers**	7-9	Négative	-7
9	-	@	**Carolina**	5-11	Négative	0
10	-	vs.	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
11	TNF	@	**Atlanta**	4-12	Négative	0
12	-	vs.	**Tennessee**	11-5	DivChamp	3
13	MNF	@	**Buffalo**	13-3	DivChamp	-3
14	**BYE**					
15	-	@	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	-1
16	-	vs.	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0
17	-	vs.	**Jacksonville**	1-15	Négative	0
18	-	@	**Miami**	10-6	Positive	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 9.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 7.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 133-139 (0.489, 19e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 77-67 (0.535, 10e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 56-72 (0.438, 30e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.097 (6e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 15765 kms (21e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -15 (32e).

À part Indy et les adversaires de division, tous les matchs compliqués des Pats auront lieu à Foxboro, ce qui est plus facile que l'inverse. Moins évident, New England aura deux matchs consécutifs contre des équipes sortant de *bye week* (les Jets et les Bolts). Comme beaucoup, les alentours de leur *bye week* (placée le plus tardivement possible) va être coton et fera beaucoup pour déterminer si l'équipe revient du bon côté de l'équilibre.

Chapitre 4

Les Trophées en Bronze

Nous attaquons les trophées qui commencent à avoir un peu de valeur. Les bronzes sont offerts aux équipes ayant réussi un record au moins équilibré (bien), mais qui n'ont pas réussi à se hisser en playoffs (moins bien). Pas beaucoup de métal à fondre cette saison avec notamment aucune équipe à l'équilibre ; et, à part match nul, cela ne risque plus d'arriver jusqu'à ce qu'on passe à 18 matchs. Le résultat est plutôt positif pour les Cards et les Fins, mais frustrant pour les Raiders.

4.1 Arizona Cardinals (3e NFC West / 8-8)

Un pas en avant

Petit à petit, les Pioupious font leur nid dans une division où il est difficile d'émerger en ce moment. Et pourtant, il est ardu d'avoir une vraie lecture sur la situation de l'équipe à la fin de l'an II de l'ère **Kliff Kingsbury - Kyler Murray** : une grosse surprise pendant l'intersaison, une bonne première moitié d'année mais des limitations qui ont fini par empêcher l'équipe de rêver aux playoffs (avec notamment pas mal de blessés). Des deux côtés du ballon, il y a des motifs de satisfaction et des motifs d'inquiétudes ; si les Cardinals sont sur la bonne voie, ils sont loin d'avoir régler tous les soucis pour pérenniser leur succès, et c'est désormais cet axe qu'il faut travailler.

À lire en envoyant une *Hail Mary*.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Il y avait de quoi être circonspect sur le duo **Kliff Kingsbury - Kyler Murray** en 2019, mais la saison avait jeté des bases plutôt intéressantes qui méritaient d'être solidifiées. Cependant ce n'était que la moitié du travail, car la défense souffrait toujours et les Cardinals ne pourraient pas vraiment passer le palier suivant sans la renforcer, surtout dans une division qui était redevenue une place forte de la NFL.

Et pourtant, on ne pouvait pas dire qu'il y avait eu un chamboulement massif de l'effectif comme dans d'autres franchises ; Arizona avait préféré la technique de faire confiance aux présents et parsemer cela d'ajouts ponctuels via *Free Agency* et la draft. Prenons la défense, justement : sur la ligne défensive, l'ex-Bill Defensive Tackle **Jordan Phillips** rejoignait un ensemble solide la saison dernière mais qui avait perdu **Rodney Gunter** et **Zach Kerr** ; **Corey Peters** et **Zach Allen** restaient en titulaires avec **Jonathan Bullard** sur le banc pour encadrer Phillips dans un groupe qui aurait encore une importance dans les deux secteurs. Derrière eux, le premier tour polyvalent **Isaiah Simmons** devait se balader dans le back-7 entre Linebacker et Defensive Back ; l'équipe avait renforcé le poste d'Inside Linebacker avec l'ex-Falcon **De'Vondre Campbell** aux côtés d'un **Jordan Hicks** qui avait rappelé à quel point il était important quand les blessures le laissaient tranquille. Sur les ailes, **Chandler Jones** n'était parti nulle part et il avait vu arriver l'ex-Lion **Devon Kennard** pour l'assister dans un secteur du pass-rush qui allait être crucial.

En effet, il devait assister une couverture qui avait pris la foudre l'année passée, perdant les Cornerbacks **Patrick Peterson** pour (peu ou prou) la moitié de la saison et **Robert Alford** pour la totalité. Bonne nouvelle : PP revenait et il n'était pas content ; mauvaise nouvelle : le poissard Alford s'était déchiré le pectoral et allait de nouveau rester sur la touche. Le *sophomore* **Byron Murphy**, qui avait souffert en conséquence, devait utiliser son expérience pour rebondir, même si l'équipe avait signé l'ex-Bengal **Dre Kirkpatrick**. Chez les Safeties, les choses étaient un peu plus stables avec le très actif **Budda Baker** récompensé pendant l'intersaison et la découverte *sophomore* **Jalen Thompson**.

Sinon, apparemment les Cards avaient un nouveau receveur. Il n'était pas allé très loin vu que le Texas et l'Arizona sont mitoyens, mais cela avait suffi à créer un tremblement de terre entendu dans tout le pays : le receveur **DeAndre Hopkins**, échangé contre le coureur **David Johnson**, était arrivé dans le désert comme un gros cadeau de Noël hors-saison pour Murray ; il rejoignait l'immortel **Larry Fitzgerald** et le solide **Christian Kirk** pour former un trio de cibles capable d'évoluer partout sur le terrain. Le poste de Tight End restait un point d'interrogation avec **Maxx Williams** à sa tête : un bon bloqueur avant tout, ce qui était un peu curieux de la

part d'un Head Coach qui voulait jouer à 1000 snaps à l'heure.

La perte du polyvalent DJ découlait de la réussite de l'échange pour **Kenyan Drake** en milieu de saison dernière, et l'ancien Dolphin devait refaire la même sur l'exercice complet cette fois, avec **Chase Edmonds** derrière lui. Il aurait besoin, comme pour Murray, d'une ligne offensive qui n'avait pas démérité en 2019 mais qui devait être consolidée : pour cela, l'équipe avait signé l'ex-Jet Tackle **Kelvin Beachum** et drafté le troisième tour Tackle **Josh Jones** ; c'était le vétéran qui devait démarrer à droite après le droit de retrait COVID exercé par **Marcus Gilbert**. L'autre changement était la titularisation de **Mason Cole** au Centre à la place d'**A.Q. Shipley** ; pour le reste, le bon duo de Guards **Justin Pugh - J.R. Sweezy** remettait cela, comme le meilleur Offensive Lineman de l'année dernière, le Left Tackle **D.J. Humphries**.

La division étant redevenue un enfer, les choses allaient forcément être compliquées ; de plus, le reste du calendrier n'était pas plus facile, et l'après-*bye week* était assez horrible. Si Kingsbury voulait lâcher les chevaux, il avait tout intérêt à le faire le plus vite possible pour prendre la maximum d'équipes par surprise et le maximum d'avance car la deuxième partie de saison allait tester les Cards. Mais comme ils avaient fait 5-10-1 avec un calendrier compliqué aussi en 2019... 7 victoires était déjà formidable.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**San Francisco**	W	24-20	1-0	do/W
2	vs.	**Washington** (1-0)	W	30-15	2-0	cp
3	vs.	**Detroit** (0-2)	L	23-26	2-1	co/L
4	@	**Carolina** (1-2)	L	21-31	2-2	c
5	@	**NY Jets** (0-4)	W	30-10	3-2	-
6	@	**Dallas** (2-3)	W	38-10	4-2	c
7	vs.	**Seattle** (5-0)	W	37-34 (OT)	5-2	dwpo/TT
8		**BYE**				
9	vs.	**Miami** (4-3)	L	31-34	5-3	wo/L
10	vs.	**Buffalo** (7-2)	W	32-30	6-3	wpo
11	@	**Seattle** (6-3)	L	21-28	6-4	dwpo
12	@	**New England** (4-6)	L	17-20	6-5	o
13	vs.	**LA Rams** (7-4)	L	28-38	6-6	dwp
14	@	**NY Giants** (5-7)	W	26-7	7-6	c
15	vs.	**Philadelphia** (4-8-1)	W	33-26	8-6	co/W
16	vs.	**San Francisco** (5-9)	L	12-20	8-7	do
17	@	**LA Rams** (9-6)	L	7-18	8-8	dwp

Le bilan

Global	Bilans
Global	8-8
Demi-saison	5-3 | 3-5
Quart-saison	2-2 | 3-1 | 1-3 | 2-2
Détail	**Bilans**
Domicile	4-4
Extérieur	4-4
Division (d)	2-4
Conférence (d+c)	6-6
Équipes > .500 (w)	2-4
Équipes en playoffs (p)	3-3
Matchs à une possession (o)	4-5
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	2-2-1-0
Prolongations	1-0
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	132-123-1 (0.518, 8e)
Calendrier réel (2020)	121-134-1 (0.475, 21e)
Écart entre les deux	-0.043 (28e)

Certes, Arizona est arrivé à l'équilibre... mais il a fallu un miracle contre Buffalo pour ne pas reprendre après la *bye week* avec un 0-5 dans les dents, avec seulement deux victoires contre la NFC East. Et tout cela avec un calendrier drastiquement plus facile que celui prévu à cause de la division précitée et des rotoplafs de San Francisco, des Jets ainsi que de New England. D'ailleurs en parlant des 49ers, ce bilan dans la division reste encore trop faible ; mais au moins les bilans contre les équipes en positif et les qualifiées en playoffs se sont améliorés. La franchise a été plus inspirée en dernier quart-temps (c'était 0-3-1-0 en 2019 !) et a été plus en contrôle dans les matchs avec notamment 5 victoires sans jamais être menée et 4 victoires sans jamais être rejointe au score (pour 2 et 2 en 2019).

La réalité

Attaque	Cardinals	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	25.6	*13*	22.9	*12*
TDs	49	*13*	42	*10*
Yards par match	384.6	*6*	351.9	*13*
First Downs par match	23.8	*4*	22.7	*23*
Third Down %	39.604	*21*	39.604	*12*
Redzone Drive %	34.091	*17*	33.929	*15*
Redzone TD %	65.517	*10*	51.786	*3*
Big plays	62	*16*	58	*14*
Pass/Run ratio	1.261	*9*	1.417	*16*
QB/Cover Rating	94.1	*15*	91.5	*15*
Turnovers	21	*17*	21	*18*
Défense	**Cardinals**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	12.844	*9*	12.944	*26*
Pressions	151	*8*	82	*3*
Sacks	48	*4*	29	*11*
Équipes Spéciales	**Cardinals**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	76.667	*25*	83.333	*14*
Extra Point %	97.826	*4*	94.737	*20*
Punt Net Yards	39.6	*23*	40.5	*14*
Autres	**Cardinals**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	**7.1**	***32***	6.5	*3*
Temps de possession moyen	28:50	*25*	-	-
Extra Stat	**Cardinals**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points suite aux turnovers par turnover	3.6	*7*	2.7	*12*

C'est presque à se demander comment Arizona peut seulement finir à 8-8, mais l'équipe a été inconstante (des deux côtés du ballon). C'est la défense qui a fait le plus grand bond par rapport à 2019 : -4.7 points encaissés par match, -8 TDs, -12 drives de 80+ yards terminant en TD (!), -50.1 yards par match, -0.7 yard par action, -23 *big plays*, -10 voyages adverses en *redzone* dont -7.9% terminant en TD, -7.1% de 3e tentatives, +18 pressions dont +8 sacks concédés... bref l'arrivée de **Vance Joseph** a fait du bien, mais l'escouade a aussi eu des trous d'air.

L'équipe n'a pas spécialement amélioré son temps de possession et elle a été sévèrement indisciplinée. L'attaque a paru être impressionnante au début, mais elle a fini par perdre sa voie : elle a boosté sa production, mais aussi ses ballons perdus, et la *play-action* a été moins utilisée (-7.2% à 19.5% - 20e). Au moins, comme vous voyez dans l'Extra Stat, les Cards ont réussi à mieux scorer suite aux ballons volés et à mieux limiter les points suite aux ballons perdus.

Voici les récompenses de la saison :

Nous venons de voir juste avant ce qu'il se passe quand un Quarterback est meilleur coureur que passeur ; **Kyler Murray** n'a pas suivi la même trajectoire et il a su faire mal dans les deux secteurs... le souci c'est qu'il n'aurait pas dû avoir à tout faire quasiment tout seul (à part une ou deux exceptions), et c'est pourquoi il mérite le titre de *Most Valuable Player*.

Sa deuxième saison a été meilleure que la première avec une progression dans toutes les stats - et une stagnation des INTs avec plus de passes, ce qui est tout aussi positif : 67.2%, 3971 yards (7.1), 26 TDs, 12 INTs, 4 fumbles, 27 sacks et 94.3 de QB Rating ; il faut bien sûr y rajouter ses 133 courses pour 819 yards (6.2), 11 TDs (7e NFL) et 7 *big plays*. Au total, Murray a donc été impliqué sur 37 des 49 TDs offensifs.

Sa mobilité a encore permis d'éviter pas mal de sacks, mais on a également vu qu'il commençait à se heurter au même plafond de verre que d'autres Quarterbacks

comme lui auparavant : les Cards se sont un peu trop reposés sur sa capacité à bouger, passant de la tactique répétée à l'entraînement à l'improvisation avec trois défenseurs dans la face ; de plus les Coordinateurs Défensifs se sont aussi adaptés.

D'autres équipes peuvent s'en sortir même dans ce cas, mais il faut un jeu au sol qui avance (hello Baltimore). Malheureusement, la saison de **Kenyan Drake** n'a pas été aussi rutilante que sa demi-saison 2019, ce que la ligne de stats trahit quand on creuse un peu : 239 courses pour 955 yards (4.0), 10 TDS (10e NFL) et 6 *big plays*. Récemment, la barrière symbolique des 4.0 yards par course n'est plus forcément la jauge ultime : cette année par exemple, la moyenne de la ligue est à 4.4 yards par course.

Sur ses 955 yards, 549 (7e NFL) sont venus avant le premier contact, preuve qu'il a été aidé par la ligne offensive ; et même s'il a cassé 16 plaquages, il est vrai qu'il n'a pas brillé comme l'année dernière. Si on ajoute les réceptions, il termine à 1092 yards mais seulement 4.0 yards par occasion (avant-dernier sur les 38 coureurs qualifiés). Comparez à **Chase Edmonds** : 850 yards et 5 TDs à 5.2 yards par occasion et 4.6 yards par course.

De fait, si l'attaque terrestre poste de bonnes stats avec 139.8 yards par match (7e), 4.7 yards par course (9e), 22 TDs (4e) et 17 *big plays* (4e), c'est à la fois grâce à Drake et Murray.

Le premier continue sa progression, le deuxième a changé de place avec bonheur : l'Offensive Tackle **D.J. Humphries** et le Linebacker **Haason Reddick** partagent le *Most Underrated Player*.

Humphries est sur la pente ascendante depuis sa draft et il vient de cimenter sa place comme le meilleur Offensive Lineman d'Arizona. Il a occupé le poste à gauche avec excellence et disponibilité (*top team* avec 1209 snaps dont 100% des snaps offensifs) mais on ne parle pas beaucoup de lui ; il doit juste faire un peu attention aux pénalités (6), comme pour le reste de l'équipe.

Cela paraît un peu exagéré de dire qu'un ancien premier tour est sous-coté, mais les débuts de Reddick étaient loin d'être folichons au coeur de la défense. Resitué (enfin ?) sur le côté où son gabarit est moins pénalisant, il a explosé dans toutes les facettes du jeu : 7.5 *run stuffs*, 29.5 pressions dont 12.5 sacks (4e NFL et *top team*) et 6 fumbles forcés (2e NFL). Tout n'est pas encore parfait : il n'a récupéré aucun fumble et il est trop limite en couverture, autorisant 82.4% et 1 TD pour 132.8 de Cover Rating. Cependant, il revient de loin et semble avoir enfin trouvé son rôle.

Offensive Player Of The Year

Qui aurait pu deviner qu'échanger pour récupérer le receveur **DeAndre Hopkins** était une bonne idée ? Néanmoins, il ne faudrait pas non plus qu'il ait amené avec lui le "Syndrome Megatron", i.e. tous les ballons sur lui même s'il est en triple couverture (évidemment la *Hail Mary* ne compte pas).

Dédédé dans le dédédésert a accumulé 160 ciblages (2e NFL), 115 réceptions (2e) pour 1407 yards (3e), 6 TDs, 17 *big plays*, 75 first downs (2e), 7 matchs à 100+ yards (2e) et 15 plaquages cassés (2e) ; dans la colonne négative, il a 2 fumbles (même Dédédé peut être dédédéfaillant). Le deuxième receveur derrière lui est **Christian Kirk** avec 48 réceptions pour 621 yards et 6 TDs. Il est le 5e Cardinal en yards cumulés, derrière Dédédé, Drake, Edmonds et MÊME DERRIÈRE MURRAY.

Donc si l'échange pour Hopkins a été un succès retentissant, le reste du groupe des cibles est tombé dans un trou rempli de déception. Kirk est à 60.8% de réceptions. Le Tight End **Dan Arnold** est un "surprenant" 3e à 438 yards et 4 TDs. **Larry Fitzgerald** décline avec 409 yards et 1 TD, alors qu'**Andy Isabella** a disparu avec 224 yards et 2 TDs. Et si l'ensemble a eu de bonnes mains (13 *drops*, top NFL), certains ont eu lieu en *endzone*, au pire endroit.

Defensive Player Of The Year

Pas de surprise en défense, surtout quand l'autre candidat ne fait même pas une moitié de saison : le Safety **Budda Baker** a encore été très précieux dans tous les compartiments.

Baker a été partout, accumulant 118 plaquages (*top team*), 6.5 *run stuffs*, 5 pressions dont 2 sacks, 1 fumble forcé, 71.4%, 5 TDs, 2 INTs, 6 passes défendues et 115.0 de Cover Rating. Certes il a été plus à son aise contre la course qu'en couverture, et ses 13 plaquages manqués sont limites (mais pas forcément rédhibitoires avec un tel volume), néanmoins personne d'autre n'a atteint son niveau d'implication défensive.

Le reste de l'arrière-garde a été, comme toute l'équipe, mi-figue mi-raisin : 64% (15e), 226.4 yards par match (10e) dont 131.6 YAC (26e), 6.4 yards par passe tentée (7e), 26 TDs (14e), 11 INTs (18e) et 48 *big plays* (11e).

On a eu du mal à reconnaître **Patrick Peterson** qui a été une vraie machine à mouchoirs jaunes avec 14 pénalités (pire marque NFL), et les stats finales ne sont pas Petersonesques : 67.1%, 12.5 yards par complétion, 5 TDs, 3 INTs, 8 passes défendues et 98.2 de Cover Rating. **Dre Kirkpatrick** a été le plus visé et a plutôt bien répondu via 66%, 10.6 yards par complétion, 2 TDs, 3 INTs, 7 passes défendues et 80.1 de Cover Rating ; mais attention lui aussi aux mouchoirs avec 9 pénalités. Le *slot* **Byron Murphy** est dans le même lot avec 65.4%, 2 TDs et 92.5 de Cover Rating, mais il a apporté dans le pass-rush avec 5 pressions dont 2 sacks.

Chez les Safeties, personne n'a dépassé 400 snaps derrière Baker à cause des blessures : **Jalen Thompson** a été le plus impacté alors qu'il a montré de bonnes choses quand il était sur le terrain.

Rookie Of The Year

Malheureusement, on ne peut pas dire que la classe 2020 d'Arizona ait brillé par ses performances, ce qui n'est pas forcément bon signe pour l'avenir ; c'est donc une récompense qui va être fondue pour être réutilisée, car le *Season Review* est écolo, il recycle.

Le premier tour **Isaiah Simmons** est celui qui a le plus joué, mais les Cards lui en ont probablement demandé trop et trop vite : si les qualités sont là, il a couru comme un poulet sans tête la majorité du début de la saison avant que l'équipe ne décide de réduire son temps de jeu. Le manque d'activité n'est pas son problème : avec moins de 400 snaps il a quand même réussi 54 plaquages, 2.5 *run stuffs*, 5 pressions dont 2 sacks, 1 fumble forcé, 1 fumble récupéré, 64%, 8.9 yards par complétion, 3 TDs, 1 INT et 102.0 de Cover Rating. C'est juste qu'il n'est pas viable de demander à un rookie de porter autant de casquettes dès le départ.

Goat Of The Year

Aucune unité ou joueur n'a vraiment totalement failli au point d'être *Goat Of The Year*, donc remettons l'accent sur les pénalités. Quand une équipe plutôt jeune tente de se relancer après un passage à vide, il faut de la discipline sinon elle se donne encore un peu plus d'obstacles à franchir. Nous avons parlé du *Flagmaster*(tm) Peterson et de Kirkpatrick (23 pénalités à eux deux), mais la ligne offensive a également été largement coupable.

Justin Pugh mène la charge avec 9 pénalités, alors que Humphries, **Kelvin Beachum** et **Mason Cole** suivent avec 6 chacun ; rajoutez **J.R. Sweezy** et ses 3 pénalités, félicitations vous avez 30 mouchoirs jaunes tout pile. Les Tackles Humphries et Beachum ont un peu sauvé cela avec une bonne performance (même si le deuxième a été en-dessous du premier), mais l'intérieur de l'unité est en question avec une qualité moindre. On peut reconnaître que l'ensemble a eu sa part dans le jeu au sol et la protection, mais cela a eu tendance à décliner au cours de la saison (et les résultats avec).

C'est pourquoi nous avons parlé de la ligne tout de suite, et non...

Best Unit Of The Year

...dans la récompense suivante qui honore le secteur de pressions et sacks ; cela englobe la protection et le pass-rush en même temps. La première est 50% pour la ligne offensive et 50% pour la mobilité de Murray, alors que le deuxième a perdu **Chandler Jones** rapidement dans la saison (8 pressions dont 1 sack) mais il n'a pas été inactif.

Le replacement de Reddick a été très important pour booster les stats, mais il n'a pas été seul... et le premier nom est une vraie surprise : **Dennis Gardeck** est un élément vital des équipes spéciales (315 snaps, 2e team) qui s'est retrouvé à jouer aussi en défense par la force des choses ; ce fou furieux a joué 93 snaps défensifs et a accumulé 17 pressions dont 7 sacks ! Difficile de donner le *Most Underrated Player*

à quelqu'un qui joue si peu en défense, en attendant il aura le non-officiel *Most Efficient Player*, et imaginez où il aurait fini s'il ne s'était pas blessé.

Devon Kennard et le retour pendant la saison de **Markus Golden** ont apporté des contributions avec 29 pressions dont 6 sacks, alors qu'à l'intérieur **Angelo Blackson** a ajouté 10.5 pressions dont 2.5 sacks et **Zach Allen** 7 pressions dont 2 sacks. Au total, Arizona a eu 18 sackeurs différents (top NFL), ce qui était nécessaire pour contrer la blessure de Jones.

La ligne défensive a eu ses soucis cette saison, ce qui se voit principalement contre la course via 125.5 yards par match (22e) et 4.6 yards par course (25e) ; au moins elle a limité le reste avec 13 TDs (7e) et 10 *big plays* (16e) dont aucun *homerun* (top NFL).

L'unité n'a pas été épargnée par les blessures : plusieurs ont dû rater quelques matchs, alors que **Corey Peters** et **Jordan Phillips** ont carrément fini sur IR après une moitié de saison. Allen et Blackson ont réussi 6.5 *run stuffs* mais ils ont parfois été bougés, et les pépins physiques ont plombé le reste de la rotation. Ce n'est pas tant que le groupe est faible, mais surtout qu'il n'a pas pu donner sa pleine mesure.

Derrière eux, les Inside Linebackers ont dû écoper, et ils ont fait un bon travail tout bien considéré. **Jordan Hicks** a travaillé sans relâche pour atteindre 118 plaquages (*top team*), 11.5 *run stuffs* (3e NFL), 1 INT, 4 passes défendues et 85.4 de Cover Rating ; il n'a pas eu une saison aussi pleine statistiquement qu'en 2019, mais il est le coeur indispensable de l'escouade.

De'Vondre Campbell a joué son rôle habituel de lieutenant avec 5 *run stuffs*, 4 pressions dont 2 sacks, 1 fumble forcé, 2 TDs, 3 passes défendues et 104.3 de Cover Rating, mais il a montré quelques failles ici ou là, poussant Simmons à jouer un peu plus sur la fin.

Quel suspense... Dédédé est dédédésigné.

C'est injuste, mais Jordan Phillips aurait pu faire du bien sur la ligne défensive s'il n'avait pas fini sur IR.

La *Hail Murray* contre Buffalo. À croire que le stade d'Arizona est propice aux passes désespérées (cf. Divisional Round 2015 - d'ailleurs cette *Hail Mary* ressemble étrangement à la deuxième de ce match-là).

La défaite 18-7 contre les Rams en Week 17. Le pire scénario avec la blessure de Murray et une défense redoutable en face qui a douché tout espoir de playoffs pour Arizona.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**Tennessee**	11-5	DivChamp	0
2	-	vs.	**Minnesota**	7-9	Négative	0
3	-	@	**Jacksonville**	1-15	Négative	0
4	-	@	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
5	-	vs.	**San Francisco**	6-10	Négative	0
6	-	@	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
7	-	vs.	**Houston**	4-12	Négative	0
8	TNF	vs.	**Green Bay**	13-3	DivChamp	0
9	-	@	**San Francisco**	6-10	Négative	3
10	-	vs.	**Carolina**	5-11	Négative	0
11	-	@	**Seattle**	12-4	DivChamp	0
12	**BYE**					
13	-	@	**Chicago**	8-8	Playoffs	4
14	MNF	vs.	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
15	-	@	**Detroit**	5-11	Négative	-1
16	STF	vs.	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0
17	-	@	**Dallas**	6-10	Négative	1
18	-	vs.	**Seattle**	12-4	DivChamp	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 8.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 9.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 138-134 (0.507, 13e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 68-60 (0.531, 11e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 70-74 (0.486, 18e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.045 (14e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 21012 kms (28e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +7 (9e).

Un calendrier équilibré pour les pioupious, il n'y a rien qui saute vraiment aux yeux. Le calendrier autour de la *bye week*, comme pour beaucoup d'autres, sera crucial pour les espoirs de playoffs, et la fin sera tout sauf évident avec des équipes fortes et des déplacements hors du désert.

4.2 Las Vegas Raiders (2e AFC West / 8-8)

Des pilleurs sans défense

Bonne nouvelle : les Raiders continuent de s'améliorer depuis le retour de **Jon Gruden** (rappelons que **Mike Mayock** n'est arrivé qu'un an plus tard comme General Manager) ; 4 victoires, puis 7, puis 8. Mauvaise nouvelle : c'est toujours la même escouade qui joue le rôle du boulet, quels que soient les changements de joueurs. Bonne nouvelle : le Nevada n'a pas connu une saison négative en NFL ! Mauvaise nouvelle : ce n'est que la première. Blague à part, Las Vegas a au moins retrouvé un allant offensif, mais il faut désespérément trouver les clefs pour améliorer la défense sinon ce bilan risque d'être un plafond de verre.

À lire un peu résigné.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

C'était peu dire que le duo improbable **Mike Mayock - Jon Gruden** avait eu besoin de faire le ménage parmi l'effectif des Raiders, mais on pouvait dire qu'il était majoritairement effectué ; ils avaient empilé les choix de draft pour recruter la base du futur, et désormais elle était en place. L'ensemble ne manquait pas d'intérêt, surtout en attaque, mais la défense continuait de traîner la patte et il fallait qu'elle retrouve de l'allant pour la première saison dans le Nevada.

Débutons par elle car elle avait vu le plus de changements. Sur la ligne défensive, le pilier maousse Defensive Tackle **Johnathan Hankins** était toujours là secondé par **Maurice Hurst**, et la signature de l'ex-Cowboy **Maliek Collins** permettait de former un trio solide. Sur les extérieurs, le pass-rush allait un peu mieux mais il restait toujours en-dessous de la moyenne : le duo prometteur de Defensive Ends **Maxx Crosby - Clelin Ferrell** devait continuer sur son bon chemin avec l'ex-Buccaneer **Carl Nassib** et **Arden Key** en soutien. C'était d'autant plus important pour l'unité qui était régulièrement le talon d'Achille de l'escouade : les Linebackers. Cette intersaison, Las Vegas avait essayé de régler cela en libérant **Tahir Whitehead**, en signant l'ex-Bear **Nick Kwiatkoski** plus l'ex-Ram **Cory Littleton** et en échangeant pour faire venir l'ex-Dolphin **Raekwon McMillan** : les deux premiers étaient solides, disponibles et amenaient une polyvalence qui allait permettre au Coordinateur Défensif **Paul Guenther** de les utiliser de diverses manières ; **Nicholas Morrow** et **Marquel Lee** étaient en renfort.

Cela devait permettre de continuer la relative bonne saison de la défense contre la course, mais surtout d'améliorer la couverture au coeur du terrain... et en général. Le groupe des arrières avait vu la valse des choix de premier tour : l'ex-Bear Cornerback **Prince Amukamara** et l'ex-Brown Safety **Damarious Randall** avaient signé... avant de repartir assez rapidement, le Cornerback **Damon Arnette** avait été drafté, le Safety **Johnathan Abram** revenait de sa blessure et le Safety **Karl Joseph** était parti. Pas mal de modifications dans une unité qui en avait besoin : les départs supplémentaires de **Daryl Worley** et **Rashaan Melvin** plaçaient Arnette et la bonne surprise **Trayvon Mullen** sur les ailes, **Lamarcus Joyner** devait se bouger dans le *slot* et le duo Abram - **Erik Harris** en patrouille derrière ; intrigant pour le moins.

En attaque, il y avait un certain thème récurrent dans l'intersaison des Raiders : **Henry Ruggs III**, **Lynn Bowden Jr.**, **Bryan Edwards**. Pas moins de TROIS receveurs dans les trois premiers tours de la draft et avec trois profils différents ; Ruggs se plaçait en chef de file pour faire revenir la peur du jeu long, mais Bowden n'était pas resté longtemps, échangé à Miami. Cela aurait pu botter le fondement d'un **Tyrell Williams** décevant et éclipsé par la révélation Tight End **Darren Waller**, mais de toute façon l'ex-Bolt ne pouvait pas jouer cette saison, blessé à l'épaule ; Waller, lui,

avait mené un poste sous-coté mais solide avec **Foster Moreau** le finisseur et **Derek Carrier** le bloqueur. Même sans Williams, si vous ajoutiez **Hunter Renfrow** dans le rôle du *slot* ainsi que les vétérans **Nelson Agholor** et **Jason Witten** pour chapeauter tout ce petit monde, vous aviez tout d'un coup un groupe de cibles qui avait de la tronche pour **Derek Carr**.

Le #4 n'avait donc aucune raison de se plaindre (et d'ailleurs il ne le faisait pas), d'autant plus que ses protecteurs personnels revenaient au grand complet : la ligne offensive avait été une plaisante surprise en 2019, elle devait encore l'être avec le quintet **Kolton Miller - Richie Incognito - Rodney Hudson - Gabe Jackson - Trent Brown**. Le coureur **Josh Jacobs** devait également être satisfait, lui qui avait survolé la saison dernière et qui ne comptait pas baisser de pied ; **Jalen Richard** était toujours là pour quelques réceptions si besoin.

La greffe de tous ces nouveaux talents devait continuer à prendre, mais cet effectif commençait vraiment à avoir de l'aplomb. Carr avait toutes les raisons de faire très mal cette saison, et si jamais le front-7 montait en volume au niveau pass-rush + Linebackers, alors cette équipe avait largement de quoi jouer les poils à gratter et accrocher une des trois Wild Cards... mais la bataille s'annonçait très rude dans la division.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Carolina**	W	34-30	1-0	o
2	vs.	**New Orleans** (1-0)	W	34-24	2-0	wp
3	@	**New England** (1-1)	L	20-36	2-1	c
4	vs.	**Buffalo** (3-0)	L	23-30	2-2	cwpo
5	@	**Kansas City** (4-0)	W	40-32	3-2	dwpo/W
6		**BYE**				
7	vs.	**Tampa Bay** (4-2)	L	20-45	3-3	wp
8	@	**Cleveland** (5-2)	W	16-6	4-3	cwp/W
9	@	**LA Chargers** (2-5)	W	31-26	5-3	do
10	vs.	**Denver** (3-5)	W	37-12	6-3	d
11	vs.	**Kansas City** (8-1)	L	31-35	6-4	dwpo
12	@	**Atlanta** (3-7)	L	6-43	6-5	-
13	@	**NY Jets** (0-11)	W	31-28	7-5	co
14	vs.	**Indianapolis** (8-4)	L	27-44	7-6	cwp
15	vs.	**LA Chargers** (4-9)	L	27-30 (OT)	7-7	do/TT
16	vs.	**Miami** (9-5)	L	25-26	7-8	cwo/L
17	@	**Denver** (5-10)	W	32-31	8-8	do

Le bilan

Global	Bilans			
Global	8-8			
Demi-saison	5-3		3-5	
Quart-saison	2-2	3-1	2-2	1-3
Détail	**Bilans**			
Domicile	2-6			
Extérieur	6-2			
Division (d)	4-2			
Conférence (d+c)	6-6			
Équipes > .500 (w)	3-5			
Équipes en playoffs (p)	3-4			
Matchs à une possession (o)	5-4			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	2-1-1-0			
Prolongations	**0-1**			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	127-129 (0.496, 21e)			
Calendrier réel (2020)	138-118 (0.539, 7e)			
Écart entre les deux	0.043 (7e)			

Pas besoin de vous dire pourquoi Las Vegas a raté les playoffs : cet écroulement dans le dernier quart a été rédhibitoire, avec bien entendu cette défaite totalement improbable contre Miami assez symbolique. Elle a d'ailleurs ponctué un terrible début de carrière dans le nouveau stade qui est loin d'être une forteresse imprenable. Mis à part cela, l'ensemble des bilans n'est pas si mal face à calendrier qui a pris un sérieux coup de boost : si New England, les Jets (et Atlanta) se sont crashés, le groupe Buffalo / Tampa Bay / Cleveland / Indy / Miami ont durci significativement le programme. Les Raiders ont été moins adeptes dans les matchs à une possession (7-3 en 2019) mais plus inspirés face aux meilleurs (0-6 contre les équipes en positif et qualifiées en playoffs en 2019), ce qui est encourageant.

La réalité

Attaque	Raiders	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	27.1	*10*	29.9	*30*
TDs	48	*14*	55	*27*
Yards par match	383.3	*8*	389.1	*25*
First Downs par match	22.4	*12*	23.8	*27*
Third Down %	45.960	*6*	48.780	*30*
Redzone Drive %	40.000	*7*	**44.375**	***32***
Redzone TD %	54.237	*23*	61.765	*16*
Big plays	68	*6*	64	*22*
Pass/Run ratio	1.267	*10*	1.372	*19*
QB/Cover Rating	100.4	*10*	95.3	*21*
Turnovers	26	*27*	15	*30*
Défense	**Raiders**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	11.530	*13*	7.877	*3*
Pressions	97	*26*	88	*6*
Sacks	21	*29*	28	*10*
Équipes Spéciales	**Raiders**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	94.286	*6*	82.051	*9*
Extra Point %	95.745	*9*	91.667	*9*
Punt Net Yards	40.1	*20*	38.5	*3*
Autres	**Raiders**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	6.1	*23*	5.9	*10*
Temps de possession moyen	30:39	*15*	-	-
Extra Stat	**Raiders**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
TDs en 4e quart-temps	17	*2*	**23**	***32***

Vous comprenez mieux ce que nous disions plus haut, et vous pouvez comparer avec Arizona ; c'est fou de se dire que les deux équipes finissent avec le même bilan. L'attaque a majoritairement fait le travail et la défense a majoritairement évité de le faire ; il y a une stat qui vous saute à la face comme un *facehugger* (ou votre animal de compagnie préféré, c'est moins gore) : un *turnover differential* de -11 (30e). Si vous en voulez une autre : 147 plaquages manqués (pire marque NFL).

Au moins, l'Extra Stat prouve à quel point les matchs de Las Vegas ont été intéressants à suivre jusqu'au bout avec une avalanche délirante de points dans le dernier quart-temps ; les Raiders ont accumulé 110 points dans les deux dernières minutes des mi-temps dont 56 points dans les deux dernières minutes du match (top NFL). Corollaire au *turnover differential* catastrophique, les moyennes de points consécutives aux *turnovers* : 1.9 point marqué par ballon volé (29e) et 3.3 points encaissés par ballon perdu (25e). Enfin, non seulement la défense est encore dernière en 4e tentative, mais elle a réussi à faire pire que 2019 avec +13.1% à 82.4%.

Voici les récompenses de la saison :

Avec ce que nous venons déjà de dire sur la défense (et rassurez-vous ce n'est pas fini), il est évident que le Quarterback **Derek Carr** doit recevoir le *Most Valuable Player*. Le *Season Review* continue de se demander pourquoi Carr est remis en question, et il vient exactement de prouver pourquoi.

Le #4 a remis quelques points sur quelques "i" (et quelques "j" au passage) avec une excellente saison : 67.3%, 4103 yards, 7.9 yards par passe tentée (6e NFL), 27 TDs, 9 INTs, 8 fumbles, 26 sacks et 101.4 de QB Rating, sans oublier 3 TDs au sol. Le seul point noir, ce sont les fumbles car il a contribué aux *turnovers* de l'attaque qui ont plombé des drives ; cependant, il a mené plusieurs *comebacks*, et si la défense n'avait pas fait n'importe quoi, il en aurait réussi encore plus. Avec **Marcus Mariota** à la place de Carr, il n'est pas sûr que l'équipe serait arrivée à un bilan équilibré.

De plus, il n'a pas toujours eu son fidèle mur devant pour l'aider : **Trent Brown** a conjugué blessure et COVID pour rater la majorité de la saison et **Richie Incognito** est parti très rapidement sur IR. La ligne offensive a quand même fait une bonne saison tout bien considéré, bonne en protection et pour ouvrir les brèches même si elle a faibli sur la fin.

Le Centre **Rodney Hudson** n'a pas raté un snap avec un niveau d'excellence renouvelé, le Guard **Gabe Jackson** (top Raider avec 1142 snaps) a fait une saison solide et le Left Tackle **Kolton Miller** continue de progresser, notamment en protection. C'est ailleurs que cela a été plus compliqué : **Denzelle Good** a été un peu juste et le poste de Right Tackle a été affaibli sans Brown, alignant **Sam Young** ou **Brandon Parker**.

De fait, cela a aussi fini par impacter le jeu au sol : 119.8 yards par match (14e), 4.2 yards par course (19e), 20 TDs (6e) et 9 *big plays* (17e).

Une moyenne inférieure mais une capacité à scorer supérieure qu'en 2019 : c'est le miroir de la saison de **Josh Jacobs** qui a accumulé 273 courses (3e NFL) pour 1065 yards (8e) à 3.9 yards par course, 12 TDs (4e), 3 *big plays* et 2 fumbles. Pour comparaison l'année dernière, c'était 4.8 yards par course, 7 TDs, 8 *big plays* et 1 fumble, preuve qu'il y a bien eu une petite baisse de qualité dans l'attaque terrestre. Jacobs a néanmoins été vaillant avec 306 touches (3e) pour 1303 yards, 12 TDs (9e) mais seulement 4.1 yards par occasion. **Devontae Booker** a ajouté 423 yards et 3 TDs.

Most Underrated Player

Si vous n'êtes pas au courant, la défense va prendre son lot de shrapnel, mais cela ne veut pas dire que certains ne méritent pas de recevoir aussi des encouragements. Le premier est le Cornerback **Trayvon Mullen** : personne ne va le confondre avec **Charles Woodson**, mais il a été bombardé CB#1 en tant que *sophomore* alors qu'il a très peu joué sa saison rookie.

Il a été le défenseur Raider le plus utilisé (932 snaps), et quand on fait le compte il ne s'en est pas si mal sorti que cela : 86 ciblages, 61.6%, 7.0 yards par ciblage,

11.4 yards par complétion, 5 TDs, 2 INTs, 14 passes défendues (8e NFL), 92.4 de Cover Rating et 11 plaquages manqués. Le total de TDs est un peu haut, mais on en connaît avec plus d'expérience qui ont fait pire. S'il peut avoir un peu d'aide et bâtir sur cette saison, qui sait ce qu'il peut donner.

Ce qui nous amène évidemment au reste des arrières, avec une couverture toujours en difficulté : 63.8% (12e), 263.2 yards par match (26e), 7.3 yards par passe tentée (26e), 11.4 yards par complétion (28e), 28 TDs (16e), 10 INTs (23e) et 50 *big plays* (15e). Au moins elle a limité les *big plays* par rapport à 2019, mais elle continue de lâcher régulièrement trop de yards.

Nevin Lawson a autorisé 67.2%, 5 TDs pour 0 INT, 4 passes défendues et 113.0 de Cover Rating. **Lamarcus Joyner** a été moyen dans le *slot* avec 66.7%, 1 TD, 5 passes défendues et 91.6 de Cover Rating, mais il a 6 *run stuffs*. Le premier tour **Damon Arnette** a connu une première saison cauchemar entre les blessures, les commotions et son implication dans le *big play* improbable de Miami : 13 plaquages manqués sur 38 tentés (34.2% - pire marque NFL), 78.1%, 2 passes défendues et 106.9 de Cover Rating.

Et les Safeties allez-vous demander ? **Jonathan Abram** et **Erik Harris** ont combiné pour 26 plaquages manqués. Abram est venu aider contre la course avec 3.5 *run stuffs*, mais il a aussi autorisé 76.5%, 11.6 yards par ciblage, 15.2 yards par complétion, 2 TDs, 2 INTs et 109.2 de Cover Rating. Harris n'a autorisé que 58.1%, mais il a réussi à lâcher 23.2 yards par complétion (pire marque NFL) et 2 TDs pour 124.1 de Cover Rating. **Jeff Heath** a malheureusement fini sur IR après avoir fait de bonnes choses quand il a été sur le terrain : 63.2%, 1 TD, 3 INTs pour 59.2 de Cover Rating.

Offensive Player Of The Year

Cela fait VINGT (20) ANS que les Raiders attendent un receveur (au sens large) à 10+ TDs sur une saison. Le légendaire **Tim Brown** était le dernier en 2000, et même si le Tight End **Darren Waller** n'a pas fait tomber la marque, il mérite néanmoins cette récompense car il a encore été le meilleur ami de Carr.

Et si nous mentionnons Tim Brown, ce n'est pas par hasard puisque Waller l'a quand même effacé des tablettes de la franchise avec 107 réceptions (4e NFL et record Raider sur un saison) ; elles lui ont permis d'engranger 1196 yards (10e) dont 583 YAC (4e), 9 TDs (10e) et 16 *big plays*.

Il doit faire attention aux ballons perdus avec 2 fumbles et personne ne le méprendra pour un Tight End bloqueur, mais il a assuré avec 73.8% de réceptions, 4 *drops* et 7 plaquages cassés. 2019 n'était pas juste une belle histoire, mais bien

l'éclosion d'un sacré talent.

Defensive Player Of The Year

À l'instar de Mullen, si la ligne défensive a été en difficulté, le Defensive End **Maxx Crosby** est celui qui a le plus joué (906 snaps), et vu la production du pass-rush autour de lui, il mérite un coup de pouce.

Là encore personne ne va confondre Crosby avec **Howie Long**, mais il est le seul qui a joué 500+ snaps sur la ligne donc nous ne risquons pas de donner le *Defensive Player Of The Year* à un temps partiel : il mène l'équipe avec 8 *run stuffs* et 20 pressions dont 7 sacks ; de plus, le bonhomme s'est fait remarquer sur équipes spéciales avec 2 FGs contrés. Il n'a pas été aussi efficace que l'année dernière, mais au moins il a joué et il s'est démené ; si cela suffit pour avoir une récompense dans la défense des Raiders, ne tapez pas sur lui, tapez sur les autres dans l'escouade.

Clelin Ferrell a montré des progrès cette saison avec 3 *run stuffs*, 12 pressions dont 3 sacks, 3 passes déviées et 2 fumbles forcés, mais il n'a pas terminé la saison. **Carl Nassib** n'a pas été si mal que cela dans un temps réduit (4 *run stuffs* et 11.5 pressions dont 2.5 sacks) mais justement, il n'a pas réussi à s'installer durablement. **Arden Key** a compilé la stat bizarre de 10 pressions mais aucun sack. Et ne parlons même pas du projet de récupération des ex-choix de premier tour des Falcons qui n'a rien donné.

Rookie Of The Year

Si **Isaiah Simmons** n'a pas mérité de l'avoir à Arizona, il est difficile de le donner au premier tour receveur **Henry Ruggs III**, et ce même s'il a eu deux courtes coupures (blessure et COVID) et qu'il score ce TD rocambolesque de la victoire contre les Jets.

Il a quand même participé à 13 matchs, donc c'est un peu dur de le retrouver 6e de l'équipe avec 501 yards ; et s'il a montré ses qualités de dragster avec 17.4 yards

par réception (6e), un autre joueur dans l'équipe a fait mieux avec un plus gros volume. Donc, on attend de voir la saison prochaine, et on rajoute une récompense au colis pour la fonderie de recyclage.

Et le pire (comme vu avec Arnette), c'est que Ruggs reste le meilleur rookie d'une classe aux abois. Le jury reste en délibération, mais ce n'est pas vraiment une bonne nouvelle pour le futur.

Goat Of The Year

Difficile de quantifier les couvertures foireuses... par contre les plaquages manqués c'est plus simple : les Raiders ont eu SIX joueurs à 10+ plaquages manqués. Comment voulez-vous y arriver.

Best Unit Of The Year

Comme vous vous y attendiez, l'attaque aérienne a été le secteur le plus efficace.

Derrière Carr et Waller, on retrouve la surprise **Nelson Agholor** qui continue sa carrière en dents de scie, et cette fois il est sur un sommet : 48 réceptions pour 896 yards et 8 TDs ; c'est lui qui a été "plus dragster que le dragster Ruggs" puisqu'il a posté 18.7 yards par réception (2e NFL !) et 15 *big plays*. Évidemment cela se voit aussi dans ses 58.5% de réceptions, mais au moins "Aghodrop" n'est pas complètement revenu (5 *drops*) et il a été une sacrée aide pour son Quarterback, ne serait-ce que pour attirer les DPIs (5 pour 155 yards).

Hunter Renfrow a joué son rôle attendu dans le *slot* via 56 réceptions pour 656 yards et 2 TDs, ce qui a permis de former un bon trio avec Waller et Agholor. Derrière, vous avez eu Jacobs, **Bryan Edwards** et **Zay Jones** en complément (585 yards et 2 TDs), alors que Papy **Jason Witten** a surtout été utilisé au *block*.

N'importe quel pan défensif ferait l'affaire, mais attardons-nous sur la défense contre la course car nous n'avons pas encore parlé de l'intérieur de la ligne et de l'unité des Linebackers.

125.8 yards par match (23e), 4.6 yards par course (24e), 24 TDs (30e) et 14 *big plays* (27e). La ligne défensive n'a pas été si inefficace que cela dans l'exercice : *Big* **Johnathan Hankins** est toujours précieux pour boucher les trous, mais le duo **Kendal Vickers - Maliek Collins** a été trop souvent bougé.

Derrière eux, les Linebackers ont été trop légers malgré les efforts de **Nick Kwiatkoski** : 2.5 *run stuffs*, 1 sack, 1 fumble forcé, 57.4%, 2 TDs, 1 INT, 4 passes défendues et 77.3 de Cover Rating. Il a été accompagné de de **Nicholas Morrow** qui n'a pas été inefficace avec 6 *run stuffs*, 9 pressions dont 3 sacks, 3 TDs, 1 INT, 9 passes défendues et 84.8 de Cover Rating ; c'est plus qu'il a été inconstant.

Mais que dire de **Cory Littleton** qui arrivait auréolé de sa saison aux Rams et qui a eu énormément de mal, postant 17 plaquages manqués, 4 *run stuffs*, et pas grand-chose à côté.

Nelson Agholor et Nick Kwiatkoski ont été des additions importantes des deux côtés du ballon et partagent la récompense. Ironiquement, ils ne peuvent pas être plus différents : le premier continue d'être d'une inconstance capillotractante et le deuxième d'une constance rassurante (mais insuffisante si on ne l'aide pas un peu), ce qui nous amène à...

... Cory Littleton et Carl Nassib ; le premier a été brillant avec les Rams mais terne cette année avec les Raiders, et le deuxième n'a pas eu l'impact escompté.

La victoire 40-32 à Kansas City en Week 5. Non, la victoire miracle contre les Jets ne compte pas... ce sont les Jets boudiou. Celle contre les Chiefs est d'autant

plus remarquable que c'est la seule défaite de Kansas City "au complet", et qu'elle rappelle de quoi la franchise est capable (même si, OK, elle a pris une valise de points).

Le doublé Week 15 & 16. Si vous voulez nominer le rotoplaf magistral à Atlanta, vous pouvez, mais c'est le match annuel "je me foire chez un adversaire à la rue" des Raiders (cf. celui chez les Jets l'année dernière - les deux équipes ont une histoire récente assez mouvementée). Par contre, ce qui écrabouille définitivement les espoirs de playoffs, c'est ce duo de "défaites arrachées à la dernière seconde" contre les Bolts et Miami.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	MNF	vs.	**Baltimore**	11-5	Playoffs	0
2	-	@	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	-1
3	-	vs.	**Miami**	10-6	Positive	0
4	MNF	@	**LA Chargers**	7-9	Négative	0
5	-	vs.	**Chicago**	8-8	Playoffs	-1
6	-	@	**Denver**	5-11	Négative	0
7	-	vs.	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	-3
8	**BYE**					
9	-	@	**NY Giants**	6-10	Négative	8
10	SNF	vs.	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0
11	-	vs.	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	-7
12	TG	@	**Dallas**	6-10	Négative	0
13	-	vs.	**Washington**	7-9	DivChamp	4
14	-	@	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0
15	-	@	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
16	-	vs.	**Denver**	5-11	Négative	0
17	-	@	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	-1
18	-	vs.	**LA Chargers**	7-9	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 7.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 8.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 142-128-2 (0.526, 8e).
  - **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 70-72-2 (0.493, 18e).
  - **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 72-56 (0.562, 5e).
  - **Écart entre domicile et extérieur :** -0.069 (21e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 19691 kms (27e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -1 (16e).

L'effet Kansas City et AFC North, où vous avez le 8e calendrier le plus difficile malgré deux équipes négatives dans la division et la NFC East au programme. Regardez un peu ce démarrage de frappadingue, et la suite après la *bye week* n'est pas plus facile. Autre point : regardez tous les matchs avec des jours nets de repos non nuls - les Raiders terminent certes avec un total net neutre (-1) mais ils vont faire le yoyo toute la saison.

4.3 Miami Dolphins (2e AFC East / 10-6)

Finmagic

Dans l'absolu, c'est frustrant de rater les playoffs avec 10 victoires malgré le rajout du *seed* #7 cette saison (l'année dernière avec six *seeds*, toutes les équipes à 10+ victoires ont joué en playoffs). Mais l'intérêt de la saison de Miami réside ailleurs : si la précédente avait prouvé que **Brian Flores** avait instillé des valeurs importantes dans le groupe, celle-ci a confirmé qu'il est sur la bonne voie. Des secteurs forts ont émergé, alors qu'en parallèle l'équipe a tenté la transition entre son Quarterback vétéran et son premier tour... avec une réussite moindre. Si l'optimisme peut revenir, il doit être modéré par divers facteurs qui tendent à prouver que c'est un succès fragile ; la route est encore longue.

À lire *Fins Prudently Up*.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Autant la saison était déjà placée dans un flou artistique par la pandémie, mais quand en plus vous rajoutiez une franchise qui avait fait son équivalent de la braderie de Lille l'année précédente et qui ne s'en était pas si mal sortie que cela au final, surprenant un peu les observateurs... les paris étaient ouverts (tout en restant réaliste).

Surtout que, quand on regardait bien, le seul secteur qui avait bien marché en 2019 - le jeu aérien - avait été frappé assez fort avec les retraits COVID des receveurs **Allen Hurns** et **Albert Wilson** ; de fait, le réveil de **DeVante Parker** devait se poursuivre avec un groupe inexpérimenté derrière lui contenant **Preston Williams** ou **Isaiah Ford** - on risquait de retrouver encore **Mike Gesicki** deuxième meilleur receveur de l'équipe. Il était possible qu'un vétéran comme **Ryan Fitzpatrick** puisse s'en sortir avec cela (bien qu'on connaisse sa tendance à l'auto-destruction), mais *quid* si jamais le témoin était passé au premier tour Quarterback du futur **Tua Tagovailoa** ? Ce n'était pas forcément la meilleure situation pour lui.

Et justement, que ce soit pour aider Fitz ou Tua, l'organisation avait bien pris note des difficultés dans la ligne offensive : drafts du premier tour Tackle **Austin Jackson**, du deuxième tour Guard **Robert Hunt** et du quatrième tour Guard **Solomon Kindley** ainsi que la signature du Guard **Ereck Flowers** qui avait démontré à Washington que son repositionnement à l'intérieur avait eu du mérite. Le duo de Tackles **Julie'n Davenport - Jesse Davis** n'avait pas convaincu, de fait on devait se retrouver avec au moins un sinon deux rookies titulaires et quatre nouveaux joueurs en comptant l'ex-Patriot Centre **Ted Karras**. L'unité devait aider en protection et surtout ouvrir des brèches à un jeu au sol lui aussi moribond puis restructuré avec les ajouts de l'ex-49er **Matt Breida** via échange et de l'ex-Eagle **Jordan Howard**. Si la ligne pouvait trouver son assise, alors l'attaque avait quelque chose d'intéressant.

Avec six choix dans les trois premiers tours de la draft, Miami avait également fait ses emplettes en défense avec le premier tour Cornerback **Noah Igbinoghene**, le deuxième tour Defensive Tackle **Raekwon Davis** et le troisième tour Safety **Brandon Jones** ; en espérant ne pas répéter le *bust* **Charles Harris**, échangé à Atlanta. Sur la ligne défensive, avec le leader Defensive Tackle **Davon Godchaux** et la percée du *sophomore* Defensive End **Christian Wilkins**, l'ajout de l'ex-Bill **Shaq Lawson** était intrigant mais il fallait de la consistance. Un point d'interrogation se trouvait également chez les Linebackers dont le groupe avait été largement remanié : il avait vu les arrivées des ex-Patriots **Kyle Van Noy** et **Elandon Roberts** pour booster l'unité aux côtés de **Vince Biegel**, alors que l'ajout de l'ex-Eagle **Kamu Grugier-Hill** devait pallier le départ via échange de l'ancien premier tour **Raekwon McMillan** ; avec au-

tant de modifications, il restait des questions en suspens.

L'arrière-garde n'avait pas été épargnée par les blessures en 2019 ; elle avait perdu le Cornerback **Cordrea Tankersley** et le Safety **Reshad Jones**, mais les Fins avaient réussi à signer l'ex-Cowboy **Byron Jones** en *Free Agency*. C'était un sacré coup quand on avait déjà **Xavien Howard**, alors que le rookie Igbinoghene devait s'installer dans le *slot*. Néanmoins, on se réservait le droit d'attendre de voir ce que cela allait donner chez les Safeties avec le duo **Bobby McCain - Eric Rowe**. Dans l'ensemble, beaucoup de changements dans une escouade dont la qualité était de fait à prouver.

Les Dolphins avaient les armes pour causer des problèmes à quelques équipes, mais avec les changements et un calendrier très lourd (3e en difficulté), si l'équipe pouvait au moins poster le même bilan voire gagner un match de plus, ce serait déjà une sacrée réussite (surtout si vous êtes de ceux qui pensaient que leur bilan 2019 était flatteur).

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**New England**	L	11-21	0-1	d
2	vs.	**Buffalo** (1-0)	L	28-31	0-2	dwpo
3	@	**Jacksonville** (1-1)	W	31-13	1-2	c
4	vs.	**Seattle** (3-0)	L	23-31	1-3	wpo
5	@	**San Francisco** (2-2)	W	43-17	2-3	-
6	vs.	**NY Jets** (0-5)	W	24-0	3-3	d
7		**BYE**				
8	vs.	**LA Rams** (5-2)	W	28-17	4-3	wp
9	@	**Arizona** (5-2)	W	34-31	5-3	o/W
10	vs.	**LA Chargers** (2-6)	W	29-21	6-3	co
11	@	**Denver** (3-6)	L	13-20	6-4	co
12	@	**NY Jets** (0-10)	W	20-3	7-4	d
13	vs.	**Cincinnati** (2-8-1)	W	19-7	8-4	c
14	vs.	**Kansas City** (11-1)	L	27-33	8-5	cwpo
15	vs.	**New England** (6-7)	W	22-12	9-5	d/W
16	@	**Las Vegas** (7-7)	W	26-25	10-5	co/W
17	@	**Buffalo** (12-3)	L	26-56	10-6	dwp

Le bilan

Global	Bilans			
Global	10-6			
Demi-saison	5-3	5-3		
Quart-saison	1-3	4-0	3-1	2-2
Détail	**Bilans**			
Domicile	5-3			
Extérieur	5-3			
Division (d)	3-3			
Conférence (d+c)	7-5			
Équipes > .500 (w)	1-4			
Équipes en playoffs (p)	1-4			
Matchs à une possession (o)	3-4			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	3-0-0-0			
Prolongations	0-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	135-120-1 (0.529, 3e)			
Calendrier réel (2020)	119-136-1 (0.467, 25e)			
Écart entre les deux	-0.062 (31e)			

Sans surprise, les Fins ont réussi le plus grand bond de bilan entre 2019 et 2020 ; ils ont bien su se reprendre après un début de saison compliqué qui a aussi été la seule fois qu'ils ont aligné deux défaites de suite (et encore, par la suite ils sont tombés contre Seattle, Kansas City ou Buffalo). Cet excellent milieu de saison a permis de rêver aux playoffs, mais nous tempérons à cause de la chute de difficulté drastique du calendrier ; Buffalo, Arizona et Cincinnati ont connu de petits progrès, alors que New England, les Jets, Jacksonville et San Francisco ont rotoplafé en groupe. Il y a eu moins de matchs contre les meilleurs (5 vs. 6) et des bilans un peu moins bons (0.200 vs. 0.333) ; par contre l'équipe a été redoutable en dernier quart-temps.

La réalité

Attaque	Dolphins	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	25.2	*15*	21.1	*6*
TDs	42	*20*	41	*7*
Yards par match	339.0	*22*	367.9	*20*
First Downs par match	21.6	*19*	21.0	*12*
Third Down %	38.614	*27*	31.183	*1*
Redzone Drive %	33.898	*18*	29.714	*8*
Redzone TD %	58.333	*17*	57.447	*7*
Big plays	47	*28*	66	*23*
Pass/Run ratio	1.386	*14*	1.422	*14*
QB/Cover Rating	91.2	*19*	87.0	*6*
Turnovers	20	*16*	29	*1*
Défense	**Dolphins**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	11.286	*14*	10.631	*16*
Pressions	139	*11*	115	*15*
Sacks	41	*10*	34	*15*
Équipes Spéciales	**Dolphins**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	92.308	*10*	73.913	*3*
Extra Point %	100.000	*1*	95.122	*23*
Punt Net Yards	39.8	*21*	39.1	*7*
Autres	**Dolphins**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	4.6	*3*	5.3	*20*
Temps de possession moyen	31:17	*8*	-	-
Extra Stat	**Dolphins**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Débuts de drive en terrain adverse	29	*1*	14	*6*

La défense a fait une sacrée saison, même si on voit poindre quelques petites touches de rose ici ou là ; elle a connu une des plus grandes progressions depuis 2019 avec -9.8 points encaissés par match (top NFL) dont -37 sur premier drive adverse à 10 (top NFL), -16 TDs (top NFL), -29.9 yards par match (4e), -11 *big plays* (8e), -12 voyages adverses en *redzone* (2e) dont -5.3% terminant en TD (6e), -10.6% de 3e tentatives (2e), +13 *turnovers* (top NFL) ; vous avez compris. Néanmoins, elle doit encore travailler pour limiter les *big plays* et donc les yards, sinon il y a le danger de trop se reposer sur les *turnovers*, une stat qui n'est pas tenable dans la durée.

Mais c'est pratique car cela permet de redonner la balle à son attaque plus haut, voire carrément dans le terrain adverse, comme le montre l'Extra Stat. Et l'offensive en a eu besoin car elle n'a pas forcément été d'une productivité monstre : si elle a fait mieux qu'en 2019, c'est aussi car elle partait de sacrément bas. L'escouade a eu du mal en début et fin de première mi-temps (24 points sur premier drive offensif - 26e - ou 34 points dans les deux dernières minutes - 25e) ; elle a manqué à la fois d'explosivité (*big plays*) et de régularité (taux de 3e tentative) avec notamment le pire taux sur 3e & 1-3 yards (47.4%) : difficile d'imposer sa loi offensivement quand on prend la moitié du temps un mur sur les courtes tentatives.

Voici les récompenses de la saison :

Une blessure l'a peut-être privé de la récompense l'année dernière, mais il remonte sur son trône d'il y a deux ans : le Cornerback **Xavien Howard** a rappelé qu'il était un des meilleurs à son poste.

Défenseur des Fins le plus utilisé (90.6% des snaps), il a réussi à être encore plus intraitable pour les Quarterbacks adverses qu'en 2018 : 101 ciblages, 51.5%, 7.1 yards par ciblage, 13.8 yards par complétion, 4 TDs, 10 INTs (top NFL), 20 passes défendues (top NFL) et 48.3 de Cover Rating (2e NFL parmi les 50+ ciblages).

La moyenne de yards par complétion est logiquement un peu élevée puisqu'il a vu un grand nombre de passes dans sa direction (et il a commis 8 pénalités), mais

regardez ce taux de complétion et cette moyenne par ciblage pour un volume pareil ; et que dire du fait qu'une passe sur cinq dans sa direction a fini par terre et une sur dix dans ses mains !

S'il a eu un défaut, c'est le même que le reste de la couverture : lâcher 57 *big plays* (27e) dont 12 *homeruns* (pire marque) ; mais c'est aussi le risque quand vous avez un schéma agressif. La défense aérienne n'a pas été atroce, mais les *turnovers* l'ont bien aidée : 62.9% (7e), 251.5 yards par match (23e) dont 134.1 YAC (28e), 7.4 yards par passe tentée (27e), 11.7 yards par complétion (31e), 21 TDs (2e) et 18 INTs (top NFL) ; le fait d'avoir limité les TDs est aussi une bonne chose, mais ces moyennes élevées prouvent que tout n'est pas encore réglé.

L'exemple parfait est **Byron Jones** : acheté à prix d'or, l'ex-Cowboy a posté 60.3% (bien), 10.6 yards par ciblage (*ouch*), 17.6 yards par réception (*yikes*), 5 TDs, 2 INTs, 4 passes défendues et 108.0 de Cover Rating ; on a vu des intégrations mieux réussies. Le jeune **Nik Needham** a été un peu moins inspiré que l'année dernière avec 65.6%, 3 TDs, 2 INTs, 7 passes défendues et 95.1 de Cover Rating. Les premiers pas du premier tour **Noah Igbinoghene** n'ont pas été rassurants et il a eu un temps de jeu réduit, mais il a semblé progresser au fur et à mesure.

Les Safeties vétérans **Eric Rowe** (91 plaquages, 62.4%, 1 TD, 2 INTs, 11 passes défendues, 79.6 de Cover Rating) et **Bobby McCain** (62.5%, 1 INT, 64.3 de Cover Rating) ont fait ce qu'on attendait d'eux derrière, avec un troisième tour **Brandon Jones** plutôt intéressant par période (2 *run stuffs* et 2 pressions mais 80% sur 25 ciblages).

Si la défense des Dolphins a fait une belle année, c'est aussi grâce aux hommes de l'ombre. Deux d'entre eux ont été dans le front-7 : le Defensive Lineman **Zach Sieler** et le Linebacker **Andrew Van Ginkel**.

Avec la mise sur IR rapide de **Davon Godchaux**, on pouvait craindre que la ligne ne s'effondre. Un certain rookie a été le grand bonhomme de l'unité (il aura sa récompense plus loin), mais l'ex-Raven Sieler est venu apporter sa contribution dans tous les secteurs : 48 plaquages, 8 *run stuffs* (!) et 14.5 pressions dont 3.5 sacks. Simple et efficace, il a fait partie de la très solide rotation qui a fait de l'unité une des meilleures de NFL malgré la perte de son leader.

Van Ginkel est l'équivalent de Sieler, mais un cran derrière (ou un cran sur le côté selon l'alignement) : 48 plaquages, 3.5 *run stuffs*, 15.5 pressions dont 5.5 sacks, 3 fumbles forcés, 1 fumble remonté pour un TD, 4 passes défendues et 1 punt contré !

Il ne cassera jamais la baraque mais c'est le joueur de complément parfait.

Ils méritent de partager la récompense pour une saison pleine avec des snaps limités, ce qui fait une excellente saison complète à deux.

Offensive Player Of The Year

C'est assez curieux : plusieurs joueurs ont fait des saisons intéressantes, mais l'attaque a quand même été le parent pauvre de l'équipe et aucun ne se détache absolument. Si nous étions narquois, nous donnerions la récompense au Kicker **Jason Sanders** qui a été un des artisans de ce bilan avec 144 points (top NFL) via 36/39 en FGs et 36/36 en XPs.

Ah attendez, il est en rouge. Le *Season Review* ose, c'est à ça qu'on le reconnaît : Sanders est bien l'*Offensive Player Of The Year* pour Miami.

Pourquoi pas quelqu'un d'autre ? Prenez le *sophomore* coureur **Myles Gaskin** par exemple : bien sûr il termine top Dolphin offensif avec 183 touches pour 972 yards, 5 TDs, 5.1 yards par occasion, 4.1 yards par course et 10 plaquages cassés, mais sa saison a été fracassée par un passage sur IR et un COVID (il n'a joué que 453 snaps offensifs).

Il a démontré sa polyvalence, étant adroit à la course et à la réception ; sans lui le jeu au sol aurait eu du mal : 105.5 yards par match (22e), 3.9 yards par course (29e), 15 TDs (19e) et 7 *big plays* (24e). Le rookie **Salvon Ahmed** a fait des apparitions marquées avec 380 yards cumulés et 3 TDs à 4.3 yards par course, ce qui est une bonne chose : **Matt Breida** a été un peu trop discret (malgré 4.3 yards par course) et **Jordan Howard** a été un fantôme.

Defensive Player Of The Year

Pour essayer d'éviter de surcharger Howard en ferraille, c'est le Defensive End **Emmanuel Ogbah** qui repart avec la récompense de *Defensive Player Of The Year*... même s'il a eu une fin de saison plus compliquée.

Il termine meilleur pass-rusher de l'équipe avec 29 pressions dont 9 sacks, ce qui était important après une saison 2019 catastrophique qui a vu **Vince Biegel** et **Sam Eguavoen** être en haut du même classement. Il a aussi réussi 5 passé déviées et 3 fumbles forcés ; on peut dire qu'au vu du contrat signé, il a rendu de fiers services à la franchise (comment ça on déborde sur le *FA Signing Of The Year* ?).

Rookie Of The Year

Le rookie qui a tenu la baraque sur la ligne défensive est le deuxième tour Defensive Tackle **Raekwon Davis**.

Nous verrons un peu plus loin que les stats contre la course ont été plutôt stables par rapport à 2019 (donc moyennes), et sans Godchaux cela aurait pu être pire. Davis a peut-être joué un peu plus que prévu, mais après un démarrage difficile il a semblé bien plus à l'aise dans son rôle de plot qui occupe les Offensive Linemen adverses. Ses stats paraissent inoffensives (40 plaquages, 1 *run stuff*, 2 pressions) mais il est allé crescendo, ce qui est bon signe.

Mention pour les rookies sur la ligne offensive, et en particulier le deuxième tour (encore un) Tackle **Robert Hunt**. Avec le premier tour Tackle **Austin Jackson** et le quatrième tour **Solomon Kindley**, ils ont été envoyés sur le terrain sans filet, et Hunt s'en est plutôt bien tiré dans tous les secteurs. Jackson a vu sa saison interrompue par un passage sur l'IR, et Kindley a aussi raté des matchs, mais les trois jeunots ont chacun prouvé (à des niveaux différents) qu'ils peuvent utiliser cette saison pour le futur.

D'autant plus que le reste de l'ensemble est intéressant avec les deux offensifs les plus utilisés : le Centre **Ted Karras** (100% des snaps) a été une belle signature et le polyvalent (mais plutôt Tackle) **Jesse Davis** (98.7% des snaps) est toujours aussi important ; rajoutez l'autre signature **Ereck Flowers** qui a confirmé que son replacement en Guard était la bonne idée, et les Fins ont une unité vraiment intéressante... si elle peut éviter que quelqu'un essaie d'arracher la tête de son Quarterback.

Goat Of The Year

Avec les playoffs envisageables, **Brian Flores** a fait le yo-yo entre les Quarterbacks sur la fin, ce qui peut être un peu discutable. Il est vrai que le passage de témoin entre **Ryan Fitzpatrick** et **Tua Tagovailoa** était compréhensible mais non concluant : Tua a eu du mal à faire avancer l'attaque, n'a été confortable que sur les passes rapides et a totalement eu l'air d'un rookie qui découvre la NFL.

Cependant le contexte est important : Tua n'a pas eu d'intersaison, revenait d'une blessure importante, le *playcall* a été parfois douteux et il a su limiter ses erreurs. Il a démontré avoir le bras pour faire des "lancers NFL" (ceux qui ne passent pas en NCAA), mais il doit gagner en expérience et en confiance. Il termine à 64.1%, 6.3 yards par passe tentée, 11 TDs, 5 INTs, 1 fumble, 20 sacks et 87.1 de QB Rating.

Fitz a fait du Fitz, le meilleur Quarterback que vous préférez voir dans l'équipe de quelqu'un d'autre : 68.5%, 7.8 yards par passe tentée, 13 TDs, 8 INTs, 14 sacks, 95.6 de QB Rating et un cou élastique.

Best Unit Of The Year

La ligne défensive (au sens large) a été la meilleure unité.

Christian Wilkins s'est surtout signalé contre la course (3 *run stuffs*, 5.5 pressions dont 1.5 sack, 1 fumble récupéré, 5 passes déviées et 1 INT). Sur les ailes, **Shaq Lawson** a joué les alter-ego de Ogbah via 3.5 *run stuffs*, 22 pressions dont 4 sacks, 1

fumble forcé et 1 fumble remonté pour un TD ; il a néanmoins eu du mal à finir ses actions.

Le polyvalent **Kyle Van Noy** a encore fait une saison de son cru, présent dans toutes les situations avec 69 plaquages, 6 *run stuffs*, 15 pressions dont 6 sacks, 2 fumbles forcés, 2 fumbles récupérés et 6 passes défendues ; mais il a eu ses ratés avec 12 plaquages manqués ou 87.5% autorisé en couverture.

L'attaque aérienne a été le secteur le moins performant : l'inconstance de Tua et les différentes blessures ont été autant de freins.

DeVante Parker a eu un peu plus de difficultés, postant juste 63 réceptions à 61.2% pour 793 yards, 4 TDs et 6 *drops* ; il a raté plusieurs matchs. **Albert Wilson** et **Allen Hurns** n'ont pas joué un snap suite à leur retrait COVID. **Preston Williams** a raté une bonne partie de la saison (16 yards par réception et 4 TDs). **Mike Gesicki** est à ranger dans les bonnes surprises, émergeant avec 53 réceptions pour 703 yards et 6 TDs.

Jakeem Grant a été le feu follet habituel dans les petits espaces via 36 réceptions pour 373 yards, 1 TD et 9 plaquages cassés ; il a également scoré un TD sur retour de punt. **Lynn Bowden**, **Isaiah Ford** et **Adam Shaheen** ont fait des choses de-ci de-là mais les circonstances n'ont pas permis au groupe de faire mieux.

Une bonne partie des ajouts principaux en défense ont fait le travail ; on en veut un poil plus d'Ogbah ou de Lawson mais c'était bien, comme avec Van Noy. Mention aux Linemen avec Karras et Flowers.

Bon, et là vous vous demandez : *quid* de Byron Jones et d'**Elandon Roberts** ? Le premier arrive, le deuxième a été actif avec 7.5 *run stuffs*, 5.5 pressions dont 1.5 sack, 1 fumble forcé et 1 fumble recouvré, mais il a été totalement à la rue en couverture, autorisant 21 passes sur 23 (91.3%) pour 2 TDs et 135.5 de Cover Rating. Cela n'est pas suffisant pour le mettre dans la récompense suivante, mais forcément il prend un peu de plomb dans l'aile.

De plus, comme nous disions, la défense contre la course ne s'est pas fantastiquement améliorée : 116.4 yards par match (16e), 4.5 yards par course (18e), 17 TDs (18e) et 9 *big plays* (11e) dont aucun *homerun*. Vous voyez dans le tableau des stats

le taux de *run stuffs* réussis par course adverse ; c'est un monde d'écart avec 2019 (11.3% vs. 7.0%)... mais en fait il est juste retourné à la moyenne de la ligue.

Jerome Baker a beaucoup couru avec 112 plaquages, mais pour seulement 1 *run stuff* ; en fait il a surtout été actif dans les autres secteurs avec 18 pressions dont 7 sacks et 3 passes défendues. C'est avant tout la ligne (dans son sens large) qui a fait le boulot car à l'intérieur cela a été plus tendu.

On pouvait probablement en attendre un peu plus de Byron Jones et des ajouts chez les coureurs. Avoir Xavien Howard et Myles Gaskin a quand même adouci les choses dans les deux secteurs, mais surtout pour Jones, vu le contrat...

FitzMiracle à Las Vegas. Tua rame alors que Miami tient de toutes ses nageoires à son espoir de playoffs... et Barbe Magique rentre sur le terrain pour une fin de match folle contre l'équipe précédente de ce *Season Review*. Avec la bombe décisive lancée en plein remake de l'Exorciste.

Rotoplaf à Buffalo en Week 17. C'était peut-être trop et trop vite ; Buffalo a eu vite fait de remettre les Fins à leur place et leur barrer la route des playoffs. Mais parfois ce n'est pas plus mal de prendre une petite baffe pour éviter de s'enflammer.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**New England**	7-9	Négative	0
2	-	vs.	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0
3	-	@	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	0
4	-	vs.	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0
5	-	@	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0
6	UKT	@	**Jacksonville**	1-15	Négative	0
7	-	vs.	**Atlanta**	4-12	Négative	-7
8	-	@	**Buffalo**	13-3	DivChamp	-6
9	-	vs.	**Houston**	4-12	Négative	0
10	TNF	vs.	**Baltimore**	11-5	Playoffs	0
11	-	@	**NY Jets**	2-14	Négative	3
12	-	vs.	**Carolina**	5-11	Négative	0
13	-	vs.	**NY Giants**	6-10	Négative	0
14	**BYE**					
15	-	vs.	**NY Jets**	2-14	Négative	7
16	MNF	@	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
17	-	@	**Tennessee**	11-5	DivChamp	-4
18	-	vs.	**New England**	7-9	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 7.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 7.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 128-144 (0.471, 27e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 63-81 (0.438, 26e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 65-63 (0.508, 14e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.070 (22e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 14421 kms (17e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -7 (27e).

Les Fins seront plusieurs fois en déficit de jours de repos par rapport à leur adversaire direct, sinon cela ressemble à un calendrier abordable. Néanmoins, il faudra bien commencer à New England pour ne pas prendre du retard ensuite ; au pire, les victoires peuvent être empilées plus tard, mais elles devront l'être avant ce finish compliqué avec deux déplacements à New Orleans et Tennessee.

Chapitre 5

Les Trophées en Argent

Dans la logique des choses, après les trophées en bronze viennent les trophées en argent ; ils sont décernés aux équipes qui sont parvenues à faire une saison assez bonne pour accéder aux playoffs, mais qui n'ont pas réussi à passer le premier tour. Nouvelle formule de playoffs = six lauréats cette saison avec des résultats divers : Chicago reste dans l'incertitude plutôt négative, Indy dans l'incertitude plutôt positive, le trio Tennessee - Pittsburgh - Seattle fait la soupe à la grimace... et Washington parce qu'il fallait bien un vainqueur à la NFC East.

5.1 Washington Football Team (1er NFC East / 7-9 / 0-1)

First of the Least

Nous démarrons les équipes de playoffs (eh oui, déjà, il y en a 14 maintenant) avec le troisième champion de division au bilan négatif de l'histoire ; et bien entendu il vient de la NFC East qui jouait avec le feu depuis quelques années. Certains vous diront donc que c'est un titre au rabais, mais c'est loin de vouloir dire que Washington est une équipe juste chanceuse. Elle a été assez horriblement déséquilibrée vers un secteur qui lui a permis d'aller aussi loin, mais l'autre contient du talent, c'est juste qu'il est trop esseulé... et qu'il lui manque un vrai leader (du genre de ceux qui lancent la balle). L'Équipe de Football va devoir faire les bons choix pour réaliser l'exploit de conserver sa couronne, mais il y a certaines bases présentes.

À lire en tirant son chapeau à un certain #11.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Une intersaison tout ce qu'il y avait de plus classique dans la capitale : questions sur le nom de l'équipe, accusations sur des comportements nauséabonds dans l'organisation, gros doutes sur les capacités de **Bruce Allen** et **Dan Snyder** de la diriger. La seule différence c'était que cette fois tout cela était allé beaucoup plus loin que d'habitude : le nom de l'équipe avait été retiré pour devenir "Washington Football Team" temporairement, les accusations avaient mené à un grand ménage, plusieurs propriétaires minoritaires avaient vendu, Allen avait été renvoyé... mais Snyder restait, faisant porter quasi-entièrement l'espoir d'un changement de culture sur les épaules du nouveau Head Coach **Ron Rivera** remplaçant **Jay Gruden**.

Et que dire de la version 2020 sur le terrain ? En attaque, le pouvoir était aux jeunes : le *sophomore* Quarterback **Dwayne Haskins** avait montré une progression intéressante dans sa saison rookie alors qu'on attendait une nouvelle édition des Séries de **Terry McLaurin**. Derrière lui, le reste du R4 (qui était à moitié obsolète puisque ce n'étaient plus des Rookies ni des "Reds") devait aussi grandir avec **Kelvin Harmon** et **Steven Sims Jr.**, sachant que le quatrième tour **Antonio Gandy-Golden** était arrivé ; le Tight End **Jeremy Sprinkle** devait s'émanciper et prendre la place du trop souvent blessé **Jordan Reed** (l'ex-Eagle **Richard Rodgers** avait aussi posé ses valises).

Du côté du jeu au sol il y avait eu du ménage : **Derrius Guice** avait été libéré suite à une sombre histoire de violences domestiques, alors que **Adrian Peterson** et **Chris Thompson** étaient également partis ; pour restocker au poste, l'ex-Buccaneer **Peyton Barber**, l'ex-Seahawk **J.D. McKissic** et le troisième tour **Antonio Gibson** étaient arrivés. Autre départ d'un vétéran, celui du Left Tackle **Trent Williams**, échangé à San Francisco ; certes il n'avait pas joué l'année dernière et le groupe n'avait pas plongé grâce à **Donald Penn**, mais ce dernier était parti de même et il fallait surveiller qui allait prendre la suite entre **Cornelius Lucas** et **Geron Christian**. La belle surprise Guard **Ereck Flowers** n'était plus là, et l'ex-Falcon **Wes Schweitzer** allait le suppléer ; vu les dernières prestations de ce dernier, en plus d'un **Morgan Moses** un peu en perte de vitesse, il y avait de quoi se poser des questions autour de l'excellent **Brandon Scherff** et du solide **Chase Roullier**.

Le premier choix de draft de Washington était allé en défense, avec le #2 Defensive End **Chase Young** ; une décision logique basée sur le talent plus que sur le besoin. Il rejoignait un front-7 qui était quasiment destructeur avec **Jonathan Allen**, **Ryan Kerrigan**, **Matt Ioannidis** et **Da'Ron Payne** ; **Montez Sweat** devait passer la vitesse supérieure pour ne pas être perdu dans le lot. Nous disons "quasiment" car des lacunes contre la course avaient été visibles en 2019, notamment à cause des Inside Linebackers : la réaction était venue avec les signatures de l'ex-Charger **Thomas Davis** et de l'ex-Bear **Kevin Pierre-Louis** ; le vétéran Davis restait un leader et une

machine qui devait sécuriser un poste où les jeunes complémentaires **Cole Holcomb** et **Shaun Dion Hamilton** avaient fait ce qu'il avaient pu l'année dernière - avec une certaine qualité.

En couverture, la franchise de D.C. avait réussi à perdre son meilleur arrière, le Cornerback **Quinton Dunbar**, en l'échangeant à Seattle ; cela avait créé un gros trou qu'elle avait tenté de combler avec un visage familier, l'ex-Chief **Kendall Fuller**, ce qui était une bonne pioche s'il pouvait retrouver le niveau qu'il avait avant de partir. Un **Josh Norman** en perdition avait été libéré alors que l'ex-Eagle **Ronald Darby** était aussi arrivé pour assister **Fabian Moreau**, **Greg Stroman**, **Jimmy Moreland** et **Landon Collins** ; dans l'ensemble, un groupe qui ne manquait pas de talent, mais il fallait vérifier que Fuller pouvait se réhabituer à son ancienne équipe.

Évaluer Washington se révélait un exercice périlleux... au moins les excellentes équipes spéciales restaient stables avec le duo **Dustin Hopkins - Tress Way**. L'attaque récupérait un Coordinateur presque aussi inexpérimenté qu'elle (même si **Scott Turner** avait bien appris avec son père **Norv**, ancien HC dans la capitale). La défense avait plus d'expérience et **Jack Del Rio** devait la ramener vers une 4-3 mieux adaptée à ses talents. C'était probablement l'équipe la plus impossible à juger dans la division (ce qui n'était pas rien dans la NFC East), mais si l'attaque pouvait trouver son rythme, elle poserait pas mal de problèmes à certains.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Philadelphia**	W	27-17	1-0	d/W
2	@	**Arizona** (1-0)	L	15-30	1-1	c
3	@	**Cleveland** (1-1)	L	20-34	1-2	wp/L
4	vs.	**Baltimore** (2-1)	L	17-31	1-3	wp
5	vs.	**LA Rams** (3-1)	L	10-30	1-4	cwp
6	@	**NY Giants** (0-5)	L	19-20	1-5	do
7	vs.	**Dallas** (2-4)	W	25-3	2-5	d
8		**BYE**				
9	vs.	**NY Giants** (1-7)	L	20-23	2-6	do
10	@	**Detroit** (3-5)	L	27-30	2-7	co
11	vs.	**Cincinnati** (2-6-1)	W	20-9	3-7	-
12	@	**Dallas** (3-7)	W	41-16	4-7	d
13	@	**Pittsburgh** (11-0)	W	23-17	5-7	wpo/W
14	@	**San Francisco** (5-7)	W	23-15	6-7	co
15	vs.	**Seattle** (9-4)	L	15-20	6-8	cwpo
16	vs.	**Carolina** (4-10)	L	13-20	6-9	co
17	@	**Philadelphia** (4-10-1)	W	20-14	7-9	do
		PLAYOFFS				
WC	vs.	#5 **Tampa Bay** (11-5)	L	23-31	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	7-9			
Demi-saison	2-6		5-3	
Quart-saison	1-3	1-3	3-1	2-2
Détail	**Bilans**			
Domicile	3-5			
Extérieur	4-4			
Division (d)	4-2			
Conférence (d+c)	5-7			
Équipes > .500 (w)	1-4			
Équipes en playoffs (p)	1-4			
Matchs à une possession (o)	3-5			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	2-1-0-0			
Prolongations	0-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	118-136-2 (0.465, 28e)			
Calendrier réel (2020)	116-137-3 (0.459, 27e)			
Écart entre les deux	-0.006 (15e)			

Une première moitié de saison brutale avant le sursaut nécessaire en deuxième moitié pour arracher le titre de la division ; et pourtant le calendrier a été aussi "faible" que prévu : les crashs de Philly et San Francisco ont réussi à équilibrer les bonds d'Arizona et de la majorité de l'AFC North. Avec un bilan final pareil, peu de sources de satisfaction à part un bilan dans la division qui fait la différence vu que c'était une bulle l'année dernière. L'équipe a réussi à arracher une victoire contre un des meilleurs en causant la première défaite de Pittsburgh, et elle a joué plus de matchs à une possession (8 vs. 6). C'est un bond de +4 victoires par rapport à 2019, mais certains problèmes persistent : Washington a perdu 7 matchs sans jamais mener au score et 5 matchs sans jamais revenir au score.

La réalité

Attaque	Washington	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	20.9	*25*	20.6	*4*
TDs	37	*26*	37	*3*
Yards par match	317.2	*30*	304.6	*2*
First Downs par match	20.1	*26*	18.1	*3*
Third Down %	39.111	*23*	37.500	*6*
Redzone Drive %	30.337	*27*	25.275	*2*
Redzone TD %	57.447	*20*	53.488	*4*
Big plays	47	*28*	47	*2*
Pass/Run ratio	1.627	*24*	1.346	*21*
QB/Cover Rating	80.1	*28*	81.4	*3*
Turnovers	27	*29*	23	*7*
Défense	**Washington**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	11.098	*16*	11.000	*19*
Pressions	148	*9*	164	*28*
Sacks	47	*6*	50	*29*
Équipes Spéciales	**Washington**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	79.412	*22*	88.889	*23*
Extra Point %	93.750	*12*	91.667	*9*
Punt Net Yards	44.3	*4*	43.5	*30*
Autres	**Washington**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.4	*16*	5.3	*20*
Temps de possession moyen	29:55	*18*	-	-
Extra Stat	**Washington**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
TDs en 1e mi-temps	14	*30*	28	*26*

Washington, sponsorisé par Tic Tac Citron Vert & Orange (bon c'est plus Fraise qu'Orange) : la défense a été fantastique et l'attaque a surtout essayé de ne pas saper son travail. Il est vrai que même si l'offensive a plus scoré que l'année dernière (+4.3 points par match, +7 TDs), c'est bien la défense qui a drastiquement élevé son niveau de jeu : -6.6 points par match (2e), -14 TDs (2e) et +3 TDs marqués, -80.5 yards par match (top NFL), -4.0 first downs par match (top NFL), -25 *big plays* (2e), -16 voyages adverse en *redzone* (top NFL) dont -7.5% terminant en TD (3e), -11.4% de 3e tentatives (top NFL), -25.7% de 4e tentatives (top NFL) ; que des bons d'efficacité remarquables.

Mais l'équipe a eu les mêmes soucis pour démarrer les matchs : enlevez un TD de chaque côté à l'Extra Stat et vous avez celles de 2019 ; autre symptôme de cette maladie : SEPT (7) pauvres points scorés sur premier drive (pire marque NFL). Tel un miroir, les matchs ont suivi la courbe de la saison car la franchise a souvent retrouvé son manuel de Foot US pour les Nuls en deuxième mi-temps avec 23 TDs marqués (15e) contre 9 encaissés (top NFL) ; la défense n'y a encaissé que 5.7 points par match, ce qui est assez sensationnel. Il reste maintenant à trouver une plus grande constance, et pour cela c'est évidemment l'attaque qui doit progresser et mieux protéger le cuir.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Au vu de l'attaque en général et notamment quand il a été diminué par une blessure, **Terry McLaurin**, *you da real MVP*.

Avec l'instabilité qu'il y a eu au poste de Quarterback, le receveur a quand même posté 87 réceptions pour 1118 yards, 4 TDs, 17 *big plays*, 8 plaquages cassés et seulement 3 *drops*. L'écart entre lui et le deuxième receveur ou Tight End n'est peut-être pas aussi élevé que dans d'autres équipes (hello Arizona), mais il a produit davantage qu'en 2019 et il est totalement impossible d'imaginer l'attaque aérienne sans une des Séries de McLaurin.

Nous avons décidé d'étaler les récompenses dans la capitale, ce qui veut dire que l'un d'entre eux a trusté celle de meilleur rookie (devinez qui ?). De fait, nous utilisons le *Most Underrated Player* pour le septième tour Safety **Kamren Curl** qui a été une petite révélation.

Il a vu son temps de jeu augmenter significativement avec la blessure de **Landon Collins**, et le jeunot a répondu présent : 88 plaquages, 3 *run stuffs*, 7 pressions dont 2 sacks, 73.6%, 7.2 yards par ciblage, 9.7 yards par complétion, 2 TDs, 3 INTs dont 1 *pick-6*, 4 passes défendues et 82.3 de Cover Rating.

Comme souvent avec les rookies, il va devoir faire attention à ses 16 plaquages manqués, mais étant donné le volume de travail qu'il a dû abattre c'est très prometteur pour la suite de sa carrière.

Il y a l'habitué des récompenses et le petit nouveau : le Guard **Brandon Scherff** et le troisième tour coureur **Antonio Gibson** partagent le titre de meilleur offensif (la draft de l'Équipe de Football a vraiment été sympathique).

Le seul problème de Scherff c'est qu'il n'a pas fait toute la saison (78.7% des snaps), sinon il est toujours le meilleur Offensive Lineman de Washington. Les blessures ont été un petit problème dans l'unité puisque le Centre **Chase Roullier** a été le seul à jouer 100% des snaps avec le Tackle **Morgan Moses** pas si loin (97.8%).

C'est une bonne chose car Roullier a été solide comme à son habitude, alors que Moses a remonté le temps pour revenir à son meilleur niveau. Le Guard **Wes Schweitzer** a aussi été une surprise positive avec une saison plus réussie qu'à l'accoutumée. C'est au poste de Left Tackle que cela a été plus compliqué (comme attendu) avec **Geron Christian** ou **Wes Martin** ; il a fallu l'insertion de **Cornelius Lucas** pour que les choses se stabilisent.

L'ensemble a bien travaillé pour Gibson qui a déjà prouvé son importance dans le schéma offensif : 206 touches pour 1042 yards, 4.9 yards par occassion, 4.7 yards par course, 11 TDs et 28 plaquages cassés (soit un toutes les 8.5 courses). Il doit mieux protéger le cuir avec 2 fumbles, mais c'est plutôt pas mal pour quelqu'un qui s'est aligné principalement receveur en Université à cause du l'embouteillage au poste de coureur.

J.D. McKissic est venu apporter sa polyvalence via 165 touches pour 954 yards, 4.9 yards par occasion, 4.3 yards par course, 3 TDs et 13 plaquages cassés. **Peyton Barber** a surtout fini les drives (4 TDs) car sa moyenne fait peur (2.7 yards par course).

Malgré le travail de Gibson et McKissic, l'attaque terrestre reste un peu en dedans : 100.7 yards par match (26e), 4.0 yards par course (28e), 18 TDs (13e) et 7 *big plays* (24e).

Defensive Player Of The Year

La tornade attendue aura sa propre récompense, donc profitons-en pour dire qu'il a un peu éclipsé la bonne saison du Defensive End **Montez Sweat**.

Avec l'emblématique **Ryan Kerrigan** sur la fin de sa carrière (même s'il sait encore se montrer ici ou là avec 11.5 pressions dont 5.5 sacks), il est temps que les rookies du premier tour prennent les choses en main. Sweat n'a pas eu les débuts explosifs de son nouveau partenaire, mais il démontre des progrès d'année en année, et il n'a jamais été aussi complet et constant qu'en 2020 : 45 plaquages, 5 *run stuffs*, 30 pressions dont 9 sacks (*top team*), 2 fumbles forcés, 6 passes déviées et 1 *pick-6*.

Il doit ABSOLUMENT se discipliner davantage (10 pénalités), mais s'il y arrive et qu'il augmente encore un poil le volume du pass-rush pour dépasser 10 sacks, vous imaginez le carnage avec l'énergumène de l'autre côté ?

Rookie Of The Year

Énergumène que voici présentement : son futur devrait être rempli de récompenses, donc pour 2020 le Defensive End **Chase Young** se contentera du *Rookie Of The Year*.

44 plaquages, 5 *run stuffs*, 21.5 pressions dont 7.5 sacks, 4 fumbles forcés, 3 fumbles récupérés (top NFL) dont un remonté pour un TD et 4 passes déviées, emballé c'est pesé. Le *NFL Defensive Rookie Of The Year* a mis un peu de temps à s'acclimater à la NFL, mais une fois lancé il a été une tornade totalement inarrêtable qui a pris les commandes de certains matchs presque à lui tout seul. Young était présenté comme le meilleur joueur de la draft 2020 et pour l'instant cela en prend le chemin.

Cela nous permet de parler d'un front-7 qui a été plutôt sympathique contre la course mais qui a eu des absences : 112.8 yards par match (13e), 4.2 yards par course (11e), 14 TDs (10e), 11 *big plays* (19e) dont 5 *homeruns* (29e) et un seul coureur à 100+ yards (***Maximum Chubbage*** avec 108).

Qui dit front-7 dit ligne défensive, et qui dit ligne défensive dit l'autre duo d'anciens choix de premier tour, **Jonathan Allen - Da'Ron Payne** : Allen a peut-être été un peu moins visible que d'habitude (1 *run stuff*) mais il s'est repris sur le pass-rush (16 pressions dont 2 sacks) ; Payne a été plus actif au sol (6 *run stuffs*), kif-kif dans la pression (11 pressions dont 3 sacks) et un vrai moulin à vent (4 passes déviées et 1 INT) ! **Tim Settle** a été un troisième homme intéressant dans un temps limité (1 *run stuff*, 12 pressions dont 5 sacks), ce qui a aidé pour pallier la rapide blessure du sous-coté **Matt Ioannidis**.

Derrière eux, les Linebackers semblent être le point faible de cette belle escouade. **Jon Bostic** a mené l'unité, terminant avec 118 plaquages, 3 *run stuffs*, 9 pressions dont 3 sacks, 73.3%, 2 TDs, 1 INT, 3 passes défendues et 95.8 de Cover Rating, mais il n'a pas toujours donné les garanties contre la course.

Kevin Pierre-Louis est dans le même cas avec 3 *run stuffs*, 12 plaquages manqués sur 68 tentés, 1 fumble forcé, 80%, 5 TDs et 132.4 de Cover Rating. **Cole Holcomb**

n'a pas été mal du tout avec notamment 4.5 *run stuffs*, 2.5 sacks, 61.8%, 1 TD, 1 INT et 64.7 de Cover Rating, mais dans l'ensemble cela reste encore un peu trop fragile... sinon la défense aurait été propulsée sans doute tout proche du sommet de la NFL.

Goat Of The Year

Washington et ses Quarterbacks, une histoire qui continue. **Dwayne Haskins** n'est pas la solution, libéré mi-saison après performances insipides sur le terrain et mauvais comportement en dehors. L'histoire d'**Alex Smith** est un modèle, mais la dure réalité du terrain a rappelé qu'il était resté quelques temps sans jouer et que le talent offensif n'était pas suffisant. **Kyle Allen** n'a pas été trop mal mais a fini sur IR. **Taylor Heinicke** s'est sorti les tripes en Wild Card, mais est-ce que vous en faites votre *franchise Quarterback* ?

Les moyennes de Smith racontent toute l'histoire : 6.3 yards par passe tentée dont 5.0 air yards (pire marque) et 9.4 yards par complétion dont 3.8 air yards ; ses cibles ont fait la majorité du travail. Haskins a réussi à faire pire avec 6.0 yards par passe tentée ou 3.6 air yards par complétion (pire marque), et les deux sont sous 80.0 de QB Rating (78.5 et 73.0 respectivement avec plus d'INTs que de TDs).

Le dernier Quarterback de Washington a avoir joué 10+ matchs sur 4+ saisons consécutives, c'était **Mark Rypien** de 1989 à 1993.

Best Unit Of The Year

La défense aérienne de Washington a été superbe cette saison : 62.4% (3e), 191.8 yards par match (2e) dont 94.2 YAC (2e), 5.8 yards par passe tentée (2e), 9.3 yards par complétion (3e), 21 TDs (2e), 16 INTs (5e) et 36 *big plays* (top NFL).

Nous avons déjà listé la majorité des acteurs du pass-rush dans une défense de **Jack Del Rio** qui a blitzé davantage (+9% à 33.7% - 12e). Cela ne s'est pas forcément vu dans les stats finales (équivalentes à 2019), mais c'est aussi parce qu'il

fallait pallier la perte de Ioannidis et un Kerrigan en fin de course.

Cela nous amène aux arrières dont le leader est un joueur qui aurait pu être nommé dans d'autres récompenses (il en recevra une plus loin). **Ronald Darby** a été le défenseur le plus utilisé (95.9% des snaps) et il a été très solide sur l'aile : 98 ciblages, 54.1%, 7.3 yards par ciblage, 13.5 yards par complétion, 1 TD, 16 passes défendues (5e NFL) et 81.0 de Cover Rating ; son seul défaut est de ne pas avoir réussi d'INT avec autant de ciblages, mais pour le reste son acquisition a été une très bonne idée.

Il a été accompagné par le retour de **Kendall Fuller** qui a été également positif à part sur un point : 61.2%, 6.5 yards par ciblage, 10.6 yards par complétion, 6 TDs, 4 INTs, 11 passes défendues et 84.1 de Cover Rating ; comme vous le voyez il a juste lâché un peu trop de TDs mais ses stats restent correctes. **Jimmy Moreland** a complété le trio avec sobriété dans le *slot* (66.7%, 7.8 yards par complétion, 1 INT, 1 passe défendue, 73.0 de Cover Rating), et du coup ni **Fabian Moreau** ni **Greg Stroman** n'ont vraiment vu le terrain.

Chez les Safeties nous avons parlé de Curl et de la blessure de Collins (qui n'avait pas vraiment eu le temps de se chauffer avec 3 *run stuffs*, 9 plaquages manqués, 2 sacks, 2 passes défendues et 1 INT). **Deshazor Everett** a lentement pris la place de **Troy Apke** avant de se blesser, étant physique et actif en couverture (63.6%, 4 passes défendues et 92.2 de Cover Rating).

L'attaque aérienne a été insuffisante : 64.7% (21e), 216.6 yards par match (25e) dont 138.4 YAC (7e), 5.8 yards par passe tentée (30e), 8.9 yards par complétion (pire marque), 16 TDs (28e), 16 INTs (26e) et 40 *big plays* (26e). Oui, vous avez bien lu : les receveurs ont davantage couru balle en main que derrière le ballon (63.9% des yards viennent des YAC - top NFL).

Merci notamment à McLaurin et McKissic, mais le Tight End **Logan Thomas** a aussi surpassé les attentes avec 72 réceptions pour 670 yards et 6 TDs (*top team*) ; s'il peut éviter tous ces *drops* (7) ce sera encore mieux. Le souci vient quand on regarde derrière : **Kelvin Harmon** n'a pas joué à cause d'une blessure, **Steven Sims** (265 yards et 1 TD) a tellement déçu qu'il a été dépassé par un autre Sims, **Cam** (477 yards et 1 TD), alors que **Isaiah Wright** et **Dontrelle Inman** ont été trop discrets.

La *Free Agency* de Washington a été vraiment intéressante, mais Ronald Darby et Logan Thomas ont été les additions les plus marquantes.

Le Safety **Sean Davis** avait été signé pour aider dans l'arrière-garde, et il a été libéré à la moitié de la saison sans jouer.

Ron Rivera et Alex Smith. Entre le Head Coach qui a suivi avec succès une chimiothérapie pendant la saison et le Quarterback qui revient après deux ans d'enfer et une blessure qui a mis sa vie en jeu, cette franchise a AUSSI eu des bons moments cette saison. Rivera a déjà mis sa patte sur l'équipe, et on n'a pas fini de raconter l'histoire du retour de Smith... sans oublier la crainte légitime d'avoir vu **Aaron Donald** lui sauter sur le paletot trois actions plus tard.

Le match du retour de Smith. Au lieu de repartir sur l'organisation et notamment sa tête, restons sur le terrain et pointons le pire match de Washington à domicile contre les Rams en Week 5 : l'attaque a tout juste dépassé les 100 yards.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**LA Chargers**	7-9	Négative	0
2	TNF	vs.	**NY Giants**	6-10	Négative	0
3	-	@	**Buffalo**	13-3	DivChamp	3
4	-	@	**Atlanta**	4-12	Négative	0
5	-	vs.	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
6	-	vs.	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0
7	-	@	**Green Bay**	13-3	DivChamp	0
8	-	@	**Denver**	5-11	Négative	-3
9	**BYE**					
10	-	vs.	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0
11	-	@	**Carolina**	5-11	Négative	0
12	MNF	vs.	**Seattle**	12-4	DivChamp	0
13	-	@	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	-4
14	-	vs.	**Dallas**	6-10	Négative	-3
15	-	@	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	-7
16	SNF	@	**Dallas**	6-10	Négative	0
17	-	vs.	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
18	-	@	**NY Giants**	6-10	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 6.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 6.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 136-134-2 (0.504, 15e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 72-55-1 (0.566, 4e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 64-79-1 (0.448, 27e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.118 (4e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 13110 kms (11e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -14 (30e).

La NFC East adore décanter les choses TRÈS tard dans la saison, preuve en est avec une Équipe de Football ayant CINQ (5) de ses six matchs de division à la fin du calendrier (enfin, à moins qu'une équipe de la division ne se détache rapidement et largement du reste). Washington ne va pas avoir le temps de trop se tromper avec un enchaînement assez brutal entre les Weeks 3 et 7 et un retour pas évident. Ensuite ce sera la baston habituelle dans la division. À noter un large désavantage dans les jours de repos.

5.2 Chicago Bears (2e NFC North / 8-8 / 0-1)

Merci le *seed* #7

Pour la première saison du *seed* #7, les deux bénéficiaires se suivent dans le *Season Review*, et il y a un contraste entre eux : celui qui nous occupe est entré en playoffs à reculons, le suivant a eu la tête d'un outsider à ne pas prendre à la légère. Du côté de la NFC, Chicago n'arrive pas à retrouver la superbe de la saison 2018 avec une deuxième saison équilibrée consécutive ; cela a suffi pour entrer par la petite porte en playoffs mais le résultat a été sans appel en Wild Card. Et comme dirait **Francis Cabrel**, "c'est toujours le même film qui passe", que ce soit l'histoire récente des Bears avec leurs escouades... ou l'histoire moins récente des Bears avec leurs Quarterbacks.

À lire en bannissant les biscuits de son alimentation.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Les Bears avaient décidé de faire venir un "Super QB Sub" ancien MVP du Super Bowl histoire de mettre un coup de pied aux fesses de leur #2 de draft 2017. Le message était plus que clair, et désormais le temps était compté pour celui qui, à la base, devait redorer le blason des lanceurs de Chicago... ce que la franchise attendait depuis... depuis... un homme mort au siècle dernier (**Sid Luckman**, RIP 1998, que c'est déprimant).

Donc, **Mitch Trubisky** était toujours titulaire, mais il avait désormais le feu au derrière avec l'arrivée de l'ex-Jaguar **Nick Foles**, "bradysé" lui-même par **Gardner Minshew** à Jacksonville. Le Biscuit allait encore bénéficier de la présence du receveur **Allen Robinson**, dominant en 2019 ; le problème était qu'il avait autant dominé ses adversaires... que ses partenaires, perdus entre les soucis physiques et d'allant offensif. Un **Taylor Gabriel** ravagé par les blessures était parti, laissant **Anthony Miller** devant trouver plus de volume, l'ex-Saint **Ted Ginn Jr.** et son explosivité ou le *sophomore* **Riley Ridley** (ne l'oubliez pas) ; un ensemble qui n'était pas sans intérêt mais qui avait besoin de ballons corrects. Le Head Coach **Matt Nagy** avait enfin décidé de faire le ménage dans ses 23 Tight Ends, laissant partir **Trey Burton** et **Adam Shaheen** via échange... mais il avait eu vite fait de remplir sa collection avec notamment l'ex-Packer **Jimmy Graham** et le deuxième tour **Cole Kmet**. Que voulez-vous, quand on est accro...

Ce n'était pas seulement l'attaque aérienne qui devait se réveiller, c'était toute l'offensive. Au sol aussi, la machine s'était enrayée avec un **Tarik Cohen** plus receveur et un *sophomore* **David Montgomery** à la première année compliquée. Ils devaient rempiler et espérer un peu plus d'aide de la ligne offensive : elle avait définitivement dit adieu au Guard **Kyle Long**, talentueux mais rattrapé par les pépins physiques. **Rashaad Coward** devait se secouer les puces d'ours aux côtés du solide duo **Cody Whitehair - James Daniels**, alors qu'on attendait une saison meilleure que la précédente du duo de Tackles **Charles Leno - Bobby Massie** ; tout partirait de là.

Car la défense n'allait pas pouvoir tout faire, elle qui avait montré quelques signes d'essoufflement l'année dernière. Elle avait malheureusement déjà subi un coup dur avec le droit de retrait COVID du Nose Tackle **Eddie Goldman** ; il était le "remplisseur de feuille de stats" de ses partenaires, et son absence pouvait avoir un impact même s'il ne s'appelait ni **Akiem Hicks**, ni **Khalil Mack**. En parlant d'eux, ils risquaient d'être revanchards : l'absence sur blessure du premier et la saison un peu moins décisive (mais toujours très solide) du deuxième allaient les motiver à faire mieux dans un front-7 qui restait une belle horreur annoncée pour les adversaires ; **John Jenkins** occuperait le poste de maousse à la place de Goldman pour aider la

rotation sur la ligne.

Autres joueurs qui devaient vouloir oublier une année stoppée net, le duo d'Inside Linebackers **Roquan Smith - Danny Trevathan** ; et cette fois le sympathique **Nick Kwiatkoski** n'était plus là pour boucher les trous. Chicago avait signé l'ex-Cowboy **Robert Quinn** pour remettre du peps à l'opposée de Mack ; **Leonard Floyd** avait été logiquement libéré, n'ayant jamais vraiment trouvé la vitesse supérieure. L'arrière-garde, toujours menée par **Kyle Fuller** avait également vu du changement : **Prince Amukamara** était parti alors que le deuxième tour **Jaylon Johnson** et la déception ex-Steeler **Artie Burns** étaient arrivés ; ce dernier n'allait malheureusement pas avoir la possibilité de rebondir dans l'Illinois avec une rupture d'ACL. Chez les Safeties, **Ha Ha Clinton-Dix** était déjà reparti, l'ex-Texan **Tashaun Gipson** venant faire le compte derrière le tonitruant **Eddie Jackson** et un **Deon Bush** qui serait testé. Il y avait un ou deux postes à surveiller (Nose Tackle, CB#2, Bush avec un temps de jeu plus grand), mais cette défense avait encore de quoi faire peur.

L'effectif avait quand même de la tronche malgré quelques petites questions ici ou là (la première étant la disponibilité), donc même avec un QB moyen, il y avait de quoi faire. À moins d'une immense surprise c'était encore la défense qui allait diriger la manoeuvre, et c'était avant tout le lanceur qui ferait le moins d'erreurs qui prendrait les commandes. Avantage Foles même si le Biscuit était titulaire ; à lui de nous faire mentir et de permettre à Chicago de rejouer les premiers rôles - au moins déjà dans la division.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Detroit**	W	27-23	1-0	do/W
2	vs.	**NY Giants** (0-1)	W	17-13	2-0	co
3	@	**Atlanta** (0-2)	W	30-26	3-0	co/W
4	vs.	**Indianapolis** (2-1)	L	11-19	3-1	wpo
5	vs.	**Tampa Bay** (3-1)	W	20-19	4-1	cwpo/W
6	@	**Carolina** (3-2)	W	23-16	5-1	co
7	@	**LA Rams** (4-2)	L	10-24	5-2	cwp
8	vs.	**New Orleans** (4-2)	L	23-26 (OT)	5-3	cwpo/TT
9	@	**Tennessee** (5-2)	L	17-24	5-4	wpo
10	vs.	**Minnesota** (3-5)	L	13-19	5-5	do/L
11		**BYE**				
12	@	**Green Bay** (7-3)	L	25-41	5-6	dwp
13	vs.	**Detroit** (4-7)	L	30-34	5-7	do/L
14	vs.	**Houston** (4-8)	W	36-7	6-7	-
15	@	**Minnesota** (6-7)	W	33-27	7-7	do
16	@	**Jacksonville** (1-13)	W	41-17	8-7	-
17	vs.	**Green Bay** (12-3)	L	16-35	8-8	dwp
		PLAYOFFS				
WC	@	#2 **New Orleans** (12-4)	L	9-21	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	8-8			
Demi-saison	5-3	3-5		
Quart-saison	3-1	2-2	**0-4**	3-1
Détail	**Bilans**			
Domicile	3-5			
Extérieur	5-3			
Division (d)	2-4			
Conférence (d+c)	6-6			
Équipes > .500 (w)	1-6			
Équipes en playoffs (p)	1-6			
Matchs à une possession (o)	6-5			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	3-2-1-0			
Prolongations	**0-1**			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	129-125-2 (0.508, 13e)			
Calendrier réel (2020)	125-131 (0.488, 18e)			
Écart entre les deux	-0.020 (23e)			

Un bon démarrage qui a explosé autour de la *bye week* avec six défaites de suite (seuls les Jets et Jacksonville ont connu une plus grande série de revers) ; il a fallu profiter d'un calendrier un peu plus facile sur la fin avec notamment le crash de la moitié de l'AFC South pour arracher ce #7, mais la dernière baffe face à Green Bay donnait peu d'espoir en playoffs ; dont acte. Si le bilan final est le même qu'en 2019, l'équipe a été moins forte dans la division (2-4 vs. 4-2), mais le reste a été stable : difficulté contre les meilleurs et 11 matchs joués à une possession (2e NFL). Elle a été un peu plus décisive en dernier quart-temps avec notamment 3 victoires (top NFL), ce qui rappelle qu'elle n'est pas si loin de redevenir redoutable... si elle parvient enfin à régler certains soucis.

La réalité

Attaque	Bears	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	23.2	*22*	23.1	*14*
TDs	40	*24*	41	*7*
Yards par match	331.4	*26*	344.9	*11*
First Downs par match	20.9	*21*	20.7	*9*
Third Down %	34.634	*31*	38.095	*8*
Redzone Drive %	34.302	*15*	33.526	*13*
Redzone TD %	56.364	*22*	54.717	*5*
Big plays	50	*27*	59	*16*
Pass/Run ratio	1.654	*27*	1.329	*23*
QB/Cover Rating	86.5	*24*	94.9	*20*
Turnovers	22	*20*	18	*25*
Défense	**Bears**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	9.932	*20*	12.595	*23*
Pressions	124	*15*	135	*18*
Sacks	35	*17*	36	*17*
Équipes Spéciales	**Bears**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	93.750	*7*	82.857	*11*
Extra Point %	97.297	*5*	92.500	*11*
Punt Net Yards	39.5	*25*	40.6	*16*
Autres	**Bears**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.5	*18*	5.9	*10*
Temps de possession moyen	30:17	*16*	-	-
Extra Stat	**Bears**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points après 3 QTs %	65.054	*30*	75.405	*26*

Le bilan équilibré des Bears reflète bien la production générale : on a les mêmes valeurs ou presque à travers toutes les stats principales entre l'attaque et la défense. Malgré tout le shrapnel qu'on a pu envoyer sur la tête de l'attaque, elle a fait mieux qu'en 2019 ; la défense a légèrement régressé même si elle reste l'escouade forte. Quelques exemples : +5.8 points marqués / +4.5 points encaissés, +10 TDs marqués / +8 TDs encaissés, +34.6 yards gagnés / +20.8 yards concédés, +6 *big plays* réussis / +10 *big plays* concédés ; le seul endroit où l'attaque a été pire, c'est avec -1% de 3e tentative (+1.7% pour la défense), mais elle a aussi démarré +6 drives dans le terrain adverse à 23 (8e), ce qui peut aider.

L'Extra Stat rebondit sur le bilan en dernier quart-temps : l'équipe a trop souvent attendu les 15 dernières minutes pour se réveiller ; et ce malgré des débuts plutôt sympathiques avec 44 points sur premier drive (8e). Les fins de mi-temps ont été productives des deux côtés avec 102 points marqués (3e) et 27 points encaissés (top NFL) dans les deux dernières minutes des mi-temps, ce qui prouve que la franchise doit être plus constante au milieu. Enfin, un des gros points faibles c'est qu'avec seulement +3 ballons perdus en attaque par rapport à 2019, l'équipe a encaissé +27 points consécutifs à 71 (26e), ce qui fait beaucoup quand votre attaque a déjà du mal à marquer.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Il est toujours un des patrons de la défense, mais peut-être qu'il a encore réussi à franchir un palier cette saison : le Linebacker **Roquan Smith** a été une lessiveuse à attaquants.

139 plaquages (6e NFL) dont 98 solo (2e) et 10 manqués, 14 *run stuffs* (top NFL), 10 pressions dont 4 sacks, 1 fumble forcé, 63.3%, 3.7 yards par ciblage, 5.8 yards par complétion, 2 INTs, 7 passes défendues et 59.6 de Cover Rating.

Des questions ? Le bonhomme a répondu présent à tous les instants, et quand il a raté quelques snaps sur blessure à la fin de la saison, on a vu le résultat. Si vous

ajoutez qu'il n'a que 23 ans, c'est à se demander où il va s'arrêter.

Most Underrated Player

D'ordinaire, **Eddie Goldman** truste cette récompense, mais il a exercé son droit de retrait COVID, ce qui a créé un trou dans la ligne défensive. Le Defensive Tackle **Bilal Nichols** est venu le combler pour atténuer la perte de son partenaire sous-coté, et du coup il lui "pique" le *Most Underrated Player* par la même occasion.

Plutôt Defensive End de 3-4 d'ordinaire, il n'a pas rechigné à venir jouer au milieu si besoin, et il a fait une saison remarquable : 3 *run stuffs*, 18 pressions dont 5 sacks, 3 passes déviées et 1 INT (!). Le retour de Goldman devrait le repousser sur l'extérieur, mais il a démontré qu'il était plus utile sur le terrain que sur le banc, et cela devrait continuer.

Offensive Player Of The Year

Les Bears vont avoir quelques récompenses partagées car il est difficile de faire son choix. Prenez l'*Offensive Player Of The Year* : comment départager le coureur **David Montgomery** et le receveur **Allen Robinson** ?

Montgomery n'a pas été aidé par la rupture d'ACL de **Tarik Cohen**, ainsi qu'un *playcall* et une ligne offensive pas toujours inspirés (1.9 yards avant contact - ce n'est pas énorme). Sauf qu'après une première moitié de saison moyenne, il a pris feu : 301 touches (4e NFL) soit 37.9% de l'attaque (4e) pour 1508 yards (5e) soit 27.1% de l'attaque (4e), 4.8 yards par occasion, 4.3 yards par course, 10 TDs et 40 plaquages cassés (top NFL). Une fois qu'on lui a vraiment fait confiance, il a été une machine à avancer et à ridiculiser les défenseurs, apportant un peu de stabilité à l'attaque.

Cela a un peu ouvert le jeu aérien où Robinson a été la seule constante attendue : 102 réceptions (6e NFL), 1250 yards (9e), 6 TDs, 22 *big plays* (4e) et 3 *drops*. Montgomery et lui ont été les seuls Bears à dépasser 1000 yards, et si le coureur est cité grâce à une grosse fin de saison, Robinson a été le plus constant des deux en tentant d'apporter le maximum de sécurité quel que soit celui qui lançait la balle.

Defensive Player Of The Year

Comme le *Season Review* partage, Roquan Smith devra passer son tour ; comme il a pris pour mission de vous enfoncer dans le crâne l'importance du Defensive Tackle **Akiem Hicks**, il est forcément cité ; comme il est partageur, il cite aussi l'Outside Linebacker **Khalil Mack**.

Quand on a Hicks, tout devient plus facile autour et derrière, comme chacune de ses absences prouve immanquablement. Le maousse a de nouveau fait une saison à la hauteur de son niveau : 5.5 *run stuffs*, 24.5 pressions (*top team*) dont 3.5 sacks, 1 fumble récupéré. Certes, on l'a déjà vu plus finisseur dans le pass-rush (14.3% de conversion pression/sack est un des pires taux de NFL) et il a multiplié les pénalités (10), mais la menace même de Hicks est suffisante pour faire paniquer les Quarterbacks. Et il ne faut pas oublier l'attention qu'il commande, libérant ses partenaires.

Comme, au hasard, Khalil Mack : 6 *run stuffs*, 21 pressions dont 9 sacks (*top team*), 3 fumbles forcés, 2 fumbles récupérés, 3 passes défendues et 1 INT. Une saison bien remplie pour le #52... mais on aimerait presque en voir encore un peu plus de sa part, notamment dans le pass-rush (un joueur comme lui doit atteindre les 30/10) ; c'est un peu étrange de le voir avec moins de pressions que Hicks par exemple.

Rookie Of The Year

Deux rookies méritent aussi de repartir avec leur bibelot : le cinquième tour receveur **Darnell Mooney** et le deuxième tour Cornerback **Jaylon Johnson**.

Si Robinson a été la valeur sûre du jeu aérien, Mooney a été la belle surprise : 65 touches pour 651 yards, 4 TDs, 1 *drop* et 8 plaquages cassés ; le jeunot ne rechigne

pas mettre quelques *blocks* dans le jeu au sol. *The Moon Man* a déjà une belle capacité à courir les routes, ses mains sont sûres, et il ne demande qu'à progresser.

Johnson a également fait une saison très prometteuse : 56.4%, 8.9 yards par ciblage, 15.8 yards par complétion, 5 TDs, 15 passes défendues (6e NFL) et 107.5 de Cover Rating. Les stats peuvent paraître un peu brutales quand on les prend ainsi, mais le manque d'INTs a été un problème dans toute la défense, et le taux de complétion ainsi que les passes défendues sont importantes pour prouver qu'il a réussi son lot d'interventions. Pour un rookie, c'est un bon début qu'il faudra surveiller ; il est dommage qu'il n'ait pas fini la saison.

D'ailleurs, comme vous le voyez dans le tableau des stats, le problème ne vient pas juste des INTs : la défense a encore été avare de ballons volés. Cela a un peu pénalisé la couverture : 64% (14e), 231.6 yards par match (12e), 6.8 yards par passe tentée (17e), 10.6 yards par complétion (20e), 28 TDs (16e), 10 INTs (23e) et 50 *big plays* (15e).

Kyle Fuller a été le Bear le plus utilisé (1146 snaps), et il a fait une saison presque solide : 55.4%, 6.3 yards par ciblage, 11.5 yards par complétion, 5 TDs, 1 INT, 8 passes défendues et 89.8 de Cover Rating ; le vrai point noir n'est pas dans la couverture elle-même mais dans les 16 plaquages manqués, soit presque 20% de ses tentatives. **Buster Skrine**... reste Buster Skrine : 78.1%, 5 TDs, 3 passes défendues et 125.7 de Cover Rating.

Le plus surprenant en défense est venue de derrière : qui êtes-vous et qu'avez vous fait d'**Eddie Jackson** ? Il est vrai qu'il a eu 2 *picks-6* annulés par des pénalités, mais la production du Safety a fait un rotoplaf : 13 plaquages manqués, 3 fumbles forcés, 1 fumble remonté pour un TD, 67.4%, 9.0 yards par ciblage, 13.4 yards par complétion, 2 TDs, 5 passes défendues et 110.4 de Cover Rating.

Visiblement le passage de **Chuck Pagano** ne lui a pas fait du bien et il faut espérer qu'il redeviendra le All-Pro qu'il était en 2021. **Tashaun Gipson** a été très intéressant à ses côtés, ratant seulement 3 plaquages et réussissant 2 INTs pour 96.3 de Cover Rating.

Goat Of The Year

Chicago et ses Quarterbacks. Si vous pensiez que Washington a quelques soucis avec le poste récemment, que dire de Chicago. Rappelons qu'avec le passage officiel à 17 matchs en 2021, Chicago est la seule équipe sans Quarterback à 4000+ yards OU 30+ TDs sur une saison depuis l'instauration du calendrier à 16 matchs (1978). OK, elle a remporté un Super Bowl entre-temps (1985) ce que beaucoup ne peuvent pas dire, mais c'est assez symptomatique.

Mitch Trubisky a commencé la saison avant d'être rapidement mis sur le banc contre Atlanta ; **Nick Foles** a réussi le *comeback*, mais la courte embellie suivante n'a pas duré. Le Biscuit est revenu et a joué un peu mieux, mais il a continué d'être son propre ennemi avec des INTs capillotractantes. Bref, aucun des deux n'a été la solution, et le fiasco de la draft 2017 est entériné : c'est un autre qui doit mener la barque pour 2021.

Trubisky part sur une ligne de stat pas si mauvaise que cela mais insuffisante : 67%, 6.9 yards par passe tentée, 16 TDs, 8 INTs, 2 fumbles, 18 sacks et 93.5 de QB Rating ; à comparer avec Foles : 64.7%, 5.9 yards par passe tentée, 10 TDs, 8 INTs, 18 sacks et 80.8 de QB Rating.

Best Unit Of The Year

Le front-7 a été l'ensemble le plus homogène de la saison (quelle surprise). Il a notamment aidé à faire une bonne barrière contre la course : 113.4 yards par match (15e), 4.1 yards par course (9e), 11 TDs (2e) et 9 *big plays* (11e).

La rotation sur la ligne défensive a été de bonne facture entre **Brent Urban**, **Mario Edwards**, **John Jenkins** et **Roy Robertson-Harris** (qui a fini sur IR). Si cela manque un peu de *run stuffs* dès qu'on sort du trio Smith / Mack / Hicks, chacun a joué un rôle alors qu'Urban (6.5 pressions dont 2.5 sacks) et Edwards (11 pressions dont 4 sacks) se sont montrés dans le pass-rush.

Celui qu'on aurait aimé voir bien plus, c'est **Robert Quinn** : amené via moult dollars, sa première saison a été relativement fantomatique avec 20 plaquages, 1.5 *run stuff* et 10 pressions dont 2 sacks ; au moins il a 3 fumbles forcés et 1 fumble récupéré. Autre déception, **Danny Trevathan** : on a connu l'ex-Bronco plus incisif ; certes il a réussi 112 plaquages mais 3 *run stuffs* et il a été un peu trop court en couverture (78%, 2 TDs et 118.4 de Cover Rating). Les autres n'ont pas laissé l'impact d'un **Nick Kwiatkoski**.

Malgré les efforts de Montgomery, l'attaque terrestre est celle qui a ramé le plus : 102.9 yards par match (25e), 4.2 yards par course (21e), 12 TDs (27e) et 8 *big plays* (22e). Avec la blessure de Cohen, Montgomery a vampirisé les ballons ; **Cordarrelle Patterson** a complété avec 64 courses pour 232 yards et 1 TD (3.6 yards par course pour un joueur aussi explosif - mais c'est parce qu'il a aussi été utilisé comme coureur plus traditionnel).

Autant passer de suite à l'unité qui n'a pas toujours aidé le secteur : la ligne offensive. Elle a eu son lot de blessures, à commencer par celle qui a mis le solide Guard **James Daniels** sur la touche. Du coup, **Cody Whitehair** a fini par glisser à sa place, poussant **Sam Mustipher** titulaire au Centre. Sur les ailes, **Bobbie Massie** a aussi terminé sur IR, poussant d'abord le rookie **Rashaad Coward** à sa place puis **Germain Ifedi**, ce qui a forcé la rentrée d'**Alex Bars** à sa place. Tout ça avec **Charles Leno** à gauche. Vous avez tout suivi ?

Le résultat a été logiquement inconstant : Whitehair est toujours très précieux ; Mustipher a été une surprise plutôt sympathique qui doit cependant progresser ; Massie et Leno ne sont pas mauvais (on trouve pire) mais ne valent pas forcément leurs contrats ; Ifedi n'a pas été ridicule et a joué 99.5% des snaps ; Bars est plus un remplaçant ; Coward a été dépassé. Il faut plus de stabilité dans cette unité, et probablement des ailes plus rentables.

Disons que la signature de **Jimmy Graham** s'est révélée importante dans la zone de vérité, ce qui est positif ; pour le reste on sait qu'il n'a plus la capacité de déchirer les défenses comme à New Orleans : 50 réceptions pour 456 yards et 8 TDs. Mais quand même, pour un Head Coach qui aime tellement les Tight Ends, cela reste un peu léger dans le groupe avec **Cole Kmet** et ses 243 yards et 2 TDs.

Dans le reste des cibles aériennes... en fait il n'en reste qu'une, **Anthony Miller**, qui s'est fait voler la vedette par *The Moon Man* : 49 réceptions pour 485 yards et

2 TDs ; on s'attendait à mieux de sa part.

Étant donné son contrat, Robert Quinn aurait dû faire bien plus.

La victoire 20-19 contre Tampa Bay en Week 5. Cela a demandé que **Tom Brady** oublie comment compter jusqu'à 4 et c'était à l'époque où les Bucs se réglaient encore, mais c'est la seule victoire de Chicago contre une équipe qui finira en positif, et en playoffs... et avec le titre.

Le triptyque divisionnel autour de la *bye week*. Comment passer de 5-4 à 5-7 et 1-0 dans la division à 1-3 en trois matchs avec pourtant une *bye week* au milieu et deux matchs à domicile. La victoire à Minny en Week 16 a sauvé les meubles de justesse pour la qualification en playoffs.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	SNF	@	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
2	-	vs.	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
3	-	@	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
4	-	vs.	**Detroit**	5-11	Négative	0
5	-	@	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	1
6	-	vs.	**Green Bay**	13-3	DivChamp	0
7	-	@	**Tampa Bay**	11-5	Champ	-3
8	-	vs.	**San Francisco**	6-10	Négative	0
9	MNF	@	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	0
10	**BYE**					
11	-	vs.	**Baltimore**	11-5	Playoffs	3
12	TG	@	**Detroit**	5-11	Négative	0
13	-	vs.	**Arizona**	8-8	Équilibre	-4
14	SNF	@	**Green Bay**	13-3	DivChamp	-7
15	MNF	vs.	**Minnesota**	7-9	Négative	-3
16	-	@	**Seattle**	12-4	DivChamp	-1
17	-	vs.	**NY Giants**	6-10	Négative	0
18	-	@	**Minnesota**	7-9	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 8.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 8.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 149-122-1 (0.550, 3e).
  - **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 60-67-1 (0.473, 22e).
  - **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 89-55 (0.618, 2e).
  - **Écart entre domicile et extérieur :** -0.145 (30e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 14058 kms (16e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -14 (30e).

Pas de répit dans ce calendrier de frappadingue pour da Bears : les Rams et Cleveland à l'extérieur, les deux Baies consécutivement, les frères tape-dur de l'AFC North autour de la *bye week*, et une ligne droite bien relevée dans la division. Chicago a un des parcours les plus compliqués à l'extérieur et sera plusieurs fois en dette de jours de repos par rapport à son adversaire ; si on additionne tout, cela ressemble au programme le plus compliqué de 2021.

5.3 Indianapolis Colts (2e AFC South / 11-5 / 0-1)

Un intérim sympathique

L'équipe AFC bénéficiant du *seed* #7 a fait une saison autrement plus réussie que celle de NFC et a donné du fil à retordre au futur finaliste de la conférence. Elle a traîné sa première défaite comme un boulet toute la saison et n'a jamais réussi à la surmonter, mais ce qu'on a vu par la suite a été une belle amélioration par rapport à 2019, surtout d'un côté du ballon ; et pourtant il y a encore des choses à travailler. Il est dommage que les Colts ne trouvent pas de continuité au poste de Quarterback suite à la retraite d'**Andrew Luck**, car cette équipe peut faire du grabuge ; à **Carson Wentz** de prouver qu'il est l'homme de la situation.

À lire avec une photo du **Prince Harry**.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Dans une division AFC South qui était de base incertaine avec trois équipes avec des arguments à faire valoir, et même dans la conférence toute entière, les Colts avaient la tête d'un outsider. S'il y avait une équipe qui semblait armée pour retrouver les playoffs en 2020 après les avoir ratés en 2019, c'était bien Indy, même s'il y avait deux secteurs qui posaient le plus de questions.

Le premier secteur était celui du pass-rush : si le Defensive End **Justin Houston** avait été une signature salvatrice la saison précédente, ce n'était pas suffisant. L'équipe n'ayant pas resigné **Jabaal Sheard**, la jeunesse devait prendre la suite du vétéran parmi **Kemoko Turay**, **Tyquan Lewis** et **Ben Banogu** ; Turay n'était pas mal parti avant de se blesser. C'était déjà bien plus solide à l'intérieur où une arrivée avait fait grand bruit : l'échange avec San Francisco pour récupérer le Defensive Tackle **DeForest Buckner**. L'agence LaForêt allait ouvrir sa succursale à Indianapolis et cela représentait un sacré ajout dans une unité qui en avait besoin ; il détournerait une partie de l'attention des Offensive Linemen vers lui, et tout le monde pouvait en profiter, à commencer par ses partenaires Defensive Linemen **Denico Autry** ou **Grover Stewart**.

Le deuxième secteur était l'arrière-garde et l'organisation avait logiquement réagi : les Cornerbacks **Pierre Desir** et **Quincy Wilson** étaient partis, ce dernier dans un échange avec les Jets. À leur place, c'étaient l'ex-Viking **Xavier Rhodes** (qui devait se faire pardonner après son creux de 2019) et l'ex-Brown **T.J. Carrie** qui étaient arrivés ; ils rejoignaient le *sophomore* **Rock Ya-Sin** (de bonnes choses mais trop de pénalités), et l'homme à tout faire **Kenny Moore**. Au niveau des Safeties, l'inconstant **Malik Hooker** et le *sophomore* **Khari Willis** ne recevraient pas l'aide de l'intrigant **Marvin Tell** qui avait exercé son droit de retrait COVID, mais le troisième tour **Julian *"Don't call me Justin"* Blackmon** avait été drafté. Et au milieu de tout cela coule, non pas une rivière, mais le groupe des Linebackers quand **Darius Leonard** n'était pas sur la pelouse. Il avait besoin de son *Maniac* au milieu, même si **Anthony Walker** donnait son maximum et le *sophomore* **Bobby Okereke** avait été intéressant dans sa première saison.

Traversons la ligne de scrimmage pour établir une évidence : le Quarterback **Philip Rivers** avait peut-être perdu en potentiel aérien quand il était passé des Chargers aux Colts, mais il avait gagné en stabilité de ligne offensive. Certains posaient la question de savoir si le Philip en avait encore dans le moteur, nous répondions : attendez de le voir derrière un cinq comme **Anthony Castonzo - Quenton Nelson - Ryan Kelly - Mark Glowinski - Braden Smith** ; un groupe qui n'avait pas raté beaucoup de snaps en 2019 (attention quand même au départ du bon remplaçant **Joe Haeg**) et qui revenait en 2020. Le Murtopelle devait continuer à bloquer pour

son lanceur et à se transformer en Panzer-division pour ouvrir la route aux coureurs **Marlon Mack** et **Jordan Wilkins** ; sans oublier le très remuant **Nyheim Hines** et le deuxième tour **Jonathan Taylor**.

Bref, Rivers n'aurait probablement plus à passer 59 fois par match avec un temps de lancer moyen de 2 secondes ; la formule idéale pour un Quarterback de 38 ans qui sortait pour la première fois de sa bulle californienne. Par ailleurs, il y avait du talent tout autour pour l'empêcher d'imploser : en plus de la ligne et des coureurs, **T.Y. Hilton** était toujours là (il devait juste rester disponible), avec le penseur-receveur-bloqueur **Zach Pascal** ou **Parris Campbell** ; le seul point offensif qui fâchait la saison passée avait provoqué la draft du deuxième tour **Michael Pittman Jr**. Le Tight End **Eric Ebron** était parti mais **Jack Doyle** était toujours là alors que l'ex-Bear **Trey Burton** avait signé pour se relancer dans l'Indiana. Ce n'était pas l'attaque des Bolts en 2006 ou 2009, mais il y avait de quoi faire pour Rivers.

La santé des divers *playmakers* allait être importante, et vu la qualité de la ligne offensive, nous avions presque envie de les mettre dedans ; quand une unité avait été épargnée par les blessures une année, il fallait toujours redouter le retour à la moyenne. Les ajouts de Rivers et Buckner boostaient les deux côtés du ballon. La couverture restait le vrai mystère, mais si le pass-rush prenait du volume, cela pouvait régler la chose. Donc certes, il y avait des questions restantes, mais comme partout... les Colts avaient tout à fait le droit de rêver à la division, aux playoffs, et à y faire un peu de bruit (au moins une victoire).

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Jacksonville**	L	20-27	0-1	do/L
2	vs.	**Minnesota** (0-1)	W	28-11	1-1	-
3	vs.	**NY Jets** (0-2)	W	36-7	2-1	c
4	@	**Chicago** (3-0)	W	19-11	3-1	po
5	@	**Cleveland** (3-1)	L	23-32	3-2	cwp
6	vs.	**Cincinnati** (1-3-1)	W	31-27	4-2	co/W
7		**BYE**				
8	@	**Detroit** (3-3)	W	41-21	5-2	-
9	vs.	**Baltimore** (5-2)	L	10-24	5-3	cwp
10	@	**Tennessee** (6-2)	W	34-17	6-3	dwp
11	vs.	**Green Bay** (7-2)	W	34-31 (OT)	7-3	wpo/TT
12	vs.	**Tennessee** (7-3)	L	26-45	7-4	dwp
13	@	**Houston** (4-7)	W	26-20	8-4	do
14	@	**Las Vegas** (7-5)	W	44-27	9-4	c
15	vs.	**Houston** (4-9)	W	27-20	10-4	do
16	@	**Pittsburgh** (11-3)	L	24-28	10-5	cwpo/L
17	vs.	**Jacksonville** (1-14)	W	28-14	11-5	d
		PLAYOFFS				
WC	@	#2 **Buffalo** (13-3)	L	24-27	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	11-5			
Demi-saison	5-3		6-2	
Quart-saison	3-1	2-2	3-1	3-1
Détail	**Bilans**			
Domicile	6-2			
Extérieur	5-3			
Division (d)	4-2			
Conférence (d+c)	7-5			
Équipes > .500 (w)	2-4			
Équipes en playoffs (p)	3-4			
Matchs à une possession (o)	5-2			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	1-2-1-0			
Prolongations	1-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	128-127-1 (0.502, 16e)			
Calendrier réel (2020)	113-142-1 (0.443, 31e)			
Écart entre les deux	-0.059 (29e)			

Les Colts ont vu leur bilan bondir de +4 victoires mais, curieusement, ils ont été un poil moins efficaces contre les équipes terminant en positif (2-4 vs. 3-3) et les équipes qualifiées en playoffs (3-4 vs. 3-3). Ils ont joué moins de matchs à une possession (7 vs. 11) mais ont eu un bien meilleur bilan (5-2 vs. 5-6). Ils manquent encore de maîtrise dans les matchs (2 victoires sans être rejoint et 4 sans être menés sur 11), et en dernier quart-temps. Tout ça avec un calendrier plus facile que l'année dernière (0.492) et surtout largement plus facile que prévu via les crashs, notamment, de Houston et Jacksonville. Bref, si le résultat final est encourageant, il reste encore du travail pour solidifier la manière.

La réalité

Attaque	Colts	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	28.2	*9*	22.6	*10*
TDs	50	*10*	43	*15*
Yards par match	378.1	*10*	332.1	*8*
First Downs par match	22.8	*10*	20.6	*8*
Third Down %	39.594	*22*	42.364	*19*
Redzone Drive %	41.718	*2*	31.707	*10*
Redzone TD %	58.333	*17*	61.538	*15*
Big plays	68	*6*	57	*11*
Pass/Run ratio	1.248	*8*	1.544	*6*
QB/Cover Rating	95.9	*13*	90.5	*12*
Turnovers	15	*3*	25	*5*
Défense	**Colts**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	12.179	*11*	11.220	*20*
Pressions	120	*17*	78	*2*
Sacks	40	*12*	21	*2*
Équipes Spéciales	**Colts**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	86.487	*14*	82.609	*10*
Extra Point %	95.556	*10*	**100.000**	***31***
Punt Net Yards	40.4	*17*	39.4	*8*
Autres	**Colts**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.9	*19*	5.4	*18*
Temps de possession moyen	30:59	*9*	-	-
Extra Stat	**Colts**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points sur premier drive	66	*2*	27	*7*

L'attaque a en effet progressé : +5.6 points par match, +5 TDs, +50.7 yards par match, +16 *big plays* ou +10 voyages en *redzone* ; mais il y a aussi eu des régressions : -6% des voyages en *redzone* ont terminé en TD ou -2% de 3e tentative, bien que cela n'ait pas empêché les Colts d'avoir le plus faible taux de drives terminant en *3&out* (11.7%). Le total final de TDs est un peu trompeur car Indy a eu la défense scorant le plus de TDs (4 *picks-6*) et les équipes spéciales scorant le plus de TDs (2) ; et en plus, la défense a réussi 3 safeties (top NFL aussi). On remarque aussi que l'équipe a été plus indisciplinée avec +1.0 pénalité et +14.3 yards par match, et qu'elle exhibe une tendance assez curieuse sur 3e tentative : 52.5% sur 3e & 1-3 yards (29e) et 55.9% sur 3e & 7-9 yards (top NFL) ; elle a converti plus facilement en 3e & long qu'en 3e & court !

En terme de points, l'équipe n'a jamais réussi à être au diapason : l'attaque a scoré 58.3% de ses points en première mi-temps (2e) - bien lancée par les points sur premier drive que vous voyez en Extra Stat - pendant que la défense encaissait 61.6% de ses points (30e) ; en deuxième mi-temps, changement complet avec 41.0% (pire marque) et 38.4% (3e). Enfin, elle a posté un excellent *turnover differential* de +10 (2e), surtout grâce au travail de protection de l'attaque (-6) ; si en plus la défense score quand elle vole les possessions, c'est encore mieux.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

L'agence immobilière LaForêt n'a pas mis beaucoup de temps à devenir la *number one* d'Indianapolis : le Defensive Tackle **DeForest Buckner** a coûté un premier tour mais il a vite prouver qu'il le valait amplement.

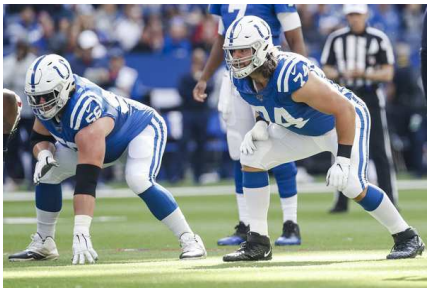
Le bonhomme s'est installé dans la ligne défensive des Colts et il a créé le boxon dans le *backfield* adverse : 58 plaquages, 4 *run stuffs*, 35.5 pressions (8e NFL) dont 9.5 sacks, 2 fumbles forcés, 1 fumble récupéré et 3 passes déviées ; c'est dans le pass-rush qu'il a été le plus redoutable, établissant un record de sacks à Indy pour un Lineman intérieur. Il n'était pas là pour le match retour contre Tennessee, regardez le carnage.

Most Underrated Player

S'il est vrai que c'est plus facile quand on a un Buckner à côté, le Defensive Tackle **Grover Stewart** a prolongé son contrat pendant la saison parce qu'il a su apporter son efficacité en premier rideau. Il a confirmé que sa spécialité était de défendre contre la course avec 53 plaquages et 6.5 *run stuffs* (*top team*) ; il est vraiment moins en verve dans le pass-rush, mais cela permet d'avoir un duo complémentaire avec Buckner au milieu.

Offensive Player Of The Year

Le Guard **Quenton Nelson** continue d'être un sacré bonhomme. Sujet suivant.



OK, OK, parlons du Murtopelle : on y a vu quelques failles, mais seulement à cause des blessures. Le Left Tackle **Anthony Castonzo** a été la victime principale, ne terminant pas la saison et arrêtant son excellente carrière ; de l'autre côté, le Right Tackle **Braden Smith** est presque arrivé au niveau de son (ancien) partenaire mais il a également raté deux matchs. En remplacement, **Chaz Green** et **Le'Raven Clark** n'ont pas offert les mêmes sécurités, et cela s'est vu parfois (surtout avec une statue comme le #17 derrière).

Le centre de la ligne a été plus disponible : **Mark Glowinski**, **Ryan Kelly** et Nelson forment toujours un trio aussi stable et performant, même si lui aussi a eu ses moments plus tendancieux ; "Glow" a été le Colt le plus utilisé (1174 snaps) et le seul à jouer tous les snaps offensifs.

Defensive Player Of The Year

Ce n'était peut-être pas sa fantastique saison 2019, mais le Linebacker **Darius Leonard** est toujours une pièce essentielle de la défense d'Indianapolis.

Et ce n'est pas comme si le *Maniac* avait ronflé sur le gridiron : 132 plaquages dont seulement 7 manqués (!), 6.5 *run stuffs* (*top team*), 6 pressions dont 3 sacks, 3 fumbles forcés, 2 fumbles récupérés, 81.4%, 3 TDs, 7 passes défendues et 109.2 de Cover Rating. On ne peut pas lui demander de se transformer en **Darrelle Revis** tous les ans et d'accumuler les INTs - ses statistiques de couverture s'en ressentent - mais pour le reste c'est une saison encore très solide de la part du coeur de la défense.

Rookie Of The Year

Quand **Marlon Mack** s'est blessé dès le premier match, on pouvait peut-être se poser des questions sur l'attaque terrestre d'Indy. Le deuxième tour coureur **Jonathan Taylor** a pris les clés du Murtopelle et en avant Simone ; demandez à Jacksonville en Week 17.

On se demande encore pourquoi il a fallu autant de temps pour les lui donner, et sa saison a été en dents de scie, mais une fois lancé sur la fin voilà le résultat : 268 touches (8e NFL), 1468 yards (6e) dont 1169 au sol (3e), 5.4 yards par occasion (3e), 5.0 yards par course, 12 TDs (9e), 12 *big plays* et 18 plaquages cassés.

Il a certes commis un fumble, mais il a réussi 36 réceptions à 92.3% (top NFL) avec 1 seul *drop*. Taylor a démontré qu'il avait toutes les armes pour assurer la relève si besoin.

Derrière lui, **Nyheim Hines** a comme toujours brillé en réception, totalisant 152 touches pour 862 yards, 5.2 yards par occasion (4e NFL), 4.3 yards par course, 7 TDs

et 12 plaquages cassés. **Jordan Wilkins** a fait le reste avec sérieux (413 yards et 1 TD).

Ensemble, ils ont donné du peps au secteur terrestre : 124.8 yards par match (11e), 4.3 yards par course (14e), 20 TDs (6e) et 12 *big plays* (8e).

Difficile de trouver un vrai secteur qui a failli à Indy, mais il reste un endroit sensible. Le fait que Buckner soit le top pass-rusher rappelle un petit problème dans un secteur toujours un peu à la traîne : les pass-rushers extérieurs.

Si on rajoute que **Denico Autry** est à 17.5 pressions dont 7.5 sacks (en ratant plusieurs matchs) et **Tyquan Lewis** à 10 pressions dont 4 sacks, on commence à se demander où sont ceux qui sont VRAIMENT censés presser le Quarterback adverse.

Le deuxième de l'équipe est **Justin Houston** avec ses 20 pressions dont 8 sacks, ce qui est plutôt honorable mais il a été bien plus inconstant que l'année dernière ; on se dit qu'avec Buckner au milieu il aurait dû voir ses stats gonfler un peu. Au moins il a été présent : **Kemoko Turay** a passé le début d'année sur *PUP List* mais n'a pas joué beaucoup, tout comme **Ben Banogu** ; c'est **Al-Quadin Muhammad** qui a été utilisé, et même lui ne termine qu'avec 8 pressions dont 2 sacks.

Les Colts ont exhibé une excellente capacité à convertir les pressions en sacks avec 33.3% (2e), mais c'est tout ce qui les sauve car le total de pressions n'est pas si élevé finalement ; ce n'est pas si surprenant quand on sait que la défense a encore moins blitzé que d'habitude (-5.6% de blitz à 18.5% - 31e).

La défense contre la course a fait un bel effort d'ensemble cette saison, à tous les niveaux : 90.5 yards par match (2e), 3.7 yards par course (2e), 16 TDs (14e) et 4 *big plays* (2e) dont aucun *homerun* (top NFL) ; même quand on voit qu'elle a lâché 2 matchs d'un coureur à 100+ yards, c'est **Derrick Henry** les deux fois, et au match aller il a atteint "seulement" 103 yards (au retour, les absences l'ont "un peu" aidé à faire mieux).

Nous avons déjà vu que Buckner, Stewart et Leonard avaient bouché les trous, ils n'ont pas été les seuls : Lewis a été très efficace avec 24 plaquages et 5.5 *run stuffs*, Houston est venu ajouter 2 *run stuffs* et Autry 2.5 *run stuffs*. Aux côtés de Leonard, **Bobby Okereke** a réussi 5 *run stuffs* et **Anthony Walker** 2.5 *run stuffs*, ce dernier encaissant en plus 3 TDs en couverture.

Nous n'allons pas de suite évoquer l'arrière-garde, mais elle s'est activée pour empêcher les gros gains des adversaires (même si elle a souvent eu Leonard pour "balayer" devant elle). Comme nous l'avons dit, cela a été un travail d'équipe.

Worst Unit Of The Year

Là encore, pas évident de trouver un secteur qui a vraiment calé, mais il est vrai que le jeu aérien a parfois eu des petits ratés ; après tout, Taylor et Hines forment le top-2 des Colts en yards.

Philip Rivers est venu faire à Indy plus ou moins ce qu'on attendait de lui : bien protégé sauf sur la fin de saison quand Castonzo est parti sur IR, il a eu le temps de disséquer les défenses, terminant à 68% (9e NFL), 4169 yards (10e), 7.7 yards par passe tentée, 24 TDs, 11 INTs, 1 fumble, 19 sacks et 97.0 de QB Rating.

Si on décide de le comparer à **Jacoby Brissett**, c'est évidemment mieux, mais le ratio TD/INT reste un peu faiblard et il a largement profité de la capacité des receveurs à courir avec la balle (55.7% des yards sont des YAC - 5e). La dernière saison du Philip a été solide mais il n'a jamais vraiment pu passer le palier pour porter l'offensive encore plus haut.

Et cela est un peu dû aux cibles également. Elles ont gagné des YAC et elles ont eu les mains sûres (18 *drops* - 2e), mais on reste forcément sur notre faim. **T.Y. Hilton** n'a pas été aussi fantomatique (ah) que l'année dernière, mais ce n'est pas encore le bon vieux *Ghost* avec 56 réceptions pour 762 yards et 5 TDs.

Les deuxièmes rôles doivent encore s'étoffer : le Penseur **Zach Pascal** a été important mais parfois frustrant (44 réceptions pour 629 yards et 5 TDs) et le deuxième tour **Michael Pittman** a été intéressant sur la fin (40 réceptions pour 503 yards et 1 TD) ; la blessure de **Parris Campbell** a été dommageable. Chez les Tight Ends, **Mo Alie-Cox** a pris feu en début de saison avant de se calmer (31 réceptions pour 394 yards et 2 TDs), alors que **Jack Doyle** et **Trey Burton** ont été plus efficaces que vraiment impliqués (51 réceptions à eux deux, 6 TDs).

À noter cependant que les cibles ont largement contribué à la production au sol avec une jolie qualité de *block*, ce qui est important pour une équipe au *playcall* contenant 44.5% de courses (8e). Certaines équipes aimeraient largement avoir la "pire unité" des Colts.

FA Signing Of The Year

Rivers bien sûr, Buckner évidemment, mais justement : il était attendu qu'ils améliorent l'équipe. Quand Indy signe le Cornerback **Xavier Rhodes**, c'est déjà moins sûr tant l'ex-Viking s'est écrasé en 2019 ; résultat : il est revenu à son niveau d'avant.

L'arrière-garde était une interrogation avec les départs et les blessures : 65.7% (18e), 241.6 yards par match (20e) dont 107.9 YAC (7e), 6.9 yards par course (19e), 24 TDs (12e), 15 INTs (7e) et 53 *big plays* (23e) ; à mettre dans le contexte d'un *playcall* adverse tourné à 60.7% vers la passe (6e).

Rhodes a eu ses moments de flottement avec 13.4 yards par complétion et 5 TDs, mais il n'a autorisé que 51.9% et a réussi 2 INTs dont 1 *pick-6* et 12 passes défendues pour 84.5 de Cover Rating ; sans lui les choses auraient pu tourner au vinaigre.

Les deux autres Cornerbacks ont également réussi un *pick-6* : **T.J. Carrie** a été solide avec 57.5%, 13.4 yards par complétion, 2 TDs, 2 INTs, 8 passes défendues et 78.0 de Cover Rating ; **Kenny Moore** a été le zébulon habituel : 2 *run stuffs*, 5 pressions dont 2 sacks, 72.3%, 11.6 yards par complétion, 5 TDs, 4 INTs, 12 passes défendues et 97.2 de Cover Rating.

Rock Ya-Sin a été la déception de la saison : commettre 6 pénalités n'est pas une tare (Rhodes en a autant), mais il a accumulé 102 yards de pénalité (8e NFL) ; et quand il n'a pas commis de faute, il a autorisé 67.2%, 13.2 yards par complétion et 2 TDs tout en accumulant 1 INT, 7 passes défendues et 98.7 de Cover Rating. D'autres ont fait pire, mais on attendait un bond de sa part en deuxième année.

Du côté des Safeties, le poissard ultime **Malik Hooker** n'a joué que deux matchs. Le surprenant **Khari Willis** a été partout avec 85 plaquages, 1 *run stuff*, 5 pressions dont 2 sacks, 59%, 8.3 yards par complétion, 1 TD, 2 INTs dont 1 *pick-6*, 6 passes défendues et 58.8 de Cover Rating. Le troisième tour **Justin Blackmon** a démarré comme une furie avant de prendre quelques baffes, mais il est prometteur contre la course avec 4 *run stuffs* ; par contre il doit bosser la couverture : 70.4%, 21.3 yards par complétion, 2 TDs, 2 INTs, 6 passes défendues et 106.6 de Cover Rating.

Et ce qui ne gâche rien : aucun défenseur d'Indy n'a raté 10+ plaquages pour un total de 70 (2e).

De manière générale, une *Free Agency* réussie pour **Chris Ballard**.

La victoire 34-14 contre Tennessee en Week 9. La victoire contre Green Bay était assez incroyable au niveau émotion, mais le meilleur match des Colts c'est la première manche contre Tennessee. Cela a permis à Indy de rebondir après la défaite contre Baltimore et de rester en course pour la division. La défense a limité Henry et l'attaque a fait un magnifique travail. Par contre deux semaines plus tard...

La défaite 45-26 à Tennessee en Week 11. Avantage perdu sans Buckner et Autry : Henry s'est bien plus lâché, Indy a cédé en défense et n'a jamais trouvé la solution en attaque. La défaite à Jacksonville peut sembler faire plus mal, mais on sait qu'en Week 1 les surprises sont possibles, surtout sans une vraie intersaison.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**Seattle**	12-4	DivChamp	0
2	-	vs.	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
3	-	@	**Tennessee**	11-5	DivChamp	0
4	-	@	**Miami**	10-6	Positive	0
5	MNF	@	**Baltimore**	11-5	Playoffs	0
6	-	vs.	**Houston**	4-12	Négative	-1
7	SNF	@	**San Francisco**	6-10	Négative	-7
8	-	vs.	**Tennessee**	11-5	DivChamp	0
9	TNF	vs.	**NY Jets**	2-14	Négative	0
10	-	vs.	**Jacksonville**	1-15	Négative	3
11	-	@	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0
12	-	vs.	**Tampa Bay**	11-5	Champ	1
13	-	@	**Houston**	4-12	Négative	0
14			**BYE**			
15	-	vs.	**New England**	7-9	Négative	1
16	STF	@	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
17	-	vs.	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	1
18	-	@	**Jacksonville**	1-15	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 8.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 7.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 130-142 (0.478, 23e).
  - **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 66-78 (0.458, 23e).
  - **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 64-64 (0.500, 16e).
  - **Écart entre domicile et extérieur :** -0.042 (17e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 13582 kms (13e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -2 (19e).

C'est ce qui s'appelle passer de 0 à 100 en 3.2 secondes : les Colts ont probablement le démarrage le plus affreux avec cinq matchs compliqués dont trois déplacements consécutifs ! D'ailleurs on a du mal à réconcilier la tête du calendrier et sa difficulté annoncée ; merci Houston et les Jets qui masquent totalement la véritable virulence du programme d'Indy.

5.4 Tennessee Titans (1er AFC South / 11-5 / 0-1)

Tennessee n'a pas encore toutes les armes

La saison 2019 avait vu l'attaque arriver enfin au niveau de la défense, et cela avait permis à l'équipe, malgré une saison régulière un peu bancale, de créer des remous en playoffs pour arriver jusqu'en finale de conférence. Évidemment, comparé à cela, le résultat de la saison 2020 est décevant : si l'attaque a réussi à élever encore son niveau de jeu, la défense a lâché bien trop souvent. Cela a suffi pour remporter le premier titre de division depuis 2008, mais dès le premier tour des playoffs on a vu ce qu'il se passe quand l'attaque ne réussit pas à avancer, à commencer par le bulldozer #22. Il va maintenant falloir que l'équipe parvienne à mettre tout cela bout à bout pour espérer faire au moins aussi bien qu'il y a deux ans.

À lire en faisant un pas en arrière.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Fallait-il oser parler de Super Bowl à Tennessee ? Ou pour expliciter la question : les Titans n'avaient-ils pas un peu surjoué en 2019, et devait-on être précautionneux par rapport à leur capacité à reproduire la même saison ? Mais cela amenait une autre interrogation : la même saison régulière, ou la même saison entière ? Bref, Tennessee devait d'abord essayer d'atteindre le palier des 10 victoires, et pour cela il fallait regarder les retouches que le club avait faites cette intersaison.

"Retouches" était d'ailleurs un mot peut-être un peu trop faible, car il y avait eu des décisions significatives. En attaque, l'ancien #2 de la draft 2015, **Marcus Mariota**, avait subi le même sort que celui pris juste avant lui et avait été libéré ; le coup d'essai **Ryan Tannehill** avait été confirmé par une extension de contrat que le Quarterback allait désormais devoir mériter. Ses deux Tackles avaient connu des destins très différents : **Taylor Lewan** avait braqué la banque alors que **Jack Conklin** avait pris le train postal pour Cleveland ; le solide remplaçant **Dennis Kelly** et le premier tour **Isaiah Wilson** devaient se battre pour le poste à droite. À l'intérieur, le Centre **Ben Jones** et le Guard **Rodger Saffold** formaient une paire sérieuse ; la seule question était de savoir si le *sophomore* Guard **Nate Davis** allait progresser.

Au sol, **Derrick Henry** avait tout ce qu'il fallait pour refaire une saison aussi tonitruante que la précédente, et il y comptait bien ; derrière lui, **Dion Lewis** avait été supplanté par le troisième tour **Darrynton Evans** qui devait être utilisé comme double menace. Il venait grossir les rangs des cibles de Tannehill où un nom s'était rapidement imposé à la place d'un autre qu'on attendait toujours : le *sophomore* **A.J. Brown** s'était installé comme une force inarrêtable, faisant de l'ombre à **Corey Davis**. Ce dernier restait quand même utile mais il avait été éclipsé par Brown, et presque par le Tight End **Jonnu Smith** qui se transformait en machine à gagner des yards après la réception. Vous ajoutiez **Adam Humphries** et, même si l'emblématique **Delanie Walker** ainsi que **Tajae Sharpe** avaient été libérés, il y avait de quoi avancer aussi par les airs.

La défense semblait avoir définitivement perdu son Coordinateur **Dan Pees**, et ce n'était pas tout : le Defensive Lineman **Jurrell Casey** avait été échangé à Denver. Casey avait toujours été un pilier de la ligne défensive, et le remplacer ne serait pas une mince affaire : l'ex-Falcon **Jack Crawford** allait probablement être chargé de la tâche. Il aurait la chance d'avoir le perpétuel sous-coté **DaQuan Jones** et le *sophomore* **Jeffery Simmons** qui avait fait impression de retour de blessure dans un temps limité en 2019. Un autre ex-Falcon, le Defensive End **Vic Beasley**, avait également signé pour tenter de se relancer à Nashville, mais c'était évidemment la signature de l'ex-Seahawk **Jadeveon Clowney** qui donnait les meilleures perspectives dans un pass-rush qui devait augmenter le volume : la blessure rapide de **Cameron Wake**

(libéré depuis) avait été un frein que **Harold Landry** (un peu) et **Kamalei Correa** (surtout) n'avaient pas réussi à surmonter ; la pression avait dû venir d'un peu partout.

Chez les Inside Linebackers, le duo **Rashaan Evans - Jayon Brown** était toujours aussi complémentaire, le premier étant focalisé sur la course et le deuxième étant déployé dans tous les compartiments. Un autre joueur polyvalent était le Cornerback **Logan Ryan**, mais le "finisseur" du Divisional Round contre New England n'était plus là : la draft avait apporté le deuxième tour **Kristian Fulton** et la *Free Agency* l'expérimenté ex-Texan **Johnathan Joseph**. Cependant, les yeux seraient tournés sur le duo **Malcolm Butler - Adoree Jackson** qui était passé par l'infirmerie l'année dernière ; il ne pourrait pas se permettre cela, surtout Jackson qui progressait toujours plus. Pour finir, aucun changement dans une excellente paire de Safeties entre **Kevin Byard** et **Kenny Vaccaro**.

Il y avait quelques petites choses à surveiller ici ou là (la partie droite de la ligne offensive, les remplacements de Casey et Ryan), sinon il était quand même dur de trouver une vraie faille dans l'effectif. Les Tennessee Crevards n'étaient pas prêts de changer de mentalité avec **Mike Vrabel**, mais un peu plus de punch en attaque leur permettrait de mieux démarrer (la saison et les matchs) ; à Tannehill de jouer dans une saison complète où les Titans pouvaient viser la division... et SURTOUT en playoffs s'ils voulaient créer la surprise. L'effectif était peut-être moins flashy que Houston ou Indy, mais il était peut-être plus complet.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Denver**	W	16-14	1-0	co/W
2	vs.	**Jacksonville** (1-0)	W	33-30	2-0	do
3	@	**Minnesota** (0-2)	W	31-30	3-0	o
4		**BYE**				
5	vs.	**Buffalo** (4-0)	W	42-16	4-0	cwp
6	vs.	**Houston** (1-4)	W	42-36 (OT)	5-0	do/TT
7	vs.	**Pittsburgh** (5-0)	L	24-27	5-1	cwpo
8	@	**Cincinnati** (1-5-1)	L	20-31	5-2	c
9	vs.	**Chicago** (5-3)	W	24-17	6-2	po
10	vs.	**Indianapolis** (5-3)	L	17-34	6-3	dwp
11	@	**Baltimore** (6-3)	W	30-24 (OT)	7-3	cwpo/TT
12	@	**Indianapolis** (7-3)	W	45-26	8-3	dwp
13	vs.	**Cleveland** (8-3)	L	35-41	8-4	cwpo
14	@	**Jacksonville** (1-11)	W	31-10	9-4	d
15	vs.	**Detroit** (5-8)	W	46-25	10-4	-
16	@	**Green Bay** (11-3)	L	14-40	10-5	wp
17	@	**Houston** (4-11)	W	41-38	11-5	do
		PLAYOFFS				
WC	vs.	#5 **Baltimore** (11-5)	L	13-20	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	11-5			
Demi-saison	6-2	5-3		
Quart-saison	4-0	2-2	2-2	3-1
Détail	**Bilans**			
Domicile	5-3			
Extérieur	6-2			
Division (d)	5-1			
Conférence (d+c)	8-4			
Équipes > .500 (w)	3-4			
Équipes en playoffs (p)	4-4			
Matchs à une possession (o)	7-2			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	1-0-2-0			
Prolongations	2-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	127-128-1 (0.498, 20e)			
Calendrier réel (2020)	121-134-1 (0.475, 21e)			
Écart entre les deux	-0.023 (25e)			

Gros démarrage et bon finish, mais le milieu de saison a été un peu plus compliqué. Par rapport à l'année dernière, l'équipe a été bien meilleure dans sa division et un peu meilleure contre les plus forts (elle était 2-3 contre les équipes terminant en positif et contre les qualifiées en playoffs en 2019). Le GROS bond a été dans les matchs à une possession, de 3-3 à 7-2 avec un calendrier peu ou prou identique à celui de l'année dernière (0.488) et à celui prévu en début de saison. Le bilan en dernier quart-temps a été moins fourni mais rempli de succès, et il y a eu 6 victoires sans jamais être menés, +4 par rapport à 2019. Si vous avez l'impression de ne plus très bien savoir si le bilan final est mérité ou non... c'est parce que la réponse est probablement entre les deux.

La réalité

Attaque	Titans	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	30.7	*4*	27.4	*24*
TDs	62	*2*	55	*27*
Yards par match	396.4	*2*	398.2	*28*
First Downs par match	23.8	*4*	24.4	*30*
Third Down %	46.154	*5*	**51.869**	***32***
Redzone Drive %	40.625	*5*	42.857	*30*
Redzone TD %	75.000	*2*	69.231	*30*
Big plays	64	*12*	67	*24*
Pass/Run ratio	0.979	*3*	1.520	*8*
QB/Cover Rating	105.9	*5*	97.5	*24*
Turnovers	12	*2*	23	*7*
Défense	**Titans**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	10.070	*19*	8.445	*6*
Pressions	85	*31*	107	*12*
Sacks	19	*30*	25	*6*
Équipes Spéciales	**Titans**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	71.429	*31*	91.304	*29*
Extra Point %	96.226	*8*	89.362	*6*
Punt Net Yards	40.9	*15*	41.5	*22*
Autres	**Titans**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.4	*16*	6.4	*4*
Temps de possession moyen	28:20	*28*	-	-
Extra Stat	**Titans**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Play-Action %	32.577	*1*	-	-

À l'image des Bears, l'attaque des Titans a fait mieux, mais la défense a fait pire (en partant évidemment de niveaux différents). La preuve en différences attaque / défense par rapport à la saison dernière : +5.6 points marqués par match / +6.7 points encaissés, +8 TDs marqués / +16 TDs encaissés, +33.6 yards gagnés par match / +38.7 yards concédés, +17 voyages en *redzone* / +22 voyages adverses en *redzone*, +8.3% de 3e tentatives converties / +16% de 3e tentatives concédées et nous allons nous arrêter là, vous avez compris.

C'est assez fou de se dire que l'équipe avec la pire défense en 3e tentative a posté un bilan de 11-5, mais c'est le cas : l'escouade s'est trop régulièrement trouvée en 3e & 1-3 (4.9 tentatives par match - pire marque) et même quand elle est parvenue à repousser l'adversaire au-delà des 10 yards, elle a réussi à lâcher 44.2% de 3e & 10+ (pire marque aussi) ! Il n'est pas surprenant qu'elle n'ait forcé que 13% de drives en *3&out* (29e). L'attaque a été régulière dans sa répartition des points, et ce sont de bien meilleures premières mi-temps qui ont permis d'augmenter la production totale ; elle a aussi mieux protéger le cuir, permettant d'atteindre le meilleur *turnover differential* de NFL avec +11.

Voici les récompenses de la saison :

Dans la série "vous ne devriez pas être surpris par l'Extra Stat et le pourcentage de passes sur *play-action*", voici la raison : l'*Offensive Player Of The Year* **Derrick Henry** est le 8e joueur au total (7e et dernier sur un saison de 16 matchs) à atteindre la barre des 2000 yards au sol, et les stats sont vertigineuses.

Prenez votre respiration, on plonge :

- 397 touches (top NFL) dont 378 courses (top NFL) ;
- 47.4% des touches de l'attaque (top NFL) ;
- 2141 yards (top NFL) dont 2027 yards au sol (top NFL) ;
- 32.9% des yards de l'attaque (top NFL) ;

- 17 TDs (3e en cumulé - top NFL au sol) ;
- 133.8 yards par match (2e NFL) ;
- 5.2 yards par occasion (4e) et 5.4 yards par course (10e) ;
- 17 *big plays* dont 16 au sol (top NFL) ;
- 102 first downs (2e) dont 98 au sol (top NFL) ;
- 35 plaquages cassés (3e) dont 34 au sol (top NFL) ;
- 10 matchs à 100+ yards (top NFL).

Bon, le *Season Review* a épuisé son encre bleue réservée à l'entrée sur Tennessee, il va chercher une deuxième cartouche. En attendant, *all Hail King Henry.*

Most Underrated Player

Il y a plusieurs candidats à cette récompense, mais restons sur le sujet du *Blue Bulldozer* : si Henry a pu faire un carnage pareil, c'est certes grâce à ses jambes et ses bras - rendez-vous compte qu'il aurait terminé 4e NFL SEULEMENT AVEC SES YARDS APRÈS CONTACT (1073) - mais c'est aussi grâce à une bonne ligne offensive. Nous parlerons d'elle en détail plus loin, mais le plus surprenant a été le Guard **Nate Davis**.

Non seulement il a été le Titan le plus utilisé (1155 snaps) et le seul offensif à jouer tous les snaps, mais il a été bien plus solide que la saison dernière avec un temps de jeu accru. Il doit travailler encore un peu en protection, mais il a été très mobile pour ouvrir les brèches ; à l'image de toute l'unité d'ailleurs.

Offensive Player Of The Year

Le Quarterback **Ryan Tannehill** allait-il redescendre de son nuage ? Pourquoi donc, avec le *playcall* très proche du 50/50 et une utilisation massive de *play-action* ?

Tannehill a été sérieux et efficace, ce qu'on attend de lui : 65.5%, 3819 yards, 7.9 yards par passe tentée (6e NFL), 12.1 yards par complétion (6e) dont 7.3 air yards (3e), 33 TDs (7e), 7 INTs, 1 fumble, 24 sacks et 106.5 de QB Rating (5e) + 43 courses pour 266 yards et 7 TDs. 40 TDs au total, bonne protection du cuir, moyennes excellentes et air yards prouvant que sa production n'est pas outrageusement gonflée par les YAC de ses cibles ; au contraire, ils représentent seulement 41.7% du total (30e). Il a quand même bénéficié des bonnes mains de ses partenaires (20 *drops* - 8e).

Justement, chez les gens charger d'attraper la baballe, il y a eu la confirmation que **A.J. Brown** est lancé pour une belle carrière : il est encore le receveur #1 de l'équipe avec 70 réceptions pour 1075 yards, 11 TDs (5e NFL), 13 *big plays* et 13 plaquages cassés (3e) ; il doit faire un peu plus attention avec 5 *drops* et 1 fumble, mais sinon rien de bien nouveau concernant le Cyborg. La belle surprise a été le réveil de **Corey Davis** : cela aura été un peu tard pour Tennessee mais l'ancien premier tour a enfin joué comme tel avec 65 réceptions pour 984 yards, 5 TDs, 14 *big plays*, 1 fumble et 1 *drop*.

Adam Humphries n'ayant joué qu'une demi-saison (2 TDs), c'est le Tight End **Jonnu Smith** qui arrive en troisième et qui a eu une année en pente descendante : son démarrage canon lui permet de poster 41 réceptions pour 448 yards et 8 TDs mais il a un peu disparu sur la fin... et lui aussi va aller voir ailleurs en 2021. **Anthony Firkser** complète le tout avec 39 réceptions pour 387 yards et 1 TD.

Defensive Player Of The Year

Le souci dans la défense, ce n'est pas qu'elle manque de stars, mais qu'elles manquent de soutien. Prenez le Defensive Tackle **Jeffery Simmons** : deux saisons et le voilà au sommet de l'unité.

Les stats ne vous sautent pas totalement à la figure à première vue : 49 plaquages, 1.5 *run stuff*, 14 pressions dont 3 sacks, 1 fumble forcé, 3 fumbles récupérés (top NFL) et 5 passes déviées. Sauf que le bonhomme est un peu esseulé sur la première ligne de défense, qu'il a dû gérer les prises à deux des Offensive Linemen

(surtout après la blessure d'un certain #99), qu'il est malgré tout le 2e pass-rusher de l'équipe (nous y reviendrons), et qu'il a été bien utile pour maintenir au moins une défense contre la course potable.

Et puisque nous sommes sur le sujet, restons-y : 120.8 yards par match (19e), 4.5 yards par course (19e), 18 TDs (22e), 12 *big plays* (23e) et 10.1% de *run stuffs* (19e) ; si vous trouvez que ce n'est pas top, attendez de voir la couverture.

Le vétéran **DaQuan Jones** a été un appui important pour Simmons à l'intérieur avec ses 4.5 *run stuffs*, alors que sur les ailes **Harold Landry** en a fait de même (5 *run stuffs*) tout comme **Jadeveon Clowney** (4 *run stuffs*).

Derrière, les Linebackers ont été mi-figue mi-raisin : **Jayon Brown** a manqué la moitié de la saison (et a manqué tout court) avec 4.5 *run stuffs*, **Rashaan Evans** a été plus limite avec 1.5 *run stuff* et parfois il a même été éclipsé par le *sophomore* **David Long** (3 *run stuffs*).

Ah, c'est là que nous devons trouver un moyen de donner la récompense à un rookie sachant qu'aucun n'a dépassé 300 snaps. Eh bien vous savez quoi, nous allons envoyer la récompense à la mitraille et nous allons directement passer à la suivante car nous allons parler de...

...la sélection d'**Isaiah Wilson**.

Il est toujours difficile de taper sur l'organisation et ou sur le joueur a posteriori quand un premier tour se transforme en fiasco pareil, mais comment qualifier autrement son début de "carrière" : en avril il est drafté, en août il participe à une fête à son Université en violation du protocole COVID de l'équipe, en septembre - avant son premier match - il est arrêté pour conduite sous influence et refus d'obtempérer (il a essayé de semer la police en voiture), en décembre il est suspendu un match pour violation du règlement interne, en janvier il a joué un total de TROIS snaps, en mars il est échangé à Miami, arrive en retard à son examen médical et rate deux sessions de travail.

Il reste à voir si sa carrière survivra à tout cela (et s'il n'a pas besoin de prendre du temps loin des terrains pour remettre des choses en ordre - on a déjà vu cela), mais en attendant c'est un premier tour perdu pour l'équipe.

Best Unit Of The Year

Faut-il vraiment vous le dire ? L'attaque terrestre évidemment, et au lieu de continuer à chanter la gloire de "#22 v'là le Bulldozer", attardons-nous sur ceux qui lui ont ouvert la voie et qui ont également fait un gros travail pour améliorer la protection de Tannehill : -12.1% d'actions de passe terminant en pression et -6.2% terminant en sacks.

Ce n'était pas gagné au départ car rappelons que l'équipe a perdu les Tackles **Jack Conklin** (parti en *Free Agency*) et **Taylor Lewan** (blessure après un mois). À droite, **Dennis Kelly** a fait une saison intéressante et semble avoir assuré la relève de Conklin (même s'il reste un cran en-dessous). À gauche, cela a été un peu plus compliqué avec le combo **Ty Sambrailo - David Quessenberry**, le deuxième remplaçant le premier parti aussi sur IR ; dans l'ensemble cela reste respectable.

L'intérieur a été d'une grande qualité : les vétérans que sont le Centre **Ben Jones** et l'autre Guard **Rodger Saffold** ont bien aidé Davis ; même quand le non-drafté rookie **Aaron Brewer** a dû remplacer Saffold blessé, il a été sympathique (c'est juste qu'il a trop peu joué pour être *Rookie Of The Year*). L'unité a fait une année qui rappelle ce dont elle était capable il y a quelques temps, ce qui est bon signe pour le futur avec Lewan de retour.

Worst Unit Of The Year

85 pressions (31e) soit 13.5% d'actions de passe (pire marque) dont 19 sacks (30e) soit 2.9% d'actions de passe (pire marque), 22.4% de conversion pression/sack (29e), 67.1% (22e), 277.4 yards par match (29e), 7.0 yards par passe tentée (20e), 36 TDs (31e), 15 INTs (7e) et 55 *big plays* (25e) ; autant englober tout le monde dans la catastrophe et nommer la défense aérienne.

Bien sûr, cela commence devant : Simmons est donc le 2e pass-rusher de l'équipe derrière Landry (20.5 pressions dont 5.5 sacks) qui en a profité pour réussir aussi 5 passes défendues et 1 INT ; cela reste quand même bien trop faiblard. La blessure

du Clown l'a stoppé à 5 pressions, ce qui reste aussi trop faiblard avec 425 snaps.

Jack Crawford est derrière avec 11 pressions dont 2 sacks dans une saison moyenne. Nous avons parlé de Jones, et le reste n'a eu que des miettes ; le pire, c'est que l'équipe a davantage blitzé que l'année dernière (29.6% vs. 25.4%) pour le résultat magistral de -43 pressions et -24 sacks. Au secours.

Derrière la couverture a fait ce qu'elle a pu avec son talent : **Malcolm Butler** a été l'arrière le plus visé avec 127 ciblages, et il a néanmoins réussi à poster 63%, 6.9 yards par ciblage, 10.9 yards par complétion, 5 TDs, 4 INTs (7e NFL), 14 passes défendues (8e) et 83.2 de Cover Rating ; c'est remarquable d'avoir un QB Rating pareil avec autant de travail à faire.

De plus, il est resté sur le terrain, ce qui est moins le cas des autres : **Adoree Jackson** n'a joué que trois matchs et **Desmond King** est arrivé en cours d'année (il a quand même eu le temps de réaliser 2 INTs et 1 fumble remonté pour un TD). **Breon Borders** a été une découverte intéressante via 51.1% sur 47 ciblages, 3 TDs, 1 INT, 5 passes défendues et 86.6 de Cover Rating.

Le Safety **Kevin Byard** a été le défenseur le plus utilisé (1102 snaps) et on l'a déjà vu un peu plus incisif en couverture (73.3%, 4 TDs, 1 INT, 7 passes défendues et 112.6 de Cover Rating) ; mais il a fait son travail. **Amani Hooker** a soufflé le chaud et le froid contre la passe avec 81.8% mais 1 TD, 4 INTs, 8 passes défendues et 80.7 de Cover Rating. **Kenny Vaccaro** a été partout avec 4 *run stuffs*, 1 sack mais 73.2%, 2 TDs, 5 passes défendues et 115.7 de Cover Rating ; on l'a vu un peu plus décisif lui aussi.

Les Linebackers, eux, ont été un peu trop abusés, notamment Jayon Brown et ses 72.4%, 5 TDs, 1 INT, 8 passes défendues et 115.3 de Cover Rating. Il faudrait un peu moins de blessures, un peu plus de constance, et surtout beaucoup plus d'aide devant pour un groupe dont le talent n'a pas disparu.

Il n'a joué qu'une moitié de saison mais Ty Sambrailo a rendu de bons services.

Le pass-rusher **Vic Beasley** aurait pu aider mais il n'a même pas fini la saison à Tennessee. Sinon vous vous rappelez du #22 ? Avec 17 TDs, le bonhomme a en plus réussi à finir meilleur marqueur des Titans (102 pts), deux points devant le Kicker **Stephen Gostkowski** (100).

C'est à la fois une preuve de la force de Henry et de la saison pourrie du botteur de précision : 18/26 sur FGs (69.2%) et 46/48 sur XPs (95.8%). C'est un peu à l'image des équipes spéciales où le TD sur retour de kickoff d'A.J. Brown (il fait tout celui-là) est la seule action positive.

La victoire 42-16 contre Buffalo en Week 5. On se demandait comment Tennessee allait sortir de son épisode COVID contre ce qui va devenir l'épouvantail de l'AFC ? Une tôle. Cela a mis un peu de temps à se dessiner, mais Buffalo a commis trop d'erreurs et les Titans en ont bien profité.

La défaite 31-20 à Cincinnati en Week 8. La défaite en Wild Card contre Baltimore fait mal, la tôle à Green Bay était horrible (surtout aussi près des playoffs), prendre 38-7 en une mi-temps contre Cleveland a été assez lunaire, mais ce sont des équipes à 10+ victoires (et on avait déjà compris que la défense des Titans était à la rue). Perdre à Cincy qui est à 1-5-1 sans jamais revenir une fois au score dans le match ? *Yikes.*

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
2	-	@	**Seattle**	12-4	DivChamp	0
3	-	vs.	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0
4	-	@	**NY Jets**	2-14	Négative	0
5	-	@	**Jacksonville**	1-15	Négative	-3
6	MNF	vs.	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0
7	-	vs.	**Kansas City**	14-2	DivChamp	-1
8	-	@	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0
9	SNF	@	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
10	-	vs.	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
11	-	vs.	**Houston**	4-12	Négative	-7
12	-	@	**New England**	7-9	Négative	-3
13			**BYE**			
14	-	vs.	**Jacksonville**	1-15	Négative	7
15	-	@	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	-3
16	TNF	vs.	**San Francisco**	6-10	Négative	0
17	-	vs.	**Miami**	10-6	Positive	4
18	-	@	**Houston**	4-12	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 9.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 8.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 138-134 (0.507, 13e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 79-65 (0.549, 7e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 59-69 (0.461, 23e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.088 (9e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 13849 kms (15e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -6 (26e).

L'effet Jacksonville + Houston + Jets à plein régime : retirez les trois du programme et prenez vous la tête à deux mains. Si les Colts avaient "l'avantage" d'avoir terminé deuxième, Tennessee va en plus se prendre tous les champions de divisions AFC, et ce TNF contre San Francisco en Week 16 pourrait être tout sauf une promenade de santé. Finir à Houston pourrait être le seul cadeau fait aux Titans.

5.5 Seattle Seahawks (1er NFC West / 12-4 / 0-1)

Vol chaotique sur mer houleuse

Il n'est pas surprenant que Seattle ait profité du crash de San Francisco pour reprendre la tête de la division. C'est ce qui se passe derrière le bilan qui fait qu'à la fin de la saison, on se gratte la tête en se rappelant que la franchise est toujours un peu en flux depuis la chute de l'ère de la *Legion Of Boom*. Une équipe qui courait est devenue une équipe qui passe, une défense jadis terrifiante est tombée dans un trou avant de se reprendre un peu. Les deux escouades n'ont jamais vraiment été à leur maximum en même temps, ce qui est devenu létal en playoffs avec une sortie rapide. Seattle est toujours là, mais doit retrouver un certain équilibre pour retrouver les hauts sommets.

À lire en volant de traviole.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Seattle avait posté un bilan de 11-5... en étant 10-2 dans les matchs à une possession, et il est connu que cette stat pouvait changer d'une année sur l'autre. Bien que les Hawks restaient toujours dangereux et qu'ils avaient bataillé pour le titre de NFC West jusqu'à la dernière seconde (littéralement), les blessures et la chute défensive avaient été visibles ; elles devaient être résolues avant même d'espérer aller plus loin en playoffs.

Les pépins physiques avaient frappé un peu partout, dont l'unité qui était la tête de Turc de l'équipe avant de sembler s'améliorer en 2018... et de retomber dans ses travers l'année dernière. L'organisation avait essayé de faire le tri dans la ligne offensive pour l'améliorer : exit le Centre **Justin Britt**, le Guard **D.J. Fluker**, le Tackle **George Fant** ou l'ancien premier tour **Germain Ifedi** ; bienvenue à l'ex-Bengal Tackle **Cedric Ogbuehi**, l'ex-Jet Tackle **Brandon Shell**, l'ex-Steeler Guard **B.J. Finney** et au troisième tour Guard **Damien Lewis**, alors que l'ex-Eagle Guard **Chance Warmack** était arrivé mais avait fait valoir son droit de retrait COVID. Tout cela donnait un groupe en forme de gros point d'interrogation avec probablement **Ethan Pocic** au centre, flanqué de **Mike Iupati** d'un côté et Lewis de l'autre, avec **Duane Brown** et Shell en Tackles.

Est-ce que cela suffirait pour que **Russell Wilson** n'ait pas à courir pour sa vie comme il le fait depuis... depuis... sa draft ? La question était de nouveau posée alors que le Quarterback avait vu un peu de mouvement autour de lui : l'ex-Panther Tight End **Greg Olsen** venait apporter son expérience à un poste qui avait pâti de la blessure de **Will Dissly** ; ce dernier comptait bien revenir et continuer son bout de saison intéressant. Chez les cibles écartées, le duo **Tyler Lockett - DK Metcalf** était toujours présent et l'ex-Patriot **Phillip Dorsett** était arrivé pour amener des solutions. Au sol, le sémillant **Chris Carson** était rejoint par l'ex-Texan **Carlos Hyde** alors que **Rashaad Penny** avait montré qu'il pouvait apporter sa pierre à l'édifice quand il était sur ses deux jambes. Dans l'ensemble, ce n'était pas vraiment au sujet des armes offensives qu'on s'en faisait pour Wilson (sauf évidemment en cas d'hécatombe), mais surtout au sujet de la ligne.

Finalement, la vraie surprise de 2019, c'était que la ligne défensive s'était "mise au niveau" de sa consoeur offensive (ou presque) que ce soit contre la course ou dans le pass-rush. De fait, l'organisation y avait apporté une attention particulière : draft du deuxième tour Defensive End **Darrell Taylor** et retours d'ex-Hawks avec **Bruce Irvin** ou **Benson Mayowa**, alors que le sympathique **Quinton Jefferson** et surtout **Jadeveon Clowney** étaient partis. Tout cela se trouvait sur les extérieurs où **L.J. Collier** allait être attendu : l'intérieur aussi avait eu des problèmes avec notamment un **Jarran Reed** assez invisible aux côtés du remuant **Poona Ford**. Derrière, la ligne

des Linebackers conservait le duo **Bobby Wagner - K.J. Wright** et ajoutait le premier tour **Jordyn Brooks** qui préparait déjà le futur post-Wagner.

L'arrière-garde avait également été un peu bougée en 2019, soufflant le chaud et le froid mais n'étant pas aidée par le pass-rush. Les Hawks avaient décidé de faire un gros coup en échangeant pour l'ex-Jet Safety **Jamal Adams**, envoyant **Bradley McDougald** dans la Grosse Pomme ; avec l'acquisition du Cornerback **Quandre Diggs** la saison dernière, tout d'un coup le groupe recommençait à avoir de la tronche. **Shaquill Griffin** était solide mais c'était **Tre Flowers** qui inquiétait un peu, ce qui avait provoqué un autre échange, avec Washington cette fois, pour **Quinton Dunbar**. L'ensemble avait le potentiel pour remettre le doute dans l'esprit des adversaires, même s'il était évidemment trop tôt pour parler de *Legion Of Boom 2.0*.

Les Hawks en avaient-ils fait assez sur les deux lignes pour progresser plus avant dans la saison ? Certes les blessures n'avaient rien arrangé, mais ce n'était pas comme si la franchise n'avait pas quelques points d'interrogation. Les renforts dans l'arrière-garde étaient intéressants, mais la défense restait quand même à surveiller. Seattle démarrait après San Francisco dans la division.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Atlanta**	W	38-25	1-0	c
2	vs.	**New England** (1-0)	W	35-30	2-0	o
3	vs.	**Dallas** (1-1)	W	38-31	3-0	co
4	@	**Miami** (1-2)	W	31-23	4-0	wo
5	vs.	**Minnesota** (1-3)	W	27-26	5-0	co
6		**BYE**				
7	@	**Arizona** (4-2)	L	34-37 (OT)	5-1	do/TL
8	vs.	**San Francisco** (4-3)	W	37-27	6-1	d
9	@	**Buffalo** (6-2)	L	34-44	6-2	wp
10	@	**LA Rams** (5-3)	L	16-23	6-3	dwpo
11	vs.	**Arizona** (6-3)	W	28-21	7-3	do
12	@	**Philadelphia** (3-6-1)	W	23-17	8-3	co
13	vs.	**NY Giants** (4-7)	L	12-17	8-4	co
14	vs.	**NY Jets** (0-12)	W	40-3	9-4	-
15	@	**Washington** (6-7)	W	20-15	10-4	cpo
16	vs.	**LA Rams** (9-5)	W	20-9	11-4	dwp
17	@	**San Francisco** (6-9)	W	26-23	12-4	do/W
		PLAYOFFS				
WC	vs.	#6 **LA Rams** (10-6)	L	20-30	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	12-4			
Demi-saison	6-2		6-2	
Quart-saison	4-0	2-2	2-2	4-0
Détail	**Bilans**			
Domicile	7-1			
Extérieur	5-3			
Division (d)	4-2			
Conférence (d+c)	9-3			
Équipes > .500 (w)	2-2			
Équipes en playoffs (p)	2-2			
Matchs à une possession (o)	8-3			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	1-0-0-1			
Prolongations	**0-1**			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	129-125-2 (0.508, 13e)			
Calendrier réel (2020)	114-141-1 (0.447, 30e)			
Écart entre les deux	-0.061 (30e)			

Le CenturyLink est redevenu une forteresse difficile à prendre, ce qui rend la défaite en playoffs encore un peu plus surprenante. Seattle est la première équipe de ce *Season Review* à ne pas poster de bilans négatifs contre les meilleurs, mais on remarque aussi qu'il y a eu peu de matchs contre eux ; le calendrier a été plus facile que prévu : il y a les chutes de San Francisco, de la moitié de l'AFC East, de Philly, de Minnesota et d'Atlanta. Comme dit dans l'entête, l'équipe a encore été forte dans les matchs à une possession, même si le bilan est légèrement en-dessous de 2019 (10-2) ; on remarque cependant que les résultats n'ont pas énormément changé dans le dernier quart-temps, ce qui veut dire qu'ils étaient souvent déjà actés au bout de 45 minutes.

La réalité

Attaque	Seahawks	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	28.7	*8*	23.2	*15*
TDs	55	*7*	42	*10*
Yards par match	369.5	*17*	380.6	*22*
First Downs par match	22.2	*14*	23.5	*26*
Third Down %	40.212	*20*	47.085	*27*
Redzone Drive %	34.118	*16*	34.302	*17*
Redzone TD %	73.214	*4*	62.500	*19*
Big plays	56	*23*	62	*19*
Pass/Run ratio	1.487	*19*	1.837	*2*
QB/Cover Rating	105.0	*7*	90.2	*11*
Turnovers	18	*9*	22	*10*
Défense	**Seahawks**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	14.286	*4*	10.097	*13*
Pressions	160	*4*	165	*29*
Sacks	46	*7*	48	*27*
Équipes Spéciales	**Seahawks**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	100.000	*1*	82.857	*11*
Extra Point %	92.453	*16*	78.788	*1*
Punt Net Yards	44.4	*3*	41.4	*20*
Autres	**Seahawks**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.2	*9*	5.9	*10*
Temps de possession moyen	29:44	*19*	-	-
Extra Stat	**Seahawks**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points suite aux turnovers par turnover	4.0	*3*	2.2	*6*

L'attaque a démarré en feu avant de s'éteindre, la défense s'est réveillée petit à petit ; voilà pourquoi nous disons que les deux escouades n'ont jamais vraiment trouvé leur rythme en même temps. Bien sûr, par rapport à 2019, on voit de l'évolution dans la catégorie majeure avec +3.4 points marqués par match / -1.7 points encaissés ou +6 TDs marqués / -5 TDs encaissés, mais c'est aussi parce que l'équipe a "offert" -4 TDs aux défenses adverses ; au moins, la progression offensive est réelle puisque la défense n'a scoré aucun TD défensif contrairement à 3 l'année dernière (mais elle a réussi 3 safeties). L'efficacité a été le maître mot : les Hawks ont passé -1:01 par match avec la balle, mais +13:26 devant au score à 35:17 (4e) !

Pour le reste, finalement, on n'est pas si loin des stats de la saison passée. L'équipe continue d'être forte en troisième quart-temps avec +9 en différence de TDs (top NFL) et terrible en dernier quart-temps avec 19 TDs encaissés (29e), mais elle a souvent assez tenu pour l'emporter. Elle sait toujours convertir les *turnovers* en TDs directement ou indirectement avec 12 (top NFL), d'où les bonnes moyennes de points consécutifs aux *turnovers* que vous voyez dans l'Extra Stat. Cela aide aussi d'être plus décisif en *redzone* avec +9.9% de TDs, mais la défense a lâché bien plus de 3e tentatives avec +8.7%. Nous vous le disions : Seattle est une bonne équipe avec un bon bilan, mais on se gratte la tête quand même sur certains points.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Souvent on associe *Most Valuable Player* à "meilleur joueur", mais dans le cas des Seahawks, cela peut aussi vouloir dire "celui qui a le plus lié les résultats de l'équipe à ses propres résultats".

Et dans ce cas, même si d'autres ont été plus constants sur la saison, le Quarterback **Russell Wilson** a été l'image même de la franchise : il a été la dynamo qui a gardé l'équipe hors de l'eau dans la première moitié de saison (donnant l'impression qu'il pourrait gagner son premier titre de *NFL Most Valuable Player*), mais il a aussi été une des raisons de la fin de saison difficile et surtout de la défaite en playoffs (même s'il a eu quelques circonstances atténuantes).

Il a posté 68.8% (7e NFL), 4212 yards (9e), 40 TDs (2e), 13 INTs, 4 fumbles, 47 sacks et 105.1 de QB Rating (8e) + 83 courses pour 513 yards et 2 TDs ; c'est la première fois qu'un Quarterback de Seattle atteint la barre des 40 TDs.

Mais il a également lancé 3 INTs en *redzone*, les 3 dans les 10 derniers yards (pires marques), dont ce méchant flashback du Super Bowl XLIX contre Arizona. Comme souvent il a été précis malgré des situations rocambolesques : ses cibles lui ont à la fois rendu service (43.2% des yards à la passe sont des YAC - top NFL) et rendu la vie difficile (27 *drops* - 17e).

Et puisque tout laïus sur Wilson vient avec celui sa protection, nous évoquerons le sujet un peu plus bas, mais sa qualité a suivi les performances du #3. Oui, elle a au moins été compétente pendant quelques temps (tout arrive) !

Most Underrated Player

La légende ranconte que, quand il était petit, il était grassouillet et que sa grand-mère le surnommait *Pooh Bear* (Winnie l'ourson en version française). En grandissant il n'a pas perdu la bedaine, mais l'ourson est devenu un vrai ours : **Kaylon "Poona" Ford** mérite une récompense chaque saison, et comme celle de meilleur défenseur est un peu trustée par un autre énergumène, il a planté sa tente (son antre ?) autour de celle de joueur le plus sous-coté.

Dans une unité qui a été à l'image de toute l'escouade cette saison, Ford a été un des seuls éléments constants : 5.5 *run stuffs*, 11 pressions dont 2 sacks et 1 fumble forcé. Pas besoin d'epiloguer, c'est un régulier des *NFL Team Honors*, donc passons au groupe entier de la ligne.

Il a été un des moteurs de la défense, ce qui explique que les deux sont montés en puissance de concert au cours de la saison. En fait, tout a semblé s'améliorer avec l'arrivée de **Carlos Dunlap** par échange : cela a redistribué pas mal de cartes et allégé la charge de certains. L'ex-Bengal a eu un bel impact avec 2 *run stuffs* et 17 pressions dont 5 sacks, aidant à booster un pass-rush bien trop morne en 2019 (et

au début 2020).

Jarran Reed a été un des bénéficiaires (via moins d'attention sur lui), ce qui lui a permis de totaliser 21.5 pressions dont 6.5 sacks (2e team) ; il a aussi été un plot efficace contre la course. Derrière eux on trouve une rotation sympathique dans l'ensemble : **Benson Mayowa** (17 pressions dont 6 sacks), **L.J. Collier** (10 pressions dont 3 sacks), **Alton Robinson** (9 pressions dont 4 sacks) et **Rasheem Green** (8 pressions dont 2 sacks) pour ceux qui ont joué 300+ snaps. Cela manque un peu de *run stuffs*, mais d'autres ont fait le boulot.

Offensive Player Of The Year

Le nouveau recordman de yards sur une saison pour un receveur de Seattle remporte la récompense : **DeKaylin Metcalf** a été inarrêtable cette saison, martyrisant les défenses au point même de les empêcher d'aller scorer des *picks-6* avec des retours de nulle part.

Certes, il est passé au travers de certains matchs et il a un peu suivi la courbe de son Quarterback (on l'a moins vu sur la fin), mais cela n'enlève rien à sa performance globale : 83 réceptions pour 1303 yards (7e NFL), 15.7 yards par réception, 10 TDs (8e), 17 *big plays*, 5 matchs à 100+ yards (7e) et 8 plaquages cassés. Du côté des stats négatives, il a toujours un souci de mains avec 8 *drops* et 1 fumble, mais il n'est pas le seul à avoir failli dans ce domaine.

Nous avons un moment hésité à mettre **Tyler Lockett** à égalité car il a été l'habituel bouée de sauvetage de Wilson : 100 réceptions pour 1054 yards, 10.5 yards par réception, 10 TDs aussi (bien) et 8 *drops* aussi (moins bien) ; mais il a été un peu moins explosif que l'année dernière et a commis plus de *drops*, alors que le record de Metcalf méritait bien une récompense non-partagée.

Derrière le duo dynamique on retrouve **David Moore** qui a fait une saison efficace : 43 touches pour 478 yards et 6 TDs... soit un TD toutes les 7 touches. L'attaque aurait sûrement voulu que **Greg Olsen** participe plus à la fête (1 TD), mais il a été

rattrapé par ses problèmes au pied avant de se retirer ; **Will Dissly** et **Jacob Hollister** ont été utilisés à tour de rôle pour un total de 49 réceptions, 460 yards et 4 TDs.

Defensive Player Of The Year

Ne tombez pas de votre chaise : c'est le taulier de la défense, le Linebacker **Bobby Wagner**, qui est nommé. Il a encore fait une saison pleine en tant que capitaine de la défense, 4e NFL avec 1230 snaps et top Linebacker NFL avec 1142 snaps ; ses stats reflètent son activité habituelle : 138 plaquages, 4.5 *run stuffs*, 14 pressions dont 3 sacks, 1 fumble récupéré, 64.2%, 2 TDs, 8 passes défendues et 88.9 de Cover Rating. Pas grand-chose à dire de plus sur le capitaine de l'escouade.

Le replacement de **K.J. Wright** davantage sur l'aile a été une vraie réussite : lui qui semblait poursuivi par les blessures et un peu en perte de vitesse a crevé l'écran en accumulant 10 *run stuffs* (7e NFL et *top team*), 5 pressions dont 2 sacks et 10 passes défendues ; sa couverture a été un peu plus laxe (77.3%, 4 TDs, 1 INT et 106.6 de Cover Rating), mais l'idée a porté ses fruits et a remis un coup de jus à son jeu.

Le premier tour **Jordyn Brooks** a été freiné par une blessure au genou, mais quand il a été sur le terrain il a montré de bonnes choses contre la course (2 *run stuffs*) ; cela a été bien plus compliqué en couverture (68%, 1 TD, 2 passes défendues et 95.4 de Cover Rating), ce qui est souvent le cas chez les petits nouveaux.

Grâce à eux (et un peu à l'amélioration du front-7), la défense a réussi +3.1% de *run stuffs* à 14.3% (4e), ce qui se répercute dans les stats contre la course qui ont connu un sacré bond par rapport à l'année dernière : -22.1 yards par match à 95.6 (5e), -1.0 yard par course à 3.9 (5e), -4 TDs à 18 (22e) et -5 *big plays* à 7 (6e).

Nous l'avons dit précédemment, la ligne offensive a bien commencé la saison avant de plier : la première partie positive a été notamment grâce à la draft du troisième tour Guard **Damien Lewis**. Il s'est inséré dans l'alignement et a été un monstre pour ouvrir les brèches ; il doit faire plus attention en protection et également sur les pénalités (9), mais il a démontré qu'il avait déjà de solides bases.

Les Hawks qui draftent de bons Offensive Linemen, ça fait drôle n'est-ce pas ?

Dans les chiffres c'est la protection, dans la réalité c'est l'incapacité de changer le *gameplay* offensif en 2e partie de saison. Quand les défenses ont compris que les Hawks n'allaient pas courir autant, c'était Cover-2 avec deux Safeties en profondeur, et on envoie la pression. Cela a marché car si la ligne offensive a été intéressante en début de saison (une des plus intéressantes depuis que Wilson est là), elle s'est détérioriée en cours d'exercice à cause des blessures ; c'est comme cela qu'on arrive à ses stats de pressions qui semblent si "normales" pour les Hawks.

On avait peur après la libération de **Justin Britt**, mais **Ethan Pocic** est revenu au Centre et il a été adéquat. Nous avons parlé de Lewis, et l'ex-Jet **Brandon Shell** a également été solide en Right Tackle ; c'est dommage qu'il ait eu des pépins physiques sur la fin car les remplaçants n'ont pas été concluants. Rajoutez **Duane Brown** à gauche qui a fait du Duane Brown - à la fois excellent et disponible (98.5% de snaps offensifs) - et vous avez un groupe qui donne enfin de l'espoir. Seul le poste de Left Guard avec le duo **Mike Iupati** - **Jordan Simmons** a été un peu plus en difficulté.

Cela s'est un peu vu dans le jeu au sol d'ailleurs : il a été moins utilisé vu que Wilson était en feu (et cela est revenu hanter l'équipe quand les défenses se sont ajustées), mais il est quand même resté efficace : 123.2 yards par match (12e), 4.8 yards par course (6e), 15 TDs (19e) et 11 *big plays* (10e).

Wilson a fait sa part, mais **Chris Carson** est le leader : 141 courses pour 681 yards (4.8), 5 TDs et 10 plaquages cassés ; le coureur a été une bonne arme double, totalisant 178 touches pour 968 yards et 9 TDs, mais c'est rare de voir le leader en touches d'une équipe ne pas atteindre 200. **Carlos Hyde** a fait le complément via 81 courses pour 356 yards (4.4) et 4 TDs.

Best Unit Of The Year

Avec le yo-yo des deux escouades principales, donnons la récompense à la troisième : les équipes spéciales ont sauvé pas mal de coups cette saison pour Seattle.

Il n'y a eu que deux Kickers à 100% de FGs cette saison et **Jason Myers** est celui qui en a tapé le plus : 24/24 sur FGs et 49/53 sur XPs (92.5%). **Michael Dickson** continue d'être un Punter ridiculement bon : 49.6 yards bruts par punt (2e), 44.4 yards nets par punt (3e) et 32 punts dans les 20 yards adverses (top NFL) soit 52.5% (2e).

Les retours ont été OK avec 22.5 yards par retour de kick (13e) et 8.6 yards par retour de punt (19e) mais il est vrai qu'il manque un peu plus de peps sur les punts, et un TD comme cerise sur le gâteau. Les couvertures ont été efficaces avec 21.4 yards par retour de kick adverse (13e) et 7.1 yards par retour de punt adverse (10e). Seattle a même réussi 2 contres.

Worst Unit Of The Year

Le pass-rush a mis du temps à démarrer, ce qui se voit un peu dans les stats de la couverture : 285.0 yards par match (31e), 6.8 yards par passe tentée (15e), 23 TDs (9e), 14 INTs (12e) et 55 *big plays* (25e).

Comme vous le voyez, elle s'est quand même bien reprise ; c'est juste qu'il fallait bien nommer un groupe. Évidemment, le point focal a été l'arrivée de **Jamal Adams** : le résultat a été un record NFL de sacks pour un Defensive Back avec 9.5 (sur 25.5 pressions) et une bonne présence au sol avec 4.5 *run stuffs*... mais en couverture cela a été un peu plus tendancieux via 78.3%, 12.2 yards par complétion, 3 passes défendues et 106.3 de Cover Rating.

À ses côtés, **Quandre Diggs** laisse un peu la même impression : 66.7%, 18.0 yards par complétion, 2 TDs, 5 INTs, 10 passes défendues et 92.7 de Cover Rating ; le

prototype du défenseur *boom or bust* qui a mouliné dans tous les sens, mais qui a lâché son lot de *big plays*. **Ryan Neal** a été intrigant dans un temps de jeu réduit avec 4 *run stuffs*, 73.3%, 2 INTs et 72.1 de Cover Rating.

Sur les ailes, l'autre arrivée - **Quinton Dunbar** - n'a pas eu les effets escomptés : il a souffert, postant 64.8%, 14 yards par complétion, 4 TDs, 1 INT, 5 passes défendues et 110.0 de Cover Rating. **Tre Flowers** a aussi eu du mal (77.5%, 106.1 de Cover Rating), alors que **Shaquill Griffin** reste le leader du groupe à 62.1%, 6 TDs, 3 INTs, 12 passes défendues et 93.3 de Cover Rating.

Les bonnes surprises sont venues de **D.J. Reed** et **Ugo Amadi**, tous les deux actifs contre la course (resp. 2 et 4 *run stuffs*) et la passe (64.4% et 72.6%, 1 TD, 2 INTs, 13 passes défendues, 75.8 et 86.3 de Cover Rating).

Avec ce que nous avons dit, nous allons nommer Brandon Shell, mais Adams et Dunlap méritent évidemment une mention. En tout cas, une *Free Agency* très intéressante...

... sauf pour Quinton Dunbar qui a été décevant.

La victoire 20-9 contre les Rams en Week 16. Le titre de division remporté contre le rival principal et une revanche de la Week 10 en même temps. Le souci...

La défaite 30-20 contre les Rams en Wild Card. ...c'est qu'il y a eu la belle, et que la défense n'a pas réussi à tenir la baraque cette fois. Tous les défauts offensifs des "Hawks 2e moitié de saison" leur ont pété à la figure (ligne aux oubliettes, Wilson en mode citron).

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0
2	-	vs.	**Tennessee**	11-5	DivChamp	0
3	-	@	**Minnesota**	7-9	Négative	0
4	-	@	**San Francisco**	6-10	Négative	0
5	TNF	vs.	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
6	SNF	@	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	3
7	MNF	vs.	**New Orleans**	12-4	DivChamp	-7
8	-	vs.	**Jacksonville**	1-15	Négative	-8
9	**BYE**					
10	-	@	**Green Bay**	13-3	DivChamp	7
11	-	vs.	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
12	MNF	@	**Washington**	7-9	DivChamp	0
13	SNF	vs.	**San Francisco**	6-10	Négative	-1
14	-	@	**Houston**	4-12	Négative	0
15	-	@	**LA Rams**	10-6	Playoffs	1
16	-	vs.	**Chicago**	8-8	Playoffs	1
17	-	vs.	**Detroit**	5-11	Négative	0
18	-	@	**Arizona**	8-8	Équilibre	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 7.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 9.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 139-133 (0.511, 11e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 61-67 (0.477, 21e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 78-66 (0.542, 8e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.065 (19e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 27057 kms (32e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -4 (24e).

NFC West oblige, un calendrier compliqué pour Seattle. Si vous ajoutez la rivalité avec San Francisco et le fait que les 49ers pourraient bien rebondir après l'hécatombe de 2020, alors c'est un programme qui pourrait rapidement tourner à l'enfer sans vrai moment de repos ; Seattle a par exemple deux matchs consécutifs contre des équipes sortant de *bye week* (juste avant d'arriver à la leur). Le finish est un peu plus soft, mais les places en playoffs vont se jouer à ce moment donc cela pourrait donc changer.

5.6 Pittsburgh Steelers (1er AFC North / 12-4 / 0-1)

Une attaque inquiétante

L'équipe la plus impactée indirectement par le COVID a aussi été la dernière équipe invaincue de NFL, mais elle s'est désintégrée à la vitesse grand V après son démarrage à 11-0. Le retour du QB titulaire a permis à l'attaque d'être moins catastrophique mais c'est parce qu'il a reboosté (enfin, en partie) le secteur aérien ; le secteur terrestre a été le boulet de 15 tonnes qui a freiné les Steelers jusqu'à ce que l'attaque aérienne finisse par lâcher prise elle aussi dans cette catastrophe de premier quart-temps en playoffs. Pendant ce temps-là, la défense a perdu un peu trop de pièces malgré une excellente saison ; c'est le pendant offensif qui doit se reprendre si la franchise veut retourner au devant de la scène.

À lire au milieu d'un rotoplaf.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Mélodrames, blessures, départs de joueurs emblématiques... et malgré tout cela, avant 2020, les Steelers étaient sur une série de 16 saisons non-négatives consécutives (derrière les 19 des Patriots) avec dans cette période 7 titres de division, 10 qualifications en playoffs, 3 participations au Super Bowl et 2 titres. La franchise encaissait les coups durs et maintenait un niveau minimum... même si cela les empêchait de drafter haut (elle n'avait plus été dans le top-5 depuis 49 ans, et la seule fois où elle avait été dans le top-10 depuis c'était via *trade up* l'année dernière).

Cette période (qui part de la fin du règne de **Bill Cowher** et le titre de 2005 avant de donner la main à **Mike Tomlin** et le titre de 2008) a très souvent été marquée par des intersaisons relativement calmes avec plus de départs que d'arrivées, la draft faisant le complément. C'était encore le cas en 2020, à tel point que voici la liste complète des joueurs signés en *Free Agency*, ne clignez pas des yeux : l'ex-Chief Offensive Lineman **Steven Wisniewski**, l'ex-Colt Tight End **Eric Ebron** et l'ex-Raven Defensive Lineman **Chris Wormley** sur échange. La draft, elle, avait comporté six choix mais sans premier tour, avec en tête de liste le deuxième tour receveur **Chase Claypool** et le troisième tour Linebacker **Alex Highsmith**.

Les trois nouveaux vétérans allaient sûrement avoir un rôle important : Wisniewski devait remplacer le Guard **Ramon Foster** parti en retraite dans une unité qui reconduisait le quatuor **Alejandro Villanueva - Maurkice Pouncey - David DeCastro - Matt Feiler** ; s'il avait été adéquat en protection malgré le roulement de Quarterbacks derrière, il avait eu plus de mal à ouvrir la voie aux coureurs. Ebron venait pour servir de deuxième couteau derrière le voleur d'âmes **Vance McDonald**, **Nick Vannett** ayant été libéré. Wormley avait la tâche importante de supplanter **Javon Hargrave**, le maousse régulièrement sous-coté qui était infatigable pour avaler les *blocks* ou finir le travail lui-même.

Pour le reste, on ne changeait pas une équipe qui aurait pu faire mieux sans les blessures... mais on renforçait quand même certains secteurs. Le plus évident en 2019 était celui des cibles de passe : **Ben Roethlisberger** était revanchard, mais il avait besoin de plus d'armes, d'où la draft de Claypool pour rejoindre **JuJu Smith-Schuster**, **James Washington** et la surprise **Diontae Johnson**. Au sol, **James Conner** avait aussi lutté contre les pépins physiques, et un peu plus d'aide de la ligne offensive devait lui permettre de retrouver son rendement ; **Benny Snell Jr** et **Jaylen Samuels** auraient leur carte à jouer.

Défensivement, on avait vu un désaveu (qui n'était pas surprenant) du haut de la draft 2016 avec les départs du Cornerback **Artie Burns** - et pendant un temps, celui du Safety **Sean Davis** qui avait finalement été resigné. Le trio **Joe Haden -**

Mike Hilton - Steven Nelson devait continuer de faire les rondes sur les ailes devant l'étincelant **Minkah Fitzpatrick** et le sérieux **Terrell Edmunds**, terminant enfin un renouvellement de l'arrière-garde qui avait pris un peu de temps. Et en parlant de renouvellement, **Devin Bush** était sur la voie pour devenir le nouveau **Ryan Shazier** dans un front-7 qui voulait encore faire frémir nombre d'attaques : le duo de braqueurs de banque **Cameron Heyward - Stephon Tuitt** pour mettre le boxon devant, **Vince Williams** pour compléter le travail de Bush au milieu (**Mark Barron** n'ayant pas été resigné) et, bien entendu, l'intenable **Trent Jordan Watt** sur les ailes avec l'assistance de **Bud Dupree**. On ne changeait pas (trop) une défense qui tape dur.

En ce qui concerne Pittsburgh, on oubliait parfois de parler de leur constance (probablement parce qu'ils n'avaient pas gagné autant de titres que New England dans la même période). En 2020, c'était l'attaque qui devait apporter quelques preuves avec le retour des blessés et les ajouts. Mais il était clair que, sur le papier, les Steelers avaient tout ce qu'il fallait pour être encore une menace dans la division, et pour causer des soucis dans l'AFC.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**NY Giants**	W	26-16	1-0	-
2	vs.	**Denver** (0-1)	W	26-21	2-0	co
3	vs.	**Houston** (0-2)	W	28-21	3-0	co/W
4		**BYE**				
5	vs.	**Philadelphia** (1-2-1)	W	38-29	4-0	-
6	vs.	**Cleveland** (4-1)	W	38-7	5-0	dwp
7	@	**Tennessee** (5-0)	W	27-24	6-0	cwpo
8	@	**Baltimore** (5-1)	W	28-24	7-0	dwpo
9	@	**Dallas** (2-6)	W	24-19	8-0	o/W
10	vs.	**Cincinnati** (2-5-1)	W	36-10	9-0	d
11	@	**Jacksonville** (1-8)	W	27-3	10-0	c
12	vs.	**Baltimore** (6-4)	W	19-14	11-0	dwpo
13	vs.	**Washington** (4-7)	L	17-23	11-1	po/L
14	@	**Buffalo** (9-3)	L	15-26	11-2	cwp
15	@	**Cincinnati** (2-10-1)	L	17-27	11-3	d
16	vs.	**Indianapolis** (10-4)	W	28-24	12-3	cwpo/W
17	@	**Cleveland** (10-5)	L	22-24	12-4	dwpo
		PLAYOFFS				
WC	vs.	#6 **Cleveland** (11-5)	L	37-48	-	-

Le bilan

Global	Bilans
Global	12-4
Demi-saison	8-0 / 4-4
Quart-saison	4-0 / 4-0 / 3-1 / 1-3
Détail	**Bilans**
Domicile	7-1
Extérieur	5-3
Division (d)	4-2
Conférence (d+c)	9-3
Équipes > .500 (w)	5-2
Équipes en playoffs (p)	5-3
Matchs à une possession (o)	7-2
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	3-1-0-0
Prolongations	0-0
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	117-139 (0.457, 31e)
Calendrier réel (2020)	120-133-3 (0.475, 21e)
Écart entre les deux	0.018 (13e)

Du vert partout, mais c'est bien le seul rouge le plus important : le bilan dans le dernier quart de saison qui prévenait de la baffe à venir en Wild Card. Cependant ce n'est pas non plus comme si ce fort démarrage avait été complètement volé : rappelons qu'en première moitié de saison, Pittsburgh était très solide des deux côtés du ballon ; l'équipe n'est pas passée de 1-6 à 5-2 contre les équipes terminant en positif ou 0-6 à 5-3 contre les qualifiés en playoffs juste "par chance". L'équipe a aussi été bien plus efficace dans les matchs à une possession (7-2 vs. 6-5) avec un dernier quart-temps redoutable. Le calendrier a été un peu plus compliqué que prévu parce que l'AFC North a été plus forte.

La réalité

Attaque	Steelers	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	26.0	*12*	19.5	*3*
TDs	50	*10*	36	*2*
Yards par match	334.6	*24*	305.8	*3*
First Downs par match	20.1	*26*	17.6	*2*
Third Down %	42.174	*14*	37.387	*5*
Redzone Drive %	30.556	*26*	25.269	*1*
Redzone TD %	63.462	*11*	55.556	*6*
Big plays	58	*20*	56	*10*
Pass/Run ratio	1.796	*31*	1.406	*17*
QB/Cover Rating	93.5	*17*	76.7	*1*
Turnovers	18	*9*	27	*2*
Défense	**Steelers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	14.976	*2*	**15.282**	***32***
Pressions	194	*1*	82	*3*
Sacks	56	*1*	14	*1*
Équipes Spéciales	**Steelers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	95.833	*4*	83.333	*14*
Extra Point %	91.111	*23*	96.970	*26*
Punt Net Yards	39.6	*24*	41.0	*19*
Autres	**Steelers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.1	*5*	6.4	*4*
Temps de possession moyen	30:49	*13*	-	-
Extra Stat	**Steelers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Marqueurs de TDs	**10**	***30***	-	-

Le crash n'a pas été assez prolongé pour altérer complètement les stats offensives globales, mais il y a des traces. Si le carrousel de Quarterbacks de 2019 rend toute comparaison caduque (Pittsburgh est passé de 25 TDs offensifs à 47 !), il y en a qui valent le coup parce qu'elles sont négatives : par exemple passer de 0 à... 1 TD (28e) et 6 à... 13 points (29e) sur premier drive, ou alors passer de 8 à 4 drives de 80+ yards terminant en TD ou de 1 à aucun drive de 90+ yards terminant en TD (pires marques). Les *big plays* n'ont pas suivi le retour du #7 avec un *playcall* tourné +6.4% vers la passe avec 7.6% de *play-action* (pire marque)... on (ne) se demande (pas) pourquoi. L'Extra Stat est aussi intéressante : Pittsburgh est encore parmi les équipes avec le moins de joueurs différents scorant un TD.

Sinon comme vous le voyez, la défense va bien merci pour elle, et ce même si nous avons déjà évoqué (et nous allons détailler) qu'elle a fini par craquer sous les absences. Elle est la seule cette saison à n'avoir jamais encaissé 30+ points (ce qui rend la défaite en Wild Card encore plus rageante), elle a encore scoré avec 3 TDs (que des *picks-6*), et à part un peu plus de *big plays* (+7), elle a fait son travail habituel (ce qui rend la défaite en Wild... attendez nous l'avons déjà dit).

Voici les récompenses de la saison :

Surprise ! Ou pas : le Linebacker **Trent Jordan Watt** va bien finir par remporter le *NFL Defensive Player Of The Year*, mais en attendant il truste le *NFL Team Honors Steelers Most Valuable Player*.

Difficile de dire quelque chose sur lui que vous ne savez pas déjà, donc listons les stats délirantes et passons à autre chose : 53 plaquages, 11 *run stuffs* (5e NFL), 55 pressions (top NFL) dont 15 sacks (top NFL), 2 fumbles forcés, 7 passes défendues et 1 INT. Un monstre.

Most Underrated Player

Cette fois les Steelers n'ont pas eu besoin de lui pour couvrir une blessure, ils ont eu besoin de lui pour couvrir un départ : le Defensive Tackle **Tyson Alualu** a de nouveau fait une saison remarquable sur la ligne défensive avec 4.5 *run stuffs*, 8 pressions dont 2 sacks, 1 fumble forcé et 5 passes déviées (!). **Javon Hargrave** étant parti sous d'autres cieux en *Free Agency*, l'unité avait besoin que quelqu'un reprenne le flambeau et Alualu a confirmé qu'il pouvait le faire.

Offensive Player Of The Year

L'attaque était si bien partie que les choix étaient multiples, mais au vu du final on est moins chaud à l'idée de nommer un *playmaker* : pour information, les Steelers n'ont pas un seul offensif à 1000 yards cette saison ; des 9 équipes dans le même cas, Pittsburgh est la seule à être allée en playoffs. Donc le *Season Review* est tout colère, et il décide de nommer l'Offensive Tackle **Alejandro Villanueva** parce qu'il le mérite aussi bien.

Cela fait des années que l'on connaît la qualité de Villanueva comme Left Tackle, et dans une saison où ceux qui touchent la balle ont tour à tour été héros ou zéros, il faut savoir choisir l'homme de confiance à la qualité stable et le Steeler qui a joué le plus de snaps (1167). Ceci dit, il nous amène invariablement à l'année particulière de la ligne offensive... qui a finalement suivi la courbe inconstante des *playmakers* précités.

D'un côté vous avez une franchise de l'acier qui a envoyé du lourd par les airs avec 41 passes tentées par match (top NFL), et vous voyez dans le tableau les magnifiques stats de la protection ; de l'autre côté, vous avez le jeu au sol qui a pédalé dans l'acier fondu, et vous voyez dans le tableau le taux de *run stuffs* réussis par les adversaires.

Alors *quid* ? Cela a été à la fois un problème de qualité et de disponibilité. Seuls les Tackles ont fait une saison quasi-complète, avec le Right Tackle **Chukwuma Okorafor** qui a été à l'image de l'unité : sympathique en protection, en difficulté à la

course. À l'intérieur, il y a eu du mouvement et personne n'a dépassé 900 snaps sur quasiment 1100 : le Centre **Maurkice Pouncey** a été moins saignant qu'à l'accoutumée, a raté quelques matchs et a craqué sur le premier snap du Wild Card ; la paire de Guards **David DeCastro - Matt Feiler** en a fait de même (enfin, sans le snap foireux).

Le rookie **Kevin Dotson** a dû dépanner et il a lui aussi suivi le mouvement (cela reste un bon premier galop d'essai) alors que **J.C. Hassenauer** a fait comme ses petits camarades quand il a dû supplanter Pouncey. La ligne était vraiment une unité : quand elle a marché, cela a été un bel effort d'ensemble, quand cela n'a pas marché, personne n'a relevé le niveau.

Defensive Player Of The Year

De l'autre côté, vous avez la ligne défensive dont au sujet de laquelle nous avons parlé de Alulu et des zigotos autour de lui que sont évidemment **Stephon Tuitt** ainsi que le récipiendaire de la récompense, le Defensive Lineman **Cameron Heyward**.

Là encore, que peut-on dire que vous ne savez pas déjà sur Heyward ? Sa polyvalence est essentielle à la défense, et c'est pour cela qu'il l'emporte sur un autre défenseur méritant (qui aura sa récompense de groupe plus tard) : 4.5 *run stuffs*, 21 pressions dont 4 sacks, 3 passes déviées et 1 INT. Le retour de Tuitt a rappelé qu'il était très important dans le pass-rush avec 37 pressions (5e NFL) dont 11 sacks (8e), mais on l'a connu un poil plus incisif contre la course (2 *run stuffs*).

Néanmoins, cela reste encore une excellente saison des gros défensifs qui ont planté le décor pour le reste de l'escouade.

Rookie Of The Year

Dans l'ensemble, le receveur **Chase Claypool** mérite la récompense, mais la draft de Pittsburgh a été solide sans en donner l'air ; nous avons parlé de Dotson (quatrième tour) et nous parlerons du troisième plus bas.

Claypool a apporté l'impact largement attendu en étirant le terrain de manière assez significative : 62 réceptions pour 873 yards (14.1), 9 TDs et 14 *big plays* ; il a tellement fait peur aux adversaires qu'il a même provoqué 8 DPIs pour 185 yards (top NFL). On peut presque lui pardonner ses 6 *drops* vu qu'il est un rookie et qu'il a été loin d'être le pire de l'équipe, mais il doit quand même faire attention à ses mains car il a aussi 3 fumbles dont un perdu.

Et vous nous voyez arriver, la transition est toute trouvée avec le groupe des cibles qui a totalisé 43 *drops* (pire marque NFL). **Diontae Johnson** a été l'archétype du joueur *boom or bust* : 88 réceptions pour 923 yards, 7 TDs, 10 *big plays* et TREIZE (13) *drops* (pire marque NFL). Le danseur **JuJu Smith-Schuster** a été aussi en dedans, accumulant 97 réceptions pour 831 yards, 9 TDs et 13 *big plays* ; il a commis seulement 3 *drops*, mais 3 fumbles dont un perdu et surtout cette moyenne de 8.6 yards par réception.

James Washington a été présent mais n'a pas crever l'écran (392 yards et 5 TDs), et que dire de la saison d'**Eric Ebron** qui est redevenu celui que les Lions connaissaient si bien (558 yards, 5 TDs, 7 *drops* et 1 fumble).

Vous ne serez donc pas surpris de voir que les Steelers ont posté 6.1 yards par réception (25e) et 9.4 yards par complétion (29e) ; imaginez si Claypool n'avait pas été là. Pour son retour, **Ben Roethlisberger** a dû activer le bras et finit avec des stats à l'image des moyennes de l'équipe : 608 passes tentées (3e NFL) pour 399 complétées (3e), 65.6%, 3803 yards, 6.3 yards par passe tentée, 9.5 yards par complétion, 33 TDs (7e), 10 INTs, 1 fumble, 13 sacks et 94.1 de QB Rating.

Mais attendez, vous n'avez même pas vu les moyennes en air yards : 7.1 par passe tentée et 4.6 par complétion. Quatre. Point. Six. Air. Yards. Par. Complétion. C'est moins que **Sam Darnold**. C'est la pire moyenne des titulaires ayant fait toute la saison. Même **Teddy Bridgewater** détourne le regard de cette stat. Voilà ce que c'est quand vous avez une surcharge de travail, que votre attaque a une explosivité à géométrie variable et que vous ne faites pas toujours confiance à vos cibles.

Ne vous inquiétez pas, le jeu au sol va prendre son coup de tromblon, mais si nous le citons là nous n'avons plus vraiment de *Worst Unit Of The Year* (quoi qu'il mériterait les deux). Parlons de ce qui a fini par plomber la meilleure escouade de Pittsburgh : les blessures en défense.

C'est le poste de Linebacker qui a payé le plus lourd tribut avec les pertes de **Devin Bush** puis **Robert Spillane** (et **Ulysees Gilbert III** qui n'est pas aussi important que les deux autres mais qui a un nom qui claque donc citons-le). Bush et Spillane ont manqué sur la fin malgré l'arrivée en catastrophe d'**Avery Williamson** par échange au cours de la saison : Bush n'a pas vraiment eu le temps d'avoir un impact et Spillane a totalisé 2 *run stuffs*, 5 pressions dont 2 sacks, 1 fumble récupéré, 4 passes défendues et 1 *pick-6*.

Les Steelers se sont donc retrouvés avec le duo Williams & Son : **Vince Williams** a été le pilier habituel via 11.5 *run stuffs* (3e NFL), 7 pressions dont 3 sacks et 2 fumbles récupérés ; Williamson a fait son maximum dans un temps de jeu réduit avec 2 *run stuffs* et 3 pressions dont 1 sack.

C'est quand même une preuve de plus de la qualité de la ligne défensive et de ceux qui sont restés si la défense contre la course a réussi à limiter les adversaires à 111.4 yards par match (10e), 4.3 yards par course (13e), 13 TDs (7e) ou 11 *big plays* (19e) avec le bon taux de *run stuffs* listé dans le tableau... mais on a bien senti sur la fin que les absences ont été trop lourdes, d'où l'écroulement en playoffs.

Avec un pass-rush pareil, il est sûr qu'il est plus facile de nominer la défense aérienne dans son ensemble, mais ce serait faire injure au talent de la couverture que de dire que c'est la seule raison à cette belle année : 56.7% (top NFL), 194.4 yards par match (3e), 5.9 yards par passe tentée (3e), 10.4 yards par complétion (15e), 22 TDs (5e), 18 INTs (top NFL), 45 *big plays* (9e) et aucun match d'un Quarterback à 300+ yards (top NFL).

Pour finir sur les pass-rushers d'ailleurs, la blessure de **Bud Dupree** a été dommageable car il a apporté dans tous les secteurs avec 3 *run stuffs*, 24 pressions dont 8 sacks, 2 fumbles forcés et 2 passes défendues. Fort heureusement, le troisième tour **Alex Highsmith** a su répondre au challenge en étant polyvalent via 3.5 *run stuffs*, 8 pressions dont 2 sacks, 1 passe déviée et 1 INT ; il n'a pas été toujours à son avantage mais pour un rookie propulsé dans le grand bain c'est encourageant.

Derrière eux, les arrières ont encore fait un sacré travail. **Minkah Fitzpatrick** est toujours le plus "visible" d'entre eux, terminant avec 79 plaquages (*top team*), et s'il a été solide partout il a bien évidemment fait le plus de dégât en couverture : 50% sur 26 ciblages, 2 TDs, 4 INTs dont 1 *pick-6*, 11 passes défendues et 65.7 de Cover Rating. L'arrière le plus mis à mal a été **Steven Nelson** : il a le plus joué des Cornerbacks, et s'il a su limiter les réceptions à 58.2% ou 12.8 yards de moyenne, il a totalisé 7 TDs pour 2 INTs, 9 passes défendues et 97.0 de Cover Rating ; un bilan un peu contrasté.

Joe Haden est toujours solide (50.6%, 3 TDs, 2 INTs dont un *pick-6*, 12 passes défendues et 75.9 de Cover Rating) alors que **Mike Hilton** a encore été un feu follet partout sur le terrain : 5 *run stuffs*, 3 sacks, 1 fumble forcé, 2 fumbles récupérés, 64.4%, 1 TD, 3 INTs, 7 passes défendues et 60.2 de Cover Rating.

Cameron Sutton a été intéressant avec 3 fumbles forcés, 1 fumble récupéré, 60.7%, 1 TD, 1 INT, 8 passes défendues et 79.8 de Cover Rating. **Terrell Edmunds** boucle tout cela avec 55.6%, 1 TD, 2 INTs, 8 passes défendues et 70.8 de Cover Rating ; c'est une liste impressionnante. Si on peut reprocher quelque chose au groupe, c'est que Fitzpatrick, Hilton et Haden cumulent 31 plaquages ratés en tout.

Worst Unit Of The Year

Amenez le lance-roquettes : 84.4 yards par match (pire marque), 3.6 yards par course (pire marque), 12 TDs (27e) et 10 *big plays* (11e) ; l'attaque terrestre a été lamentable.

Et c'est un "non-effort de groupe" : **James Conner** n'est pas devenu mauvais du jour au lendemain, surtout qu'il ne termine pas si mal avec 169 courses pour 721 yards (4.3), 6 TDs et 17 plaquages cassés (en tout il poste 936 yards, 6 TDs et 20 plaquages cassés). C'est juste que l'aide n'est pas toujours venue devant, et surtout qu'il n'y a eu aucune solution quand il n'était pas là : **Benny Snell** n'a réussi que 3.3 yards par course et 4 TDs, et ne parlons pas du reste.

Avery Williamson n'a pas pu empêcher l'inévitable mais son ajout a quand même fait du bien pour pallier les blessures.

Eric Ebron a été malheureusement trop proche de son niveau moyen pour vraiment aider l'attaque.

Le *sweep* de Baltimore. Vous croyez que les Steelers vont faire des sentiments parce qu'au retour les Ravens étaient ravagés par le COVID ? "Pittsburgh a assez payé les épidémies dans les autres équipes" vous diront leurs fans (et ils n'ont pas tort). Rendre la pareille de l'année dernière tout en conservant son invincibilité contre le rival haï, c'est le must.

La première mi-temps du Wild Card. Bien sûr, on pourrait prendre la première défaite de la saison contre une équipe de Washington à 4-7... dans toute autre année où il ne se passe pas ceci : le Wild Card est chez vous, où les Browns n'ont pas gagné depuis DIX-SEPT ANS. Vous avez été un modèle de stabilité et de réussite tout en regardant votre adversaire patauger dans la médiocrité (au mieux), la nullité (en moyenne) voire l'indicible horreur (le 0-16 que vous avez d'ailleurs scellé vous-mêmes en Week 17 avec une équipe sans plusieurs titulaires). La dernière fois que les Browns étaient en playoffs, vous les avez sortis vous-mêmes il y a DIX-HUIT ANS, et ils n'ont pas gagné en playoffs depuis VINGT-SIX ANS. Résultat : vous prenez 28-0 en premier quart-temps et 35-10 en une mi-temps.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0
2	-	vs.	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	1
3	-	vs.	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
4	-	@	**Green Bay**	13-3	DivChamp	0
5	-	vs.	**Denver**	5-11	Négative	0
6	SNF	vs.	**Seattle**	12-4	DivChamp	-3
7	**BYE**					
8	-	@	**Cleveland**	11-5	Playoffs	4
9	MNF	vs.	**Chicago**	8-8	Playoffs	0
10	-	vs.	**Detroit**	5-11	Négative	-8
11	SNF	@	**LA Chargers**	7-9	Négative	0
12	-	@	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
13	-	vs.	**Baltimore**	11-5	Playoffs	0
14	TNF	@	**Minnesota**	7-9	Négative	0
15	-	vs.	**Tennessee**	11-5	DivChamp	3
16	-	@	**Kansas City**	14-2	DivChamp	-3
17	MNF	vs.	**Cleveland**	11-5	Playoffs	-1
18	-	@	**Baltimore**	11-5	Playoffs	-1

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 9.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 10.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 155-115-2 (0.574, 1er).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 75-68-1 (0.524, 14e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 80-47-1 (0.629, 1er).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.105 (28e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 9159 kms (2e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -8 (28e).

Il en faut un, le voici, le calendrier projeté comme le plus difficile : les deux North + les champions des divisions AFC font ce genre d'effet. Il est vrai que le début pré-*bye week* (qui arrive assez vite) est surtout à domicile, mais les deux déplacements sont chez les finalistes malheureux de conférence. Méfiance au niveau du passage "un peu plus abordable" en milieu de saison, et que dire du finish... tout en sachant que les jours de repos vont faire de sacrées montagnes russes et que les coachs préfèrent avoir un certain rythme.

Chapitre 6

Les Trophées en Or

A l'instar de l'industrie du disque, les trophées en or ne sont pas la récompense ultime. Ils sont offerts aux franchises qui sont certes parvenues en Divisional Round, mais qui néanmoins n'ont pas réussi à passer ce tour. Si trois de ces noms ne sont pas vraiment des surprises, le quatrième nous ébaubit au point de nous demander si, enfin, Cleveland a trouvé quelque chose de pérenne.

6.1 Los Angeles Rams (2e NFC West / 10-6 / 1-1)

On a retrouvé la D, on a perdu l'O

La bonne nouvelle, c'est que les Rams sont retournés en playoffs après avoir pris un coup sur la tête l'année dernière (modéré - il y a pire que de finir 9-7). La meilleure nouvelle, c'est que la défense est devenue monstrueuse, postulant pour le titre de meilleure de NFL, tout ça malgré le départ du gourou **Wade Phillips**. La mauvaise nouvelle, c'est que l'attaque a encore régressé, cette fois à des niveaux inquiétants ; ce qui a empêché les Rams d'aller plus loin que le Divisional Round. On a rapidement vu les conséquences de cette régression avec l'échange de **Jared Goff** pour **Matthew Stafford**, l'ancien Lion devant faire repartir la machine pour ramener Los Angeles au sommet de la conférence... et plus si affinités.

À lire à l'ombre des palmiers.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Sans pour autant tirer la sonnette d'alarme (d'autres clubs l'avaient déjà fait ou étaient en train de le faire), les Rams avaient tenté un pari ces deux dernières années qui avait failli réussir avec ce Super Bowl perdu, mais il était certain qu'à un moment il fallait payer la note : adaptation des défenses adverses, impossibilité de resigner des joueurs et draft sans premier tour. Comme on le dit souvent - et cela s'applique d'autant plus en NFL - le plus dur n'était pas d'arriver au sommet, mais d'y rester.

En attaque, il fallait retrouver la fluidité et l'efficacité de la saison 2018. **Sean McVay** avait peut-être fait son introspection et, même s'il gardait le *playcall*, il avait amené un Coordinateur Offensif en la personne de l'ancien de Washington **Kevin O'Connell**. Autre changement majeur, le départ de **Todd Gurley** qui avait donné son maximum sans retrouver son explosivité naturelle ; désormais on s'orientait plus vers un comité mené par **Malcolm Brown** qui avait vu arriver le deuxième tour **Cam Akers**. Mais il ne pourrait pas faire plus de miracles que celui de 2019 si la ligne offensive subissait la même hécatombe : l'unité n'avait jamais pu offrir son assise habituelle. C'était aussi pourquoi elle n'avait pas connu de modifications extérieures, mais un petit réarrangement : le quintet **Andrew Whitworth - Joseph Noteboom - Austin Blythe - Austin Corbett - Rob Havenstein** espérait être épargné par les blessures.

Jared Goff lui aussi devait se remettre un peu la tête à l'endroit en 2020, mais sans le receveur **Brandin Cooks** qui avait été échangé à Houston ; en contrepartie, le deuxième tour **Van Jefferson** avait débarqué derrière un trio composé du toujours précieux **Robert Woods**, du remuant *slot* **Cooper Kupp** et du dragster remplaçant **Josh Reynolds** qui avait largement gagné sa place sur le terrain pour allonger le jeu. Cependant, la saison précédente avait aussi forcé McVay à utiliser plus de formations à deux Tight Ends, et il y avait pris goût avec l'émergence de **Tyler Higbee** qui avait pris le pas sur **Gerald Everett** ; on devait donc continuer à en voir.

Remplacement aussi à la tête de la défense : le vénérable *SonOfBum* **Wade Phillips** avait été supplanté par **Brandon Staley** qui arrivait pour mener une escouade qui avait redressé la tête mais qui devait encore travailler dans son adaptation à la 3-4. La bonne nouvelle, c'était qu'elle semblait encore terrifiante sur la ligne défensive avec - qui d'autre - le duo **Aaron Donald - Michael Brockers** toujours à l'oeuvre ; au milieu, le jeune **Sebastian Joseph-Day** avait été intéressant dans le rôle du plot mouvant, et il avait désormais comme compagnon l'ex-Lion **A'Shawn Robinson**. La moins bonne nouvelle, c'était que les Rams n'avaient pas pu resigner l'Inside Linebacker à tout faire **Cory Littleton** ; de fait, l'équipe allait démarrer avec le duo **Micah Kiser - Troy Reeder** et les questions étaient logiquement présentes. Sur les extérieurs, les pertes de

Dante Fowler et **Clay Matthews** avaient été contrebalancées par la signature de l'ex-Bear **Leonard Floyd** et la draft du troisième tour **Terrell Lewis** ; ils devaient apporter de l'aide à **Samson Ebukam** mais, là aussi, on s'interrogeait un peu sur le rendement.

Cela avait également bougé dans l'arrière-garde avec le départ du *slot* Cornerback **Nickell Robey-Coleman** et la retraite du Safety **Eric Weddle** ; la couverture avait été une force la saison précédente grâce à eux, mais aussi grâce à des révélations. De fait, la qualité de l'ensemble pouvait rester même si elle méritait surveillance : les Cornerbacks **Troy Hill** et **Darious Williams** ainsi que le Safety **Taylor Rapp** avaient confirmé ou s'étaient révélés. Le retour de blessure du témoin protégé **John Johnson III** aux côtés de Rapp ne pouvait que faire du bien, alors que le troisième tour **Terrell Burgess** arrivait dans l'unité. Et enfin, même si le Kicker **Greg Zuerlein** avait perdu le mojo, son remplacement par **Sam Sloman** devait donner des résultats.

Ce n'était pas le moment de se poser des questions dans la NFC West - San Francisco impressionnait, Seattle vacillait mais ne tombait pas et Arizona poussait. L'ajout d'une Wild Card pouvait profiter à L.A., mais elle pouvait aussi profiter à d'autres : sans vrai coureur, Goff devait prendre les commandes de l'attaque. Il paraissait difficile de voir la franchise craquer, mais faire mieux qu'en 2020 n'était pas du tout assuré.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Dallas**	W	20-17	1-0	co
2	@	**Philadelphia** (0-1)	W	37-19	2-0	c
3	@	**Buffalo** (2-0)	L	32-35	2-1	wpo
4	vs.	**NY Giants** (0-3)	W	17-9	3-1	co
5	@	**Washington** (1-3)	W	30-10	4-1	cp
6	@	**San Francisco** (2-3)	L	16-24	4-2	do
7	vs.	**Chicago** (5-1)	W	24-10	5-2	cp
8	@	**Miami** (3-3)	L	17-28	5-3	w
9	**BYE**					
10	vs.	**Seattle** (6-2)	W	23-16	6-3	dwpo
11	@	**Tampa Bay** (7-3)	W	27-24	7-3	cwpo
12	vs.	**San Francisco** (4-6)	L	20-23	7-4	do
13	@	**Arizona** (6-5)	W	38-28	8-4	d
14	vs.	**New England** (6-6)	W	24-3	9-4	-
15	vs.	**NY Jets** (0-13)	L	20-23	9-5	o
16	@	**Seattle** (10-4)	L	9-20	9-6	dwp
17	vs.	**Arizona** (8-7)	W	18-7	10-6	d
PLAYOFFS						
WC	@	#3 **Seattle** (12-4)	W	30-20	-	-
DR	@	#1 **Green Bay** (13-3)	L	18-32	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	10-6			
Demi-saison	5-3		5-3	
Quart-saison	3-1	2-2	3-1	2-2
Détail	**Bilans**			
Domicile	6-2			
Extérieur	4-4			
Division (d)	3-3			
Conférence (d+c)	9-3			
Équipes > .500 (w)	2-3			
Équipes en playoffs (p)	4-2			
Matchs à une possession (o)	4-4			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	0-0-0-0			
Prolongations	0-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	131-123-2 (0.516, 10e)			
Calendrier réel (2020)	126-129-1 (0.494, 16e)			
Écart entre les deux	-0.022 (24e)			

”Contraste” est un bon mot pour résumer la saison des Rams qui ont alterné entre le bon et le moyen, que ce soit au niveau du déroulement de l’année ou des *splits* domicile/extérieur et division/conférence. Le bilan contre les meilleurs à été inversé en ce qui concerne les équipes qualifiées en playoffs (4-2 vs. 2-4), mais sinon il n’y a rien d’extrêmement différent par rapport à l’année dernière. La stat la plus surprenante est le fait que TOUS les matchs des Rams étaient déjà décidés avant le dernier quart-temps (et ironiquement c’était aussi le cas en playoffs). Le calendrier a été un poil plus facile que prévu à cause de l’AFC East et, évidemment, du crash de San Francisco.

La réalité

Attaque	Rams	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	23.2	*22*	18.5	*1*
TDs	43	*19*	33	*1*
Yards par match	377.0	*11*	281.9	*1*
First Downs par match	22.0	*16*	17.5	*1*
Third Down %	43.363	*12*	35.407	*3*
Redzone Drive %	33.523	*21*	28.177	*4*
Redzone TD %	57.895	*19*	58.696	*12*
Big plays	59	*19*	38	*1*
Pass/Run ratio	1.300	*11*	1.549	*5*
QB/Cover Rating	88.4	*22*	80.4	*2*
Turnovers	25	*25*	22	*10*
Défense	**Rams**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	7.345	*31*	14.588	*31*
Pressions	155	*7*	103	*10*
Sacks	53	*2*	25	*6*
Équipes Spéciales	**Rams**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	80.000	*20*	84.615	*17*
Extra Point %	90.476	*25*	**100.000**	***31***
Punt Net Yards	39.7	*22*	**43.9**	***32***
Autres	**Rams**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	4.4	*2*	4.9	*26*
Temps de possession moyen	32:01	*2*	-	-
Extra Stat	**Rams**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Drive terminant en 3&out %	22.200	*26*	28.200	*1*

-1.4 point marqué par match / -4.3 points encaissés, -3 TDs marqués / -9 TDs encaissés, +2.1 yards gagnés par match / -57.7 yards encaissés, -22 *big plays* réussis / -11 *big plays* autorisés, -6.5% de voyages en *redzone* terminant en TD / -4.8% de voyages adverses, +3.5 de 3e tentatives converties / -4.0% de 3e tentatives autorisées. Malgré les régressions de l'attaque, elle a progressé sur certains aspects : plus régulière dans sa production au cours du match, elle a su commencer la rencontre avec 44 points (8e) dont 6 TDs (5e) sur premier drive et elle a su monter 13 drives de 80+ yards terminant en TD (3e).

Cependant, elle est aussi la seule à n'avoir scoré aucun point dans les deux dernières minutes du match, ce qui explique qu'elle ait eu du mal à renverser des défaites déjà actées après 45 minutes. Et pour conserver les victoires, cela aide d'avoir une défense qui a su limiter les adversaires à 6.7 points par match (2e) et 11 TDs (2e) en deuxième mi-temps, avec notamment le haut taux de drives en *3&out* que vous voyez en Extra Stat. C'est d'autant plus remarquable que la défense n'a pas toujours démarré en situation idéale : en moyenne, les adversaires ont commencé leur drives sur leurs 29.33 yards (23e). De fait, malgré une attaque moins en forme, il n'est pas surprenant de voir que le temps de possession a bondi de +3:00.

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

Bonjour et bienvenue à notre remise annuelle du *NFL Team Honors Rams Most Valuable Player* officieusement renommé le ***Aaron Donald*** *Trophy*. Vous attendiez quelqu'un d'autre ?

Le triple *NFL Defensive Player Of The Year* a encore été le meilleur joueur de son équipe ; regardez ce qui est arrivé à la défense quand il n'a pas été à 100% en Divisional Round. Donald a fait son numéro habituel, postant 6 *run stuffs*, 41.5 pressions (2e NFL) dont 13.5 sacks (2e), 4 fumbles forcés et 1 fumble récupéré ; comme on ne risque pas de dire quoi que ce soit de nouveau sur lui, autant passer à autre chose.

Autre chose comme l'ensemble du front-7, tiens. La ligne défensive a encore été importante dans le succès de l'escouade, et ce même si vous remarquez plus haut que le groupe a été plutôt avare en *run stuffs* : Donald est à 6, mais personne ne dépasse 2.5 derrière. Et malgré cela, la défense contre la course a été redoutable : 91.2 yards par match (3e), 3.8 yards par course (3e), 12 TDs (4e), 2 *big plays* (top NFL) dont aucun *homerun* (top NFL).

C'est d'autant plus remarquable qu'on ne peut pas dire que le talent déborde au poste de Linebackers : **Micah Kiser** mène l'équipe avec 10 plaquages manqués et n'a pas vraiment eu d'impact ; **Kenny Young** a été un peu plus visible avec 2 *run stuffs* et un *pick-6* et un peu plus sûr avec 3 plaquages manqués mais il a été en difficulté en couverture (82.1%) ; **Troy Reeder** a été un petit cran au-dessus avec 2 *run stuffs*, 3 sacks et 2 passes défendues. Pas de quoi se réveiller la nuit.

Pourtant cela s'est bien passé grâce à ce qu'il y a devant et derrière. Nous parlerons plus tard des Safeties, mais sur la ligne, Donald a encore été accompagné par un **Sebastian Joseph-Day** qui continue de progresser et de remplir son job principal d'accapareur de Offensive Linemen pour libérer ses partenaires ; de temps en temps il va finir le travail lui-même.

Michael Brockers est un peu moins visible qu'auparavant mais il reste actif - davantage dans le pass-rush avec 15 pressions dont 5 sacks. **Morgan Fox** complète la rotation avec 2 *run stuffs* et 15 pressions dont 6 sacks. Nous parlerons des Outside Linebackers un peu plus bas car l'un d'entre eux a fait une saison surprise.

Most Underrated Player

Avec une défense pareille, il serait dommage de ne pas lui donner sa récompense, donc profitons-en : le Cornerback **Darious Williams** a été la révélation de la saison chez la franchise NFC de Los Angeles.

Celui qui avait montré de bonnes choses dans un temps limité en 2019 a été aligné au poste de titulaire à l'opposé d'un phénomène, et il a dit "si vous pensez que ça va être plus facile de viser de mon côté, viendez-y qu'on rigole". Y'en a qui ont essayé, ils ont eu des problèmes : 2.5 *run stuffs*, 72 ciblages, 54.2%, 7.3 yards par ciblage, 13.5 yards par complétion, 2 TDs, 4 INTs, 14 passes défendues et 63.9 de Cover Rating. C'est ce qui s'appelle un essai transformé pour la franchise, et un sacré duo de Cornerbacks pour le futur.

Offensive Player Of The Year

Dans une attaque qui a flanché, autant ne pas faire de chichis : les receveurs **Robert Woods & Cooper Kupp** se partagent la récompense.

Le duo a été la source #1 de yards pour l'offensive : Kupp a terminé en tête avec 92 réceptions pour 974 yards devant Woods à 90 réceptions pour 936 yards ; mais ce dernier rajoute son apport au sol pour atteindre 114 touches et 1091 yards contre les 96 touches et 1007 yards de Kupp.

Woods a été le plus décisif des deux avec 8 TDs vs. 3 et celui qui a le moins de *drops* avec 4 vs. 6, mais Kupp a été plus évasif avec 12 plaquages cassés vs. 2 et plus actif pour bloquer contre la course. Les deux ont comme toujours été des machines à YAC avec 529 pour Kupp et 504 pour Woods dans un groupe qui a encore été prolifique balle en main : 56.7% des yards à la passe sont des YAC (3e).

Et pourtant, il leur a fallu une participation au sol pour dépasser 1000 yards chacun, ce qui prouve que le jeu aérien a encore pris un coup derrière la tête : -30.3 yards par match à 250.9 (13e), -0.3 yard par passe tentée à 6.8 (19e), -1.1 yard par complétion à 10.2 (18e), 20 TDs (26e), 14 INTs (23e), et-23 *big plays* à 50 (14e).

Josh Reynolds a été un troisième homme sympathique avec 52 réceptions pour 618 yards et 2 TDs ; chez les Tight Ends, **Tyler Higbee** a définitivement pris la main via 44 réceptions pour 521 yards et 5 TDs. Le rookie **Van Jefferson** est une petite déception car il avait la place de se montrer mais n'en a pas vraiment profité (220 yards et 1 TD).

Defensive Player Of The Year

Darious Williams a crevé l'écran en 2020, mais le Cornerback **Jalen Ramsey** reste évidemment le patron du groupe : 2.5 *run stuffs*, 71 ciblages, 50.7%, 5.0 yards par ciblage, 9.8 yards par complétion, 2 TDs, 1 INT, 9 passes défendues et 68.6 de Cover Rating. Il n'a pas volé beaucoup de ballons, mais le bonhomme vous pond des

moyennes de *slot* Cornerback alors qu'il joue sur l'aile contre les meilleurs receveurs d'en face et qu'il leur fait la misère assez régulièrement.

Rookie Of The Year

L'un a été le coureur qui est resté debout pour finir la saison et l'autre a été un peu plus en difficulté parfois mais il a plus joué et il a été drafté plus bas : le deuxième tour **Cam Akers** et le sixième tour **Jordan Fuller** méritent de partager la récompense.

Commençons par Fuller pour parler ensuite du jeu au sol : titulaire dès le début, il a dû s'interrompre avec un passage sur IR, ce qui n'est jamais évident. Il reste encore brut dans la couverture avec 80.0%, 3 TDs, 3 INTs, 5 passes défendues et 99.0 de Cover Rating, mais il n'a rien lâché et cela lui fera une expérience intéressante pour le futur.

Akers termine en tête des coureurs de l'équipe avec 145 courses pour 625 yards (4.3) et 2 TDs, et il a fait le travail en playoffs - comme Fuller d'ailleurs - ce qui donne bon espoir pour la suite. Les Rams ont choisi un jeu au sol par comité, et il aurait dû bénéficier de **Darrell Henderson** qui est parti sur IR à la fin d'une bonne année : 138 courses pour 624 yards (4.5) et 5 TDs. **Malcolm Brown** a été un peu moins tranchant avec 101 courses pour 419 yards (4.1) et 5 TDs, mais il a scoré lui aussi.

Les trois ont cassé 21 plaquages en cumulé pour une attaque terrestre sympathique sans plus : 126.1 yards par match (10e), 4.3 yards par course (17e), 19 TDs (10e) et 9 *big plays* (17e).

Goat Of The Year

La relation entre **Sean McVay** et **Jared Goff** est à la base de la régression offensive, de la sortie des playoffs et finalement de l'échange envoyant le Quarterback à Detroit. La frustration du Head Coach n'a fait que grandir face à son Quarterback en difficulté dès qu'il faut lire ce que la défense lui propose.

Goff n'a pas fait une si mauvaise saison, mais les stats font mal quand on se rappelle d'il y a deux ans : 67%, 3952 yards, 7.2 yards par passe tentée dont 6.5 air yards, 10.7 yards par complétion dont 4.8 air yards, 20 TDs, 13 INTs, 4 fumbles, 23 sacks et 90.0 de QB Rating + 4 TDs au sol.

Comme nous l'avons dit, les receveurs ont été remuants balle en main, ce qui gonfle les stats de Goff (comparez les air yards par complétion à ceux de **Big Ben**), et ce ratio TD:INT n'est pas assez bon. Alors quand, en plus, la franchise (et le Coach) ont l'air revigorés par la titularisation de **John Wolford**, c'était la fin de l'histoire (Goff a été forcé de revenir suite à la blessure de ce dernier).

Un mot sur la ligne offensive qui a fait un bon travail général : son seul défaut est d'avoir perdu **Andrew Whitworth** en milieu d'exercice (ce qui a fini par peser), mais **Joseph Noteboom** n'a pas à rougir de sa prestation. Pour le reste, le trio intérieur **Austin Blythe - Austin Corbett - David Edwards** a été solide, et le Right Tackle **Rob Havenstein** a fait un retour de blessure triomphant.

Best Unit Of The Year

Williams, Ramsey, Fuller... le message est plutôt clair : la couverture a été la meilleure de la ligue cette saison, postant 63.3% (8e), 190.7 yards par match (top NFL), 5.6 yards par passe tentée (top NFL), 8.8 yards par complétion (top NFL), 17 TDs (top NFL), 36 *big plays* (top NFL) et un seul Quarterback à 300+ yards (**Josh Allen**).

En plus de ceux déjà cités, il y a le *slot* Cornerback **Troy Hill** qui a été un peu plus permissif que les deux sur l'aile mais qui a été un scoreur fou : 2 *run stuffs*, 1 fumble forcé, 2 fumbles récupérés dont un remonté pour un TD, 70.3%, 4 TDs, 3 INTs dont 2 *picks-6*, 10 passes défendues et 91.2 de Cover Rating ; il y a quelques petits trous d'air, mais c'est une performance solide (il faut dire qu'il a été le plus ciblé de l'équipe avec 91).

Chez les Safeties, le témoin protégé **John Johnson III** continue de mal porter son nom puisqu'il a encore fait une saison pleine à la fois quantitativement (l'un des

quatre défenseurs NFL à jouer 100% des snaps défensifs) et qualitativement (2 *run stuffs*, 69.1%, 6.8 yards par complétion, 1 INT, 8 passes défendues et 73.2 de Cover Rating). Nous avons déjà parlé de Fuller, et **Taylor Rapp** a complété le travail (1 TD, 1 INT, 3 passes défendues et 95.6 de Cover Rating) dans un temps réduit car il a fini sur IR.

Worst Unit Of The Year

Les équipes spéciales ont été un poids toute la saison ; et encore, heureusement que l'équipe a fait venir **Matt Gay** pour stabiliser les phases de kick (14/16 sur FGs et 16/16 sur XPs), sinon les stats finales auraient été encore pires que 80% de FGs (20e) et 90.5% de XPs (25e). Elles ont été mauvaises sur retour de kickoff, que ce soit ceux des Rams (20.6 yards par retour - 22e) ou ceux des adversaires (28.3 yards par retour adverse - 30e).

Même **Johnny Hekker** a été frappé par le mal avec seulement 45.6 yards bruts par punt (17e) - au moins 41.2% ont fini dans les 20 yards adverses (12e). Là aussi les retours n'ont pas été à la hauteur, que ce soit ceux des Rams (6.9 yards - 23e) ou ceux des adversaires (12.9 - 30e).

Et en plus les Rams ont subi QUATRE contres (pire marque). Blergh.

FA Signing Of The Year

Nous avons retardé le point sur les Outside Linebackers parce que la première section commençait à devenir longue, et aussi parce que **Leonard Floyd** a été une signature très réussie, ce qui n'était pas gagné. Juste avant, profitons-en pour dire qu'après ce que nous venons de voir sur les équipes spéciales, Matt Gay mérite de partager la récompense.

Floyd a été un boost inattendu au poste : lui dont la production n'a fait que décroître depuis qu'il a été drafté par Chicago, ce changement de climat lui a visiblement fait du bien. L'ancien premier tour a fait sa meilleure saison, réussissant 28.5 pressions dont 10.5 sacks (9e NFL) ; il a également été présent contre la course même si, comme le reste de la défense, les *run stuffs* manquent. Il reste à voir s'il va pouvoir rester sur ce rythme en Californie vu qu'il a resigné.

Ses deux partenaires à l'extérieur n'ont pas chômé non plus : le duo **Samson Ebukam - Justin Hollins** a fait ce qu'on pouvait attendre de lui via 20.5 pressions dont 7.5 sacks ; et c'est beaucoup plus acceptable quand vous avez un Floyd à ce niveau de l'autre côté.

A'Shawn Robinson a démarré la saison sur IR et n'a pas beaucoup joué, mais on ne peut pas dire que sa présence était cruciale vu le comportement de la ligne défensive, donc on envoie la récompense à la mitraille.

Le retour de *bye week*. Les deux victoires contre une opposition forte comme Seattle et Tampa Bay ont permis de bien repartir après la défaite contre Miami puis la pause.

Le retour à Seattle en Week 16. La perte de la division, la blessure de Goff qui a été la goutte d'eau de trop par rapport à sa situation, et le match le moins réussi en général des Rams... ce qui rend la victoire deux semaines plus tard d'autant plus surprenante.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	SNF	vs.	**Chicago**	8-8	Playoffs	0
2	-	@	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0
3	-	vs.	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0
4	-	vs.	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
5	TNF	@	**Seattle**	12-4	DivChamp	0
6	-	@	**NY Giants**	6-10	Négative	3
7	-	vs.	**Detroit**	5-11	Négative	0
8	-	@	**Houston**	4-12	Négative	0
9	SNF	vs.	**Tennessee**	11-5	DivChamp	0
10	MNF	@	**San Francisco**	6-10	Négative	0
11	**BYE**					
12	-	@	**Green Bay**	13-3	DivChamp	6
13	-	vs.	**Jacksonville**	1-15	Négative	0
14	MNF	@	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
15	-	vs.	**Seattle**	12-4	DivChamp	-1
16	-	@	**Minnesota**	7-9	Négative	1
17	-	@	**Baltimore**	11-5	Playoffs	0
18	-	vs.	**San Francisco**	6-10	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 7.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 8.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 140-132 (0.515, 10e).
  - **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 62-66 (0.484, 19e).
  - **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 78-66 (0.542, 8e).
  - **Écart entre domicile et extérieur :** -0.058 (18e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 24196 kms (30e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +9 (5e).

Staffie a intérêt à bien bosser pendant l'intersaison car ça démarre fort pour les Rams. San Francisco et la NFC North décideront de la difficulté du reste, mais quoi qu'il arrive ce n'est pas un programme de tout repos, ce qui arrive souvent dans la NFC West.

6.2 Cleveland Browns (3e AFC North / 11-5 / 1-1)

Enfin la bonne formule ?

Cleveland n'a pas gagné un titre depuis 56 ans, n'a jamais participé à un Super Bowl, n'a plus atteint la finale de conférence depuis 31 ans, vient de gagner son premier match de playoffs depuis 26 ans en gagnant à Heinz Field pour la première fois en 17 ans, vient de participer à ses premiers playoffs depuis 18 ans, n'a pas gagné un titre de division depuis 31 ans, vient de terminer à 10+ victoires pour la première fois depuis 13 ans et vient de terminer à 11+ victoires pour la première fois depuis 23 ans. Lentement, la franchise arrête de regarder en arrière et recommence enfin à regarder de l'avant. Mais il y a déjà eu ce genre d'éclaircies sans lendemain (1994, 2002, 2007) donc l'optimisme doit rester modéré ; le *Coach Of The Year* **Kevin Stefanski** et le General Manager **Andrew Berry** doivent déjà stabiliser l'équipe à ce niveau.

À lire en faisant "ouah ouah". Modérément.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

C'était un peu déprimant à dire (surtout si vous étiez fans des Browns), mais même quand l'équipe semblait accumuler du talent pour faire quelque chose, cela finissait toujours en déception ; de fait, les résultats devaient précéder les attentes. Les Browns avaient été plus discrets pendant cette intersaison que la précédente, avec beaucoup de mea culpa sur une saison ratée, et un énième remaniement avec les arrivées du General Manager **Andrew Berry** et du Head Coach **Kevin Stefanski**... de fait il y avait eu plus de mouvements qu'à Cincinnati qui avait fini avec un bilan pourtant bien plus bas.

En attaque, l'arrivée du spécialiste des Quarterbacks Stefanski devait aider le conducteur du *Modhex* **Baker Mayfield** à se remettre sur de meilleurs rails : il avait semblé bien moins à l'aise l'année dernière que la précédente. Devant lui, la ligne offensive avait vu pas moins de QUATRE joueurs faire appel à leur droit de retrait COVID, mais il n'y avait aucun titulaire ; ce qui ne voulait pas dire qu'elle n'avait pas changé. Au contraire, seul l'excellent duo central **J.C. Tretter - Joel Bitonio** revenait en 2020, l'autre poste de Guard devant revenir à **Wyatt Teller** ; c'était le poste de Tackle qui avait été changé du tout au tout : **Greg Robinson** n'avait pas été resigné et **Chris Hubbard** devait devenir remplaçant derrière l'ex-Titan **Jack Conklin** et le premier tour **Jedrick Willis Jr**. L'unité devait ainsi être bien plus consistante cette saison pour asseoir l'attaque.

Au niveau des armes, Mayfield repartait avec les mêmes : au sol, l'indispensable coureur **Nick Chubb** pour donner de l'équilibre, avec **Kareem Hunt** pour faire le complément et le Fullback ex-Bronco **Andy Janovich** pour leur ouvrir les brèches. Dans les airs, le premier duo de receveurs Browns à 1000+ yards sur une saison rempilait : **Jarvis Landry** et **Odell Beckham Jr.** menaient le même groupe qu'en 2019, mais ce dernier devait mieux les assister pour donner plus de volume au jeu de passe. Certes **David Njoku** revenait de blessure et servirait de troisième cible, mais **Rashard Higgins** par exemple devait se montrer davantage.

Il y avait également eu du changement en défense, même si la ligne défensive restait la même : le quatuor **Myles Garrett - Larry Ogunjobi - Sheldon Richardson - Olivier Vernon** remettait le couvert pour ce qui était des titulaires... en espérant que Garrett n'allait pas de nouveau tenter d'assommer les Quarterbacks adverses avec leur casque, et que Vernon allait éviter les blessures. C'était un front-4 capable dans le pass-rush qui avait aussi vu les ajouts de l'ex-Bengal Defensive Tackle **Andrew Billings** (qui avait par la suite exercé son droit de retrait COVID), du troisième tour Defensive Tackle **Jordan Elliott** et du voyageur Defensive End **Adrian Clayborn** ; cependant le groupe devait monter un peu le volume contre la course (surtout sur

les extérieurs).

Cela nous amenait aux deux unités qui avaient vu le plus de roulement. Les Linebackers vétérans **Joe Schobert** et **Christian Kirksey** étaient partis sous d'autres cieux, Cleveland pariant à fond sur sa récente capacité à drafter avec un triumvirat formé des *sophomores* **Sione Takitaki - Mack Wilson** et du rookie de troisième tour **Jacob Phillips**. Autre chantier, l'arrière-garde : pas moins de trois Safeties étaient partis entre **Morgan Burnett, Damarious Randall** et **Eric Berry** ; l'ex-Raider **Karl Joseph**, l'ex-Viking **Andrew Sendejo** et l'ex-Jaguar **Ronnie Harrison** rejoignaient le *sophomore* **Sheldrick Redwine** mais pas le deuxième tour **Grant Delpit** qui devait attendre 2021 avec une rupture du tendon d'Achille. Sur les ailes, **Denzel Ward** avait besoin que **Greedy Williams** continue de progresser, et l'ex-Bill **Kevin Johnson** allait tenter de poursuivre son rebond dans l'Ohio ; tout cela donnait un ensemble avec plusieurs parties mouvantes qui demandait à être vu sur le terrain.

Le jour où les Browns arriveraient à aligner deux saisons non-négatives avec un duo General Manager - Head Coach qui était là depuis au minimum trois ans, on pourrait commencer à parler. Certes, les éléments extérieurs et le calendrier étaient plutôt à l'avantage de Cleveland cette saison, mais peu importait : la franchise devait d'abord se prouver qu'elle pouvait le faire avant le prouver aux autres. Objectif 2020 : bilan équilibré ; il était plutôt raisonnable, et tout le reste viendrait en bonus.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Baltimore**	L	6-38	0-1	dwp
2	vs.	**Cincinnati** (0-1)	W	35-30	1-1	do
3	vs.	**Washington** (1-1)	W	34-20	2-1	p/W
4	@	**Dallas** (1-2)	W	49-38	3-1	-
5	vs.	**Indianapolis** (3-1)	W	32-23	4-1	cwp
6	@	**Pittsburgh** (4-0)	L	7-38	4-2	dwp
7	@	**Cincinnati** (1-4-1)	W	37-34	5-2	do/W
8	vs.	**Las Vegas** (3-3)	L	6-16	5-3	c/L
9	**BYE**					
10	vs.	**Houston** (2-6)	W	10-7	6-3	co
11	vs.	**Philadelphia** (3-5-1)	W	22-17	7-3	o
12	@	**Jacksonville** (1-9)	W	27-25	8-3	co
13	@	**Tennessee** (8-3)	W	41-35	9-3	cwpo
14	vs.	**Baltimore** (7-5)	L	42-47	9-4	dwpo
15	@	**NY Giants** (5-8)	W	20-6	10-4	-
16	@	**NY Jets** (1-13)	L	16-23	10-5	co
17	vs.	**Pittsburgh** (12-3)	W	24-22	11-5	dwpo
PLAYOFFS						
WC	@	#3 **Pittsburgh** (12-4)	W	48-37	-	-
DR	@	#1 **Kansas City** (14-2)	L	17-22	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	11-5			
Demi-saison	5-3		6-2	
Quart-saison	3-1	2-2	4-0	2-2
Détail	**Bilans**			
Domicile	6-2			
Extérieur	5-3			
Division (d)	3-3			
Conférence (d+c)	7-5			
Équipes > .500 (w)	3-3			
Équipes en playoffs (p)	4-3			
Matchs à une possession (o)	7-2			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	2-1-0-0			
Prolongations	0-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	118-138 (0.461, 29e)			
Calendrier réel (2020)	114-139-3 (0.451, 29e)			
Écart entre les deux	-0.010 (16e)			

Sacré bonus, regardez un peu cela : pas de rouge à l'horizon. OK, sauf au niveau de la difficulté de calendrier qui a été à peu près comme attendue : prenez Washington, Indy, Pittsburgh d'un côté, vous avez Houston, Philly, Jacksonville et les Jets de l'autre. Il va sans dire que Cleveland a connu le plus grand bond de bilan par rapport à 2019 (+5 victoires) avec notamment des résultats bien meilleurs contre les équipes terminant en positif (3-3 vs. 2-6) et les équipes qualifiées en playoffs (4-3 vs. 2-5). Le plus gros changement a été dans les matchs à une possession : 7-2 vs. 2-4 ; les Browns ont mieux géré les situations chaudes, ce qui se voit aussi en dernier quart-temps. La prochaine étape est d'en jouer moins et de gagner plus largement.

La réalité

Attaque	Browns	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	25.5	*14*	26.2	*21*
TDs	50	*10*	50	*24*
Yards par match	369.6	*16*	358.4	*17*
First Downs par match	22.2	*15*	22.0	*18*
Third Down %	44.898	*7*	43.902	*23*
Redzone Drive %	35.849	*12*	40.000	*25*
Redzone TD %	73.585	*3*	60.656	*14*
Big plays	66	*10*	55	*8*
Pass/Run ratio	1.065	*4*	1.512	*9*
QB/Cover Rating	96.6	*12*	94.8	*19*
Turnovers	16	*4*	21	*18*
Défense	**Browns**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	9.830	*21*	10.202	*14*
Pressions	115	*21*	82	*3*
Sacks	38	*15*	26	*8*
Équipes Spéciales	**Browns**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	79.167	*24*	85.185	*19*
Extra Point %	89.583	*26*	92.683	*13*
Punt Net Yards	38.3	*28*	39.9	*12*
Autres	**Browns**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	6.2	*25*	5.2	*23*
Temps de possession moyen	30:54	*11*	-	-
Extra Stat	**Browns**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points 2 dernières minutes 4e QT	19	*17*	54	*31*

Pour rebondir sur ce que nous disons depuis le début, quand on voit les stats on se dit qu'il y a encore une marge de progression à la fois en attaque et surtout en défense. L'escouade offensive a déjà entamé le processus avec +4.6 points marqués par match, +11 TDs, +28.7 yards par match, +3.1 first downs par match, +15.6% de voyages en *redzone* terminant en TD, +8.7% de 3e tentative ou -12 ballons perdus. Cependant tout n'est pas parfait, car elle a fait trop souvent mal démarré les mi-temps, scorant 7 TDs (21e) et 3.9 points par match (23e) en premier quart-temps ainsi que 7 TDs (23e) et 4.1 points par match (25e) en troisième quart-temps ; elle s'est évidemment reprise dans les quart-temps pairs où elle a été redoutable, mais il faudra être plus régulier à l'avenir.

Et il faudra mieux finir les matchs, comme vous le voyez dans l'Extra Stat. Le dernier quart-temps a été le vrai point noir de la défense : 18 TDs (27e) dont 7 dans les deux dernières minutes et 9.2 points par match (29e). Autre souci : alors que l'attaque n'a "offert" que 2 TDs défensifs et a sérieusement limité son nombre de pertes de balle, l'équipe a encaissé 80 points à cause d'elles (27e), soit une moyenne de CINQ points par *turnover* (pire marque NFL). Elle a enfin autorisé +6% de 3e tentatives, mais au moins elle a été bien meilleure plaqueuse avec 97 plaquages ratés (9e).

Voici les récompenses de la saison :

Plusieurs joueurs de Cleveland ont vraiment fait une bonne saison, mais en existe-t-il un aussi important pour son escouade que le Defensive End **Myles Garrett** ? C'est pour ça qu'il remporte la récompense.

Il a été encore un peu plus efficace que l'année précédente, accumulant 3 *run stuffs*, 32 pressions dont 12 sacks (6e NFL), 4 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés. Comme d'autres *NFL Team Honors Most Valuable Player* avant lui, pas grand-chose à dire de plus sur l'ancien top choix de 2017 qui continue de le justifier.

Autour de lui, la ligne défensive a fait une saison comme on pouvait l'attendre : **Olivier Vernon** a été un solide apport à l'opposé de Garrett avec 4 *run stuffs*, 24 pressions dont 9 sacks, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré ; au milieu, **Sheldon Richardson** s'est acquitté de son rôle avec sérieux via 3.5 *run stuffs*, 14.5 pressions dont 4.5 sacks, 1 fumble forcé et il a même brillé sur équipes spéciales avec 2 contres (dans le même match !).

Tout cela a aidé à amorcer une défense au sol intéressante : 110.8 yards par match (9e), 4.3 yards par course (12e), 16 TDs (14e) et 6 *big plays* (4e).

Larry Ogunjobi reste actif avec 5 *run stuffs* et 8.5 pressions dont 2.5 sacks, mais il a perdu de cette régularité qui faisait de lui un bon joueur sous-coté. Sur les ailes, Garrett et Vernon ont montré la voie, mais ça manque de solution derrière ; quand on ajoute que la défense a drastiquement diminué son taux de blitz de 39.9% à 22.6%, cela explique que les stats de pass-rush restent moyennes.

Terminons avec les Linebackers puisque nous sommes de ce côté du ballon. L'unité a été sympathique sans pour autant déplacer des montagnes : **B.J. Goodson** a été une ancre adéquate contre la course, postant 3.5 *run stuffs* et 5 plaquages manqués mais il a été un peu plus en difficulté en couverture avec 80.0%, 4 TDs, 2 INTs, 6 passes défendues et 105.8 de Cover Rating.

Sione Takitaki a été un peu dans le même moule via 2 *run stuffs*, 72.0%, 1 *pick-6* et 75.6 de Cover Rating, tout comme **Malcolm Smith** via 3 *run stuffs*, 77.8%, 1 INT et 83.9 de Cover Rating. Ce front-7 n'est pas mal dans l'ensemble, mais il ne dirait pas non à un peu de renfort à l'intérieur.

Most Underrated Player

Quiz rapide : quel a été le défenseur le plus utilisé en défense par Cleveland ? C'est le Cornerback **Terrance Mitchell** (99.3% des snaps), ce qui n'est pas rien quand vous êtes aligné à l'opposé d'un certain ancien #5 de draft et que vous allez forcément être visé.

Pour être visé, Mitchell a été visé, et il serait facile de lui taper dessus vu les résultats : 99 ciblages (10e NFL), 58.6%, 8.3 yards par ciblage, 14.2 yards par complétion, 6 TDs, 13 passes défendues et 105.8 de Cover Rating. Cependant ce taux de complétion reste encourageant, il est loin d'être le pire arrière de la défense en couverture ou en plaquages manqués (5), et il a apporté son soutien à la course avec 2 *run stuffs* ; enfin, il a réussi 3 fumbles forcés.

On ne peut pas demander la lune à un septième tour de draft de 2014, mais c'est la première fois qu'il jouait autant et s'il a duré si longtemps, c'est qu'il offre des avantages.

Offensive Player Of The Year

Étant donné qu'il est compliqué de les départager, autant ne pas le faire : les coureurs **Nick Chubb & Kareem Hunt** s'en vont bras dessus bras dessous prendre leur récompense, et ils peuvent aussi remercier l'arrivée du Fullback **Andy Janovich**.

206 touches pour 1217 yards, 101.4 yards par match (6e), 12 TDs (9e NFL), 13 *big plays* et 25 plaquages cassés pour le premier, 236 touches pour 1145 yards, 4.6 yards par occasion, 11 TDs, 6 *big plays* et 23 plaquages cassés pour le deuxième.

Comme vous vous en doutez, *Maximum Chubbage* a surtout fait ses dégâts au sol avec 1067 yards (7e) à 5.6 yards par course (7e) et 12 TDs (2e), alors que Hunt a été plus polyvalent, scorant 6 TDs par le sol et 5 TDs par les airs. Le duo a été complémentaire et productif autant que possible, Hunt aidant à pallier l'absence de Chubb pendant quelques semaines.

Avec ces deux éléments, rien de surprenant à retrouver un jeu au sol performant : 148.4 yards par match (3e), 4.8 yards par course (5e), 21 TDs (5e) et 21 *big plays* (2e).

Defensive Player Of The Year

Le Cornerback **Denzel Ward** confirme qu'il est un excellent Cornerback : 81 ciblages, 54.3%, 5.9 yards par ciblage, 10.9 yards par complétion, 4 TDs, 2 INTs, 18 passes défendues (2e NFL) et 78.3 de Cover Rating ; rien de bien nouveau de ce côté-là.

La couverture, par contre, a pris quelques éclats : 63.4% (9e), 247.6 yards par match (22e), 6.8 yards par passe tentée (16e), 31 TDs (25e), 11 INTs (18e) et 49 *big*

plays (13e).

Ward a mené le groupe, Mitchell a tenu bon malgré quelques passages à vide et l'arrivée du Safety Jaguar **Ronnie Harrison** en cours de saison a fait du bien avec 61.9%, 1 TD, 1 INT, 7 passes défendues et 81.3 de Cover Rating. En troisième Cornerback, **Kevin Johnson** a été plus moyen (92.3 de Cover Rating).

Mais c'est surtout la paire **Andrew Sendejo - Karl Joseph** qui a explosé en vol : les deux ont concédé 7 TDs chacun pour 1 seule INT et 6 passes défendues cumulées ; Sendejo a en plus autorisé 10.1 yards par ciblage et 13.9 yards par complétion pour 144.0 de Cover Rating (3e pire marque), alors que Joseph a limité un peu la casse avec 92.3 de Cover Rating. Dans un temps de jeu limité, **M.J. Stewart** a réussi 2 INTs, mais **Tavierre Thomas** et **Sheldrick Redwine** ont été plus discrets.

Rookie Of The Year

Il n'est jamais évident quand on doit venir remplacer une légende comme **Joe Thomas**, mais le premier tour Offensive Tackle **Jedrick Wills** a fait une bonne première saison. Son gros point faible est visible puisque ce sont les petits mouchoirs jaunes : il a récolté 12 pénalités dont 11 acceptées (pire marque NFL) et va devoir s'améliorer pour réduire cette marque.

Il a été solide en protection, doit encore un peu bosser pour ouvrir les brèches au sol, mais dans l'ensemble c'est une première mouture convaincante dans une unité dont nous allons reparler un peu plus bas.

Goat Of The Year

Cette règle débile des fumbles à travers l'*endzone* qui finissent en *touchback* ? Blague à part, la NFL va bien finir par étudier un changement, car quand cela arrive en plus sur un choc casque contre casque non pénalisé, cela fait un peu double peine.

Plus sérieusement, on peut penser que la blessure d'**Odell Beckham** a privé les Browns d'une arme très importante pour le reste de la saison et les playoffs (ne serait-ce que par sa simple présence), mais peut-on arguer que **Baker Mayfield** joue plus libre sans lui ? C'est le fameux "Syndrome Megatron", i.e. quand vous n'avez pas une mégastar en receveur, vous pouvez davantage distribuer. Après tout, regardez sur quelle action OBJ se blesse : une passe trop courte vers lui.

Le conducteur du *Modhex* a fait un démarrage de saison sympathique, mais on avait toujours l'image de la régression de 2019 en tête ; dès que OBJ a été sur la touche, il a effacé tout cela d'un revers de main avec une meilleure efficacité. Il termine la saison avec 62.8%, 3563 yards (7.3), 26 TDs, 8 INTs, 4 fumbles, 26 sacks et 95.2 de QB Rating + 1 TD au sol ; le taux de complétion reste un peu bas, mais il a fait la majorité du boulot avec son bras via 9.0 air yards par passe tentée et 7.4 par complétion (2e NFL). En effet, les receveurs de Cleveland sont les pires balle en main : 39.9% des yards en réception sont des YAC.

Vous devez vous dire que c'est surprenant avec un gugus comme **Jarvis Landry**, mais ce n'est pas le fautif - c'est même le seul qui se remue le popotin avec le cuir : 72 réceptions pour 840 yards dont 345 YAC, 3 TDs et 11 *big plays* ; il a toujours un petit problème de mains avec 6 *drops* mais il reste la cible #1 quand son pote de LSU n'est pas là. **Rashard Higgins** est la menace longue par excellence, i.e. le dragster qui tombe en panne sèche dès qu'il attrape la balle : 37 réceptions pour 599 yards (16.2) dont 77 YAC, 4 TDs et 12 *big plays* ; il a néanmoins creusé son trou dans cette attaque. OBJ a posté 319 yards et 3 TDs, alors que le sixième tour **Donovan Peoples-Jones** s'est montré sur la fin (304 yards et 2 TDs).

Chez les Tight Ends, le trio a été adéquat, mais on aurait aimé en voir un poil plus en réception (cela a été mieux en *block*) : l'ex-Falcon **Austin Hooper** a accumulé 435 yards et 4 TDs, **David Njoku** 213 yards et 2 TDs et **Harrison Bryant** 238 yards et 3 TDs.

Best Unit Of The Year

Nous avons esquissé le sujet avec Wills : la ligne offensive a été excellente quand on se rappelle des soucis qu'elle a eu, ce qui explique entre autres la belle production de l'attaque terrestre.

Cela a commencé par une hécatombe de retrait COVID avant même le début de la saison, même si elle n'a touché aucun titulaire ; elle a forcément vidé le réservoir. L'unité a connu quelques blessures pendant la saison, mais fort heureusement les remplaçants disponibles ont fait du bon travail en général.

La force du groupe reste très clairement l'intérieur : **J.C. Tretter** continue d'aligner les saisons solides alors que **Joel Bitonio** a été le Brown le plus utilisé (1116 snaps) avec un niveau toujours exceptionnel ; les deux sont les seuls à avoir joué tous les snaps en attaque. Mais que dire du Guard **Wyatt Teller** qui a explosé à la face de la NFL et de tout pauvre défenseur tentant de venir plaquer les coureurs de Cleveland ; quand il n'a pas été là, la différence a été nette.

Sur les ailes, nous avons déjà parle de Wills à gauche, alors que **Jack Conklin** a fait ce qu'on attendait de lui à droite : une saison magnifique. Les remplaçants **Kendall Lamm** et **Chris Hubbard** sont venus porter assistance en cas d'absence et ils ont été solides.

Worst Unit Of The Year

Ne changeons pas de disque par rapport aux Rams : les équipes spéciales ont aussi eu des soucis à Cleveland. Quand vous ne tapez pas beaucoup de FGs, le fait d'avoir votre Kicker indisponible pour COVID fait vite du dégât : alors que **Cody Parkey** a posté 19/22 sur FGs et 43/47 sur XPs, les moyennes de l'équipe sont plus basses à 79.2% sur FGs (24e) et 89.6% sur XPs (26e) car **Jamie Gillan** et **Austin Seibert** ont raté des tentatives.

Parkey n'est pas exempt de tout reproche : il poste le pire taux de réussite à 30-39 yards avec 66.7%. Gillan a aussi eu du mal sur les punts avec 44.0 yards bruts par punt (29e), 38.3 yards nets (28e) et 27.5% des punts dans les 20 yards adverses (28e).

Et sur les retours ? 22.1 yards par retour de kick (14e), 26.3 yards par retour adverse de kick (28e), 4.8 yards par retour de punt (30e), 9.2 yards par retour adverse de punt (20e). Au moins les Browns ont réussi 3 contres et subi 1 contre, mais l'ensemble est bien trop faible pour aider l'équipe.

Jack Conklin mérite la récompense, avec une petite mention pour Ronnie Harrison (il ne la partage pas car il est arrivé en cours d'exercice).

On avait connu Andrew Sendejo bien meilleur à Minnesota, mais là il est tombé dans un cratère.

La victoire en Wild Card contre Pittsburgh. Vous voulez vraiment qu'on vous refasse la liste ? Votre premier match de playoffs depuis des lustres démarre par un TD sur un snap adverse foireux, suivi par 2 INTs et une attaque qui rentre comme un couteau chaud dans du beurre. Le rêve enfin réalisé.

Le début de saison en AFC North. Battre Cincy OK, mais Cleveland a pris deux baffes gigantesques contre Baltimore et Pittsburgh à l'aller, ce qui a fait penser que l'équipe allait encore fini par échouer près du but. Finalement elle s'est bien reprise pour battre les Steelers et sortir au même tour de playoffs que les Ravens, mais ce démarrage catastrophique (76-13 !) illustre bien le fait que Cleveland doit imposer sa loi dans la division pour espérer aller plus loin.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0
2	-	vs.	**Houston**	4-12	Négative	0
3	-	vs.	**Chicago**	8-8	Playoffs	0
4	-	@	**Minnesota**	7-9	Négative	0
5	-	@	**LA Chargers**	7-9	Négative	1
6	-	vs.	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
7	TNF	vs.	**Denver**	5-11	Négative	0
8	-	vs.	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	-4
9	-	@	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
10	-	@	**New England**	7-9	Négative	0
11	-	vs.	**Detroit**	5-11	Négative	0
12	SNF	@	**Baltimore**	11-5	Playoffs	0
13	**BYE**					
14	-	vs.	**Baltimore**	11-5	Playoffs	7
15	-	vs.	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	0
16	STF	@	**Green Bay**	13-3	DivChamp	0
17	MNF	@	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	1
18	-	vs.	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	-1

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 6.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 7.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 140-130-2 (0.518, 9e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 65-78-1 (0.455, 25e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 75-52-1 (0.590, 3e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** -0.135 (29e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 9427 kms (3e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +4 (11e).

Rien de tel que des déplacements à Kansas City, Green Bay et Pittsburgh pour encadrer une saison où le récent succès de Cleveland va être testé. Les deux premiers cités font largement pencher la balance de la difficulté à l'extérieur, sans oublier Minnesota ou New England. Les Browns ont intérêt à empiler les succès assez rapidement (même s'ils perdent en Week 1) car la fin est brutale.

6.3 Baltimore Ravens (2e AFC North / 11-5 / 1-1)

Lamar passe encore un cap

Une moins bonne saison régulière mais une étape supplémentaire franchie en playoffs - en plus, contre ceux qui les avaient éliminés l'année précédente et battu à nouveau en 2020. Alors, est-ce que c'est une réussite pour Baltimore sachant qu'il n'y a qu'une équipe qui peut vraiment célébrer à la fin ? Les Ravens vont se maudire de ne pas avoir emporter la division avec des Steelers qui ont lentement dépéri et des Browns qui commencent à pousser derrière ; un ou deux points de contention sont apparus, surtout en attaque, et c'est ce qui a fini par coûter la victoire en Divisional Round. Néanmoins, avec de la jeunesse et du talent, cette équipe ne va nulle part, et elle doit fignoler quelques détails.

À lire en étant plus qu'un coureur.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Quelque soit le bout par lequel vous preniez la saison 2019, vous finissiez quasiment toujours avec la meilleure de l'histoire de la franchise, que ce soit dans le bilan final, les records, les performances de l'attaque et de la défense... d'où la frustration énorme de cette fin en queue de poisson. Baltimore l'avait bien compris, opérant des additions qui avaient été certes minimales en nombre, mais sûrement pas en impact.

Autant commencer par là, d'ailleurs : le Defensive Lineman **Calais Campbell** était arrivé via échange avec Jacksonville, et c'était l'ajout majeur de la saison via *Free Agency* ; cependant, il ne fallait pas négliger celui de l'ex-Bronco **Derek Wolfe**, un solide vétéran sur lequel on pouvait toujours compter... quand il était sur le terrain (deux des trois dernières saisons sur IR). Ces deux arrivées contrebalançaient la perte de **Michael Pierce** et permettaient à la ligne défensive de devenir impressionnante autour de **Brandon Williams**. L'autre tête nouvelle était celle du dernier né dans la famille des Inside Linebackers Ravens pris au premier tour : **Patrick Queen** remplaçait un **Patrick Onwuasor** dépassé en 2019 et libéré ; l'équipe avait même doublé avec le troisième tour **Malik Harrison**. Queen allait prendre la place au centre de l'unité pour aider à redorer le blason de la défense contre la course, talon d'Achille de la saison passée ; il pourrait compter sur **L.J. Fort** mais pas sur **Josh Bynes**, libéré lui aussi.

Le pass-rush avait beaucoup pressé mais n'avait pas beaucoup terminé le travail, et il y avait nécessité que tout le monde s'y colle. Il avait un peu payé la blessure rapide de **Pernell McPhee**, et son retour devait booster les stats ; **Matthew Judon** restait le leader, **Tyus Bowser** devait enclencher la surmultipliée et **Jaylon Ferguson** devait se montrer davantage. L'arrière-garde, elle, devait gérer l'après-**Earl Thomas** après avoir déjà libéré **Tony Jefferson** : le volcanique Safety avait eu une éruption de trop, celle-ci envers la révélation de 2019 Safety **Chuck Clark**. Cela laissait un trou aux côtés de ce dernier alors que les Cornerbacks avaient largement de quoi faire avec un **Marlon Humphrey** superstar, **Marcus Peters**, **Tavon Young** et un **Jimmy Smith** qui devait rester en bonne santé.

Passons de l'autre côté de la ligne de scrimmage où l'attaque record de 2019 revenait quasiment au complet, mais avec une absence de taille : la légende Raven Guard **Marshal Yanda** avait décidé de prendre sa retraite ; le *sophomore* **Ben Powers** devait faire son maximum pour se montrer digne (il l'avait plutôt bien fait lors du dernier match de saison régulière). Pour le reste, le Centre **Matt Skura** revenait de blessure et l'autre Guard **Bradley Bozeman** devait être un peu plus solide alors que le duo de Tackles **Ronnie Stanley - Orlando Brown** avait déjà prouvé être de taille ; **D.J. Fluker** avait été ajouté pour la profondeur de banc si besoin.

On ne remplace pas Yanda comme cela, donc il fallait surveiller du coin de l'oeil le comportement de l'unité afin de continuer à donner toutes les garanties à un **Lamar Jackson** revanchard qui échangerait volontiers les records contre un titre. Cette année encore, il n'y avait aucune raison pour que l'attaque de Baltimore n'affole pas les compteurs : le trident terrestre Lamar - **Mark Ingram** - **Gus Edwards** avait même vu l'arrivée du deuxième tour **J.K. Dobbins**. Les cibles avaient certes perdu le Tight End **Hayden Hurst** échangé à Atlanta, mais il n'avait jamais valu son premier tour et l'équipe ne voyait pas de problèmes à continuer avec l'explosif **Mark Andrews** et le bloqueur **Nick Boyle**. Chez les receveurs, le trio **Hollywood Brown - Willie Snead - Miles Boykin** avait perdu **Seth Roberts** mais récupéré le troisième tour **Devin Duvernay**... bref, on rechargeait intelligemment les munitions pour le #8.

Avant cette décision de se séparer de Thomas (légitime connaissant les Ravens), à part la retraite de Yanda, on avait l'impression que l'attaque était la même et que la défense avait bouché son seul vrai trou avec Campbell et Queen. Maintenant, les cartes étaient forcément un peu rebattues, sans pour autant dire que Baltimore n'était plus redoutable. La division et de longs playoffs étaient totalement dans leurs cordes, mais le front-7 et les Cornerbacks avaient un peu plus de poids sur leurs épaules.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Cleveland**	W	38-6	1-0	dwp
2	@	**Houston** (0-1)	W	33-16	2-0	c
3	vs.	**Kansas City** (2-0)	L	20-34	2-1	cwp
4	@	**Washington** (1-2)	W	31-17	3-1	p
5	vs.	**Cincinnati** (1-2-1)	W	27-3	4-1	d
6	@	**Philadelphia** (1-3-1)	W	30-28	5-1	o
7		**BYE**				
8	vs.	**Pittsburgh** (6-0)	L	24-28	5-2	dwpo
9	@	**Indianapolis** (5-2)	W	24-10	6-2	cwp
10	@	**New England** (3-5)	L	17-23	6-3	co
11	vs.	**Tennessee** (6-3)	L	24-30 (OT)	6-4	cwpo/TL
12	@	**Pittsburgh** (10-0)	L	14-19	6-5	dwpo
13	vs.	**Dallas** (3-8)	W	34-17	7-5	-
14	@	**Cleveland** (9-3)	W	47-42	8-5	dwpo
15	vs.	**Jacksonville** (1-12)	W	40-14	9-5	c
16	vs.	**NY Giants** (5-9)	W	27-13	10-5	-
17	@	**Cincinnati** (4-10-1)	W	38-3	11-5	d
		PLAYOFFS				
WC	@	#4 **Tennessee** (11-5)	W	20-13	-	-
DR	@	#2 **Buffalo** (13-3)	L	3-17	-	-

Le bilan

Global	Bilans
Global	11-5
Demi-saison	6-2 / 5-3
Quart-saison	3-1 / 3-1 / 1-3 / 4-0
Détail	**Bilans**
Domicile	5-3
Extérieur	6-2
Division (d)	4-2
Conférence (d+c)	7-5
Équipes > .500 (w)	3-4
Équipes en playoffs (p)	4-4
Matchs à une possession (o)	2-4
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	0-0-0-1
Prolongations	0-1
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	112-144 (0.438, 32e)
Calendrier réel (2020)	125-128-3 (0.494, 16e)
Écart entre les deux	0.056 (2e)

Ce troisième quart de saison a été brutal, surtout avec l'épidémie de COVID. Il y a eu une volte radicale des bilans contre les équipes terminant en positif (3-4 vs. 6-1) et dans les matchs à une possession (2-4 vs. 5-1). Pas de surprise dans les matchs joués en dernier quart-temps : comme l'année dernière, l'équipe a remporté 8 victoires sans être jamais rejointe au score (top NFL), et elle fait partie des trois équipes à avoir mené au moins une fois dans TOUS ses matchs de saison régulière ; et comparé aux deux autres (Green Bay et Kansas City) Baltimore a perdu plus de matchs. Cependant, vous voyez tout en bas une des raisons de ce bilan final moins bon : un calendrier bien plus dur que prévu avec le bond général de la division, de Washington et d'Indy pour ne citer qu'eux ; même la mauvaise moitié de l'AFC South, Philly et New England n'ont pu contrebalancer.

La réalité

Attaque	Ravens	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	29.2	*7*	18.9	*2*
TDs	55	*7*	37	*3*
Yards par match	363.1	*19*	329.8	*7*
First Downs par match	20.4	*24*	21.7	*16*
Third Down %	48.792	*4*	34.031	*2*
Redzone Drive %	40.120	*6*	29.518	*6*
Redzone TD %	63.333	*12*	62.222	*18*
Big plays	69	*5*	50	*4*
Pass/Run ratio	0.789	*1*	1.662	*4*
QB/Cover Rating	95.7	*14*	87.2	*7*
Turnovers	18	*9*	22	*10*
Défense	**Ravens**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	12.696	*10*	7.568	*2*
Pressions	156	*6*	91	*7*
Sacks	39	*14*	32	*13*
Équipes Spéciales	**Ravens**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	89.655	*12*	66.667	*1*
Extra Point %	98.113	*3*	83.333	*2*
Punt Net Yards	42.3	*8*	40.6	*15*
Autres	**Ravens**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	6.5	*28*	4.8	*30*
Temps de possession moyen	31:22	*7*	-	-
Extra Stat	**Ravens**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Plaquages manqués	135	*31*	-	-

La défense est restée peu ou prou du même niveau qu'en 2019 et l'attaque a logiquement régressé après une saison délirante qui n'était pas reproductible ; cependant, vous le voyez, elle n'a pas régressé à un niveau moyen, elle est juste redescendue de deux ou trois nuages. Si vous voulez quelques écarts offensifs par rapport à la saison dernière, en voilà : -4.0 points par match, -7 TDs, +3 TDs offerts à la défense adverse, -44.5 yards par match, -3.7 first downs par match, -3.9% de voyages en *redzone* terminant en TD, +1.7% de 3e tentatives, +7.1% de drives terminant en *3&out* ; en partant comme la meilleure attaque de NFL, il n'y a pas de quoi paniquer, mais il ne faut pas chuter plus.

Le plus embêtant, c'est que les Ravens ont eu une baisse de forme générale en dernier quart-temps : 11 TDs marqués (27e) contre 14 TDs encaissés (17e). Il y a aussi eu un peu moins d'efficacité en début de match, avec notamment -27 points scorés sur premier drive à 37 (16e), mais la défense a encore bien tenu avec 20 points encaissés sur premier drive adverse (3e). Cette dernière a globalement encore fait une bonne saison, mais là aussi on a vu des soucis poindre avec par exemple -3 TDs scorés, +29.2 yards par match, +4.5 first downs par match ou +14.5% de voyages adverses en *redzone* terminant en TD. Cependant, LA stat défensive qui interpelle, c'est l'Extra Stat : la défense a manqué +42 plaquages par rapport à 2019 (!).

Voici les récompenses de la saison :

Difficile de refaire une année comme 2019, mais le Quarterback **Lamar Jackson** a encore brillé cette saison, se créant des petits moments d'anthologie comme son retour contre Cleveland... mais il a également eu ses moments de moins bien, et il y a une partie de son jeu qui peut être inquiétante.

Lamar reste un *playmaker*, que ce soit avec son bras et ses jambes, et c'est symbolique que ce soit lui qui ramène son équipe avant la mi-temps du Wild Card Round avec un scramble dont il a le secret. Il a encore fait mal, accumulant 64.4%, 2757 yards (7.3), 26 TDs, 9 INTs, 4 fumbles, 29 sacks et 99.3 de QB Rating + 159 courses

pour 1005 yards (9e NFL), 7 TDs, 10 *big plays* et 2 fumbles.

Mais il a aussi eu quelques *turnovers* très coûteux, et il y a toujours chez lui cette réticence à lancer sur les ailes ; et on ne parle pas d'envoyer à deux ou trois yards, mais plus loin. Certains diront que c'est une question de qualité de receveurs, d'autres un souci intrinsèque : il y a probablement un peu des deux, mais c'est la prochaine étape dans son évolution s'il veut vraiment devenir un passeur complet.

Most Underrated Player

Vous avez probablement entendu son nom pour la première fois à cause de l'incident qui a précipité la libération d'**Earl Thomas** : c'est dommage car le Safety **Chuck Clark** est un excellent élément de l'arrière-garde qui n'a cessé de progresser depuis sa draft en 2017.

Raven le plus utilisé (1122 snaps), il est devenu le "patron" de la dernière ligne de défense une fois **Eric Weddle** et Thomas partis, et il a mérité cette confiance : 2.5 *run stuffs*, 5 plaquages manqués seulement, 5.5 pressions dont 1.5 sack, 2 fumbles forcés, 2 fumbles récupérés dont un remonté pour un TD, 60.4%, 2 TDs, 1 INT, 4 passes défendues et 84.5 de Cover Rating. C'est aussi grâce à son émergence que l'équipe a été plus tranquille pour évacuer les "grands noms vétérans".

Offensive Player Of The Year

On essaye de ne pas surcharger Lamar et on se retrouve entre les talentueux qui n'ont pas fait la saison entière, les sympathiques qui travaillent en groupe... donc donnons-le à OBJ. Vous savez, celui qui n'est plus en AFC North, le Tackle **Orlando Brown Jr.**

En effet ce n'est pas une question de talent qui a poussé l'équipe à l'échanger, mais sa volonté de jouer à gauche ; le talent il l'a démontré depuis sa draft, et cette saison il a eu une double qualité : celle de son jeu, et celle d'être sur le terrain. Nous

reviendrons sur ce sujet sensible pour la ligne offensive, en attendant Brown a été un roc à droite en jouant quasiment tous les snaps offensifs, que ce soit en protection ou pour ouvrir les brèches.

Defensive Player Of The Year

Le Cornerback **Marlon Humphrey** a encore fait un carton cette saison, et ce même s'il a été le 4e arrière le plus ciblé de NFL avec 106.

Voilà ce que le bonhomme a répondu : 6.5 pressions dont 2.5 sacks, HUIT (8) fumbles forcés (top NFL !), 61.3%, 6.1 yards par ciblage, 10.0 yards par complétion, 3 TDs, 1 INT, 11 passes défendues et 84.3 de Cover Rating. Ce manque d'INT est un peu dommageable, tout comme les 12 plaquages manqués ou les 8 DPIs pour 116 yards (pire marque NFL) - ce dernier point reste un problème chez lui - mais ce taux de complétion et cette moyenne par passe tentée avec un tel volume restent remarquables. C'est peut-être un poil moins impressionnant qu'en 2019, mais cela reste très solide.

Le manque d'INTs a été un souci partout d'ailleurs (10 INTs, 23e) et la seule ombre au tableau d'une couverture active : 63.8% (11e), 221.0 yards par match (6e), 5.9 yards par passe tentée (4e), 9.3 yards par complétion (4e), 22 TDs (5e), 38 *big plays* (3e) et seulement 2 receveurs à 100+ yards (top NFL).

Le compère de Humphrey, **Marcus Peters**, a également fait une saison pleine mais le pass-rush en moins : 4 fumbles forcés, 2 fumbles récupérés, 64.7%, 7.4 yards par ciblage, 3 TDs, 4 INTs, 9 passes défendues et 78.9 de Cover Rating ; une bien belle ligne qui, elle aussi, est pourrie par les 14 plaquages manqués (soit 21.2% de ses tentatives).

Il est rageant que **Jimmy Smith** ait été embêté par les blessures, passant quasiment toute la saison sur l'*injury report*, car sur le terrain il a été redoutable avec 36 ciblages, 50.0%, 3.3 yards par ciblage, 6.6 yards par complétion, 1 passe défendue et 57.4 de Cover Rating ; mais c'est toujours mieux que le poissard ultime **Tavon Young**

qui n'a joué que 38 petits snaps. **Anthony Averett** a été un peu plus limite sans être catastrophique via 76.7%, 1 TD, 7 passes défendues et 108.0 de Cover Rating.

Aux côtés de Clark, **DeShon Elliott** a lui aussi beaucoup joué et les résultats ont été mitigés : 6.5 pressions dont 2.5 sacks, 2 fumbles forcés, 59%, 14.9 yards par complétion, 3 TDs, 4 passes défendues, 113.4 de Cover Rating ; et lui aussi a été touché par le virus avec 11 plaquages manqués.

Entre le premier tour Linebacker **Patrick Queen** et le deuxième tour coureur **J.K. Dobbins**, on trouve de quoi faire une récompense.

Commençons par Dobbins qui a dû s'installer avant de prendre lentement le leadership sur le groupe des coureurs, boutant un vétéran hors du gridiron : 134 courses pour 805 yards, 6.0 yards par course (5e NFL), 8 TDs + 18 réceptions pour 120 yards et 1 TD ; il doit travailler les mains avec 4 *drops* (c'est beaucoup pour aussi peu de réceptions), mais sinon c'est très prometteur pour l'avenir.

Queen est un cas particulier : 106 plaquages, 7 *run stuffs* (*top team*), 13 pressions dont 3 sacks, 2 fumbles forcés, 2 fumbles récupérés dont un remonté pour un TD, 2 passes défendues et 1 INT ; dit comme cela c'est une sacrée saison. Sauf qu'il y a ce total aberrant de 21 plaquages manqués (pire marque NFL) et 76.4%, 3 TDs pour 103.6 de Cover Rating ; bref, c'est une première année mi-figue mi-raisin pour lui. Il a montré ses qualités athlétiques pour voler sur le terrain, mais il a aussi pris plus d'un mur à la course et plus d'un vent en couverture.

Il s'est aussi retrouvé parachuté comme ancre de la défense sans titulaire à l'intérieur, et parfois les maousses devant lui ont été absents. Il a eu le secours du toujours sérieux **L.J. Fort** avec ses 4.5 *run stuffs*, 1 fumble forcé et 2 fumbles récupérés, mais lui aussi est plus à l'aise contre la course qu'en couverture (au moins il rate peu de plaquages, 5 sur 58 tentatives).

Tout cela finit par donner une défense au sol un peu mitigée : 108.8 yards par match (8e), 4.6 yards par course (22e), 12 TDs (4e) et 12 *big plays* (23e).

Comme aucune unité de Baltimore n'a failli au point de poster des stats affreuses, on doit se diriger vers la fin de saison, et la ligne offensive a fini par plier un peu trop souvent ; la faute à la conjonction de départs, blessures et manque de talent à

certains postes.

Quand vous perdez l'emblématique **Marshal Yanda** sur retraite, puis votre Left Tackle **Ronnie Stanley** sur blessure avant la moitié de la saison, c'est déjà difficile. Quand votre Centre commence à envoyer des tirs de mortier en guise de snaps, c'est encore plus compliqué, surtout si cela finit par causer une commotion de votre Quarterback. **Patrick Mekari** avait impressionné dans un temps réduit l'année dernière mais il a été bien plus fragile cette saison, et **Matt Skura** n'a pas apporté de garanties.

Bradley Bozeman a été le plus sympathique des intérieurs comme Left Guard, alors qu'à droite **Ben Powers** a été la moins mauvaises des solutions ; **D.J. Fluker** a été moyen, et le rookie **Tyre Phillips** n'est clairement pas encore prêt. Un ensemble trop disparate pour tenir la distance, et même le retour de Stanley ne va pas régler tous les soucis.

Best Unit Of The Year

L'attaque terrestre n'a pas été au niveau stratosphérique de 2019, mais elle a quand même raté d'un cheveu en Week 17 le record de yards au sol pour une équipe sur un match (404 vs. 423).

Bref, tout va bien pour le Corbacdozer : 191.9 yards par match (top NFL), 5.5 yards par course (top NFL), 24 TDs (3e) et 31 *big plays* (top NFL) ; on note quand même une petite baisse des grosses performances avec 5 matchs d'un coureur à 100+ yards (4e), soit 6 de moins qu'en 2019. Il faut bien trouver quelque chose de mal à dire.

Le témoin est définitivement passé entre **Mark Ingram** et la nouvelle génération : le vétéran (299 yards et 2 TDs) a été peu à peu effacé de la rotation par Dobbins qui a accompagné **Gus Edwards** et ses 144 courses pour 723 yards (5.0), 6 TDs, 8 *big plays* et 11 plaquages cassés. Si Edwards a été un peu moins efficace que Lamar et le rookie au sol, il a été dévastateur par les airs avec 9 réceptions pour 129 yards, portant son total à 852 yards et 13 plaquages cassés. Bref, l'Hydre ne va

nulle part, elle a juste régénéré sa vieille tête pour en mettre une plus jeune à la place.

Worst Unit Of The Year

C'est le secteur qui a pris le plus gros parpaing : l'attaque aérienne est un peu tombée de son nuage. Elle a posté 63.3% (26e), 171.2 yards par match (pire marque), 6.7 yards par passe tentée (20e), 10.7 yards par complétion (15e), 27 TDs (13e), 11 INTs (9e) et 38 *big plays* (3e) ; vous le voyez, "explosivité" a été le maître mot, et cela veut aussi dire qu'elle a parfois manqué de régularité quand le jeu au sol a été freiné, menant à certaines défaites.

Si aucune des cibles n'a été mauvaise, il n'y en a vraiment qu'une qui s'est démarquée : **Mark Andrews** est toujours aussi redoutable au coeur du jeu avec 58 réceptions pour 701 yards (12.1) et 7 TDs ; c'est juste qu'il a manqué quelques matchs et qu'il a toujours un petit souci de *drops* (5). **Marquise Brown** a fait pire qu'en 2019 dans ce registre avec 6 *drops* et il termine avec 58 réceptions pour 769 yards, 8 TDs et 13 *big plays* ; c'est lui le receveur #1, mais on reste un peu sur notre faim.

Willie Snead a fait son travail habituel avec 432 yards et 3 TDs alors qu'on en attend plus de **Myles Boykin** (266 yards et 4 TDs) ou du troisième tour **Devin Duvernay** (201 yards). **Nick Boyle** (2 TDs) a été précieux pour bloquer, mais malheureusement il a passé la moitié de l'année sur IR. Revoir **Dez Bryant** a été sympa mais cela n'a pas cassé trois pattes à un corbeau.

FA Signing Of The Year

Calais Campbell pour un sixième tour, belle rentabilité ; et nous ajoutons un **Derek Wolfe** pour faire plaisir.

L'Homme du 69 n'a pas tardé à se sentir très bien dans le Maryland ; on a vu ce que cela a donné quand il n'a pas été là sur la première ligne de défense. 2 *run stuffs*, 14 pressions dont 4 sacks et 6 passes déviées (!) ne représentent que la partie émergée de l'iceberg. Wolfe continue d'être le gars dont personne ne parle mais qui

abat un travail conséquent, surtout contre la course : 6.5 *run stuffs*, 5 pressions dont 1 sack, 1 fumble récupéré et 2 passes déviées.

Et bien sûr, le maousse **Brandon Williams** est toujours là, le plot qui termine parfois lui-même via 3.5 *run stuffs*, 1 pression et 2 passes déviées ; il a néanmoins dû se battre contre le COVID cette saison. **Justin Ellis** a été un peu trop transparent : il s'est fait piquer la vedette par le troisième tour **Justin Madubuike** qui s'est fait remarquer avec 1.5 *run stuff* et 3 pressions dont 1 sack dans un nombre de snaps limité.

Sur les ailes, l'échange pour **Yannick Ngakoue** n'a pas été aussi productif que celui pour Campbell, mais peut-on le blâmer avec une saison pareille où il change deux fois d'équipe (7 pressions dont 3 sacks et 2 fumbles forcés). **Matthew Judon** a engrangé 3.5 *run stuffs*, 27 pressions dont 6 sacks (*top team*). **Pernell McPhee** a été à son niveau (18 pressions dont 3 sacks) mais il a 10 plaquages manqués ; dans le même moule, **Tyus Bowser** a posté 16 pressions dont 2 sacks et 11 plaquages manqués, cependant il a été un vrai moulin à vent avec ses grosses griffes (5 passes défendues et 3 INTs !).

Aucune surprise que la défense soit encore top NFL avec 46.2% de blitz, et le dernier Raven à 10+ sacks sur une saison était **Terrell Suggs** de *Ball So Hard University* en 2017.

Difficile saison pour lui, mais forcément l'échange pour Yannick Ngakoue a un peu manqué de retour sur investissement en 2020.

The Lamarback contre Cleveland. Lamaraucanard. Lamarvelous. Lamarepos. Lamaracle.

La défaite en Divisional Round. Le *sweep* contre Pittsburgh est frustrant car il perd la division (surtout avec ce match retour faussé par le COVID), mais la défaite à Buffalo a renvoyé Baltimore à ses soucis offensifs... rappelant déjà ceux de l'année passée à Tennessee.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	MNF	@	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	0
2	SNF	vs.	**Kansas City**	14-2	DivChamp	-1
3	-	@	**Detroit**	5-11	Négative	1
4	-	@	**Denver**	5-11	Négative	0
5	MNF	vs.	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0
6	-	vs.	**LA Chargers**	7-9	Négative	-1
7	-	vs.	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
8	**BYE**					
9	-	vs.	**Minnesota**	7-9	Négative	7
10	TNF	@	**Miami**	10-6	Positive	0
11	-	@	**Chicago**	8-8	Playoffs	-3
12	SNF	vs.	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
13	-	@	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	0
14	-	@	**Cleveland**	11-5	Playoffs	-7
15	-	vs.	**Green Bay**	13-3	DivChamp	0
16	-	@	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
17	-	vs.	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
18	-	vs.	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	1

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 9.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 9.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 152-118-2 (0.562, 2e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 89-54-1 (0.622, 1er).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 63-64-1 (0.496, 17e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.126 (3e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 12074 kms (7e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -3 (21e).

Baltimore a intérêt à bien profiter de son passage à domicile avec CINQ (5) SEMAINES consécutives, *bye week* comprise : le début est tout sauf évident et l'après *bye week* est une horreur sans nom dont au sujet de laquelle on ne vous raconte pas vous pouvez le constater vous-mêmes. Comme les Raiders, les Ravens vont aussi faire un sacré yoyo dans les jours nets de repos, avec notamment ce match retour à l'extérieur contre Cleveland qui sortira de *bye week* et qui terminera un sacré trio intra-division.

6.4 New Orleans Saints (1er NFC South / 12-4 / 1-1)

Dernière opportunité manquée

C'est une chance que **Drew Brees** ait remporté le titre en 2009, sinon le légendaire Quarterback aurait fini, ironiquement, avec autant de titres que celui qui l'a remplacé à San Diego en 2006 et qui est parti en retraite en même temps que lui. La dernière danse de Brees s'est soldée encore une fois par une défaite face à un adversaire de *seed* inférieur ; après l'élimination improbable à la dernière seconde, l'élimination avec une erreur arbitrale et l'élimination des occasions perdues, voici l'élimination face à une équipe battue deux fois en saison régulière. Bon vent, Monsieur Brees... mais le départ du #9 ferme-t-il définitivement la fenêtre de tir ?

À lire en tirant son chapeau.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Cela faisait trois années de suite que les Saints avaient la tête d'une équipe qui pouvait aller au bout, et trois années de suite qu'ils perdaient en playoffs de manière cruelle. C'était une bonne chose que le duo **Sean Payton - Drew Brees** ait remporté la timbale en 2009, sinon ce serait une énorme pression alors que la fenêtre se referme de plus en plus. Encore une fois, New Orleans semblait être un des épouvantails de la NFC et de la ligue, mais il fallait que la réussite bascule de leur côté.

De fait, encore une fois, l'intersaison n'avait pas connu d'énorme bouleversements. En attaque, le mot d'ordre était d'apporter un peu d'aide au recordman **Michael Thomas** et ses 143 réceptions en 2019 ; cela avait été fait avec la signature de l'ex-49er **Emmanuel Sanders**, un vétéran à la qualité reconnue qui venait former un sacré duo avec le #13. Si vous ajoutiez un **Tre'Quan Smith** finisseur et le solide Tight End **Jared Cook** (rejoint par le troisième tour **Adam Trautman**), voilà un quatuor de cibles à faire trembler n'importe quelle arrière-garde ; comme si Brees en avait besoin pour arroser.

Les regards étaient plutôt portés vers le secteur offensif qui n'avait pas aussi bien réussi la saison dernière : le jeu au sol. **Alvin Kamara** et **Latavius Murray** remettaient le couvert car ce n'était pas forcément un problème de talent : Kamara était poursuivi par les blessures et n'avait jamais vraiment pu se lancer ; le duo avait les armes pour faire du dégât, surtout quand on prenait en comptait les maousses qu'ils avaient devant. En effet, la ligne offensive continuait d'aligner les saisons solides malgré les retouches ici ou là, ce qui était remarquable à la fois de la part de l'organisation, des entraîneurs et des joueurs. Pour 2020, l'organisation avait décidé de se séparer du Guard **Larry Warford** mais allait immédiatement le remplacer par le premier tour **Cesar Ruiz** ; il rejoignait un groupe où le *sophomore* Centre **Erik McCoy** avait déjà fait son trou, l'autre Guard **Andrus Peat** devait juste éviter les blessures et le duo de Tackles **Terron Armstead - Ryan Ramczyk** dominait toujours l'adversité.

L'année dernière, la ligne défensive avait répondu à son consoeur dans l'intensité et la qualité, donc qui aurait eu l'idée saugrenue de mettre un coup de pied dans la fourmilière ? Il n'y avait littéralement eu aucune modification et toujours par deux ils allaient, le maître et son apprenti : chez les Defensive Ends c'étaient **Cameron Jordan** et **Marcus Davenport**, chez les Defensive Tackles c'étaient **Sheldon Rankins** et **David Onyemata** ; **Trey Hendrickson** et **Malcolm Brown** étaient également présents alors que l'ex-Colt **Margus Hunt** était venu grossir les rangs. Bref, il fallait encore compter sur l'unité pour servir de base à une escouade active dans tous les compartiments... du moins si certains de ses éléments pouvaient rester sur le terrain.

En parlant de ne pas changer une unité qui gagne, et de blessures, le même trio était reconduit derrière elle avec **Demario Davis**, **Alex Anzalone** et **Kiko Alonso**, mais ce dernier avait déjà décidé de faire bande à part à l'infirmerie (*PUP List*) ; le troisième tour **Alex Braun** avait également été drafté. Il fallait arriver jusqu'à l'arrière-garde pour trouver le plus gros changement opéré dans l'effectif : l'excellent Safety **Vonn Bell** s'en était allé, mais la réaction avait été rapide avec le retour d'une tête connue, **Malcolm Jenkins**. Autant dire que les Saints ne devaient pas perdre au change, et juste au passage, les autres postes de l'unité étaient occupés par **Marshon Lattimore**, **Janoris Jenkins** et **Marcus Williams**, sans oublier la révélation *sophomore* **Chauncey Gardner-Johnson**, **P.J. Williams** ou **Patrick Robinson** en support.

On dit souvent que le manque de succès des Cowboys malgré leur effectif était à se taper la tête contre les murs, mais celui des Saints était carrément devenu criminel. Il restait deux ans de contrat à Brees, deux chances au grattage, et le mot crucial était bien là : "chance".

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Tampa Bay**	W	34-23	1-0	dwp
2	@	**Las Vegas** (1-0)	L	24-34	1-1	-
3	vs.	**Green Bay** (2-0)	L	30-37	1-2	cwpo/L
4	@	**Detroit** (1-2)	W	35-29	2-2	co
5	vs.	**LA Chargers** (1-3)	W	30-27 (OT)	3-2	o/TT
6		**BYE**				
7	vs.	**Carolina** (3-3)	W	27-24	4-2	do/W
8	@	**Chicago** (5-2)	W	26-23 (OT)	5-2	cpo/TL
9	@	**Tampa Bay** (6-2)	W	38-3	6-2	dwp
10	vs.	**San Francisco** (4-5)	W	27-13	7-2	c
11	vs.	**Atlanta** (3-6)	W	24-9	8-2	d
12	@	**Denver** (4-6)	W	31-3	9-2	-
13	@	**Atlanta** (4-7)	W	21-16	10-2	do
14	@	**Philadelphia** (3-8-1)	L	21-24	10-3	co
15	vs.	**Kansas City** (12-1)	L	29-32	10-4	wpo
16	vs.	**Minnesota** (6-8)	W	52-33	11-4	c
17	@	**Carolina** (5-10)	W	33-7	12-4	d
		PLAYOFFS				
WC	vs.	#7 **Chicago** (8-8)	W	21-9	-	-
DR	vs.	#5 **Tampa Bay** (11-5)	L	20-30	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	12-4			
Demi-saison	6-2		6-2	
Quart-saison	2-2	4-0	4-0	2-2
Détail	**Bilans**			
Domicile	6-2			
Extérieur	6-2			
Division (d)	6-0			
Conférence (d+c)	10-2			
Équipes > .500 (w)	2-2			
Équipes en playoffs (p)	3-2			
Matchs à une possession (o)	5-3			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	1-1-1-1			
Prolongations	2-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	125-130-1 (0.490, 24e)			
Calendrier réel (2020)	117-138-1 (0.459, 27e)			
Écart entre les deux	-0.031 (26e)			

Une saison à la New Orleans : quelques petits hics ici ou là, mais un milieu de saison parfait. La franchise a brillé un peu partout, a fait peu ou prou la même performance contre les meilleurs que l'année dernière, mais elle a été un peu moins chanceuse dans les matchs à une possession (5-3 vs. 7-1). Elle a allumé toutes les loupiotes du bilan en dernier quart-temps, mais les deux prolongations ont été remportées. Le calendrier était parti pour être plus dur que prévu en première moitié mais la seconde l'a fait plonger de l'autre côté avec San Francisco, Atlanta, Philly ou Minnesota.

La réalité

Attaque	Saints	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	30.1	*5*	21.1	*5*
TDs	59	*4*	39	*6*
Yards par match	376.4	*12*	310.9	*4*
First Downs par match	22.9	*8*	20.0	*6*
Third Down %	44.712	*8*	38.164	*9*
Redzone Drive %	41.618	*3*	31.977	*11*
Redzone TD %	72.059	*5*	68.000	*29*
Big plays	58	*20*	57	*11*
Pass/Run ratio	1.115	*5*	1.544	*6*
QB/Cover Rating	104.1	*8*	83.3	*4*
Turnovers	17	*7*	26	*3*
Défense	**Saints**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	13.718	*7*	9.312	*9*
Pressions	158	*5*	101	*8*
Sacks	45	*8*	29	*11*
Équipes Spéciales	**Saints**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	82.143	*18*	84.615	*17*
Extra Point %	98.276	*2*	94.286	*18*
Punt Net Yards	41.7	*10*	39.5	*10*
Autres	**Saints**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	6.1	*23*	**4.0**	***32***
Temps de possession moyen	31:32	*5*	-	-
Extra Stat	**Saints**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Fumbles forcés	7	*30*	**21**	***31***

Les trois soucis cette saison à New Orleans vous sautent à la figure comme un *facehugger*, et pas de jalouse - chaque escouade a la sienne : une attaque qui a perdu de son explosivité, une défense qui encaisse trop de TDs en *redzone* et un *kicking game* pas toujours précis sur Field Goals. Vous remarquerez qu'on peut quand même atténué les choses : au moins l'offensive a encore été productive (elle a même +10 TDs marqués par rapport à 2019), au moins la défensive n'a pas autorisé beaucoup de voyages en *redzone*, au moins les équipes spéciales ont assuré dans le reste.

Les Saints ont été constants au cours d'un match, mais ils ont eu un peu de mal à démarrer : 34 points marqués sur premier drive (18e) et 40 points encaissés sur premier drive adverse (21e) ; cependant ils ont su se reprendre entre les 28e et 30e minutes : 84 points marqués (top NFL) et 30 points encaissés (4e) dans les deux dernières minutes de la première mi-temps. Autre observation : non seulement la franchise provoque trop peu de pénalités, mais de fait elle ne gagne pas beaucoup de first downs grâce à elle (5.7% du total - pire marque) ; et le pire c'est que, si elle a réduit ses propres pénalités, les adversaires ont quand même gagné 15.6% de leurs first downs sur pénalité (pire marque aussi). Enfin l'Extra Stat vous montre que l'équipe est fâchée avec les fumbles, mais au moins l'attaque a de la chance : sur les 21 fumbles concédés, seuls 9 ont réellement été perdus.

Voici les récompenses de la saison :

Bonjour, nous avons huit secondes pour vous convaincre qu'**Alvin Kamara** mérite haut la main la récompense de *Most Valuable Player*, alors voilà : 187 courses pour 932 yards (*top team*), 5.0 yards par course, 16 TDs (2e NFL), 7 *big plays* (6e) et 19 plaquages cassés (8e) + 83 réceptions pour 756 yards (*top team*), 5 TDs, 9 *big plays* et 16 plaquages cassés (top NFL). Oui vous avez bien lu : Kamara a été le meilleur coureur ET le meilleur receveur de l'équipe cette saison ; en fait, il a même été le coureur le plus utilisé ET le receveur le plus ciblé.

Vous vous doutez donc de la tête de ses stats cumulées, les voici quand même : 270 touches (7e NFL) soit 31.2% de l'attaque (9e), 1688 yards (3e) soit 27.2% de

l'attaque (3e), 112.5 yards par match (4e), 5.7 yards par occasion (top NFL), 21 TDs (top NFL) soit 36.2% de l'attaque (2e), 16 *big plays*, 93 first downs (3e) et 35 plaquages cassés (3e). Tout ça en ayant égalé le record de TDs au sol sur un match (6). Rien à ajouter votre honneur, sauf qu'il doit faire un peu plus attention à ses mains avec 9 *drops*.

Devinez qui est deuxième en yards cumulés ? **Latavius Murray**, toujours aussi précieux dans son rôle de "Kamarade" avec 169 touches pour 832 yards et 5 TDs ; il offre à chaque fois une bonne alternative même s'il reste plus axé sur la course que sur la réception. De fait, vous ne serez pas surpris des stats finales du jeu au sol : 141.6 yards par match (6e), 4.6 yards par course (10e), 30 TDs (top NFL) et 14 *big plays* (5e).

C'est d'autant plus impressionnant que la ligne offensive n'a pas connu une saison de tout repos. Les Tackles ont encore été de grandes forces : **Terron Armstead** et **Ryan Ramczyk** forment probablement le meilleur duo de la ligue ; Armstead a juste dû s'absenter pour un passage sur la liste COVID, et Ramczyk a été le Saint le plus utilisé (1126 snaps).

C'est à l'intérieur que les choses ont été bien plus compliquées, surtout au poste de Guard : cela a beaucoup bougé entre **Andrus Peat**, le premier tour **Cesar Ruiz**, **Nick Easton** et **James Hurst** (pour ceux qui ont joué au moins 300 snaps). De fait il a été difficile parfois d'offrir de la continuité, surtout avec la rotation Ruiz/Easton ; cependant l'ensemble est toujours resté efficace au sol. **Erik McCoy** a été solide au Centre.

Nous parlerons plus loin d'un joueur qui a explosé sur la ligne défensive, mais il a masqué un autre élément qui a été encore plus complet que lui : le Defensive Tackle **David Onyemata**. Auteur de saisons intéressantes, Onyemata a franchi un palier supplémentaire cette année au centre de l'unité : 5.5 *run stuffs*, 22.5 pressions dont 6.5 sacks et 1 INT (!). C'est lui qui a le plus joué parmi les Defensive Tackles, et il a prouvé que son extension était tout à fait méritée.

Cela va paraître un peu paradoxal vu ce que nous venons de dire à propos des leaders en yards cumulés, mais vous imaginez si les Saints n'avaient pas signé le receveur **Emmanuel Sanders** à l'intersaison ?

Le vétéran a rendu de fiers services vu la saison de **Michael Thomas** torpillée par les blessures : 61 réceptions pour 726 yards et 5 TDs ; il a fini en tête des receveurs. Sur la production totale il est évidemment éclipsé par Kamara, mais le *Season Review* aime étaler les récompenses, et sans lui les Saints n'auraient pas aussi bien réussi en attaque.

Defensive Player Of The Year

Le Linebacker **Demario Davis** a encore réalisé une année superbe.

Cela aide d'avoir une belle ligne défensive devant soi (nous y reviendrons), mais alors que ses partenaires d'unité changent, lui reste imperturbable et un touche-à-tout indispensable : 119 plaquages, 7 *run stuffs* (*top team*) et 16 pressions dont 4 sacks. Pour son volume de plaquages, il n'en a manqué que 9 ; son point faible reste la couverture où, malgré 7.1 yards par complétion et 5 passes défendues, il a concédé 4 TDs et posté 106.1 de Cover Rating. C'est la seule chose qu'on peut lui reprocher car, pour le reste, le capitaine de la défense continue d'être un vrai pilier.

À ses côtés, **Alex Anzalone** a été un peu juste (4 *run stuffs*, 77.8%, 2 TDs et 118.8 de Cover Rating) alors que **Kwon Alexander** a fini sur IR sans réaliser grand-chose de mémorable.

Rookie Of The Year

Petite draft, petits retours. Si le jeu au sol a été bon, c'est aussi grâce au travail de *block* du troisième tour Tight End **Adam Trautman** ; il n'a cependant pas été beaucoup visé (171 yards et 1 TD). Si on lui associe le receveur non-drafté **Marquez Callaway** (213 yards) cela peut faire une petite récompense... mais il faut vraiment être dans un jour généreux.

Goat Of The Year

Étant donné qu'on nous gonfle à longueur de temps avec le supposé "manque d'armes offensives" autour d'un Quarterback futur Hall Of Famer d'une autre équipe de NFC, vous ne trouvez pas que les Saints aussi ont été un peu trop minimalistes récemment dans le talent offensif autour de Brees ? On se rappelle de groupes de *playmakers* autrement plus fournis pour le #9.

On a vu ce que cela a donné quand Thomas s'est blessé : tout pour Kamara et Sanders, et advienne que pourra. C'est ce qui peut finir par manquer quand les blessures enlèvent votre solution #1 et que la défense adverse enlève votre solution #2.

Mais bon, Thomas a été pris au premier tour, donc on ne va pas critiquer hein.

Best Unit Of The Year

Plusieurs groupes peuvent prétendre à la récompense, mais c'est la ligne défensive qui l'emporte ; elle a été tout autant active dans le pass-rush que contre la course.

Nous avons déjà parlé d'Onyemata au coeur de l'unité : il a accompagné **Shy Tuttle** qui poursuit son bon travail (2.5 *run stuffs*), tout comme le maousse **Malcom Brown** (3.5 *run stuffs*, 1 sack) et **Sheldon Rankins** (2.5 *run stuffs*, 10.5 pressions dont 1.5 sack) ; ils ont monopolisé les bloqueurs pour aider leurs partenaires.

Ces derniers ont évidemment été menés par **Cameron Jordan** qui reste le plus polyvalent des Defensive Ends : 5.5 *run stuffs*, 23.5 pressions dont 7.5 sacks, 3 passes déviées et 1 fumble forcé. Plutôt que de rabâcher l'évidence sur le talent du #94, parlons de l'explosion de **Trey Hendrickson** : 38.5 pressions (4e NFL) dont 13.5 sacks (2e). Comme Onyemata, Hendrickson était un bon élément qui a saisi sa chance et qui s'est enfui avec (le voleur) : la seule différence avec son coéquipier c'est qu'il est moins polyvalent ; c'est un pass-rusher pur et dur. Cela ne retire rien à sa magnifique saison qui lui a valu un contrat lucratif à Cincinnati.

Le départ de Hendrickson doit permettre à **Marcus Davenport** de faire exactement la même chose et de trouver la vitesse supérieure (2.5 *run stuffs*, 9.5 pressions dont 1.5 sack) ; sinon il pourrait encore se faire piquer la place par l'intrigant **Carl Granderson** (14 pressions dont 5 sacks).

Avec cette unité devant, Davis et quelques énergumènes derrière, pas étonnant que la défense contre la course ait été efficace : 93.9 yards par match (4e), 3.9 yards par course (4e), 11 TDs (2e) et 8 *big plays* (8e).

Worst Unit Of The Year

Il est difficile de trouver une unité qui a vraiment été mauvaise à New Orleans cette saison, donc choisissons celle qui a été la moins bonne : l'attaque aérienne "classique", à savoir le groupe formé par le Quarterback, les receveurs et les Tight Ends.

Voici les stats globales : 70.9% (top NFL), 234.9 yards par match (19e), 7.2 yards par passe (10e), 10.2 yards par complétion (21e), 28 TDs (11e), 8 INTs (5e), 44 *big plays* (22e) et 27 *drops* (17e).

Sans surprise, avoir **Drew Brees** comme Quarterback aide pour la précision : il a fini sur le même rythme que d'habitude, postant 70.5% (3e NFL), 2942 yards (7.5), 24 TDs, 6 INTs, 2 fumbles, 13 sacks et 106.4 de QB Rating (6e) ; de plus, il a été d'une redoutable efficacité dans les 10 derniers yards (73.7%). Mais certaines autres stats nous rappellent qu'il a l'âge de ses artères : 6.3 air yards par passe tentée (3e

pire moyenne), et 5.4 air yards par complétion ; sa fin de carrière a été marquée par une incapacité à allonger le jeu, et les cibles ont dû l'aider pour cela avec 50.7% des yards étant des YAC (15e).

Et, bien entendu, il a raté plusieurs matchs avec cette blessure impressionnante aux côtes et au poumon. Le couteau suisse **Taysom Hill** a dû se transformer un peu plus comme Quarterback "classique", et chaque match a été une aventure avec un résultat mi-figue mi-raisin : 72.7%, 928 yards (7.7), 4 TDs, 2 INTs, 5 fumbles, 14 sacks et 98.8 de QB Rating + 87 courses pour 457 yards, 8 TDs et 3 fumbles. Bien plus mobile que Brees, il offre des possibilités différentes mais perd bien trop de ballons et prend bien trop de sacks pour constituer une vraie solution.

Tout cela n'a pas été facilité par la blessure précitée de Thomas qui n'a pu accumuler que 40 réceptions et 438 yards. Derrière un Kamara inestimable et un Sanders précieux, c'est le Tight End **Jared Cook** qui a fait un bon travail avec 37 réceptions pour 504 yards (13.6) et 7 TDs (*top team*) ; son seul problème est d'avoir commis 1 fumble... sans compter celui en Divisional Round. Pour le reste, c'est trop discret : **Tre'Quan Smith** (448 yards et 4 TDs) a fini sur IR, comme **Deonte Harris** (186 yards et 1 TD).

Emmanuel Sanders évidemment, mais nous allons surtout nous arrêter sur le retour d'un ancien du club pour évoquer son groupe.

Nous parlons évidemment du Safety **Malcolm Jenkins**, et c'est comme s'il n'était jamais parti : 91 plaquages, 5.5 *run stuffs*, 8.5 pressions dont 2.5 sacks, 1 fumble forcé, 1 fumble récupéré, 58.8%, 3 TDs, 3 INTs, 12 passes défendues et 81.8 de Cover Rating. Du Jenkins dans le texte : leader, polyvalent, disponible (1036 snaps, *top team* en défense). Il est venu rejoindre **Marcus Williams** qui a eu quelques passages à vide (5 TDs encaissés) mais qui a fait une bonne année (61.5%, 3 INTs, 7 passes défendues et 92.8 de Cover Rating).

Le reste des arrières a vu un **Marshon Lattimore** moins saignant qu'à l'accoutumée : 52.9%, 13.9 yards par complétion, 7 TDs, 2 INTs, 11 passes défendues et 94.5 de Cover Rating ; il a autorisé plus de TD cette saison (7) que les deux précédentes réunies (6). **Janoris Jenkins** a été plus inspiré via 58.8%, 3 TDs, 3 INTs, 12 passes défendues et 81.8 de Cover Rating.

Dans le *slot*, **Chauncey Gardner-Johnson** a été le plus visé de l'équipe avec 94 ciblages, et il s'en est très bien sorti avec 57.4%, 2 TDs, 1 INT, 13 passes défendues et 72.2 de Cover Rating ; sans oublier une "capacité" à faire péter les plombs à ses adversaires. Par contre, **P.J. Williams** a souffert (17.4 yards par complétion, 1 INT,

2 passes défendues et 90.6 de Cover Rating) et **Patrick Robinson** n'a pas fini la saison.

La couverture a néanmoins fait du bon travail en général : 59.8% (2e), 217.0 yards par match (5e), 6.2 yards par passe tentée (6e), 10.4 yards par complétion (13e), 28 TDs (16e), 18 INTs (top NFL) et 49 *big plays* (13e).

Dans l'ensemble, la signature de Kwon Alexander n'a pas été mirobolante.

Le carton à Tampa Bay. Le genre de match qui donne l'impression que c'est la bonne année pour les Saints : attaque en rythme, défense étouffante, et un match plié en une mi-temps.

La défaite en Divisional Round. Fin de carrière en queue de poisson pour Brees avec trop de *turnovers* qui ont fini par tuer les chances de son équipe d'avancer en finale de conférence.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**Green Bay**	13-3	DivChamp	0
2	-	@	**Carolina**	5-11	Négative	0
3	-	@	**New England**	7-9	Négative	0
4	-	vs.	**NY Giants**	6-10	Négative	0
5	-	@	**Washington**	7-9	DivChamp	0
6			**BYE**			
7	MNF	@	**Seattle**	12-4	DivChamp	7
8	-	vs.	**Tampa Bay**	11-5	Champ	-1
9	-	vs.	**Atlanta**	4-12	Négative	0
10	-	@	**Tennessee**	11-5	DivChamp	0
11	-	@	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
12	TG	vs.	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0
13	TNF	vs.	**Dallas**	6-10	Négative	0
14	-	@	**NY Jets**	2-14	Négative	3
15	SNF	@	**Tampa Bay**	11-5	Champ	0
16	MNF	vs.	**Miami**	10-6	Positive	0
17	-	vs.	**Carolina**	5-11	Négative	-1
18	-	@	**Atlanta**	4-12	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 7.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 7.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 131-140-1 (0.483, 22e).
  - **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 68-60 (0.531, 11e).
  - **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 63-80-1 (0.441, 29e).
  - **Écart entre domicile et extérieur :** 0.090 (8e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 16258 kms (23e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +8 (7e).

Le début de l'ère post-Brees est abordable même s'il y a quelques écueils ici ou là, à commencer par le match d'ouverture. Il y a certainement la possibilité de se refaire en cas de revers pour se qualifier à nouveau pour les playoffs, mais il ne faudra pas griller trop de jokers non plus.

Chapitre 7

Les Trophées en Diamant

Mieux que des trophées en or, des trophées en diamant ! Les deux équipes suivantes sont parvenues jusqu'en finale de conférence, ce qui vaut de magnifiques récompenses avec du vrai diamant dedans. De bien beaux objets qui attirent les jalousies, même si malheureusement pour leurs nouveaux propriétaires, ils auraient préféré un autre trophée en argent fin à la place (du genre de celui soulevé par le vainqueur). Opposition radicale puisque Green Bay a chuté pour la quatrième fois en sept ans et la deuxième fois consécutive en finale NFC, alors que Buffalo continue de progresser en ayant participé à sa première finale AFC depuis 1993.

7.1 Green Bay Packers (1er NFC North / 13-3 / 1-1)

Caramba, encore raté

La bonne nouvelle, c'est que Green Bay a confirmé la surprenante saison dernière en rééditant le même bilan alors qu'on pouvait imaginer une légère chute ; et cela est même venu avec un cadeau tant attendu : le sommet de la conférence pour les playoffs et l'assurance de rester à Lambeau. La mauvaise nouvelle, c'est qu'après avoir joué le rôle de David en remportant le titre comme Wild Card en 2010, les Packers ont joué celui de Goliath abattu par le David qui leur a succédé dans cet exploit. Le cercle de la vie diront certains, sauf qu'à un moment à force de rater les occasions, le cercle finit par tourner tellement vite qu'il vous éjecte dans un autre cercle de la vie, celui des tensions avec votre Quarterback futur Hall Of Famer.

À lire en tournant en rond.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Certains facteurs faisaient penser que la franchise du Wisconsin avait bénéficié d'un vent favorable en 2019 : jamais capable de faire un match complet, un taux indécent de réussite dans les matchs à une possession (8-1 !), le calendrier le plus facile de l'année dernière... la question n'était donc peut-être pas tant de se demander si les Packers allaient régresser dans le bilan, mais plutôt jusqu'où.

Et bien entendu, ces interrogations "post-deuxième sortie de route brutale contre San Francisco" avaient été amplifiées par les décisions de l'organisation pendant l'intersaison. Comment ne pas commencer avec le fait que, non seulement Green Bay n'avait pas pris un receveur dans les premiers tours ("à part" le Tight End **Josiah Deguara** au troisième), mais ils avaient surtout *trade up* dans le premier tour pour sélectionner... le Quarterback **Jordan Love**, créant ainsi une infinité de débats dans les prochaines années sur **Aaron Rodgers**. En attendant, le #12 allait connaître sa deuxième année dans le système de **Matt LaFleur**, et on attendait des améliorations avec les armes déjà en place, notamment dans le jeu aérien : **Davante Adams** en restait le #1 incontesté. La signature de l'ex-Colt **Devin Funchess** avait finalement vu le joueur exercer son droit de retrait COVID, alors qu'un **Jimmy Graham** décevant était parti. Derrière le vétéran **Marcedes Lewis**, c'était la jeunesse au pouvoir : le surprenant **Allen Lazard**, **Marquez Valdes-Scantling**, **Equanimeous St.Brown**, **Jace Sternberger**, **Robert Tonyan**... des promesses, mais il fallait de la production.

Le focus 2020 offensif semblait être sur... un jeu au sol actif. Le deuxième tour coureur **A.J. Dillon** était venu grossir les rangs d'un groupe qui comptait déjà le fantastique **Aaron Jones**, le solide **Jamaal Williams** et le détonant **Tyler Ervin** ; du lourd pour les défenses adverses. Leur réussite passait également par la ligne offensive qui avait perdu un de ses emblèmes, le Right Tackle **Bryan Bulaga**. Elle avait vu arriver l'ex-Lion **Ricky Wagner** qui avait un peu baissé de pied depuis ses années Ravens, mais il devait se mettre au niveau du reste mené par un trio très solide **David Bakhtiari - Elgton Jenkins - Corey Linsley** ; l'autre poste de Guard était un peu plus flou entre **Lane Taylor** et **Billy Turner**... à tel point que ce dernier pouvait aussi bien jouer Right Tackle.

Bien plus en ligne avec la tradition Packer, la *Free Agency* avait été un peu plus calme que l'année dernière avec seulement trois arrivées ; la troisième concernait un poste d'Inside Linebacker historiquement toujours un peu oublié par l'organisation. L'ex-Brown **Christian Kirksey** s'installait, mais pas aux côtés de la machine à plaquer **Blake Martinez**, laissé libre ; c'était **Oren Burks** qui se retrouvait titulaire, lui qui n'avait jamais été laissé tranquille par les blessures. Il y avait donc logiquement de quoi hausser le sourcil, et encore une fois le poste risquait d'être le talon d'Achille de l'escouade. Devant eux, le nouveau riche Nose Tackle **Kenny Clark** allait encore

mettre le boxon habituel chez les adversaires, ce dont les jeunes **Tyler Lancaster** et **Dean Lowry** devaient profiter.

Tout cela nous amenait aux points forts défensifs. Le *Smithsonian Sackstitute* était prêt à rouvrir ses portes pour postériser des Quarterbacks avec le duo infernal **Za'Darius - Preston** ; le *sophomore* **Rashan Gary** devait suivre le mouvement et montrer des progrès. L'arrière-garde était remplie de talents et devait juste éliminer les *big plays* : **Jaire Alexander** était toujours le Cornerback #1, **Kevin King** avait prouvé sa valeur quand les blessures l'oubliaient un peu, il fallait retenir le nom de **Chandon Sullivan**, **Adrian Amos** s'était très bien acclimaté et **Darnell Savage** avait déjà montré de belles choses. C'était vraiment plutôt au sujet de la défense contre la course qu'on continuait de se gratter la tête.

Au final, on avait l'impression que les Packers devaient autant regarder en haut... qu'en bas. En bas parce que le calendrier et son agencement étaient tous sauf évidents, on restait rarement roi des matchs serrés deux années de suite, on ne savait pas si le front-7 hors Clark & Smith Bros allait pouvoir tenir la route (surtout contre la course) et il restait à voir si l'attaque serait plus en rythme et ne retomberait pas en catalepsie pendant de longues périodes. Mais aussi en haut parce que, ironiquement, l'effectif pouvait être meilleur, mais le bilan moins bon au final.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**Minnesota**	W	43-34	1-0	d
2	vs.	**Detroit** (0-1)	W	42-21	2-0	d
3	@	**New Orleans** (1-1)	W	37-30	3-0	cwpo/W
4	vs.	**Atlanta** (0-3)	W	30-16	4-0	c
5		**BYE**				
6	@	**Tampa Bay** (3-2)	L	10-38	4-1	cwp
7	@	**Houston** (1-5)	W	35-20	5-1	-
8	vs.	**Minnesota** (1-5)	L	22-28	5-2	do
9	@	**San Francisco** (4-4)	W	34-17	6-2	c
10	vs.	**Jacksonville** (1-7)	W	24-20	7-2	o/W
11	@	**Indianapolis** (6-3)	L	31-34 (OT)	7-3	wpo/TL
12	vs.	**Chicago** (5-5)	W	41-25	8-3	dp
13	vs.	**Philadelphia** (3-7-1)	W	30-16	9-3	c
14	@	**Detroit** (5-7)	W	31-24	10-3	do
15	vs.	**Carolina** (4-9)	W	24-16	11-3	co
16	vs.	**Tennessee** (10-4)	W	40-14	12-3	wp
17	@	**Chicago** (8-7)	W	35-16	13-3	dp

PLAYOFFS

WC		**BYE**				
DR	vs.	#6 **LA Rams** (10-6)	W	32-18	-	-
CC	vs.	#5 **Tampa Bay** (11-5)	L	26-31	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	13-3			
Demi-saison	6-2		7-1	
Quart-saison	4-0	2-2	3-1	4-0
Détail	**Bilans**			
Domicile	7-1			
Extérieur	6-2			
Division (d)	5-1			
Conférence (d+c)	10-2			
Équipes > .500 (w)	2-2			
Équipes en playoffs (p)	4-2			
Matchs à une possession (o)	4-2			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	2-0-0-1			
Prolongations	**0-1**			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	128-126-2 (0.504, 15e)			
Calendrier réel (2020)	**109-146-1 (0.428, 32e)**			
Écart entre les deux	**-0.076 (32e)**			

Pas de surprise pour une équipe qui a terminé 13-3, Green Bay a même fait son grand classique ”tôle contre un adversaire fort en saison régulière puis défaite moins large en playoffs”. Comparons 2020 à 2019 : pas de *sweep* de la division cette fois, un match (et une victoire) de moins contre une équipe terminant en positif, un match (et une victoire de plus) contre une équipe qualifiée en playoffs (merci le *seed* #7 à Chicago), bien moins de matchs à une possession (6 vs. 9) et un moins bon bilan (4-2 vs. 8-1). Et surtout la stat que vous voyez tout en bas : pour la deuxième saison de suite, Green Bay a eu le calendrier le moins compliqué ; il a été largement facilité cette saison par les chutes de San Francisco, Houston, Jacksonville et Philly (avec Minnesota et Atlanta en soutien). Seuls Tampa Bay et Indy ont vu leur bilan s’améliorer significativement (i.e. +0.250)... tiens tiens, trois défaites en tout.

La réalité

Attaque	Packers	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	31.8	*1*	23.1	*13*
TDs	66	*1*	42	*10*
Yards par match	389.0	*5*	334.0	*9*
First Downs par match	22.4	*13*	20.8	*10*
Third Down %	49.444	*2*	39.459	*10*
Redzone Drive %	38.562	*9*	33.758	*14*
Redzone TD %	80.000	*1*	57.692	*8*
Big plays	67	*9*	48	*3*
Pass/Run ratio	1.235	*7*	1.453	*12*
QB/Cover Rating	121.5	*1*	91.1	*13*
Turnovers	11	*1*	18	*25*
Défense	**Packers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	7.935	*27*	8.126	*4*
Pressions	123	*16*	71	*1*
Sacks	41	*10*	21	*2*
Équipes Spéciales	**Packers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	100.000	*1*	88.889	*23*
Extra Point %	93.651	*13*	94.595	*19*
Punt Net Yards	37.8	*30*	42.0	*25*
Autres	**Packers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.2	*9*	4.9	*26*
Temps de possession moyen	32:32	*1*	-	-
Extra Stat	**Packers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
3rd & Short (1-3) Conversion %	56.897	*24*	70.000	*30*

Meilleure attaque de NFL : pas mal pour une équipe qui n'a pas "d'armes offensives". Elle a toujours un peu de mal à finir les matchs, le dernier quart-temps étant encore son moins productif avec 12 TDs marqués (21e) et 6.7 points par match (22e) contre 13 TDs encaissés (14e) et 7.6 points par match (18e) ; cela est magnifié par les minuscules TROIS (3) points scorés dans les deux dernières minutes du match (31e). Cependant, elle a su exploser à d'autres moments : 9 TDs et 73 points totaux sur premier drive (top NFL) ou 30 TDs et 13.7 points par match (top NFL) en deuxième quart-temps ; en général elle a été plus équilibrée et un peu moins sujette aux ronflettes intempestives.

La défense, par contre, a été moins efficace dès le début du match avec 5 TDs (22e) et 44 points (26e) encaissés sur premier drive adverse, et elle a aussi craqué en fin de match avec 28 points dans les deux dernières minutes (25e). Elle a été un peu plus protégée par un excellent taux de 3e tentative offensif qui a permis de manger l'horloge en montant notamment 16 drives de 80+ yards terminant en TD (top NFL), même si l'Extra Stat rappelle que l'équipe a toujours des soucis (des deux côtés) sur les 3e tentatives courtes (1-3 yards). Enfin, Green Bay a comme souvent été avare en ballons perdus, et a capitalisé sur ceux adverses, scorant 86 points consécutifs (4e) soit 4.8 par *turnover* adverse (2e).

Voici les récompenses de la saison :

Most Valuable Player

On se demandait ce que pourrait donner une saison de plus dans le système de **Matt LaFleur** pour le Quarterback **Aaron Rodgers** (en plus d'un peu de self-scouting du joueur pendant l'intersaison), le résultat est simple : un troisième vote de *Most Valuable Player* (égalant ainsi **Brett Favre** à Green Bay) et tout cela - ne le saviez-vous pas - sans aucune arme offensive prise au premier tour, ce qui est un véritable miracle prouvant l'existence de Dieu (et du Diable qui se passe le relais au poste de General Manager).

OK, OK, trêve d'ironie, et pour aller plus vite, autant vous citer de suite les stats de l'attaque aérienne puisqu'il n'a pas raté un snap pertinent : 70.7% (2e), 256.6 yards par match (9e), 7.8 yards par passe tentée (2e), 11.0 yards par complétion (9e), 48 TDs (top NFL), 5 INTs (top NFL) et 57 *big plays* (9e). Son QB Rating de 121.5 est top NFL et le 2e meilleur de l'histoire derrière... son propre record de 2011 (122.5). Il a été très peu mis sous pression - cf les stats du pass-rush adverse. On peut aussi rajouter 149 yards et 3 TDs au sol.

Contrairement aux autres candidats au titre de NFL MVP, il a été plus constant et a commis moins d'erreurs ; il est normal qu'il ait été choisi comme meilleur joueur. Mais il n'est pas sans reproche pendant la finale NFC.

Most Underrated Player

Même quand vous avez passé l'année à jongler expertement entre les blessures de votre ligne offensive, si vous perdez un All-Pro contre une défense harassante, cela se paye. Au lieu de se focaliser sur le manque de chance à la fin, rappelons que les Packers ont eu une ligne polyvalente et excellente toute la saison contre vents et marées, et celui qui l'incarne le mieux est le *sophomore* **Elgton Jenkins**.

Dès sa saison rookie Jenkins s'était installé comme un solide Guard ; cette année il a prouvé non seulement qu'il était disponible (Packer le plus utilisé avec 1118 snaps) mais surtout qu'il pouvait se balader sur toute l'unité pour dépanner si besoin : il a dû évoluer comme Centre, Left Guard et aux deux postes de Tackles. Sans quelqu'un comme lui, cela aurait été bien plus moche bien plus vite pour l'unité.

Offensive Player Of The Year

Le receveur **Davante Adams** a été pris au deuxième tour, le coureur **Aaron Jones** au cinquième tour, mais ils ont juste ratiboisé les défenses de la ligue à hauteur de 2833 yards et 29 TDs. Heureusement que le *Season Review* n'est pas borné et sait reconnaître le talent où il se trouve : les deux partagent logiquement la récompense.

Adams a de nouveau été beaucoup ciblé et il a répondu présent quasiment à chaque fois avec son talent habituel : 149 ciblages (4e NFL), 115 réceptions (2e), 1374 yards (5e), 18 TDs (top NFL), 18 *big plays*, 7 matchs à 100+ yards (2e) et 136.0 de Target Rating (4e) ; ce taux de réception de 77.2% avec un volume pareil, pour seulement UN *DROP* est tout bonnement ridicule. Et comme les Packers n'ont pas tapé tant de Field Goals que cela, Adams se retrouve meilleur marqueur de l'équipe avec 108 points. Ah, s'il avait pu être choisi au premier tour...

Pour l'autre, le message est visiblement enfin passé : *#FeedAaronJones* ! Le coureur a été omniprésent et spectaculaire : 248 touches (10e NFL) pour 1459 yards (7e) dont 1104 au sol (4e) dont 592 après premier contact (4e), 5.5 yards par occasion (2e), 5.5 yards par course (9e), 11 TDs dont 9 au sol et 10 *big plays*. Que ce soit pour gagner les yards difficiles, exploser dans la brèche ou attraper des passes, Jones est devenu l'un des piliers offensifs et c'est pour cela qu'il devait rester.

Defensive Player Of The Year

Il a flirté avec la récompense récemment mais quelqu'un lui soufflait toujours sous le nez, celle fois il y a droit : le Cornerback **Jaire Alexander** est devenu un vrai *shutdown corner* sur son aile... et même un peu plus.

80 ciblages, 51.3% (10e NFL), 4.7 yards par ciblage, 9.1 yards par complétion, 2 TDs, 1 INT, 13 passes défendues et 67.4 de Cover Rating ; il n'a fait que s'améliorer depuis son arrivée à Green Bay et il semble avoir atteint son plein potentiel. Mais ce n'est pas tout, car il est aussi actif contre la course (2 *run stuffs*) ou dans le pass-rush (1 sack) si besoin ; lancez une *screen pass* de son côté et regardez le carnage.

Ce qui nous amène au sujet de la couverture qui a, comme souvent, soufflé le chaud et le froid jusqu'à faire un raté improbable au pire moment : 64.6% (17e), 221.2 yards par match (7e), 6.6 yards par passe tentée (12e), 23 TDs (9e), 11 INTs (18e) et 39 *big plays* (4e).

Vous vous attendez sûrement à ce qu'on tape sur **Kevin King**, mais il n'a pas fait une si mauvaise saison que cela : 63.2%, 13.6 yards par complétion, 1 TD, 5 passes

défendues et 96.2 de Cover Rating ; c'est juste qu'on connaît ses points faibles : blessures et plaquages manqués (12 cette saison). **Chandon Sullivan** a été un troisième larron sympathique sans nous faire tomber de la chaise : 67.3%, 2 TDs, 1 *pick-6*, 6 passes défendues et 96.0 de Cover Rating ; mais en tant que non-drafté on ne lui demande pas la lune. C'est plutôt **Josh Jackson** qui a toujours du mal à trouver sa place (74.2%, 1 TD, 2 passes défendues, 113.0 de Cover Rating).

Chez les Safeties, **Adrian Amos** est juste derrière Alexander avec une magnifique saison lui aussi... si on excepte les 10 plaquages manqués : 83 plaquages, 2 *run stuffs*, 5 pressions dont 2 sacks, 1 fumble récupéré, 67.3%, 2 TDs, 2 INTs, 9 passes défendues et 85.7 de Cover Rating. Il a été bien secondé par un **Darnell Savage** en progrès : 3 *run stuffs*, 1 sack, 1 fumble récupéré, 56.4%, 17.3 yards par complétion, 2 TDs, 4 INTs, 12 passes défendues et 67.3 de Cover Rating ; comme vous le voyez il ne se rate pas souvent mais quand il se rate il se rate *bien*, et il a 9 plaquages manqués. **Raven Greene** a été rapidement blessé et **Will Redmond** n'a pas eu un grand impact.

Green Bay n'est pas loin d'avoir enfin une arrière-garde potable (il serait temps). Et si vous vous demandez d'où peuvent venir tous ces TDs en couverture vu ceux concédés par les arrières... nous y arrivons.

Rookie Of The Year

Blessures et plans pour l'avenir ont empêché la classe de jouer beaucoup, et celui qui a joué le plus a été une petite surprise : le Linebacker **Krys Barnes**.

Non-drafté, Barnes a terminé la saison comme capitaine de la défense à la place de la recrue **Christian Kirksey**, ce qui vous suffit à deviner les qualités du premier et les soucis du deuxième. C'est très compliqué de lui demander tout cela d'un seul coup dans une unité historiquement laissée de côté, mais il n'a pas démérité, accumulant 80 plaquages, 5.5 *run stuffs*, 1 sack et 1 fumble forcé ; la couverture a été plus compliquée avec 87.1%, 2 TDs et 118.4 de Cover Rating.

Il n'a cependant pas été le seul : Kirksey a été souvent pris pour cible, postant 72.1%, 6 TDs, 2 INTs, 4 passes défendues et 109.7 de Cover Rating ; sans oublier 9 plaquages manqués. Le cinquième tour **Kamal Martin** a peu joué à cause des blessures et du COVID mais c'était intéressant. Bref, encore une fois le groupe manque d'envergure.

La défense contre la course a néanmoins tenu un peu mieux que l'année dernière grâce à l'apport de l'arrière-garde et au travail devant : 112.8 yards par match (13e), 4.5 yards par course (21e), 16 TDs (14e) et 9 *big plays* (11e).

Kenny Clark a évidemment encore été la figure de proue à tous les niveaux, mais même lui commence à peiner par manque d'aide (1 *run stuff*, 2 sacks). **Kingsley Keke** montre des choses mais est inconstant (12 pressions dont 4 sacks) et **Tyler Lancaster** doit faire plus, tout comme **Dean Lowry** (7 pressions dont 3 sacks).

Sur les extérieurs, **Za'Darius Smith** a démarré plus doucement avant de mieux finir : 4 *run stuffs*, 36.5 pressions (6e NFL) dont 12.5 sacks (4e), 4 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés. Il n'a pas vraiment reformé le *Smithsonian Sackstitute* car **Preston Smith** a été plus souvent aligné en couverture, expliquant des stats moins impressionnantes : 4 *run stuffs*, 15 pressions dont 4 sacks et 1 fumble remonté pour un TD. **Rashan Gary** l'a "remplacé", continuant sa lente maturation et commençant à montrer ses qualités : 1.5 *run stuff* et 16 pressions dont 5 sacks.

Goat Of The Year

Nous parlerons de la ligne offensive plus bas, mais comment ne pas nommer la blessure de **David Bakhtiari** en fin de saison. Cela a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase en finale NFC ; rappelons que le joueur avait déjà manqué une partie du match de saison régulière contre Tampa et on avait vu le résultat. Comme on le dit souvent, il faut aussi avoir de la chance pour être champion.

Best Unit Of The Year

Nous avons donné plus haut les stats de l'attaque aérienne, il est logique qu'elle soit mise en avant (mais l'attaque terrestre n'est pas loin derrière).

La grande surprise de 2020 a évidemment été l'émergence du Tight End **Robert Tonyan**, la machine à TDs : 52 réceptions pour 586 yards et 11 TDs (5e NFL), 0 *drop* et 147.6 de Target Rating (top NFL) ; pas mal pour un non-drafté. Il a fait beaucoup de bien dans le groupe des cibles : **Marquez Valdes-Scantling** reste aussi dangereux que frustrant avec 33 réceptions pour 690 yards soit 20.9 yards par réception (top NFL), 6 TDs et 7 *drops* ; **Allen Lazard** a été freiné par les blessures mais a

rappelé à quel point il était important via 33 réceptions pour 451 yards (13.7) et 3 TDs ; **Equanimeous St. Brown** et **Jace Stenberger** ont été poursuivis par les pépins physiques ; **Devin Funchess** a exercé son droit de retrait COVID ; **Marcedes Lewis** est surtout un (excellent) bloqueur.

Aaron Jones est venu apporter son soutien, tout comme **Jamaal Williams** avec 150 touches pour 741 yards, 4.8 yards par occasion, 4.2 yards par course et 3 TDs ; le deuxième tour **A.J. Dillon** a été peu utilisé mais a fait un carton contre Tennessee, prouvant qu'il était déjà prêt à prendre la relève (242 yards à 5.3 yards par course et 2 TDs).

Les trois ont aidé à propulser un jeu au sol très efficace : 132.4 yards par match (8e), 4.8 yards par course (7e), 16 TDs (15e) et 10 *big plays* (11e).

Worst Unit Of The Year

Les équipes spéciales continuent d'être un souci pour les Packers, et nous retirons de suite **Mason Crosby** du groupe car il fait le travail : 16/16 en FGs et 59/63 en XPs (93.7%).

C'est partout ailleurs que le bât blesse toujours : 18.9 yards par retour de kick (31e), 24.2 yards par retour adverse de kick (23e), 45.5 yards bruts par punt (18e), 37.8 yards nets par punt (30e), 4.8 yards par retour de punt (30e), 17.1 yards par retour adverse de punt (pire marque), 0 TD marqué, 2 TDs encaissés. Passez-nous un seau.

FA Signing Of The Year

Nous avons évoqué le sujet de la ligne offensive : regardez les stats du pass-rush et des *run stuffs* dans le tableau, et dites-vous que seul Jenkins et **Lucas Patrick** ont joué 90+% des snaps.

Le travail des coachs de la ligne offensive, la stratégie de drafter des Linemen polyvalents et les signatures intelligentes comme celles de **Ricky Wagner** ont marché à plein régime cette saison.

Corey Linsley a encore été superbe mais il a manqué tout un mois de compétition. Bakhtiari a été à son niveau phénoménal mais il a raté les deux matchs contre Tampa Bay. Wagner a largement tenu la baraque à droite quand on a fait appel à lui. **Lane Taylor** est encore parti très rapidement sur IR. **Billy Turner** a été baladé comme Jenkins dans l'unité et a bien répondu au maximum de ses possibilités. Patrick a été solide. Les "vrais MVPs" de la saison à Green Bay ont peut-être été le coach de la ligne et ses assistants.

On en attendait forcément plus de Christian Kirksey.

La victoire 40-14 en Week 16 contre Tennessee. Domination totale des deux côtés du ballon, notamment la défense contre la course face à **Derrick Henry** ; ce jour-là Henry était en face avec A.J. Dillon.

La défaite en finale NFC. Après un départ catastrophique, l'équipe s'est quand même mise à portée de tir sans pouvoir finir. Trop de *playmakers* ont commis des fautes, et Matt LaFleur a peut-être montré son inexpérience au mauvais moment. Quatrième finale de conférence depuis le dernier Super Bowl et encore un échec.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	@	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
2	MNF	vs.	**Detroit**	5-11	Négative	0
3	SNF	@	**San Francisco**	6-10	Négative	-1
4	-	vs.	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	0
5	-	@	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	-3
6	-	@	**Chicago**	8-8	Playoffs	0
7	-	vs.	**Washington**	7-9	DivChamp	0
8	TNF	@	**Arizona**	8-8	Équilibre	0
9	-	@	**Kansas City**	14-2	DivChamp	4
10	-	vs.	**Seattle**	12-4	DivChamp	-7
11	-	@	**Minnesota**	7-9	Négative	0
12	-	vs.	**LA Rams**	10-6	Playoffs	-6
13	**BYE**					
14	SNF	vs.	**Chicago**	8-8	Playoffs	7
15	-	@	**Baltimore**	11-5	Playoffs	0
16	STF	vs.	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
17	SNF	vs.	**Minnesota**	7-9	Négative	1
18	-	@	**Detroit**	5-11	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 7.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 10.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 147-124-1 (0.542, 4e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 72-56 (0.562, 5e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 75-68-1 (0.524, 11e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.038 (15e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 13252 kms (12e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -5 (25e).

Les Packers ont ces derniers temps la capacité de voir la difficulté projetée de leur calendrier fondre comme fromage dans une raclette, mais cette fois il faudrait un sacré concours de circonstance car c'est à se taper la tête entre l'AFC North et la NFC West. Même la *bye week* tardive n'est pas un cadeau vu le carnage avant, et que dire de l'enchaînement derrière.

7.2 Buffalo Bills (1er AFC East / 13-3 / 2-1)

Un peu plus près des étoiles

Un peu comme Cleveland, Buffalo a mis fin à quelques longues séries, à commencer par celle de disette en tant que champion AFC East, jusqu'à celle de participation à une finale de conférence. La marche a été un peu trop haute pour une équipe inexpérimentée à ce niveau (surtout vu l'adversaire) mais tout cela valide encore un peu plus le travail commencé dès l'arrivée du duo **Brandon Beane - Sean McDermott**. Maintenant il faut se concentrer à pallier les secteurs défaillants qui sont apparus cette saison car les Bills sont loin d'être une équipe équilibrée : c'est surtout un secteur (plus un autre par intermittence) qui a tiré tout le monde vers le haut, mais la bonne nouvelle c'est que le *franchise Quarterback* est à sa tête, ce qui conforte encore un peu plus la franchise dans son choix il y a trois ans.

À lire en arrosant.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Si on additionnait New England sans son leader historique sur le terrain avec une hécatombe suite aux décisions de retrait dues au COVID-19, Miami qui repartait de loin et les Jets qui étaient... les Jets, il était difficile de ne pas aimer les chances de Buffalo de donner un peu d'air à l'AFC East et de remporter son premier titre de division depuis 1995 (seuls Detroit et Cleveland avaient des disettes de titres plus longues).

Cependant, il ne fallait pas mettre la charrue avant les bisons et regarder un peu sous la fourrure ce qu'il se passait. D'ailleurs, sans trop de surprise vu les identités du General Manager et du Head Coach, sous la fourrure on se demandait si on avait affaire à un bison ou à une panthère : les ex-Carolina Offensive Lineman **Daryl Williams**, Defensive Tackle **Vernon Butler**, Defensive End **Mario Addison**, Linebacker **A.J. Klein** et Cornerback **Josh Norman** étaient arrivés ; soit directement, soit avec une escale. Williams s'installait dans une attaque qui avait toujours besoin de continuer à développer son aspect aérien, et **Brandon Beane** était allé chercher le remuant ex-Viking receveur **Stefon Diggs** dans un échange pour ENFIN lui offrir une arme connue et reconnue. Il venait former un trio qui promettait d'être très intéressant avec un **John Brown** devenu bien plus complet et **Cole Beasley** dans le *slot* ; cela mettrait un peu moins de pression sur le Tight End **Dawson Knox** pour faire le compte, mais s'il pouvait progresser aussi, c'était tout bénéfice.

Au sol, **Devin Singletary** avait définitivement poussé le vénérable **Frank Gore** vers la sortie (de Buffalo mais pas de la NFL) et le troisième tour **Zack Moss** était arrivé. Le Quarterback **Josh Allen** chapeauterait tout ça avec le besoin de démontrer toujours plus de progrès dans les airs, et de continuer à acquérir de l'expérience. C'était plus sur la ligne offensive que les questions se posaient, avec notamment le remplacement du Guard **Jon Feliciano** (mis sur IR) par **Brian Winters** et l'évolution du *sophomore* Tackle **Cody Ford** ; le côté gauche était déjà intéressant avec **Dion Dawkins - Quinton Spain - Mitch Morse**, et si le côté droit pouvait suivre, alors l'attaque serait d'autant plus stable.

Il y avait eu un peu plus de mouvement en défense, surtout dans le front-7. Les arrivées précitées, auxquelles on pouvait ajouter celles de l'ex-Seahawk Defensive End **Quinton Jefferson** ou du deuxième tour Defensive End **A.J. Epenesa**, étaient à nuancer par les départs du Defensive Tackle **Jordan Phillips**, du Defensive End **Shaq Lawson** et du Linebacker **Lorenzo Alexander**, ainsi que la décision de retrait COVID du Defensive Tackle **Star Lotulelei**. Rappelons que Phillips était le leader en pass-rush (!), ce que Addison devait corriger cette saison avec le solide **Jerry Hughes** et **Trent Murphy** ; si jamais Butler pouvait continuer sur le petit mieux vu en 2019, son duo avec le *sophomore* **Ed Oliver** pouvait faire des dégâts, avec **Harrison Phillips**

présent dans la rotation.

Derrière eux, **Tremaine Edmunds** et **Matt Milano** étaient toujours là pour ancrer la ligne des Linebackers, tout comme une arrière-garde infernale dans laquelle la décision de retrait COVID d'**E.J. Gaines** n'était pas si préjudiciable, ce qui ne mettrait aucun poids sur les épaules de Norman (et donc lui permettrait peut-être de retrouver son brio de Carolina). Le nouveau riche **Tre'Davious White** menait toujours le groupe avec **Taron Johnson** dans le *slot*, alors que le duo de Safeties **Jordan Poyer - Micah Hyde** était un modèle de disponibilité et de constance. On devait donc voir la même performance du back-7 si les blessures le laissaient tranquille.

Bref, il était difficile de voir une vraie faille rédhibitoire quelque part. Si jamais l'attaque aérienne pouvait prendre son envol, alors Buffalo pouvait non seulement gagner la division, mais faire du grabuge en playoffs.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**NY Jets**	W	27-17	1-0	d
2	@	**Miami** (0-1)	W	31-28	2-0	dwo
3	vs.	**LA Rams** (2-0)	W	35-32	3-0	wpo
4	@	**Las Vegas** (2-1)	W	30-23	4-0	co
5	@	**Tennessee** (3-0)	L	16-42	4-1	cwp
6	vs.	**Kansas City** (4-1)	L	17-26	4-2	cwp
7	@	**NY Jets** (0-6)	W	18-10	5-2	do
8	vs.	**New England** (2-4)	W	24-21	6-2	do/W
9	vs.	**Seattle** (6-1)	W	44-34	7-2	wp
10	@	**Arizona** (5-3)	L	30-32	7-3	o
11	**BYE**					
12	vs.	**LA Chargers** (3-7)	W	27-17	8-3	c
13	@	**San Francisco** (5-6)	W	34-24	9-3	-
14	vs.	**Pittsburgh** (11-1)	W	26-15	10-3	cwp
15	@	**Denver** (5-8)	W	48-19	11-3	c
16	@	**New England** (6-8)	W	38-9	12-3	d
17	vs.	**Miami** (10-5)	W	56-26	13-3	dw
PLAYOFFS						
WC	vs.	#7 **Indianapolis** (11-5)	W	27-24	-	-
DR	vs.	#5 **Baltimore** (11-5)	W	17-3	-	-
CC	@	#1 **Kansas City** (14-2)	L	24-38	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	13-3			
Demi-saison	6-2		7-1	
Quart-saison	4-0	2-2	3-1	4-0
Détail	**Bilans**			
Domicile	7-1			
Extérieur	6-2			
Division (d)	6-0			
Conférence (d+c)	10-2			
Équipes > .500 (w)	5-2			
Équipes en playoffs (p)	3-2			
Matchs à une possession (o)	5-1			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	1-0-0-0			
Prolongations	0-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	134-121-1 (0.525, 5e)			
Calendrier réel (2020)	131-125 (0.512, 12e)			
Écart entre les deux	-0.013 (20e)			

Les Bills ont été intraitables à domicile et dans leur division : c'est de là que vient leur bond au bilan (+3 victoires). C'est la première équipe de ce *Season Review* qui est dans le positif sur tous ses bilans, et si celui dans la division est évidemment parfait, ceux contre les meilleurs sont les plus remarquables, surtout quand on compare à 2019 : 5-2 vs 1-4 contre les équipes terminant en positif et 3-2 vs. 1-4 contre les équipes en playoffs. Même le bilan dans les matchs à une possession a été inversé : 5-1 vs. 4-5. Le calendrier a été à peu près comme attendu, et surtout il a été plus difficile que l'an passé (0.512 vs. 0.461), ce qui donne encore plus de relief à la performance.

La réalité

Attaque	Bills	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	31.3	*2*	23.4	*16*
TDs	60	*3*	44	*16*
Yards par match	396.4	*2*	352.5	*14*
First Downs par match	24.8	*1*	21.9	*17*
Third Down %	49.733	*1*	39.791	*13*
Redzone Drive %	44.025	*1*	35.503	*19*
Redzone TD %	61.765	*13*	65.517	*28*
Big plays	76	*2*	55	*8*
Pass/Run ratio	1.516	*20*	1.476	*11*
QB/Cover Rating	107.5	*3*	86.9	*5*
Turnovers	22	*20*	26	*3*
Défense	**Bills**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	14.251	*5*	12.652	*24*
Pressions	134	*13*	103	*10*
Sacks	38	*15*	27	*9*
Équipes Spéciales	**Bills**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	82.353	*17*	92.000	*30*
Extra Point %	96.610	*7*	86.487	*5*
Punt Net Yards	44.0	*5*	39.4	*9*
Autres	**Bills**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	6.4	*27*	5.4	*18*
Temps de possession moyen	31:45	*3*	-	-
Extra Stat	**Bills**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points 2e MT %	47.106	*22*	**61.067**	***32***

Cette saison de Buffalo a vraiment été bizarre, puisqu'on n'aurait pas parié sur un tel résultat avec l'attaque ET la défense qui perdent une patte en même temps ; pour résumer : passe = bien, course = bleh. Mais l'attaque a quand même survécu, et quelle bond de production : +11.7 points par match, +22 TDs (et +3 TDs de la défense), +66.2 yards par match, +5.2 first downs par match, +24 voyages en *redzone* adverse dont +4.9% terminant en TD, +13.9% de 3e tentatives, -10.9% de drives terminant en *3&out* ; à part pour les TDs en *redzone*, ce ne sont que des progressions top NFL par rapport à 2019. L'équipe a largement amélioré ses débuts de matchs avec 12 TDs scorés en premier quart-temps (6e) contre 5 encaissés (top NFL) ; cela aide quand on score 6 TDs (5e) et 45 points (6e) sur premier drive.

La défense a suivi la courbe inverse avec par exemple +7.2 points par match, +14 TDs, +54.3 yards par match, +3.5 first downs par match, +16 voyages en *redzone* dont +9.7% terminant en TD ou +3.9% de 3e tentatives. Elle a notamment totalement explosé en fin de match avec 17 TDs encaissés en dernier quart-temps (25e) et 58 points encaissés dans les deux dernières minutes (pire marque) ; l'Extra Stat renforce cette notion : ce sont les pourcentages de points scorés et encaissés en deuxième mi-temps qui prouvent que les Bills ont souvent très bien démarré puis ont tenté de tenir jusqu'à la fin. Cela leur a réussi vu le bilan en dernier quart-temps mais quand le niveau s'élève...

Voici les récompenses de la saison :

En 2018 on a eu l'*Allenoob*, en 2019 il a évolué en *Zébulallen*, et en 2020 on a eu *Allenbomber* : le Quarterback **Josh Allen** continue sa maturation, a été dans la discussion du NFL *Most Valuable Player*, et on se demande si le PokeQB va nous sortir une autre évolution derrière celle-là.

69.2% (5e NFL), 4544 yards (5e), 7.9 yards par passe tentée (6e), 11.5 yards par complétion dont 6.9 air yards (7e), 37 TDs (5e), 10 INTs, 6 fumbles, 26 sacks, 107.2 de QB Rating (4e) et 8 matchs à 100+ yards (3e) + 102 courses pour 421 yards et

8 TDs ; il continue d'avoir un souci avec les fumbles, mais au moins il a bien plus limité les INTs. Il a posté la meilleure saison de l'histoire d'un Quarterback Bill et une des meilleures de NFL. Il est impliqué sur 45 des 56 TDs offensifs des Bills cette saison.

Les air yards prouvent qu'il ne s'est pas uniquement reposé sur ses receveurs pour faire avancer la balle - c'est même l'inverse puisque seulement 42.7% des yards à la passe sont des YAC (28e). C'est d'autant plus remarquable qu'il a supporté un gros poids sur ses épaules avec le jeu au sol moins en réussite, d'où les 396 passes tentées (4e) ; s'il est vrai qu'il a toujours tendance à envoyer quelques saucisses (il doit encore travailler là-dessus), c'est quand même largement positif.

All hail Allenbomber. Les Bills ont ENFIN trouvé leur *franchise Quarterback*, et en plus ils l'ont drafté, ce qui est encore mieux (faut-il revenir sur les expériences **E.J. Manuel**, **Trent Edwards** ou **J.P. Losman** ?).

Most Underrated Player

Cela n'a pas été de tout repos, mais dans l'ensemble le duo formé par le rookie Kicker **Tyler Bass** et le Punter **Corey Bojorquez** a fait une sacrée saison.

Le sixième tour Bass a eu du mal à démarrer mais une fois rentré dans la saison il a été solide : 28/34 en FGs et 57/59 en XPs ; il a scoré 141 points (4e NFL). Et vu le vent à Baltimore en Divisional Round, le fait qu'il ait réussi un FG était déjà très bien.

Bojorquez a été une machine : 50.8 yards bruts par punt (top NFL), 44.0 yards nets par punt (5e) et 43.9% de punts dans les 20 yards adverses (7e). Il a été aidé par une bonne couverture, n'autorisant que 8.6 yards par punt (16e) et 0 TD, mais il a été crucial pour inverser certaines situations compliquées.

Dans l'ensemble les équipes spéciales ont d'ailleurs fait un bon travail : ce n'est pas surprenant avec **Andre Roberts** qui a encore mis le feu avec 30.0 yards par retour

de kick (6e) ou 9.9 yards par retour de punt. La couverture n'a également permis que 17.9 yards par retour adverse de kick (3e). C'est une belle progression de l'escouade par rapport à 2019.

Offensive Player Of The Year

L'évolution de *Zébulallen* en *Allenbomber* n'est pas arrivée par hasard : non seulement il a augmenté son niveau de lui-même, mais en plus l'organisation lui a donné une *Diggs Leaf* à manger et PAF, évolution.

Mis à part la signature d'intersaison à laquelle vous pensez tous, l'échange pour le receveur **Stefon Diggs** a été une des meilleures décisions de toute la ligue en 2020. Dans un groupe de cibles qui était sympathique mais manquait d'un tueur, l'ex-Vike est venu et a tout fracassé, menant la NFL avec 166 ciblages, 127 réceptions et 1535 yards ; il a accumulé 8 TDs, 20 *big plays* (5e NFL), 73 first downs (3e) et 7 matchs à 100+ yards (2e). On peut presque lui pardonner les 8 *drops* avec un tel volume, et il est surprenant qu'il n'ait que 5 plaquages cassés quand on le connaît, mais que dire du reste.

Pas de risque que Buffalo demande un remboursement sur cet achat-là.

Defensive Player Of The Year

Pas de surprise, le Cornerback **Tre'Davious White** continue d'aligner les saisons pleines : 2.5 *run stuffs*, 1.5 sack, 1 fumble forcé, 2 fumbles récupérés, 56.9%, 4 TDs, 3 INTs, 11 passes défendues et 79.9 de Cover Rating.

Passons à la suite au lieu de rabâcher toujours la même chose. La couverture a encore été bonne cette saison : 64.4% (16e), 232.9 yards par match (13e), 6.5 yards par passe tentée (9e), 10.1 yards par complétion (9e), 23 TDs (9e), 15 INTs (7e) et 44 *big plays* (6e) ; si elle a un défaut, c'est d'avoir autorisé 7 matchs d'un Quarterback adverse à 300+ yards (27e), ce qui est un peu surprenant avec des stats pareilles.

Dans le *slot*, **Taron Johnson** a été très actif : présent contre la course (5 *run stuffs*), il a aussi été l'arrière Bill le plus ciblé et a plutôt bien tenu (67.9%, 2 TDs, 1 *pick-6*, 7 passes défendues et 91.3 de Cover Rating) ; cependant, il a quand même 14 plaquages manqués. **Levi Wallace** a fait sa part du travail via 57.7%, 3 TDs, 2 INTs, 8 passes défendues et 85.3 de Cover Rating ; idem pour un **Josh Norman** un peu retrouvé (65.6%, 1 TD, 1 *pick-6*, 84.0 de Cover Rating).

Chez les Safeties, **Jordan Poyer** a encore été partout : 124 plaquages, 11 plaquages manqués, 4.5 *run stuffs*, 2 sacks, 2 fumbles forcés, 72.9%, 7.8 yards par complétion, 3 TDs, 2 INTs, 5 passes défendues et 90.0 de Cover Rating ; c'est ce qu'on est en droit d'attendre de lui. **Micah Hyde** a de nouveau été plus présent en couverture via 63.6%, 1 TD, 1 INT, 5 passes défendues et 82.2 de Cover Rating pour fermer la marche avec son efficacité habituelle.

Certes on a vu l'ensemble un peu plus dominateur par le passé, mais c'est le seul qui a tenu la route la majorité de la saison... avant que le manque de pass-rush ne finisse par le tuer en finale AFC (nous aborderons le sujet plus tard).

Rookie Of The Year

Bass a déjà sa récompense, donc tournons-nous vers l'attaque et partageons-la entre le troisième tour coureur **Zack Moss** et le quatrième tour receveur **Gabriel Davis**.

Même si le jeu au sol va se prendre quelques tomates pourries sous peu, Moss a été remuant, accumulant 126 touches pour 576 yards, 4.3 yards par course et 5 TDs ; il a notamment été élusif avec 16 plaquages cassés, rendant assez souvent fou les adversaires.

Davis a dépassé ce qu'on pouvait espérer d'un joueur démarrant assez loin dans le *depth chart* : 35 réceptions pour 599 yards, 17.1 yards par réception (7e NFL), 7 TDs, 10 *big plays* et 3 *drops*. Évidemment, avec une telle propension à la vitesse, son taux de réception est faible (56.5%), mais ce qui est important c'est qu'il a eu de l'impact et qu'il a été disponible dans le rôle, ce que le dragster attitré **John Brown** n'a pas réussi à faire.

Dans l'ensemble c'est une classe rookie intéressante pour le futur malgré l'absence de premier tour ; de celles qui vous permettent de vous maintenir à un bon niveau.

Goat Of The Year

Difficile de trouver un vrai maillon faible ou un vrai ”coupable” dans la saison de Buffalo, mais on peut noter que l'équipe continue d'avoir un problème de pénalités. C'est peut-être le symbole de ce qui manque encore un peu à la franchise (et à Allen finalement) : un poil plus de ”discipline” (dans tous les sens du terme) pour être plus efficace au moment opportun.

Best Unit Of The Year

Vu la performance d'Allen, l'attaque aérienne est logiquement récompensée.

Derrière Diggs, **Cole Beasley** a été très important dans le rôle du *slot* receveur sûr : 82 réceptions pour 967 yards, 4 TDs et 15 *big plays*, tout cela avec seulement 2 *drops*. Brown a été limité par les blessures et n'a pas pu exploser autant que l'année précédente, engrangeant 33 réceptions pour 458 yards et 3 TDs. **Isaiah McKenzie** a laissé sa marque dans un temps de jeu réduit avec 40 touches pour 291 yards et 5 TDs + 1 TD sur retour de punt.

Néanmoins, le groupe des Tight Ends a été une déception : on s'attendait à ce que **Dawson Knox** passe un palier, mais il a été trop discret : 24 réceptions pour 288 yards et 2 TDs ; il affiche un taux de réception assez horrible de 54.5% avec 4 *drops*.

Worst Unit Of The Year

Ouvrez grand le panier, on va y mettre du monde : toute la phase au sol ; oui, attaque et défense confondues. Ce n'est pas comme si les deux avaient été absolument atroces (sinon elles seraient en *Goat Of The Year*), mais elles ont été clairement à la traîne.

En attaque : 107.7 yards par match (20e), 4.2 yards par course (20e), 16 TDs (15e), 10 *big plays* (11e) et aucun match d'un coureur à 100+ yards (pire marque).

L'année dernière **David Singletary** était un rookie qui a raté quelques matchs, cette saison ce n'est pas le cas et il n'a accumulé que 194 touches pour 956 yards, 4.6 yards par occasion, 4.4 yards par course, 2 TDs et 13 plaquages cassés (soit moins que Moss). Il manque encore quelque chose, même s'il est vrai que la ligne offensive n'a pas toujours été dominatrice. Ce n'est pas pour rien si Allen s'est retrouvé à passer autant (ou à faire le travail avec ses jambes).

En défense : 119.6 yards par match (17e), 4.6 yards par course (26e), 21 TDs (27e), 11 *big plays* (19e) et 4 matchs d'un coureur à 100+ yards (21e). C'est encore un peu moins bon, et nous allons revenir sur le sujet un peu plus loin car il est en rapport avec une acquisition.

FA Signing Of The Year

Pas besoin de chercher bien loin, Stefon Diggs est bien entendu dans le coup, mais nous allons rajouter l'Offensive Tackle **Darryl Williams** ; cela va nous permettre de parler de la ligne offensive.

L'ex-Panther a connu une carrière inconstante avec des hauts, des blessures et des bas ; en tout cas son arrivée à Buffalo coïncide avec la santé et une qualité retrouvée : il a été le Bill offensif le plus utilisé (1050 snaps) et il a été remarquable à droite. En fait, le duo de Tackles entier a été remarquable : à gauche, **Dion Dawkins** a fait preuve de la même disponibilité et de la même efficacité.

C'est à l'intérieur que les choses se sont gâtées avec les blessures et le jeu de chaises musicales : le solide Centre **Mitch Morse** a été le pilier mais il a quand même raté quelques snaps, le jeune **Cody Ford** resitué en Guard n'a pas vraiment convaincu avant de se blesser, **Brian Winters** a été inconstant, **Jon Feliciano** a démarré sur IR avant de revenir pour stabiliser l'unité, et enfin **Ike Boettger** a été sympathique.

Si cette unité peut se stabiliser, elle a du talent, mais elle va devoir faire un peu plus au sol.

FA Bust Of The Year

L'addition d'**A.J. Klein** est à la hauteur de la "qualité"' du front-7 : 2.5 *run stuffs*, 17 plaquages manqués soit 18.5% de ses tentatives, 14 pressions dont 5 sacks, 2 fumbles forcés, 1 fumble récupéré, 72.9%, 1 TD, 4 passes défendues et 101.0 de Cover Rating. Bref, ça peut marcher en tant que lieutenant d'un leader, mais il n'y en a pas vraiment eu dans un front-7 qui a peiné à mettre la pression et contrer la course.

Bon, OK, nous sommes peut-être un peu durs avec Klein : au moins, avec **Mario Addison**, ils sont *top team* avec 5 sacks chacun ; au vu du total de pressions et sacks dans le tableau des stats, vous ne serez pas surpris d'apprendre que Buffalo a blitzé 38.3% du temps (7e NFL) et compte 16 sackeurs différents (4e). En effet cela continue d'être un souci chez les Bills : **Jerry Hughes** a accumulé 14.5 pressions dont 4.5 sacks, l'essentiel **Matt Milano** est à 12.5 pressions dont 3.5 sacks, puis suivent **Quinton Jefferson** et **Ed Oliver** à 10 pressions dont 3 sacks.

Tous ses messieurs de la ligne défensive ont été largement inconstant contre la course : Oliver avec 5.5 *run stuffs*, **Vernon Butler** avec 5 *run stuffs* ou Hughes avec 3 *run stuffs* (sans oublier 2 fumbles forcés et 2 fumbles récupérés) se sont un peu démarqués. Ce dernier continue de prouver qu'il est le meilleur Defensive Lineman de l'équipe.

Dans un temps de jeu court, le Defensive Tackle **Justin Zimmer** a été intéressant (3 *run stuffs*, 8 pressions dont 1 sack), et **Harrison Phillips** a été adéquat dans le rôle du plot de service. Le deuxième tour Defensive End **A.J. Epenesa** a mal démarré à cause de son problème de poids mais une fois en forme il a montré des choses intéressantes ; à lui de capitaliser.

Derrière eux, le trio Klein - Milano - **Tremaine Edmunds** s'est démené sans vraie faille mais sans être toujours efficace : Milano reste spécialisé dans le rush et la couverture (62.9%, 1 TD, 1 INT, 3 passes défendues, 70.9 de Cover Rating) alors qu'Edmunds a totalisé 4.5 *run stuffs*, 13 plaquages manqués, 67.2%, 4 TDs, 3 passes défendues et 114.3 de Cover Rating ; on l'a déjà vu faire mieux.

Highlight Of The Year

La victoire en Divisional Round. On ne pensait plus Buffalo capable d'être aussi étouffant en défense, et même si l'attaque a eu de grandes difficultés, cela a ouvert

la porte à un retour en finale AFC pour la première fois depuis 26 ans.

La défaite 42-16 en Week 4 à Tennessee. La défaite en finale AFC a rappelé le chemin qu'il reste à faire à Buffalo donc elle n'est pas si négative ; celle à Tennessee a fait mal juste avant d'aller chez les Chiefs derrière avec la tête dans le guidon.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	0
2	-	@	**Miami**	10-6	Positive	0
3	-	vs.	**Washington**	7-9	DivChamp	-3
4	-	vs.	**Houston**	4-12	Négative	-3
5	SNF	@	**Kansas City**	14-2	DivChamp	0
6	MNF	@	**Tennessee**	11-5	DivChamp	0
7	**BYE**					
8	-	vs.	**Miami**	10-6	Positive	6
9	-	@	**Jacksonville**	1-15	Négative	0
10	-	@	**NY Jets**	2-14	Négative	-3
11	-	vs.	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	0
12	TG	@	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
13	MNF	vs.	**New England**	7-9	Négative	3
14	-	@	**Tampa Bay**	11-5	Champ	-1
15	-	vs.	**Carolina**	5-11	Négative	0
16	-	@	**New England**	7-9	Négative	0
17	-	vs.	**Atlanta**	4-12	Négative	0
18	-	vs.	**NY Jets**	2-14	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 8.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 7.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 130-142 (0.478, 23e).
  - **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 62-82 (0.431, 28e).
  - **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 68-60 (0.531, 10e).
  - **Écart entre domicile et extérieur :** -0.100 (27e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 11824 kms (5e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** -1 (16e).

Même avec Washington champion négatif (qui reste une équipe à ne pas sous-estimer), Buffalo va devoir démarrer pied au plancher avec en plus une *bye week* assez tôt. Cela se calme un tout petit peu après, mais les Bills vont se déplacer chez les deux finalistes, ce qui explique que le programme hors des bases va être plus tendu. 4-2 à la *bye week* sera déjà très bien.

Chapitre 8

Les Trophées en Platine

Pour finir, les trophées les plus convoités, ceux en platine. Petite distinction : les Chiefs ont des trophées platine et or, et les Buccaneers des trophées en platine pur, parce qu'il faut bien faire une différence entre le perdant et le gagnant du Super Bowl. Le finaliste malheureux est connu à ce stade - il aura raté sa tentative de doublé - alors que le nom du champion est surprenant mais pas celui de son Quarterback, lui aussi connu à ce stade. Rendez-vous en septembre 2021 !

8.1 Kansas City Chiefs (1er AFC West / 14-2 / 2-1)

Être champion est aussi une affaire de chance

Les Chiefs semblaient lancer comme des balles pour faire le doublé avec le meilleur bilan de NFL (et encore, en "galvaudant" le dernier match)... et puis la malchance a frappé par deux fois, enlevant deux joueurs essentiels à un poste où Kansas City ne pouvait pas se permettre d'en perdre. On a vu le résultat lors du Super Bowl, et les rêves de doublé se sont envolés dans un coup de canon de bateau pirate. On sait à quel point il peut être difficile d'arriver en finale, donc deux consécutivement c'est encore plus dur, et imaginez trois fois... seuls les Bills l'ont fait entre 1990 et 1993.

À lire en courant pour sa vie.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Après un demi-siècle d'attente, le trophée Lombardi était revenu à la bordure entre le Kansas et le Missouri ; la question était maintenant de savoir s'il pouvait y rester. Tout champion rêve de faire le doublé, mais si ce n'était pas arrivé depuis 2004 il y avait une raison : il fallait maintenir le même niveau et aussi la même réussite, ce qui n'était jamais facile ; les Chiefs comptaient bien le faire.

Où s'arrêtera **Patrick Mahomes** ? MVP sa première saison complète, Super Bowl MVP la deuxième, premier contrat NFL à 200+M$... et 300+M$... et 400+M$... et 500+M$ la troisième, il ne lui restait guère plus que les records personnels à battre désormais. La NFL est le Monde de Mahomes et nous vivons tous dedans, et il n'y avait aucune raison que le #15 ne reparte pas en mission : pour cela, il avait toujours les mêmes cibles à viser avec le quatuor de receveurs **Tyreek Hill - Sammy Watkins - Mecole Hardman - Demarcus Robinson** et le Tight End Qui Avait Aussi Touché Le Pactole **Travis Kelce** ; même joueur jouait encore, et devait encore faire de gros trous dans la couverture adverse.

Il fallait se tourner vers les autres pans de l'attaque pour voir les modifications apportées à l'escouade. La première provenait de celui qui avait initié le mouvement des droits de retrait COVID : le Dr. **Laurent Duvernay-Tardif**, aux premières loges de la pandémie lors de l'intersaison, avait décidé qu'il était plus utile dans d'autres tranchées que celles qu'il arpente sur le gridiron (le troisième tour Tackle **Lucas Niang** avait également tiré un trait sur la saison). L'organisation n'avait pas tardé à répondre en signant l'ex-Jet **Kelechi Osemele** afin qu'il vienne s'insérer dans l'alignement ; pour le reste, c'était du classique avec **Eric Fisher - Andrew Wylie - Austin Reiter - Mitchell Schwartz**. La deuxième modification était également un droit de retrait COVID, celui du coureur **Damien Williams** ; **Darrel Williams** et **Darwin Thompson** allaient devoir reprendre le flambeau, avec le premier tour **Clyde Edwards-Helaire** dans l'histoire car Mahomes manquait de joujoux offensifs apparemment.

Si l'attaque n'avait surpris personne, la défense avait mis un peu de temps à se chauffer mais une fois lancée elle avait été bien plus consistante, et elle voulait continuer cette tendance. De fait, il n'y avait pas eu d'énormes modifications : les pertes du Linebacker **Reggie Ragland** et du Cornerback **Kendall Fuller** contre les ajouts de l'ex-Cowboy Defensive End **Taco Charlton** et du deuxième tour Linebacker **Willie Gay Jr**. Sur la ligne défensive, encore un nouveau riche avec le Defensive Tackle **Chris Jones** qui était toujours là pour dominer ses adversaires avec l'assistance de **Derrick Nnadi** ; **Frank Clark** devait causer encore plus de dégâts sur les extérieurs s'il pouvait faire la saison complète, mais le départ d'**Emmanuel Ogbah** allait forcer le trio **Alex Okafor - Tanoh Kpassagnon - Breeland Speaks** à décider qui voulait

prendre la place opposée (jouez-le à pierre-feuille-ciseaux).

On continuait également de jeter un oeil circonspect sur la ligne des Linebackers : **Anthony Hitchens** et **Damien Wilson** formaient un duo sympathique, mais on ne tombait pas forcément de sa chaise non plus, surtout en couverture (c'était là où Gay pouvait aider). Leur avantage, c'était d'avoir Jones devant et le *Honey Badger* **Tyrann Mathieu** derrière ; le Safety avait brillé de mille feux en 2019 et il devait remettre le couvert en compagnie du jeune talent **Juan Thornhill** dont l'absence lors du titre était regrettable (mais pas rédhibitoire). Chez les Cornerbacks, la perte de Fuller était dommageable même s'il n'avait pas crevé le plafond l'année dernière, et la suspension de **Bashaud Breeland** n'allait pas faciliter le début de saison ; **Charvarius Ward** était intéressant mais de fait, le reste interrogeait avec **Antonio Hamilton** et **Rashad Fenton**. Enfin, surprise avec la libération du Punter **Dustin Colquitt** remplacé par le rookie non-drafté **Tommy Townsend** ; à surveiller.

Il est tellement difficile de répéter comme champion car tout doit aller dans le bon sens une deuxième année de suite. Il ne fallait pas oublier que Kansas City était peut-être à dix centimètres, contre Denver, de finir la saison avec **Matt Moore** en Quarterback. Les Chiefs étaient armés pour doubler, mais attention car la meute était à leurs trousses.

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	vs.	**Houston**	W	34-20	1-0	c
2	@	**LA Chargers** (1-0)	W	23-20 (OT)	2-0	do/TT
3	@	**Baltimore** (2-0)	W	34-20	3-0	cwp
4	vs.	**New England** (2-1)	W	26-10	4-0	c
5	vs.	**Las Vegas** (2-2)	L	32-40	4-1	do/L
6	@	**Buffalo** (4-1)	W	26-17	5-1	cwp
7	@	**Denver** (2-3)	W	43-16	6-1	d
8	vs.	**NY Jets** (0-7)	W	35-9	7-1	c
9	vs.	**Carolina** (3-5)	W	33-31	8-1	o
10		**BYE**				
11	@	**Las Vegas** (6-3)	W	35-31	9-1	do
12	@	**Tampa Bay** (7-4)	W	27-24	10-1	wpo
13	vs.	**Denver** (4-7)	W	22-16	11-1	do
14	@	**Miami** (8-4)	W	33-27	12-1	cwo
15	@	**New Orleans** (10-3)	W	32-29	13-1	wpo
16	vs.	**Atlanta** (4-10)	W	17-14	14-1	o/W
17	vs.	**LA Chargers** (6-9)	L	21-38	14-2	d

PLAYOFFS

WC		**BYE**				
DR	vs.	#6 **Cleveland** (11-5)	W	22-17	-	-
CC	vs.	#2 **Buffalo** (13-3)	W	38-24	-	-
SB	vs.	#5 **Tampa Bay** (11-5)	L	9-31	-	-

Le bilan

Global	Bilans			
Global	14-2			
Demi-saison	7-1		7-1	
Quart-saison	4-0	3-1	4-0	3-1
Détail	**Bilans**			
Domicile	6-2			
Extérieur	8-0			
Division (d)	4-2			
Conférence (d+c)	10-2			
Équipes > .500 (w)	5-0			
Équipes en playoffs (p)	4-0			
Matchs à une possession (o)	8-1			
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	1-1-1-0			
Prolongations	1-0			
Difficulté	**Bilans**			
Calendrier projeté (2019)	128-128 (0.500, 18e)			
Calendrier réel (2020)	119-137 (0.465, 26e)			
Écart entre les deux	-0.035 (27e)			

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que voici devant vous le seul tableau des bilans qui est dans le positif où que vous regardiez (bon OK, ne regardez pas la difficulté, on parle juste des bilans). Du vert, de l'or, on dirait un champ de blé, avec au milieu un *Mad Morse* et sa tenue de vendeur KFC courant au ralenti sur *Chi Mai* d'**Ennio Morricone**. Ironiquement les Chiefs ont fait moins bien dans la division, mais ils ont été parfaits contre les meilleurs et chirurgicaux dans les matchs à une possession. Le calendrier a été facilité par les chutes de Houston, New England, les Jets ou Atlanta.

La réalité

Attaque	Chiefs	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	29.6	*6*	22.6	*10*
TDs	57	*6*	44	*16*
Yards par match	415.8	*1*	358.3	*16*
First Downs par match	24.8	*1*	22.1	*19*
Third Down %	48.969	*3*	40.957	*17*
Redzone Drive %	40.645	*4*	29.697	*7*
Redzone TD %	61.017	*14*	**76.596**	***32***
Big plays	79	*1*	62	*19*
Pass/Run ratio	1.623	*23*	1.360	*20*
QB/Cover Rating	107.3	*4*	89.4	*10*
Turnovers	16	*4*	22	*10*
Défense	**Chiefs**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	**6.236**	***32***	10.422	*15*
Pressions	132	*14*	109	*13*
Sacks	32	*19*	24	*5*
Équipes Spéciales	**Chiefs**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	92.593	*9*	69.231	*2*
Extra Point %	88.889	*28*	95.000	*22*
Punt Net Yards	40.4	*18*	43.2	*29*
Autres	**Chiefs**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	6.6	*29*	6.1	*8*
Temps de possession moyen	30:09	*17*	-	-
Extra Stat	**Chiefs**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
No-Huddle %	**0.987**	***32***	7.945	*21*

Comme d'habitude, les Chiefs avancent en attaque et la défense tente de suivre. L'offensive a même réussi à être encore plus explosive : +1.4 points par match, +7 TDs, +36.6 yards par match, +10 *big plays* (mais curieusement -13 *homeruns*), +11 voyages en *redzone* dont +7% terminant en TD ; bref, le dragster a trouvé une autre vitesse insoupçonnée. L'escouade est top 10 en TDs et points marqués dans chaque quart-temps (!) ; notamment dans le dernier qui était un problème l'année dernière. L'Extra Stat est une remarque assez intéressante, valable depuis quelques années : les Chiefs n'ont pas besoin d'accélérer le tempo avec du *no-huddle* pour faire mal aux défenses adverses ; c'est même l'attaque qui l'utilise le moins, préférant se baser sur l'explosivité de ses joueurs.

Le souci c'est que la défense, elle, a très souvent plongé dans les 15 dernières minutes avec 20 TDs (30e) et 9.2 points encaissés par match (27e) ; cependant, elle a plutôt tenu bon dans les deux dernières minutes, n'autorisant que 17 points au total (12e), et cela aide d'avoir une attaque pareille à côté. Pour le reste, on connaît la chanson : plus efficace qu'il n'y paraît, mais n'est pas à l'abri de craquer, comme cela a été le cas en *redzone*.

Voici les récompenses de la saison :

Attention, scoop : le Quarterback **Patrick Mahomes** était encore dans la course au titre de NFL *Most Valuable Player*, et s'il a échoué il remporte évidemment celui du *NFL Team Honors*.

66.3%, 4740 yards (2e NFL), 8.1 yards par passe tentée (5e), 12.2 yards par complétion (4e), 38 TDs (4e), 6 INTs, 2 fumbles, 22 sacks, 108.2 de QB Rating (3e) et 9 matchs à 300+ yards (2e) + 62 courses pour 308 yards et 2 TDs ; il est donc impliqué sur 40 des 53 TDs de l'équipe.

Comme l'année dernière, les cibles l'ont à la fois aidé avec 154.7 YAC par match (top NFL) soit 51% du total (14e), et laissé tomber avec 29 *drops* (25e) ; le fait que

les YAC soient aussi haut tout en ne représentant que la moitié du total veut dire qu'il a lâché le bras pour faire une bonne partie du chemin. Il est vrai que les choses ont été un peu compliquées sur la fin de saison offensivement et qu'il a encore raté des snaps sur blessure, mais comment critiquer une nouvelle excellente saison du #15. Même lui ne peut pas s'échapper s'il a trois joueurs dans la face au bout d'une seconde.

On a vu toute l'importance d'avoir un vétéran Quarterback en cas de pépin, et surtout de lui faire confiance à la fin d'un match de Divisional Round serré : **Chad Henne** est passé de zéro à héros avec cette INT redonnant espoir à Cleveland puis le scramble et la 4e convertie sur le drive de la victoire. Ses stats en saison régulière ont été très bonnes : 73.7%, 248 yards, 2 TDs, 108.2 de QB Rating.

Most Underrated Player

Quand **Laurent Duvernay-Tardif** a pris la décision altruiste de se retirer de la saison pour aller aider à lutter contre le COVID, la situation en Guard a été réglée par la signature de **Kelechi Osemele**... avant de partir en sucette avec de multiples blessures dans l'unité. Le Guard **Nick Allegretti**, un peu oublié jusqu'alors, est ressorti du bois et il a pris place à gauche, faisant une saison somme toute solide ; sa spécialité est la course, mais il n'a pas démérité en protection.

Il est peu probable qu'il trouve une place de titulaire vu la refonte massive de l'unité cette intersaison, mais il a prouvé qu'il pouvait être un remplaçant de bonne valeur si besoin.

Offensive Player Of The Year

Bon, retournons dans le classique : le Tight End **Travis Kelce** et le receveur **Tyreek Hill** ont encore tout cassé cette saison. Essayez d'avoir l'air surpris.

Honneur à Kelce qui a "repris" le record de yards sur une saison pour un Tight End que **George Kittle** lui avait piqué à quelques heures d'intervalle en 2018 : 105

réceptions (5e NFL) pour 1416 yards (2e) dont 597 après réception (2e), 11 TDs (5e), 23 *big plays* (top NFL), 1 fumble, 79 first downs (top NFL), 2 *drops* et 10 plaquages cassés (7e) ; non ce n'est pas une erreur, Kelce est bien top NFL en *big plays* en réception. Devant Hill. Un Tight End. Là vous pouvez avoir l'air véritablement surpris.

Hill égale les *big plays* de Kelce mais seulement en ajoutant sa participation à la course : 100 touches pour 1399 yards dont 1276 yards en réception (8e), 17 TDs (3e) dont 15 TDs en réception (2e), 23 *big plays* (top NFL) dont 20 en réception (5e), 5 *drops*, 9 plaquages cassés et ce match de saison régulière délirant contre Tampa Bay où il a claqué 269 yards (évidemment, la deuxième fois...).

Difficile de dire autre chose sur ces deux fous furieux, donc passons à la suite.

Defensive Player Of The Year

Pourquoi ne pas continuer dans les duos qui marchent ? Le Defensive End **Chris Jones** et le Safety **Tyrann Mathieu** sont difficiles à départager car ils sont les patrons de la défense.

Jones continue d'être l'âme du front-7 et son élément le plus incisif : 3 *run stuffs*, 35.5 pressions (8e NFL) dont 7.5 sacks (*top team*), 4 passes déviées et 2 fumbles forcés. On note quand même quelques petites choses bizarres : son taux de conversion pression/sack reste bas avec 21.1% et ses 9 plaquages manqués sont inhabituels pour lui. En sachant qu'il est quand même meilleur sackeur, et avec les stats du pass-rush dans le tableau principal, vous devinez facilement que les Chiefs ont blitzé davantage que l'année dernière, à hauteur de 38% du temps (8e). Gardez cela en tête, nous y reviendrons.

Mathieu a fait du Mathieu : 3 *run stuffs*, 2 pressions, 62.7%, 2 TDs, 6 INTs (3e NFL) dont un *pick-6*, 9 passes défendues et 60.2 de Cover Rating.

Profitons d'ailleurs de la nomination du leader de l'arrière-garde (et de la défense en snaps avec 91.2%) pour parler de l'unité dans son ensemble, elle qui n'a pas été

épargnée non plus et qui a pris quelques éclats sans avoir réellement explosé : 62.7% (5e), 236.2 yards par match (14e), 6.8 yards par passe tentée (18e), 29 TDs (20e), 16 INTs (5e) et 54 *big plays* (24e).

Chez les Cornerbacks, il y a eu la belle surprise du quatrième tour **L'Jarius Sneed** : un passage par l'IR en cours de saison a limité ses snaps donc il ne peut pas prétendre à la récompense suivante, mais le couteau suisse défensif ressemble en tout point à une bonne pioche ; il a posté 5 pressions dont 2 sacks, 59.6%, 4.8 yards par ciblage, 1 TD, 3 INTs, 7 passes défendues et 54.2 de Cover Rating.

Charvarius Ward et **Bashaud Breeland** ont fait une saison solide, limitant les Quarterbacks adverses à respectivement 57.1% et 50.0%, mais pas sans quelques dérapages avec notamment 8 TDs autorisés à eux deux (4 chacun) ; Breeland a quand même 2 INTs, 9 passes défendues et 78.3 de Cover Rating alors que Ward n'a pas eu autant de succès avec 6 passes défendues et 103.1 de Cover Rating. **Rashad Fenton** n'a pas été mal non plus : 62.1%, 2 TDs, 1 INT, 7 passes défendues et 78.3 de Cover Rating.

Cela a été un peu plus tendu du côté des Safeties : **Juan Thornhill** est revenu de sa blessure de 2019 dans une année bizarre et sans intersaison, donc il est compréhensible que l'on n'ait pas retrouvé le même sémillant rookie avec 64.5%, 9.3 yards par ciblage, 14.5 yards par complétion, 2 TDs, 1 INT, 3 passes défendues et 102.8 de Cover Rating.

Le vétéran **Daniel Sorensen** a été partout avec envie, mais pas toujours avec efficacité : 91 plaquages (*top team*), 14 plaquages manqués, 2 *run stuffs*, 4 pressions, 2 fumbles forcés, 76.7%, 3 TDs, 3 INTs, 5 passes défendues et 100.7 de Cover Rating ; il a fait pire et il se démène sur un terrain. Cependant, le groupe des Safeties a eu un peu moins de succès que celui des Cornerbacks.

Rookie Of The Year

On se doutait que l'attaque n'avait pas besoin de rajouter le premier tour coureur **Clyde Edwards-Helaire** à son arsenal, et il l'a confirmé dans une saison prometteuse :

217 touches pour 1100 yards, 4.7 yards par occasion, 4.4 yards par course, 5 TDs et 25 plaquages cassés (7e NFL). C'est un peu surprenant de le voir seulement avec 6 *big plays*, mais avec une attaque orientée vers la passe et une ligne offensive qui a connu des blessures, c'est un bon début.

Une fois CEH et Mahomes enlevés du jeu au sol (plus **Damien Williams** qui a exercé son droit de retrait COVID), on retrouve **Le'Veon Bell** qui a été sympathique quand il a été utilisé via 353 yards et 2 TDs, ou **Darrel Williams** avec 285 yards et 1 TD.

Tout cela a permis au secteur terrestre de ne pas trop traîner la patte : 112.4 yards par match (16e), 4.5 yards par course (12e), 13 TDs (22e) et 10 *big plays* (11e) ; à noter quand même qu'il n'a produit aucun *homerun*.

Vous ne sentez pas comme une certaine réussite sur le chemin des playoffs des champions (il en faut) ? Leurs deux derniers adversaires ont un *Goat Of The Year* identique, sauf que Kansas City l'a eu en mode "puissance deux" : les blessures des Offensive Tackles.

L'équipe est parvenue à survivre après celle de l'excellent Right Tackle **Mitchell Schwartz** grâce au bel intérim de l'ex-Panther **Mike Remmers**, mais celle d'**Eric Fisher** lors de la finale AFC a été de trop, forçant le sympathique mais dépassé **Andrew Wylie** à jouer Left Tackle face à Tampa Bay. C'est d'autant plus dommage que Fisher a encore élevé son niveau pour faire une superbe année, étant notamment le Chief le plus utilisé (1133 snaps) ; la question de savoir s'il valait le premier choix de la draft 2013 existe toujours, mais il faut se souvenir qu'à l'époque aucun favori ne se dégageait clairement et sa performance actuelle éclipse le doute petit à petit.

(Interlude : la draft 2013 reste célèbre pour avoir été une des pires des temps récents, et quand on dit qu'aucun favori ne se dégageait, voici la classe de Quarterbacks - **E.J. Manuel**, **Geno Smith**, **Mike Glennon**, **Matt Barkley**, et nous vous

passons les inconnus. À se demander comment **DeAndre Hopkins** n'est pas parti #1 - *fun fact* : Kelce et Mathieu en faisaient partie d'ailleurs).

Comme déjà dit, le retrait du Docteur (Duvernay-Tardif) et la blessure d'Osemele (sans oublier la moitié de saison ratée par **Martinas Rankin**) ont aussi provoqué des soucis à l'intérieur, mais cela a quand même plutôt bien tenu. **Austin Reiter** a été important au milieu pour driver tout cela, mais même lui a dû laisser sa place à **Daniel Kilgore** pour quelques temps.

L'attaque aérienne évidemment : le trio Mahomes/Kelce/Hill a fait un carnage et un cortège de "seconds couteaux" ont rempli leur rôle de manière adéquate, même si on peut pointer un problème pour chaque.

Mecole Hardman est le plus frustrant de tous, car on connaît sa capacité, mais les 8 *drops* pour 41 réceptions sont rédhibitoires ; il a quand même accumulé 560 yards (13.7) et 4 TDs. **Demarcus Robinson** a coûté des points sur retour de punt à New Orleans ; il a totalisé 466 yards et 3 TDs. **Sammy Watkins** a été embêté par les blessures et un peu trop transparent avec 421 yards et 2 TDs. Et les trois ont chacun commis un fumble.

Cela n'a pas cependant pas empêché le secteur de finir top NFL avec 303.4 yards par match et 40 plaquages cassés ou 2e avec 69 *big plays*.

C'est un souci récurrent à Kansas City, la défense contre la course a eu du mal : 122.1 yards par match (21e), 4.5 yards par course (17e), 14 TDs (10e) et 8 *big plays* (8e) ; vous avez aussi le très faible total de *run stuffs* dans le tableau des stats.

Aux côtés de Chris Jones, le rookie non-drafté **Tershawn Wharton** a tout d'une trouvaille intéressante avec 2.5 *run stuffs*, 6 pressions dont 2 sacks, 1 fumble forcé et 1 fumble récupéré. **Derrick Nnadi** continue d'être le maousse sous-coté, même si de fait cela ne se voit pas beaucoup dans les stats ; sa participation est toujours importante. **Mike Pennel** a été sympathique sans plus.

Chez les pass-rushers, on a manqué d'impact en général : **Frank Clark** a été bien trop discret vu son contrat, n'accumulant que 2 *run stuffs*, 22 pressions dont 6 sacks et 1 fumble récupéré. **Tanoh Kpassagnon** a été encore plus invisible avec 1 *run stuff*, 10 plaquages manqués, 5 pressions dont 1 sack et 3 passes défendues. **Michael Danna**

a finalement été le plus efficace dans un temps de jeu limité, postant 2.5 *run stuffs* et 8.5 pressions dont 2.5 sacks ; c'est un peu pareil avec **Alex Okafor** et ses 13 pressions dont 3 sacks en moins de 300 snaps, sachant que les deux ont été gênés par les blessures. Que ce soit au sol ou dans le pass-rush, cela a été bien trop insuffisant dans ce groupe.

Et enfin, il y a les Linebackers. **Anthony Hitchens** est important pour la cohésion du groupe et il se démène, mais il reste faillible (2.5 *run stuffs*, 77.4%, 1 TD, 106.7 de Cover Rating). **Damien Wilson** a été actif contre la course (4 *run stuffs*) mais fragile en couverture (76.7%, 1 TD, 110.3 de Cover Rating), tout comme **Ben Niemann** (2.5 *run stuffs*, 81.8%, 10.5 yards par ciblage, 2 TDs, 140.7 de Cover Rating). **Willie Gay Jr.** est à surveiller (3 *run stuffs*, 1 sack), mais il manque toujours d'un vrai *playmaker* à ce poste.

Il est sûr que Mike Remmers va garder de TRÈS mauvais souvenirs de ses deux voyages au Super Bowl : il a pris **Von Miller** lors du SB 50 et **Jason Pierre-Paul** lors du SB LV. Il serait facile de le pointer du doigt, mais jusque là il avait pourtant fait une bonne saison pour dépanner.

La blessure de Kelechi Osemele a fait du mal à l'intérieur de la ligne offensive. Mention déshonorable à la signature de **DeAndre Washington** qui est parti très vite en échange à Miami, mais le contrat n'était pas énorme et il a rapporté quelque chose en retour.

La victoire 34-20 en Week 3 à Baltimore. Peut-être le match le plus complet contre un adversaire de haut niveau, avec attaque et défense au diapason rappelant que les Chiefs sont toujours le mètre-étalon de la conférence. Et un TD d'Eric Fisher pour parfaire le tout.

Le Super Bowl. Le pire match des Chiefs cette saison est arrivé au pire moment.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	-	vs.	**Cleveland**	11-5	Playoffs	0
2	SNF	@	**Baltimore**	11-5	Playoffs	1
3	-	vs.	**LA Chargers**	7-9	Négative	0
4	-	@	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	1
5	SNF	vs.	**Buffalo**	13-3	DivChamp	0
6	-	@	**Washington**	7-9	DivChamp	0
7	-	@	**Tennessee**	11-5	DivChamp	1
8	MNF	vs.	**NY Giants**	6-10	Négative	0
9	-	vs.	**Green Bay**	13-3	DivChamp	-4
10	SNF	@	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	0
11	-	vs.	**Dallas**	6-10	Négative	0
12	**BYE**					
13	-	vs.	**Denver**	5-11	Négative	7
14	-	vs.	**Las Vegas**	8-8	Équilibre	0
15	TNF	@	**LA Chargers**	7-9	Négative	0
16	-	vs.	**Pittsburgh**	12-4	DivChamp	3
17	-	@	**Cincinnati**	4-11-1	Négative	0
18	-	@	**Denver**	5-11	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 6.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 7.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 138-132-2 (0.511, 11e).
  - ◇ **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 81-63 (0.562, 5e).
  - ◇ **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 57-69-2 (0.453, 25e).
  - ◇ **Écart entre domicile et extérieur :** 0.109 (5e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 12760 kms (10e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** +9 (5e).

Cela pourrait être pire pour un champion de division : même l'ajout du 17e match contre Green Bay ne fait pas basculer le programme dans l'horreur absolue (merci au reste de l'AFC West). Le démarrage va être coton avec l'AFC North, puis il y a cette revanche de la finale d'AFC qui annonce un petit passage compliqué, mais rien que Kansas City ne puisse gérer d'ordinaire.

8.2 Tampa Bay Buccaneers (2e NFC South / 11-5 / 4-0)

12 rouge, pair et... gagne

Vous voulez voir à quoi ressemble un pari réussi ? Voici différentes périodes de l'histoire récente des Bucs : champion / finaliste / qualifié en playoffs cette année, pas de participations consécutives en playoffs depuis 18 ans, pas de titre de division depuis 13 ans, auteur d'une saison à 10+ victoires cette année, pas de saisons consécutives à 10+ victoires depuis 20 ans, saison positive cette année et pas de saisons positives consécutives depuis 12 ans. Maintenant, ne nous trompons pas, ce n'est pas non plus un "miracle" : l'équipe avait déjà tout de la franchise dangereuse en attaque et en défense, il lui manquait juste le poste majeur en attaque... et le soupçon de réussite des champions.

À lire en pariant toute sa mise à la roulette sur le 12 rouge.

Les prévisions de Madame Soleil 2020

Il était peu dire que les Buccaneers avaient secoué le cocotier de la NFL pendant l'intersaison avec des arrivées massives, moins par le nombre que par le nom. De fait l'expression anglaise "*pretender or contender*" semblait de circonstance : Tampa Bay faisait-il briller le miroir aux alouettes, ou la franchise de Floride allait-elle être le poison attendu dans la division, dans la conférence, vers l'infini et au-delà ?

L'équipe version 2019 avait déjà été un poison pour certains, et il ne lui avait manqué qu'un peu plus d'équilibre offensif pour vraiment jouer sa carte ; cela avait fini par forcer **Jameis Winston** à sauver la patrie par lui-même, et comme on pouvait s'y attendre il avait terminé par une explosion/implosion digne de lui-même avec 33 TDs et 30 INTs. Désormais, la page était tournée avec la libération du Quarterback, et les boucaniers avaient trouvé un sacré capitaine remplaçant : l'ex-Patriot **Tom Brady** *himself*, 43 ans et toutes ses dents (en est-on sûr ?). Le fait de voir Brady dans un système différent, en plus appairé avec le scientifique fou offensif **Bruce Arians**, était suffisant pour donner envie de suivre la saison ; le #12 n'avait jamais été connu comme un énorme canonnier (ce qui ne voulait pas dire qu'il ne savait pas allumer la mèche - demandez à **Randy Moss**), mais il serait intéressant de voir s'il allait évoluer (et à quel point) avec le fantastique duo **Mike Evans - Chris Godwin**. D'autant plus que Tampa devait récupérer le titre honorifique de 1e Compagnie de Tight Ends en NFL avec non seulement **O.J. Howard** et **Cameron Brate**, mais évidemment le retour de l'inénarrable **Gronk'**.

Et pourtant, même avec toutes ces belles choses à faire dans les airs, cela faisait trop longtemps que la course ronflait, et ce même si **Ronald Jones** avait apporté un coup de jus la saison dernière. L'organisation de Floride avait noté cela et avait décidé de faire venir l'ex-Chief **LeSean McCoy** ainsi que l'ex-Jaguar **Leonard Fournette** pour servir de vétérans, tout en ajoutant le troisième tour **Ke'Shawn Vaughn** qui pouvait devenir une cible de Brady à la **James White**. Autre avantage de la venue du futur Hall Of Famer : sa vitesse de lancer supérieure à Winston, ce qui devait protéger un peu plus une ligne offensive toujours un peu entre deux eaux. Elle reconduisait presque le même cinq que l'année dernière, avec le premier tour Tackle **Tristan Wirfs** pour remplacer **Demar Dotson** ; le quatuor **Donovan Smith - Ali Marpet - Ryan Jensen - Alex Cappa** devait trouver un poil plus de cohérence, mais il était loin d'être à la rue.

La belle surprise de 2019 chez les Bucs avait été la défense dirigée par **Todd Bowles**, d'autant plus qu'elle avait pas mal de jeunots dans ses rangs. Le mélange expérience-fougue était monté en puissance pour finir en trombe, et c'était sur cette dynamique que la franchise comptait pour redémarrer. La perte de l'emblématique **Gerald McCoy** n'avait pas plus pesé que cela sur la ligne défensive menée par

T3MVF2 Vea et **Ndamukong Suh**, avec **William Gholston** dans le sillage ; c'était le genre de solidité qu'on attendait aussi en 2020. Derrière eux, avait-on la meilleure ligne de Linebackers de la ligue ? La question était officiellement posée : l'explosion de **Shaq Barrett** à l'opposée de **Jason Pierre-Paul** avait été bienvenue, alors que le duo intérieur **Lavonte David - Devin White** était PARTOUT.

C'était surtout l'arrière-garde qui focalisait les questions avec la majorité de l'inexpérience ; s'il y avait eu des scories, l'expérience acquise devait être inestimable : **Carlton Davis**, **Sean Murphy-Bunting** et **Jamel Dean** avaient été loin du ridicule, alors que les Safeties **Mike Edwards**, **Justin Evans** et **Jordan Whitehead** avaient vu l'arrivée du deuxième tour **Antoine Winfield Jr.** (le fils de l'ancien Bill et Viking) histoire de renforcer encore plus le groupe. La couverture restait le point à surveiller, mais avec l'aide du pass-rush et des schémas tactiques de blitz de Bowles, cela permettait toujours de la protéger un peu.

Les Bucs en étaient actuellement à 12 saisons consécutives sans playoffs, la deuxième plus longue série en cours derrière... devinez. On pouvait se poser la question de l'alchimie offensive qu'il faudrait forcément acquérir, de la protection de Brady et de la couverture qui restait le secteur le moins expérimenté, mais il était difficile de ne pas trouver l'effectif alléchant... au moins pour une Wild Card (Tampa restait derrière New Orleans dans la division, mais l'écart s'était resserré).

La saison

Wk	Loc.	Adversaire	Rés.	Score	Bilan	Détails
1	@	**New Orleans**	L	23-34	0-1	dwp
2	vs.	**Carolina** (0-1)	W	31-17	1-1	d
3	@	**Denver** (0-2)	W	28-10	2-1	-
4	vs.	**LA Chargers** (1-2)	W	38-31	3-1	o/W
5	@	**Chicago** (3-1)	L	19-20	3-2	cpo/L
6	vs.	**Green Bay** (4-0)	W	38-10	4-2	cwp
7	@	**Las Vegas** (3-2)	W	45-20	5-2	-
8	@	**NY Giants** (1-6)	W	25-23	6-2	co/W
9	vs.	**New Orleans** (5-2)	L	3-38	6-3	dwp
10	@	**Carolina** (3-6)	W	46-23	7-3	d
11	vs.	**LA Rams** (6-3)	L	24-27	7-4	cwpo
12	vs.	**Kansas City** (9-1)	L	24-27	7-5	wpo
13		**BYE**				
14	vs.	**Minnesota** (6-6)	W	26-14	8-5	c
15	@	**Atlanta** (4-9)	W	31-27	9-5	do/W
16	@	**Detroit** (5-9)	W	47-7	10-5	c
17	vs.	**Atlanta** (4-11)	W	44-27	11-5	d
		PLAYOFFS				
WC	@	#4 **Washington** (7-9)	W	31-23	-	-
DR	@	#2 **New Orleans** (12-4)	W	30-20	-	-
CC	@	#1 **Green Bay** (13-3)	W	31-26	-	-
SB	vs.	#1 **Kansas City** (14-2)	W	31-9	-	-

Le bilan

Global	Bilans
Saison	11-5
Demi-saison	6-2 / 5-3
Quart-saison	3-1 / 3-1 / 1-3 / 4-0
Détail	**Bilans**
Domicile	5-3
Extérieur	6-2
Division (d)	4-2
Conférence (d+c)	8-4
Équipes > .500 (w)	1-4
Équipes en playoffs (p)	1-5
Matchs à une possession (o)	3-3
4e quart-temps (W-L-TT-TL)	3-1-0-0
Prolongations	0-0
Difficulté	**Bilans**
Calendrier projeté (2019)	128-127-1 (0.502, 16e)
Calendrier réel (2020)	125-131 (0.488, 18e)
Écart entre les deux	-0.014 (21e)

Difficile de mieux que finir avec un 8-0 post-*bye week*, en combinant le dernier quart de la saison et les playoffs ; ce 4-0 en playoffs permet à Tampa de rejoindre la courte liste des équipes de Wild Card remportant le Lombardi (dernière en date - Green Bay en 2010). Et pourtant on ne peut pas dire que les Bucs aient brillé contre les meilleurs pendant la saison régulière, avec la seule victoire contre Green Bay à leur actif ; ils ont évidemment fait bien mieux dans le tournoi final. L'équipe a surtout été plus intraitable à domicile (+3 victoires) et également dans le dernier quart-temps (3-1-0-0 vs. 2-3-0-2). Le calendrier a été à peu près comme attendu : aucune équipe affrontée par les Bucs n'a connu d'énorme écart par rapport à la saison précédente ; les chutes d'Atlanta et Minnesota ont fini par créer cette petite différence finale.

La réalité

Attaque	Buccaneers	Rang	Adversaire	Rang
Points par match	30.8	*3*	22.2	*8*
TDs	59	*4*	42	*10*
Yards par match	384.1	*7*	327.1	*6*
First Downs par match	22.8	*10*	19.9	*5*
Third Down %	43.456	*11*	40.000	*14*
Redzone Drive %	38.068	*10*	31.034	*9*
Redzone TD %	68.853	*7*	62.745	*20*
Big plays	76	*2*	50	*4*
Pass/Run ratio	1.756	*30*	1.858	*1*
QB/Cover Rating	102.8	*9*	94.3	*18*
Turnovers	17	*7*	25	*5*
Défense	**Buccaneers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Run stuff %	16.899	*1*	9.892	*11*
Pressions	163	*3*	101	*8*
Sacks	48	*4*	22	*4*
Équipes Spéciales	**Buccaneers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Field Goal %	90.323	*11*	80.769	*7*
Extra Point %	91.228	*22*	97.436	*27*
Punt Net Yards	40.2	*19*	42.2	*26*
Autres	**Buccaneers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Pénalités par match	5.2	*9*	5.9	*10*
Temps de possession moyen	28:54	*24*	-	-
Extra Stat	**Buccaneers**	**Rang**	**Adversaire**	**Rang**
Points 2e MT Par Match	15.4	*2*	8.6	*3*

Voilà ce que nous disions en introduction : ce n'est pas juste l'arrivée d'un joueur qui a tout changé, il a reçu pas mal d'aide de ceux qui étaient déjà présents, notamment en défense. Bon, certes, il compte dans le fait que cette dernière a encaissé -5.9 points par match et -6 TDs au total puisque l'attaque a offert -5 TDs aux défenses adverses ; tout cela rentre dans l'amélioration du *turnover differential* qui est passé de -13 à +8, mais il y a toujours un problème pour limiter les points consécutifs avec 3.5 points encaissés par *turnover* (27e). Si on écarte donc cette stat un peu trompeuse pour la défense, on remarque qu'elle a fait peu ou prou la même saison, mais on trouve quelques petites différences : plus stricte contre les *big plays* (-11 à 50 - 4e), soufflant le chaud et le froid près de son en-but avec -9 voyages adverses en *redzone* mais +12.7% terminant en TD, ou +5.6% de 3e tentative.

L'attaque n'a donc pas forcément été plus productive, mais surtout plus efficace, avec notamment l'Extra Stat qui prouve que toute l'équipe a été redoutable en deuxième mi-temps avec la meilleure différence de points NFL à +6.8. Si on prend la productivité de l'année dernière et qu'on supprime la valise de 24 *turnovers*, ce n'est pas illogique que certains drives désormais non-interrompus se soient terminés dans l'en-but, d'où les +10 TDs offensifs. Sinon pour le reste, là aussi il est difficile de voir une énorme amélioration ou régression dans certains secteurs : on savait que l'attaque avait le potentiel de faire mal, il fallait juste qu'elle arrête de perdre le cuir.

Voici les récompenses de la saison :

Si l'équipe avait des forces établies, il lui manquait la constance au poste principal ; elle est arrivée avec le Quarterback **Tom Brady** qui continue de défier le temps et récolte sa septième bague (record NFL).

Nous reviendrons un peu plus loin sur le seul vrai souci que l'équipe ait connu cette année et qui a impacté le futur Hall Of Famer directement, mais malgré cela il a terminé la saison régulière avec de grosses stats : 601 passes tentées (2e NFL) pour 401 passes complétées (2e), 65.7%, 4633 yards (3e), 7.6 yards par passe tentée,

11.6 yards par complétion, 40 TDs (2e), 12 INTs, 1 fumble, 21 sacks et 102.2 de QB Rating (10e).

Il a rappelé qu'il avait toujours quelques soucis avec les lancers les plus compliqués (notamment les *deep outs*), et il lui est même arrivé d'oublier de compter jusqu'à 4, mais il n'a pas joué si conservateur que cela avec par exemple 9.3 air yards par tentative (3e) et 7.0 air yards par complétion (6e). Il a été létal en *redzone*, et il a été le Quarterback bénéficiant le plus des DPI avec 23 pour 395 yards.

Most Underrated Player

Si le bonhomme précité va évidemment recevoir la récompense de *FA Signing Of The Year*, il va devoir la partager avec un autre : les Bucs n'ont pas seulement réglé leurs soucis chroniques de ballons perdus à cause du Quarterback, ils ont aussi réglé leurs soucis chroniques de Kicker avec la signature de **Ryan Succop**.

Certes Succop n'a pas été transcendent, mais la franchise avait oublié ce que cela faisait de se reposer sur un Kicker ne serait-ce que sympathique : 28/31 sur FGs (90.3% - 11e NFL) et 52/57 sur XPs (91.2% - 22e). Le taux de transformations est un peu faiblard, mais il reste meilleur que l'année dernière, et ne parlons même pas du bond du taux sur FGs (+13.2%) ; rajoutons que Succop a été quasi-parfait en playoffs avec 9/9 sur FGs et 12/13 sur XPs. Les équipes spéciales vont prendre un coup de tromblon plus loin, mais Succop sera épargné.

Offensive Player Of The Year

Il est quelque peu poursuivi par les blessures ces derniers temps, mais cette fois le receveur **Mike Evans** a réussi à faire une saison complète ; si cela l'a empêché de poster les mêmes moyennes délirantes que les deux saisons précédentes, il n'en a pas moins réussi une excellente année : 70 réceptions pour 1006 yards, 13 TDs (4e NFL et record de franchise), 20 *big plays* (5e), 4 *drops* et 9 DPIs (top NFL).

Il a de nouveau été le leader d'un groupe qui a été primordial avec un *playcall* toujours massivement déséquilibré vers la passe comme vous le voyez dans le tableau des stats. **Chris Godwin** a lui aussi connu des soucis de santé, ratant quelques matchs dans la première moitié de saison, mais il a fait son grabuge habituel par ailleurs avec 65 réceptions pour 840 yards, 7 TDs, 13 *big plays*, 3 *drops* et 131.1 de Target Rating (9e NFL).

Scotty Miller a continué les belles choses entrevues dans sa saison rookie via 33 réceptions pour 501 yards, 3 TDs et 2 *drops* + un TD qui s'est avéré crucial

en finale NFC. Quant à **Antonio Brown**, tout dépend de ce que vous attendiez de lui : 45 réceptions pour 483 yards et 4 TDs + 2 TDs en playoffs ; si vous vouliez le *playmaker* extraordinaire, c'est raté - si vous vouliez un receveur d'appoint qui fait le job, c'est réussi.

La blessure d'**O.J. Howard** (1 *drop*, 2 TDs) a été compensée par l'arrivée de **Rob Gronkowski**, même si le Gronk' a d'abord été un bon bloqueur ; au fur et à mesure il a pris sa place dans le jeu aérien pour finir avec 45 réceptions, 623 yards, 7 TDs et 2 *drops*. Là aussi, on ne lui demandait d'être *Prime Gronk'* mais de faire le travail, et il l'a bien fait. **Cameron Brate** conclut le groupe, postant 282 yards et 2 TDs.

Ah, et pour finir, Brown et Brate n'ont aucun *drop*. Si vous faites le total des sept joueurs cités, et même en rajoutant la stat lunaire de **Cyril Grayson** et ses 0 réceptions pour 2 *drops* (!), vous arrivez à 14 *drops*, un excellent total. Sauf que les Bucs en ont accumulé 32 au total (27e). Gardez cela en tête, on en reparle un peu plus bas.

Defensive Player Of The Year

L'un est un vétéran dont la qualité est désormais connue, l'autre est un *sophomore* qui a (presque) tout cassé, et ensemble ils forment la meilleure paire d'Inside Linebackers de la ligue : **Lavonte David & Devin White** méritent de partager la récompense avant que White ne finisse par la gagner tout seul un jour.

David a été le plus solide des deux avec 117 plaquages, 10 plaquages manqués, 12.5 *run stuffs* (2e NFL), 4.5 pressions dont 1.5 sack, 3 fumbles forcés, 2 fumbles

récupérés, 75%, 4 TDs, 1 INT, 6 passes défendues et 93.4 de Cover Rating. Défenseur Buc le plus utilisé (1056 snaps), il a fait une saison à son niveau, étant à la fois solide contre la course et contre la passe mais peu utilisé dans le pass-rush.

Ce secteur a été plus dévolu à son jeune partenaire qui a couru comme un dératé aux quatre coins du terrain et qui a eu un grand abattage, mais parfois un peu désordonné : 140 plaquages (5e), 15 plaquages manqués, 9 *run stuffs* (8e), 25 pressions dont 9 sacks, 1 fumble forcé, 1 fumble récupéré, 83.5%, 3 TDs, 4 passes défendues et 109.1 de Cover Rating.

Son volume de jeu est impressionnant, mais il peut faire encore mieux contre la course et la passe ; sa capacité au pass-rush est néanmoins terrifiante. Mais le plus impressionnant c'est qu'il a monté le volume en playoffs, ce qui veut bien dire qu'il peut encore aller plus haut.

Rookie Of The Year

Avoir Brady aide une ligne offensive, avoir une talentueuse ligne offensive en bonne santé aide Brady ; surtout quand on voit ce qu'il s'est passé avec les deux dernières unités affrontées par Tampa en playoffs. L'organisation a construit son cinq titulaire quasiment entièrement à la draft, et la pièce manquante a été le premier tour Offensive Tackle **Tristan Wirfs**.

Installé à droite, l'ex-Buckeye a fait une saison retentissante : Buc le plus utilisé (1161 snaps dont 100% des snaps offensifs), solide à la fois en protection et contre la course ; de plus, il n'a commis que 4 pénalités. Il a eu l'air d'un vétéran dans l'alignement et n'a pas fait tâche à l'opposé de **Donovan Smith** : le Left Tackle (2e tour de 2015) a été un peu plus exposé avec 10 pénalités, mais il a néanmoins rendu une belle copie.

À l'intérieur, le Guard **Ali Marpet** (2e tour de 2015 aussi) a dû laisser le *Most Underrated Player* à Succop mais il continue d'être un roc dont le seul défaut est d'avoir été le Lineman titulaire jouant le moins (79.1%) ; **Alex Cappa** (3e tour de

2018) a encore progressé. La seule "pièce rapportée", le Centre **Ryan Jensen** (ex-Baltimore arrivé en 2018), a dû bâtir une relation avec son nouveau Quarterback et a parfois été un peu dépassé, mais il n'a pas démérité.

Que ce soit au sol ou en protection, la ligne a rendu de fiers services, et ce n'est pas une surprise car on la sentait pousser depuis quelques temps.

L'intersaison raccourcie par le COVID. Les Bucs ont été épargnés par les blessures avec seulement deux titulaires incontestables placés sur IR (et encore, le deuxième est revenu pendant les playoffs), donc le seul vrai obstacle a été le manque d'entraînement, surtout avec un nouveau Quarterback.

On a clairement vu la désynchronisation entre Brady et ses receveurs en début d'année ; on avait rarement vu autant de passes manquées par le #12. Les choses sont allées de mieux en mieux, mais quand on lit les déclarations d'après-saison on comprend qu'il n'était toujours pas totalement à l'aise même à la fin ; c'est là où sa grande expérience et la qualité offensive autour de lui ont fait la différence, que ce soit en protection ou chez les cibles.

Beaucoup pensent que Tampa a eu cette réussite des champions avec notamment peu de blessés majeurs ; c'est un point valide, mais en parallèle imaginez ce que l'attaque pourrait donner avec plus d'équilibre et un Brady encore plus en phase avec ses partenaires.

Parmi tous les secteurs qui ont bien marché, c'est la défense contre la course qui a été le plus redoutable. Si le *playcall* adverse a été celui le plus tourné vers la passe (65%), c'est certes parce que Tampa a scoré, mais aussi parce que la muraille a été puissante au sol, ne laissant pas passer grand-chose : 80.6 yards par match (top NFL), 3.6 yards par course (top NFL), 10 TDs (top NFL) et 4 *big plays* (2e).

Cela a commencé avec une ligne défensive qui a pourtant perdu un de ses excellents éléments : **Vita Vea** a fait comme Howard - un petit mois et puis grand tour sur IR - sauf que lui est parvenu à revenir en finale NFC histoire de rajouter du poids à une unité qui a très bien tenu sans lui.

Elle a été à la fois efficace contre la course et dans le pass-rush : au milieu, **Ndamukong Suh** a été au four et au moulin (4.5 *run stuffs* et 25 pressions dont 6 sacks),

tout comme **William Gholston** (5 *run stuffs* et 23 pressions dont 3 sacks) ; **Steven McLendon** a complété avec sérieux même s'il n'a pas rempli la feuille de stat, et **Rakeem Nunez-Roches** a été un peu trop léger.

Sur les ailes, le duo terrible **Shaq Barrett - Jason Pierre-Paul** a mené la danse : le premier n'a pas réédité son incroyable saison dernière mais il a été présent via 4.5 *run stuffs*, 23 pressions dont 8 sacks et 2 fumbles forcés ; JPP a été le plus prolifique des deux avec 2 *run stuffs*, 23.5 pressions dont 9.5 sacks (*top team*), 4 fumbles forcés, 2 fumbles récupérés et 2 INTs. **Anthony Nelson** a fait quelques apparitions sympathiques (2 *run stuffs*, 1 pression).

Les arrières ont également su apporter leur contribution, avec **Jordan Whitehead** qui a été partout en tant que Safety, couvrant et plaquant les coureurs : 7.5 *run stuffs*, 5 pressions dont 2 sacks, 1 fumble forcé, 1 fumble récupéré, 62.9%, 2 TDs, 2 INTs, 4 passes défendues et 86.5 de Cover Rating. Le quatrième tour de 2018 continue de progresser à vue d'oeil (oui, encore un joueur issu de cette draft - vous comprenez pourquoi les *Draft Flashbacks* remontent trois ans en arrière ?) .

Son partenaire, le deuxième tour **Antoine Winfield Jr.**, a déjà l'instinct du *playmaker*, mais il lui faut acquérir plus de constance, surtout en couverture : 3 sacks, 2 fumbles forcés, 1 fumble récupéré, 76.9%, 13.5 yards par ciblage, 17.5 yards par complétion, 6 TDs, 1 INT, 6 passes défendues et 147.2 de Cover Rating.

Le vrai bond a été fait par le duo **Carlton Davis - Jamel Dean** : il avait démontré un certain talent en 2019, il a fait encore mieux en 2020. Davis a beaucoup travaillé, et au vu du volume le résultat est très bon : 105 ciblages (5e pire total), 61.9%, 8.1 yards par ciblage, 5 TDs, 4 INTs, 18 passes défendues (2e) et 87.6 de Cover Rating ; rajoutez ses 3.5 *run stuffs* et vous avez un arrière complet.

Dean a été tout aussi remarquable : 61.4%, 5.7 yards par ciblage, 3 TDs, 1 *pick-6*, 7 passes défendues et 85.4 de Cover Rating. C'est le *sophomore* **Sean Murphy-Bunting** qui a parfois eu du mal à sortir la tête de l'eau dans le *slot* : actif contre la course avec 4 *run stuffs*, il a manqué 14 plaquages et accumulé 77%, 9.4 yards par ciblage, 6 TDs, 1 INT, 3 passes défendues et 121.3 de Cover Rating.

Worst Unit Of The Year

Nous l'avons évoqué plus haut, les équipes spéciales ont largement pêché : 21.8 yards par retour de kick (19e), 33.6 yards par retour adverse de kick (pire marque), 5.9 yards par retour de punt (24e), 10.3 yards par retour adverse de punt (26e), 1 contre réussi, 3 contres subis (27e), 1 TD encaissé sur retour de punt.

Succop a permis de remonter le taux de FGs, mais pour le reste c'est un problème récurrent chez les Bucs ; les stats sur punt ne sont pas affolantes : 45.2 yards bruts (19e), 40.2 yards nets (19e), 31.5% de punts dans les 20 yards adverses (21e).

Si vous vous attendiez à ce que nous parlions du jeu au sol, il faut mettre un bémol : il n'a pas été à la ramasse, c'est juste qu'il a été variable, suivant la qualité de l'opposition, postant au final 94.9 yards par match (28e), 4.1 yards par course (25e), 16 TDs (15e) et 9 *big plays* (17e) ; on peut ajouter qu'il a eu du mal à se dépêtrer des adversaires avec 13 plaquages cassés (pire marque NFL).

Ronald Jones a mené la charge, accumulant 220 touches pour 1143 yards (*top team*) dont 978 yards au sol (*top team*), 5.1 yards par course, 4.9 yards par occasion, 8 TDs et 7 *big plays* ; il a eu une belle capacité à gagner des yards après contact avec 584 (6e NFL) soit 3.0 par course (2e) avec 10 plaquages cassés, mais il a perdu 2 fumbles. Derrière lui, **Leonard Fournette** a scoré mais il n'a pas été assez régulier par ailleurs via 133 touches pour 600 yards (4.2 par occasion + 3.8 par course) et 6 TDs.

Ce n'est pas si mal n'est-ce pas ? Attendez, les coureurs vont prendre un coup de tromblon généralisé à la réception : vous vous rappelez des 14 *drops* sur 32 à la charge des receveurs/Tight Ends ? TOUT LE RESTE EST POUR LES COUREURS. 18 *drops*. Jones : 42 ciblages, 5 *drops*. Fournette : 47 ciblages, 7 *drops* (14.9% - pire marque NFL avec minimum 30 ciblages). **Le'Sean McCoy** : 19 ciblages, 2 *drops*. Le rookie **Ke'Shawn Vaughn** : 10 ciblages, 3 *drops*. **Kenjon Barner** : 1 ciblage, 1 *drop*.

Certains devraient devenir très intimes avec la machine JUGS pendant l'inter-saison.

FA Signing Of The Year

Vu tous les soucis récents des Bucs au poste de Kicker, Ryan Succop mérite de le partager avec Tom Brady. Bon OK, on exagère... mais à peine.

FA Bust Of The Year

Difficile de trouver à redire sur une *Free Agency* pareille.

Highlight Of The Year

Le titre. **Bruce Arians** et Brady deviennent les plus âgés à décrocher le Lombardi à leurs postes respectifs.

De fait, indirectement, ils viennent de perpétuer ce rêve très souvent trompeur de se croire "à un joueur du titre". Dans leur cas ce n'était pas si loin de la vérité, mais d'autres s'y sont cassé - et s'y casseront - les dents.

Lowlight Of The Year

La claque à domicile contre New Orleans en Week 8. S'il y a bien une soirée où on a eu l'impression que les Bucs s'étaient fourvoyés pendant l'intersaison, c'était ce match cauchemar où rien n'est allé dans leur sens. Disons qu'ils ont bien redressé la barre ensuite.

Le futur

Wk	Type	Loc.	Adversaire	Bilan	Statut	JNR
1	KO	vs.	**Dallas**	6-10	Négative	0
2	-	vs.	**Atlanta**	4-12	Négative	3
3	-	@	**LA Rams**	10-6	Playoffs	0
4	SNF	@	**New England**	7-9	Négative	0
5	-	vs.	**Miami**	10-6	Positive	0
6	TNF	@	**Philadelphia**	4-11-1	Négative	0
7	-	vs.	**Chicago**	8-8	Playoffs	3
8	-	@	**New Orleans**	12-4	DivChamp	1
9	**BYE**					
10	-	@	**Washington**	7-9	DivChamp	0
11	MNF	vs.	**NY Giants**	6-10	Négative	-7
12	-	@	**Indianapolis**	11-5	Playoffs	-1
13	-	@	**Atlanta**	4-12	Négative	0
14	-	vs.	**Buffalo**	13-3	DivChamp	1
15	SNF	vs.	**New Orleans**	12-4	DivChamp	0
16	-	@	**Carolina**	5-11	Négative	0
17	-	@	**NY Jets**	2-14	Négative	0
18	-	vs.	**Carolina**	5-11	Négative	0

- **Matchs contre des équipes avec un bilan positif en 2020 :** 6.
- **Matchs contre des équipes qualifiées en playoffs en 2020 :** 7.
- **Bilan cumulé total en 2020 :** 126-145-1 (0.465, 29e).
  - **Bilan cumulé à domicile en 2020 :** 64-64 (0.500, 16e).
  - **Bilan cumulé à l'extérieur 2020 :** 62-81-1 (0.434, 31e).
  - **Écart entre domicile et extérieur :** 0.066 (12e).
- **Distance totale théorique de voyage :** 15543 kms (19e).
- **Total de jours nets de repos entre les matchs :** 0 (14e).

Oh hello la NFC East, merci pour le calendrier. Le fait d'avoir la moitié de la NFC South dans le trou aide aussi, et c'est assez fou de voir le bilan cumulé du programme à l'extérieur avec les Rams, New Orleans ou Indy sur le chemin du doublé. Il va être intéressant de voir Brady retourner à New England vu les résultats de 2020, et il y a quelques passages qu'il va falloir négocier intelligemment, mais rien d'insurmontable pour les champions en titre.